



2024

RAPPORT D'ACTIVITÉS



1

L'ANIMATION

P3

Préambule : Une ville à hauteur d'enfant :
Réinventer l'espace urbain
pour les générations futures

2

LA PRÉVENTION

P43

Préambule : Fraternité et Mémoire :
Éduquer pour une citoyenneté engagée

3

LA CULTURE

P80

Préambule : Des Voix et des Langues :
Un voyage à travers la diversité culturelle

4

PERSPECTIVES 2025

P117

Les annexes





PREMIÈRE PARTIE

L'ANIMATION

PRÉAMBULE: UNE VILLE À HAUTEUR D'ENFANT : RÉINVENTER L'ESPACE URBAIN POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES

P4

1 | LES ACCUEILS PÉRISCOLAIRES ET DE LOISIRS

P6

- 1a | Le cadre de référence des accueils de loisirs
- 1b | Le fonctionnement et la fréquentation
- 1c | L'environnement des accueils de loisirs
- 1d | Les activités en accueils de loisirs
- 1e | Les événements fédérateurs

2 | LES SÉJOURS DE VACANCES ET LES ACTIONS DE LOISIRS

P16

- 2a | Les séjours de vacances :
vecteur d'épanouissement et d'inclusion
- 2b | L'Espace Loisirs Jeunesse
- 2c | Les activités au quotidien pour tous les âges

3 | LES ACTIONS EN FAVEUR DE LA JEUNESSE

P24

- 3a | L'accueil et l'information des jeunes
- 3b | L'engagement des jeunes
- 3c | L'orientation et la formation
- 3d | Le dispositif de réussite scolaire
- 3e | Le dispositif de coéducation avec l'Éducation nationale

4 | LES ANIMATIONS DANS LES ÉQUIPEMENTS DE PROXIMITÉ

P38

- 4a | Des spectacles à voir en famille
- 4b | Les rendez-vous conviviaux dans les quartiers
- 4c | Les animations en collaboration avec les services de la Ville

PRÉAMBULE : UNE VILLE À HAUTEUR D'ENFANT : RÉINVENTER L'ESPACE URBAIN POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES

Dans le contexte urbain contemporain, la place des enfants dans la ville est souvent reléguée au second plan. Les espaces publics, autrefois lieux de jeu et de découverte, sont de plus en plus dominés par les exigences de la vie adulte : circulation automobile, densité de population, et urbanisation galopante. Les enfants, pourtant acteurs essentiels de la vie citadine, se trouvent souvent privés de lieux où ils peuvent s'amuser, déambuler, jouer et flâner en toute liberté. Cette réalité soulève une question fondamentale : la ville est-elle encore faite pour les enfants ?

La qualité d'une ville, sa gouvernance et le bien-être de sa population pourraient se mesurer en partie à l'aune de l'attention portée aux enfants et de l'espace qui leur est dédié dans les environnements urbains. À cet égard, des améliorations restent nécessaires dans de nombreuses villes.

Comment penser la ville à hauteur d'enfants ?

Rappelons-nous cette époque où l'espace public était un lieu commun à toutes les générations. Pour les enfants, la rue représentait un terrain d'apprentissage de la vie, d'acquisition d'autonomie, de sociabilisation ainsi que d'interactions intergénérationnelles et sociales. Aujourd'hui, ils sont écartés des espaces publics et doivent attendre d'être bien plus âgés pour sortir seuls. Pour compenser cette éviction, des espaces ont été spécifiquement aménagés pour les enfants par des professionnels (aires de jeux avec des toboggans, portiques, balançoires, chevaux à bascule, etc.). Ces zones, conçues par des spécialistes, laissent



peu de place à la créativité des enfants et au jeu libre.

Ces modèles d'aménagement sont aujourd'hui questionnés. Pour que la ville redevienne un espace de jeux où l'enfant peut découvrir et explorer le monde pour gagner en autonomie, elle doit évoluer et se transformer en considérant que l'espace public, y compris la rue et les parcs, ont une importance comparable à celle de l'école. La réussite de cette démarche s'appuie sur une coordination efficace entre les services municipaux, les partenaires éducatifs et les associations locales. À Issy-les-Moulineaux, l'instauration de cette collaboration entre les différents opérateurs du territoire constitue un atout majeur. Cette synergie permet de transcender les frontières professionnelles, facilitant ainsi la conception et la mise en œuvre de dispositifs et d'animations communs, au bénéfice des enfants, des jeunes et de leurs parents.

L'initiative isséenne "Ville à hauteur d'enfants"

Issy-les-Moulineaux s'est donnée pour objectif d'intégrer pleinement les enfants dans la vie de la cité. Cette approche les considère comme des acteurs essentiels, capables de contribuer significativement aux domaines de l'urbanisme, de l'art et de la démocratie locale. Des initiatives conduites par le CLAVIM illustrent cette démarche.

• La participation et l'engagement des enfants

À Issy-les-Moulineaux, la participation des enfants et des jeunes aux débats est encouragée à travers diverses initiatives telles que le Conseil Communal des Jeunes (CCJ), l'école de la générosité et le prix des Incorruptibles. Le CCJ permet aux jeunes de s'impliquer activement dans la vie de leur commune en proposant des projets et en débattant sur des sujets qui les concernent directement, favorisant ainsi leur engagement civique. L'école de la générosité inculque



des valeurs de solidarité et de partage à travers des projets solidaires, sensibilisant les jeunes aux enjeux sociaux et à l'importance de l'entraide.

Le prix des Incorruptibles engage les jeunes dans un débat littéraire en les invitant à lire et à voter pour leurs livres préférés, tout en valorisant leur opinion et en les impliquant dans un processus démocratique. Ces initiatives montrent l'engagement de la ville à promouvoir la participation active des jeunes dans des causes sociétales, leur permettant ainsi de devenir des citoyens responsables et engagés.

• Les espaces de jeu innovants

Ils jouent un rôle crucial dans la stimulation de la créativité et du développement des enfants.

- L'opération Jeux côté jardin organisée au mois de juillet constitue une initiative singulière. Des espaces verts tels que les parcs Saint Jean Paul II, la Résistance, et Rodin, ainsi que des espaces publics comme l'allée Sainte-Lucie, l'esplanade des Constellations, et l'esplanade des Bords de Seine, ont été aménagés pour offrir aux enfants des zones de jeu en plein air. Ces espaces permettent aux enfants d'interagir avec la nature et de participer à diverses activités telles que la lecture, les jeux de société, les parcours de motricité, le vélo, le dessin à la craie et le jardinage. Ces installations contribuent au développement physique des enfants et renforcent leur connexion avec l'environnement naturel.
- Les animations de quartier dans les espaces publics jouent un rôle essentiel dans la création d'une communauté inclusive et dynamique. Ces structures de proximité déploient une bonne partie de leur programmation à l'extérieur : la chasse aux œufs, les jeux de Pâques, les jeux de l'Oie, les rallyes en équipe, les festivités de Noël, des spectacles de rue, les animations de rentrée rue Charlot, allée Sainte-Lucie, place Chabanne, esplanade des Constellations, cours de l'Ancienne boulangerie, les événements en lien avec les services de la ville (vide grenier, cinémas de plein air, journée Zéro carbone, etc). Ils sont régulièrement organisés pour encourager les enfants à interagir avec leurs voisins et à développer un sentiment d'appartenance à leur quartier.
- Les accueils périscolaires et de loisirs organisés par le CLAVIM offrent aux enfants un espace où ils peuvent profiter de leurs loisirs en groupe, à leur propre rythme, dans un environnement sécurisé, structuré et convivial. Ces moments d'animation contribuent au développement de l'enfant et à son apprentissage de la vie collective, grâce à un accompagnement bienveillant. Des espaces dédiés au jeu libre, inspirés de l'approche Pickler-Loczy, sont déjà mis en place dans le cadre des accueils de loisirs maternels.
- Les rues aux enfants sont une autre initiative intéressante qui consistent à fermer temporairement les



rues à la circulation automobile pour permettre aux enfants de jouer librement et en toute sécurité dans des espaces aménagés. Elles sont organisées dans des espaces proches des écoles maternelles et élémentaires (Ernest Renan, Voltaire, Bords de Seine, Les Ponceaux) aménagés avec des jeux de rue, des parcours de motricité, et diverses activités de construction, jeux géants. L'objectif est de permettre aux enfants de jouer librement et en toute sécurité. En créant ces environnements sécurisés, les enfants ont l'opportunité de jouer en plein air en toute sérénité au sein de leur quartier.

Une ville différente pour nos enfants

La prochaine édition des Semaines isséennes des droits de l'Enfant s'intéressera à la question de l'enfant dans la ville. En effet, de nombreux travaux de recherche ont mis en lumière une diminution de la présence des enfants dans les espaces publics sans accompagnateur adulte et leur périmètre d'exploration autonome s'est réduit, autorisée que sous certaines conditions, notamment parce que les parents perçoivent l'extérieur comme dangereux.

L'idée d'une ville différente pour nos enfants est inspirée notamment par le concept de Francesco Tonucci, pédagogue italien et auteur de *La Ville des enfants - pour une révolution urbaine*. Selon lui, une ville conçue pour les enfants est également plus accessible pour les personnes en situation de handicap, les personnes âgées et, de manière générale, pour l'ensemble de ses habitants.

En adoptant cette approche, Issy-les-Moulineaux peut devenir un modèle de ville où les enfants sont pleinement intégrés et valorisés.

1 | LES ACCUEILS PÉRISCOLAIRES ET DE LOISIRS

Les accueils périscolaires et de loisirs organisés par le CLAVIM offrent aux enfants un espace où ils peuvent profiter de leurs loisirs en groupe, à leur propre rythme, dans un environnement sécurisé, structuré et convivial. Ces moments d'animation contribuent au développement de l'enfant et à son apprentissage de la vie collective, grâce à un accompagnement bienveillant. Les enfants ont la possibilité de choisir parmi diverses activités adaptées à leurs envies et à leur âge, toutes inscrites dans un projet éducatif axé sur l'éveil, la détente, la découverte et le progrès.

1a | Le cadre de référence des accueils de loisirs

■ Le Projet Éducatif De Territoire (PEDT)

Renouvelé pour la période 2023-2026, ce PEDT établit le cadre de l'organisation des accueils de loisirs. Il vise à coordonner tous les temps de l'enfant, quel que soit son âge, en tenant compte des ressources locales et des apports extérieurs. Conçu dans l'intérêt de l'enfant, il permet aux acteurs éducatifs de synchroniser leurs actions pour respecter au mieux les rythmes, les besoins et les aspirations de chaque enfant. La diversité des acteurs et des situations pédagogiques multiplie les possibilités pour les enfants de s'épanouir en acquérant savoirs, savoir-faire et savoir-être.

Projet Éducatif De Territoire (PEDT)

Il formalise l'engagement des partenaires à se coordonner pour organiser des activités éducatives et péri-éducatives, dans un souci de cohérence et de continuité.

Projet Éducatif du CLAVIM

Il représente le cadre dans lequel l'organisateur souhaite que se déroule l'accueil. Il traduit son engagement, définit ses orientations et décrit les moyens mis à disposition.

Projet Pédagogique des structures accueillantes

Il est établi en cohérence avec les objectifs du projet éducatif et adapté en fonction du contexte de chaque accueil de loisirs.

■ Du projet éducatif du CLAVIM aux projets pédagogiques

Les 34 accueils de loisirs sont habilités par le Service Départemental de l'Engagement, de la Jeunesse et des Sports (SDEJS 92), qui impose des conditions strictes d'encadrement des enfants et de qualification des personnels. Le cadre de référence de cette action éducative est fixé par un projet éducatif pour l'ensemble des accueils de loisirs et par des projets pédagogiques élaborés au sein de chaque centre. Il traduit la volonté politique du CLAVIM de mettre en place des temps de loisirs collectifs de qualité. Il est obligatoire pour que les accueils soient enregistrés par le SDEJS 92, témoignant de l'engagement éducatif pour chaque temps dédié à l'accueil des enfants.

Les accueils de loisirs s'inscrivent dans un projet éducatif global orienté vers l'éveil, la découverte, la détente et le progrès. Le principe de l'enfant considéré comme sujet et acteur est au cœur de l'action des accueils de loisirs. Les objectifs éducatifs développés reposent sur une analyse des besoins psychologiques et physiologiques des enfants accueillis. Ils se retrouvent au travers de cinq axes centraux : l'apport d'un cadre de vie qui assure sécurité, confort et bien-être ; l'accès à une vie collective riche et structurante favorisant une socialisation douce et bien-traitante ; la construction progressive de l'estime de soi favorisant l'acquisition progressive de l'autonomie ; la découverte et le développement des capacités physiques, cognitives, d'expression et de création ; l'ouverture au monde à travers des projets culturels et environnementaux.

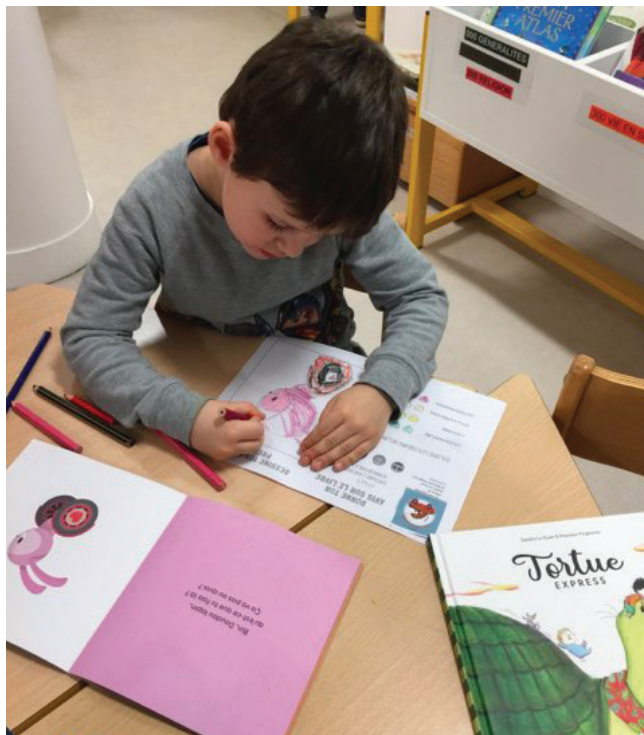
Chaque accueil de loisirs élabore et met en œuvre son projet pédagogique, établi en cohérence avec les objectifs du projet éducatif et adapté en fonction du contexte de chaque accueil de loisirs (lieu, nombre d'enfants, salles à disposition, sorties possibles à proximité, compétences et objectifs des membres de l'équipe, etc.). Ainsi, dans un cadre donné, les équipes ont le loisir de créer et d'innover en mettant en œuvre des projets d'animation spécifiques.



1b | Le fonctionnement et la fréquentation

■ Le fonctionnement des temps périscolaires et extrascolaires

Un règlement intérieur commun à la Ville et au CLAVIM établit les règles de fonctionnement des temps périscolaires et extrascolaires. Ce document précise les conditions d'admission, les modalités d'inscription, la tarification et les règles de vie. Pour gérer les inscriptions en accueils périscolaires et de loisirs, des pénalités financières sont mises en place pour les familles qui ne respectent pas les échéances et les modalités fixées pour l'inscription de leurs enfants. Ainsi, ces règles permettent de synchroniser l'organisation de ces accueils avec les exigences réglementaires (ratio encadrement, capacités d'accueil des lieux) et de maintenir une qualité de service appréciée des familles.



■ L'accueil périscolaire en maternelle

L'accueil du matin est un moment essentiel dans la journée de l'enfant. Il facilite une transition harmonieuse entre la maison et l'école, ainsi qu'entre ses parents et son enseignant. Les équipes éducatives s'efforcent donc de proposer un temps adapté au rythme de chaque enfant. Cet accueil se veut chaleureux et rassurant, s'organisant autour de petites activités calmes permettant aux enfants de prendre leur temps.

En 2024, ce temps a accueilli en moyenne 240 enfants par jour, ce qui représente environ 11 % des enfants scolarisés en maternelle. La fréquentation est restée stable par rapport à l'année 2023, avec une moyenne de 238 enfants par jour.

L'accueil du soir s'étend sur une durée de 2 heures, de 16h30 à 18h30. Il est organisé en 2 périodes en fonction des horaires de sorties possibles à 18 heures et à 18h30.

- Entre 16h30 et 18 heures, les enfants sont répartis par groupe d'âge, avec un animateur référent. Un temps de loisirs leur est proposé après la classe, leur permettant de prendre un goûter avant de participer à des ateliers encadrés ou aux espaces de jeux libres. La fréquentation moyenne a été de 1 200 enfants par soir (contre 1 004 en 2023), représentant 56 % des enfants scolarisés en maternelle.
- À partir de 18 heures, un temps de détente assure la transition avec le retour à la maison, durant lequel les enfants profitent des espaces de jeux installés dans les salles d'animation. En moyenne, 550 enfants par soir (contre 529 en 2023) ont utilisé la plus grande amplitude horaire jusqu'à 18h30, soit 26 % des enfants scolarisés en maternelle.

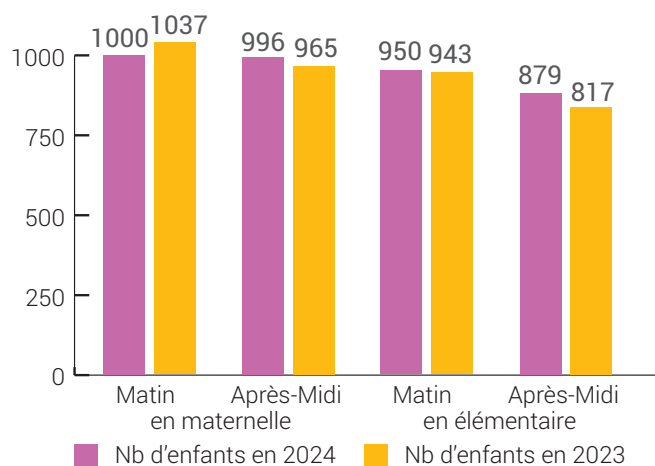
■ Les accueils de loisirs du mercredi

L'accueil de loisirs du mercredi est ouvert de 7h45 à 18h30. L'accueil du matin se déroule de 7h45 à 9h00, tandis que la sortie en fin de journée est assurée en continu de 17h00 à 18h30. Les départs et arrivées peuvent également avoir lieu à 12h00 et à 13h30.

En 2024, la fréquentation en maternelle est restée stable, celle en élémentaire a augmenté de 3 % par rapport à 2023 (cf. graphique 1). Les effectifs accueillis lors de ces journées ont ainsi représenté près de 47% des enfants scolarisés en maternelle et près de 28 % des enfants scolarisés en élémentaire.

Les taux d'encadrement sont restés conformes à la réglementation : 1 animateur pour 10 enfants en maternelle et 1 animateur pour 14 enfants en élémentaire.

Les enfants sont accueillis à leur rythme le matin, et des activités variées sont proposées tout au long de la



1

Fréquentation du mercredi en 2024/2023

journée. Ces ateliers, adaptés aux besoins spécifiques de chaque enfant, sont encadrés par les animateurs ou des professionnels pour les ateliers spécifiques (dessins, Street Art par exemple). Ces activités visent à développer les compétences des enfants, enrichir leurs connaissances et renforcer leurs capacités. Elles s'inscrivent dans une programmation s'appuyant sur le projet pédagogique de chaque accueil, visant à respecter la singularité de chaque enfant et à établir une relation éducative positive.

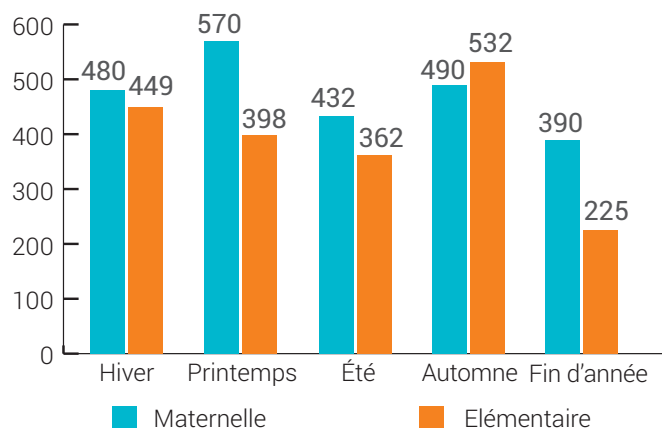
De plus, des projets majeurs du secteur Enfance du CLAVIM sont mis en œuvre durant ces mercredis, tels que les droits de l'Enfant, le Prix des Incorruptibles, le Baby basket, le Flag-Rugby. Enfin, d'autres projets innovants sont également développés au sein de chaque accueil de loisirs, élaborés par l'équipe d'animation lors de réunions dédiées.

■ Les périodes de vacances scolaires

Durant les périodes de vacances, certains centres de loisirs restent ouverts. Le nombre ainsi que la sélection de ces établissements sont déterminés en fonction des besoins et d'une répartition équilibrée sur le territoire. Il dépend également des travaux programmés par les services techniques de la ville pour des raisons de nécessité. Les horaires d'accueil des enfants sont de 7h45 à 18h30, en journée entière ou en demi-journée.

Pendant les vacances scolaires, l'objectif principal est d'offrir aux enfants une expérience enrichissante et unique, même s'ils restent à l'accueil de loisirs de leur école. Pour y parvenir, les équipes organisent des sessions à thème, des activités continues tout au long de la semaine (fil rouge) et des sorties culturelles ou récréatives attrayantes.

Les premières semaines de vacances voient généralement une plus grande affluence que les secondes. Les périodes de haute fréquentation ont été celles des vacances de printemps et d'automne, tandis que les vacances de fin d'année et la première quinzaine d'août ont enregistré une affluence moindre.



2 Fréquentation des vacances scolaires en 2024



1c | L'environnement des accueils de loisirs

■ Le plan Mercredi

Dans le cadre du renouvellement du PEDT d'Issy-les-Moulineaux, en collaboration avec les services de l'État et la Caisse d'Allocations Familiales des Hauts-de-Seine pour 2023-2026, les accueils de loisirs du mercredi ont conservé le label Plan mercredi, destiné à offrir et diversifier des activités éducatives de qualité tout en renforçant la confiance des familles.

Ce label impose le respect d'une charte de qualité basée sur quatre axes : la complémentarité et la cohérence éducative entre les différents temps de l'enfant, l'accueil de tous les publics, la valorisation des territoires, et l'offre d'activités éducatives de qualité. Ces principes ont conduit à la mise en place d'actions favorisant le développement des capacités physiques et d'expression des



enfants, le respect du rythme et de l'autonomie de chacun, l'implication des familles dans les loisirs de leurs enfants, et l'inclusion des enfants en situation de handicap. Les objectifs visent à améliorer la cohérence avec les temps scolaires et à encourager la participation des enfants à la vie de la Cité.

■ Le rôle de l'animateur

La mission de l'animateur d'accueil de loisirs est de veiller au bien-être, au développement et à l'épanouissement de chaque enfant, ainsi qu'aux relations harmonieuses entre eux. Il adopte diverses postures éducatives : protectrice, accueillante et rassurante ; d'accompagnement structuré et exigeant ; de valorisation authentique et sincère. L'animateur établit des repères clairs, compréhensibles et adaptés qui renforcent la confiance. Il soutient, fait progresser et valorise chacun des enfants.



Le secteur des accueils de loisirs a bénéficié, en 2024, de 311 animateurs (148 en maternelle et 163 en élémentaire), dont une majorité (64 %) était diplômée (BAFA/BAFD/BEPJEPS). Parmi les autres, 16 % étaient en cours de formation et 20 % non diplômés. La réglementation exige au moins 50 % d'animateurs diplômés et au plus 20 % d'animateurs non diplômés, le reste pouvant être stagiaires. Les équipes sont formées tout au long de l'année, en interne ou en externe, à travers des formations souvent certifiantes ou diplômantes, qui renforcent leurs compétences et leur engagement au service des enfants.

■ Accueillir les troubles de la santé ou le handicap

Le CLAVIM s'engage à garantir l'accès équitable aux loisirs pour tous les enfants, y compris ceux présentant des problèmes de santé, des allergies ou des handicaps. Afin d'accueillir ces enfants au sein de ses structures péri et extrascolaires, le CLAVIM s'appuie sur le Projet d'Accueil Individualisé (PAI) élaboré par l'école à la demande des familles. Le PAI précise les aménagements nécessaires pour permettre à l'enfant de participer pleinement à la vie collective et décrit le protocole d'urgence à suivre en cas de complications.

Pour les enfants suivis par des instituts spécialisés et non intégrés au système scolaire, un protocole est proposé pour définir les conditions d'accueil en collaboration avec la famille et le médecin. Cela permet d'adapter la présence et les besoins de chaque enfant dans les centres.

Ces projets d'accueil individualisés garantissent la sécurité des enfants souffrant de maladies chroniques (asthme, allergies alimentaires, diabète, etc.). Les équipes sont particulièrement attentives et engagées dans la mise en place et le suivi des différents protocoles. En 2024, 145 PAI ont été gérés en maternelle et 80 en élémentaire.

Les enfants présentant des troubles divers (autisme, trisomie 21, mal ou non-voyants, trouble de l'attention et du comportement, etc.) bénéficient d'une prise en charge adaptée. Un accompagnement personnalisé est proposé pour favoriser une inclusion profitable à chaque enfant en situation de handicap. La sensibilisation des enfants leur permet de comprendre sans appréhension. En 2024, 27 enfants en situation de handicap ont été accueillis en maternelle et 10 en élémentaire.

Pour accueillir les enfants aux besoins spécifiques, plusieurs mesures ont été prises : des formations pour les animateurs avec le Réseau Loisirs Handicap 92, la désignation d'une animatrice référente pour ces enfants et leurs familles, un recueil de leurs besoins, et un partage d'expériences entre équipes.





■ La place des familles

La relation avec les familles et le dialogue avec les parents sont essentiels dans l'organisation des accueils de loisirs. Les équipes d'animation instaurent un climat de confiance pour comprendre les besoins des enfants. Plusieurs supports de communication sont utilisés afin de mieux informer, discuter, échanger, prévenir les parents : portail Téliss, site web du CLAVIM, Infolettre mensuelle, affiches, planning d'activités, projets pédagogiques, photos et blog.

Des parents sont impliqués dans le projet des Enfants Conférenciers® pour accompagner les enfants dans les musées visités. Certains ont pu apporter une aide dans l'installation des animations *Rue aux Enfants*. Cela leur permet de connaître plus concrètement les objectifs de cette initiative auprès de leurs enfants. Le maintien du plan Vigipirate en 2024 a nécessité une adaptation des stratégies de communication car de nombreuses écoles particulièrement en élémentaire ne permettaient pas aux parents d'accéder aux locaux. Cependant, lorsque cela a été possible, des portes ouvertes ont été organisées afin que les parents puissent découvrir les travaux réalisés au cours de l'année avec les enfants.



1d | Les activités des accueils de loisirs

Les équipes d'animation proposent diverses activités aux enfants, adaptées à leur âge et aux saisons. Des animations collectives alternent avec des activités individuelles pour l'apprentissage et le développement de compétences, ainsi que des temps libres pour les jeux spontanés.

Pour les petits (3 à 6 ans), la journée équilibre activités et vie quotidienne pour découvrir la collectivité et stimuler la curiosité. Pour les plus grands (6 à 11 ans), les activités allient plaisir et apprentissage, centrées sur l'éducation à la citoyenneté et la vie en groupe par l'expression, la participation et le jeu.

■ Le développement des capacités des enfants

Les activités proposées assurent la progression des enfants dans divers domaines. Elles renforcent leurs capacités d'expression, stimulent le langage et l'imagination, développent les aptitudes physiques et motrices, et ouvrent à la culture grâce aux ateliers et aux sorties. Un autre aspect crucial du projet éducatif est la socialisation : les enfants apprennent à vivre ensemble de manière positive, tant par les activités réalisées en groupe que par les projets qui les connectent au monde extérieur.

Les animateurs mettent en place des activités visant à développer l'expression, le mouvement, la créativité, le langage et le plaisir de la lecture.

- Des ateliers d'expression permettent aux enfants de découvrir les arts plastiques, le théâtre, le cinéma, la musique, la danse, l'écriture et la cuisine. Ces activités stimulent leur imagination et leur offrent une libre expression à travers des contes, des jeux de rôle et des spectacles. Leur créativité est valorisée lors de prestations scéniques pendant les moments clés du centre ou des événements exceptionnels.

- Les activités motrices renforcent chez les enfants la motricité, la condition physique et les compétences sociales. Pour les maternelles : jeux de ballon, parcours d'équilibre, adresse et mobilité, trottinette, vélo. Pour les élémentaires : tennis de table, rollers, yoga ou relaxation. Ces pratiques développent l'attention, le contrôle de soi, la confiance, l'autonomie, le sens de l'équipe et la solidarité.
- Les activités de développement du langage et de lecture offrent aux enfants un cadre stimulant pour écouter, lire et écrire des histoires, jouer avec les mots, participer à des clubs de lecture ou visiter des bibliothèques. Le langage est essentiel pour le bien-être de l'enfant, facilitant communication, socialisation, apprentissage et développement personnel. Les 18 accueils de loisirs maternels sont intégrés dans le dispositif BCD animé par les médiathèques, centralisant les activités de lecture. Les 16 accueils de loisirs élémentaires disposent aussi de coins de lecture, leur engagement étant reconnu par le prix des Incorruptibles.

■ Le jeu libre au cœur des temps périscolaires en maternelle

Jouer est essentiel au développement de l'enfant. À travers le jeu, les enfants découvrent le monde, apprennent à interagir avec les autres et développent leur créativité. Depuis 2017, le CLAVIM a continuellement adapté l'approche pédagogique des temps périscolaires du soir en maternelle afin de permettre aux jeunes enfants de se détendre après l'école en choisissant eux-mêmes leurs jeux. Cette approche initiée dans le cadre de la pédagogie Pikler Loczy respecte le rythme individuel des enfants et vise à renforcer les compétences relationnelles des animateurs, qui sont toujours attentifs et sensibles au bien-être de chaque enfant, tant sur le plan individuel que lors de la participation à des ateliers en petits groupes.

Plus de vingt espaces thématiques (jeux symboliques, jeux de construction, instruments de musique, détente, nature, voitures, dinettes, etc.) sont aménagés de manière claire pour que les enfants puissent jouer librement selon leurs envies et aspirations. Ces espaces de jeux libres, bien que séparés, restent visibles et accessibles aux animateurs. Ils sont conçus pour accueillir plusieurs enfants et sont identifiables par des tapis, des meubles et des visuels spécifiques. Ils facilitent la formation de groupes plus restreints pour les ateliers dirigés, permettant un travail plus approfondi, calme et personnalisé avec les enfants. Les activités sont préparées à l'avance et animées par un animateur (yoga, jardinage, danse, chant...).

Pour assurer un déroulement optimal de ces espaces de jeux libres, les animateurs bénéficient régulièrement de formations à l'approche Pikler-Loczy. Ces

formations visent à renforcer la compréhension des principes pédagogiques, à développer les capacités d'observation des animateurs et à adapter les propositions en fonction des besoins des enfants.

■ Des projets porteurs de sens et de progrès

La socialisation constitue un élément fondamental du projet éducatif. Il s'agit de transmettre aux enfants une vision positive du vivre-ensemble, à travers des activités communes qu'ils entreprennent et des projets ouverts sur le monde. Les projets suivants illustrent cette priorité.

Les Enfants Conférenciers®

Ce dispositif conçu et animé par Christophe Blanc, conseiller pédagogique et docteur en sciences de l'éducation, s'appuie sur des partenariats avec différents lieux de culture : musée des Arts décoratifs, musée de la Poste, musée de l'air et de l'espace, Muséum national d'Histoire naturelle - Grande Galerie de l'Evolution et la Galerie de Paléontologie, Cité de l'architecture et du patrimoine, Château de Vincennes, etc.

Ce projet permet aux enfants d'acquérir des connaissances sur des monuments emblématiques du patrimoine culturel français. Ils suivent un parcours autour de 5 à 6 œuvres dans ces musées, qu'ils apprennent à connaître et à présenter à d'autres enfants lors d'une seconde visite. Ainsi, ils deviennent conférenciers et font découvrir à leurs pairs les différentes œuvres choisies.



En 2024, 10 Accueils de loisirs maternels étaient engagés dans ce projet : le Petit Train Vert, Sophie Scholl, Anatole France, le Colombier, Claude Boujon, Justin Oudin, Ernest Renan, les Chartreux, les Varennes et Marie Marvingt. Les enfants se sont rendus au Muséum National d'Histoire Naturelle, et ont découvert la Galerie de la Paléontologie. Ils ont ensuite étudié les œuvres au sein de leurs accueils de loisirs à travers des lectures et des ateliers. Ils ont été formés à la prise de parole en public par leurs animatrices référentes et ils ont finalisé le projet en se rendant à la Galerie de Paléontologie pour partager leur travail et leurs découvertes à un autre groupe. Les enfants ont également fabriqué un diplodocus géant qui a été présenté lors de l'exposition des Enfants Conférenciers®, en mai.

L'École de la générosité

L'association École de la philanthropie a changé de nom pour devenir École de la générosité. Après 12 ans d'existence, elle a entamé une nouvelle phase de développement pour répondre aux enjeux sociétaux de solidarité et de cohésion sociale, ainsi qu'au besoin croissant des professionnels de l'éducation en matière de développement des compétences psychosociales chez les enfants. L'association a accéléré son déploiement sous l'impulsion de France générosités, qui regroupe les associations et fondations faisant appel à la générosité du public. Sa mission demeure inchangée : promouvoir l'éducation à la générosité en tant qu'outil essentiel de développement personnel et collectif.

Les accueils de loisirs élémentaires sont partenaires de l'École de la générosité depuis 2020. Leur collaboration a pour but de développer ce dispositif pédagogique qui encourage les enfants à être empathiques, critiques et solidaires. Ils ont mené des actions solidaires au profit d'associations telles que Mécénat Chirurgie Cardiaque, le Secours Catholique, la Société de Protection des Animaux, l'association Petits Princes, Organe de Sauvetage Ecologique, par des collectes de jouets, des récoltes de dons ou en passant quelques heures avec les bénévoles du milieu associatif pour les aider dans leurs tâches. 181 enfants ont participé à ce dispositif et ont mené 15 projets solidaires.



Le prix des Incorruptibles

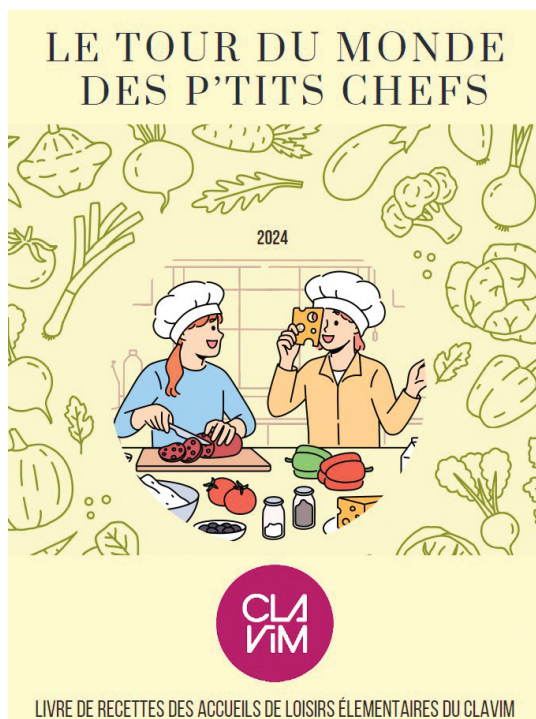
L'association Le Prix des Incorruptibles, fondée en 1988 par Françoise Xenakis, a pour but de susciter l'envie de lire chez les jeunes à travers des actions de lecture. Depuis 2013, elle est agréée par l'Éducation nationale en tant qu'association éducative complémentaire de l'enseignement public.

Ce prix est destiné à diverses structures comme les écoles, les accueils de loisirs, les collèges et lycées, les bibliothèques afin de favoriser une large participation. Il vise à encourager les jeunes lecteurs à découvrir le plaisir de la lecture. Grâce à une sélection variée d'ouvrages de qualité, ce prix valorise l'opinion des jeunes lecteurs via un processus de vote démocratique. Il s'adresse aux enfants de la maternelle au lycée, permettant ainsi à un large éventail de jeunes de s'engager dans la lecture. Les ouvrages sélectionnés incluent des albums et des romans adaptés aux différents niveaux de lecture des enfants, garantissant que chaque jeune lecteur trouve un livre qui lui correspond.

Les accueils de loisirs du CLAVIM prennent part depuis plusieurs années à ce prix littéraire. Les activités liées au Prix des Incorruptibles se déroulent chaque année d'octobre à mai, permettant ainsi une période prolongée dédiée à la découverte littéraire. Les jeunes lecteurs sont invités à lire les ouvrages sélectionnés, à former leur opinion personnelle et à voter pour leur livre préféré.

En 2024, 826 enfants en accueil de loisirs maternels et 966 en accueil de loisirs élémentaire ont lu et voté pour leur livre préféré, un record pour la 35^e édition. D'ailleurs, ils ont voté pour les mêmes lauréats que ceux du palmarès dévoilé au niveau national de leur catégorie.

Le comité de lecture départemental est chargé de la sélection des ouvrages pour le Prix des Incorruptibles. Le secteur des accueils de loisirs élémentaires est représenté par la coordinatrice du secteur élémentaire, trois directeurs d'accueil de loisirs, un animateur jeunesse et une assistante. Ce comité a évalué les livres proposés pour le niveau CE1, selon leur qualité littéraire, leur pertinence pour les enfants, et leur capacité à engager les jeunes lecteurs.



Le tour du monde des p'tits chefs

Ce projet, mené au sein des accueils de loisirs élémentaires durant les vacances de printemps 2024, a permis aux enfants d'explorer les saveurs et traditions culinaires internationales tout en développant leur autonomie et leur esprit d'équipe. Structuré en plusieurs séances, il a débuté par la sélection d'une recette associée à un pays, suivie par l'établissement de la liste des ingrédients et la préparation en équipe. Chaque centre a ensuite présenté sa création devant un jury composé de huit enfants de l'accueil de loisirs de l'Abbé Derry, qui ont procédé à la dégustation des plats. La présentation devait inclure une décoration thématique de la salle aux couleurs du pays choisi et une explication détaillée du processus de réalisation. Lors de la dernière séance, l'ensemble des 78 participants s'est réuni pour la remise des diplômes et la distribution du livre de cuisine collaboratif *Le tour du monde des p'tits chefs*, regroupant toutes les recettes réalisées pour l'occasion. Ce projet a favorisé la coopération entre les enfants, renforcé leur sensibilisation aux pratiques culinaires et encouragé le respect des règles d'hygiène et de sécurité alimentaire. Il a constitué un moment de partage et de valorisation des apprentissages, contribuant pleinement à l'éveil des enfants à la diversité culturelle.

1e | Les événements fédérateurs

Organiser des événements rassemblant enfants, familles et professionnels renforce le lien social, favorise la rencontre intergénérationnelle et développe un sentiment d'appartenance. En proposant des activités variées, chacun se sent valorisé et intégré. Cette année, les accueils de loisirs ont enchanté les familles par leurs nombreuses initiatives

■ Rues aux Enfants, Rues pour Tous

L'initiative *Rues aux enfants, Rues pour tous* consiste à fermer temporairement certaines rues à la circulation motorisée pour permettre aux enfants de jouer librement et en toute sécurité sur toute la largeur de la rue. Ces événements ont offert une occasion unique de renforcer les liens familiaux et de promouvoir des activités éducatives et ludiques pour les enfants et leurs parents tout en favorisant le lien social et le dialogue entre les générations. Les activités proposées ont inclus des jeux de société, des parcours en trottinette, des ateliers de street art, des structures gonflables. Certains ateliers ont permis de sensibiliser les participants aux enjeux de la sécurité routière.



Les cinq éditions de l'année 2024 organisées dans les écoles Les Ajoncs et Ernest Renan, au Temps des Cerises, sur l'esplanade des Constellations aux Épinettes et également allée des Frères Voisin à Paris, ont rassemblé environ 2 200 participants.

En juin, une édition exceptionnelle a été organisée dans le nouveau quartier Cœur de Ville permettant de mettre en lumière les créations des jeunes lecteurs du Prix des Incorruptibles, offrant un moment festif autour de la lecture.

Le volet prévention routière de cet événement a été repris dans le cadre de la *Journée Défi Zéro Carbone* organisée conjointement par les Directions municipales de la Ville durable et de l'Animation événementielle, en septembre. Les accueils de loisirs ont participé à cette manifestation installée sur la place Corentin Celton avec l'animation des circuits d'éducation routière : un stand avec des trottinettes et des draziennes pour les petits et un stand avec des rollers et skates board pour les plus grands (environ 215 enfants).

■ Les tournois sportifs inter-centres

Ces tournois sportifs sont une véritable réussite et un réel moyen de fédérer les équipes des accueils de loisirs autour d'un projet commun. Ils se sont déroulés un samedi de juin, au palais des Sports Robert Charpentier.

Le tournoi de Baby Basket a réuni les 18 accueils de loisirs maternels. Ce sont 180 enfants qui ont participé à cette rencontre sportive, soutenus par environ 400 supporters. Entre les matchs, 30 enfants-danseurs ont assuré l'animation.

Le Flag Rugby est un jeu collectif sans contact inspiré du rugby, mettant en avant des valeurs de cohésion et de fairplay. Le tournoi a rassemblé les 16 accueils de loisirs élémentaires, avec la participation de 195 enfants, soit une moyenne de 12 enfants par centre. Environ 250 parents et membres de la famille étaient présents pour les encourager. Le collectif des jeunes danseuses LB MOUV' a assuré l'animation des inter matchs avec une prestation dynamique.



■ Jeux Olympiques et Jeux Paralympiques Paris 2024

Le CLAVIM, avec le soutien de la Ville d'Issy-les-Moulineaux, la Métropole du Grand Paris, la CNAPE et l'ANACEJ, a accompagné 322 jeunes Isséens aux épreuves des Jeux Olympiques et Paralympiques.

Les sorties ont été encadrées par des animateurs du CLAVIM et les jeunes ont assisté à diverses épreuves, comme le handball à l'Arena Paris sud, le golf à Saint-Quentin-en-Yvelines, le volley plage à la Tour Eiffel, l'athlétisme au Stade de France, le saut d'obstacles au Château de Versailles pour les Jeux Olympiques, ainsi que le Goal Ball à l'Arena Paris sud et le Parathlétisme au stade de France pour les Jeux Paralympiques. Certains jeunes ont également assisté à la finale de handball féminin à Lille et aux compétitions de rugby à 7 au Stade de France, incluant des jeunes coréens du programme Yep Issy-Guro.



Les Olympiades en maternelle

Au mois de juin 2024, plus d'une centaine d'enfants a participé à des Olympiades organisées au parc de l'Île Saint Germain. Les enfants ont défilé aux couleurs de leur équipe sur la musique officielle des Jeux Olympiques. Ils ont participé à différentes épreuves (relais, lancer de poids, course en sac, tir à l'arc...). Chaque épreuve était conçue de manière à promouvoir la motricité, l'équilibre et la coordination chez les enfants. L'événement a été organisé de manière à créer un environnement stimulant et amusant pour les enfants. Des équipes ont été formées, et les enfants ont pu s'encourager mutuellement tout au long des épreuves. Cela a favorisé le développement de leur esprit d'équipe, de leur confiance en eux-mêmes et de leur capacité à interagir de manière positive avec leurs pairs. Les Olympiades ont également offert aux enfants l'occasion d'apprendre des valeurs importantes telles que le fair-play, le respect des règles, la persévérance et la gratitude envers leurs partenaires.



Une sensibilisation aux JO Paralympiques en élémentaire

UNIDay est une célébration annuelle organisée par l'UNICEF France, visant à promouvoir les droits de l'Enfant et l'engagement des jeunes. Pour sa 7^e édition, l'événement a mis l'accent sur le droit aux loisirs, au sport et à la culture, en lien avec les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. Cet événement a été une occasion idéale pour sensibiliser les enfants à la Convention internationale des droits de l'Enfant, notamment l'article 31, qui garantit à tous les enfants le droit de jouer et d'avoir accès à des activités sportives et culturelles.

Pour cette journée, quatre ateliers ont été animés par CAP SAAA à l'accueil de loisirs Les Chartreux. L'atelier Basket Fauteuil a proposé l'apprentissage du maniement du fauteuil et des règles du jeu, suivi d'un match avec des sportifs en situation de handicap. L'atelier Parcours Non Voyant a consisté en un parcours avec des obstacles ludiques où un enfant guidait un autre en Situation de cécité, favorisant la confiance et l'attention. L'atelier Langue des Signes a offert une initiation à la langue des signes française, incluant l'apprentissage de l'alphabet et de mots simples pour favoriser une autre forme de communication. Enfin, l'atelier Sarbacane en Situation de Malvoyance a permis aux enfants de comprendre la malvoyance grâce à des jeux adaptés.



■ Les Semaines Isséennes des droits de l'Enfant

Cette manifestation coordonnée par le CLAVIM s'est déroulée du 4 au 30 novembre 2024. Soutenue par le Défenseur des Droits, l'UNICEF et le COGRADE, l'édition 2024 s'est concentrée sur les impacts des nouvelles technologies et des univers virtuels sur les enfants, les adolescents et leurs parents.

Ce thème a permis d'aborder des sujets tels que l'enfant à naître et la rencontre échographique, le bébé et les écrans, les jeux vidéo en ligne, l'adolescent et les réseaux sociaux, les jeux et les paris en ligne, l'utilisation de l'IA dans l'éducation, les pratiques d'internet en famille, et les communications digitales entre générations. L'édition a compté 31 événements qui ont accueilli 5 451 personnes.



Les activités ont inclus des ateliers éducatifs sur l'IA et l'anonymat en ligne pour les enfants et les jeunes, des expositions et des spectacles, visant à éduquer sur l'utilisation des technologies et à promouvoir l'autonomie et l'esprit critique chez les jeunes. Des conférences débats sur l'impact des réseaux sociaux sur les adolescents et la parentalité numérique ont été proposées aux parents. Des rencontres et échanges leur ont permis de discuter des usages numériques des jeunes et des solutions pour une utilisation saine des technologies.

Des ateliers numériques ont été mis en place sur la session des vacances d'automne dans 8 accueils de loisirs maternels, travaillant chacun sur un droit particulier comme par exemple le droit à la santé à Ernest Renan, le droit à la vie privée aux Chartreux, le droit à l'éducation et aux loisirs à Sophie Scholl, le droit de vivre en famille à Louise Michel, etc.

Le principe de ces ateliers était de concevoir un film d'animation en stop motion, à l'aide de lego pour illustrer chacun des droits. Les enfants ont travaillé sur des scénarios, ont ensuite fabriqué les décors, et ont animé les personnages pour raconter leur histoire. À l'issue de l'atelier, un QR était accessible aux parents afin de visionner à la maison le film réalisé.

2 | LES SÉJOURS DE VACANCES ET LES ACTIONS DE LOISIRS

2a | Les séjours de vacances : vecteur d'épanouissement et d'inclusion

Les séjours collectifs jouent un rôle essentiel dans le développement personnel des enfants et des adolescents. Dans ce contexte, le CLAVIM utilise une approche éducative structurée et progressive, basée sur la mise en place de divers tiers-lieux éducatifs pour intégrer les jeunes dans la dynamique du départ.

La participation régulière à des activités collectives tout au long de l'année encourage les enfants à participer à des séjours. Ce principe est au cœur du dispositif éducatif du CLAVIM, qui repose sur plusieurs piliers fondamentaux. Les accueils de loisirs initient les enfants à la vie en collectivité et encouragent leur autonomie dès le plus jeune âge. Les maisons de quartier offrent aux jeunes l'opportunité de développer leur confiance en eux et leur capacité à s'impliquer dans des projets collectifs. Les sorties et activités spécifiques pour les 11/14 ans, conçues comme une passerelle vers les séjours collectifs, offrent des expériences immersives qui renforcent le goût de l'aventure et l'indépendance. L'Espace Jeunes Anne Frank, lieu ressource pour les 12/25 ans, soutient les projets individuels ou collectifs sur des thématiques comme la citoyenneté, la réussite scolaire, les loisirs ou d'études.



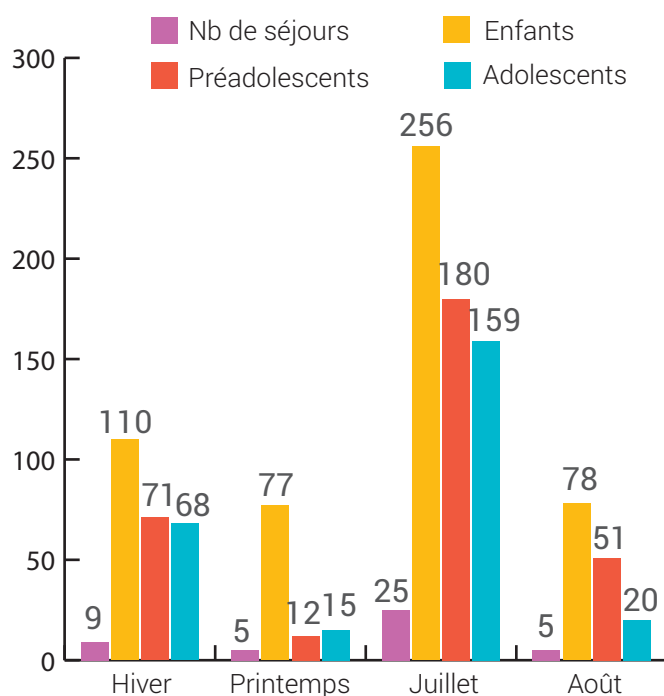
Grâce à cette préparation en amont, le CLAVIM parvient à lever les freins psychologiques et organisationnels qui empêchent certains jeunes de partir. Un exemple marquant de cette réussite est l'augmentation notable de la participation des préadolescents aux séjours d'été, cette tranche d'âge étant la plus encline à s'engager dans ces expériences. Les initiatives spécifiques, organisées tout au long de l'année, ont ainsi permis à de nombreux jeunes et à leurs familles de franchir le pas en toute confiance.

■ L'offre de séjours

En 2024, le CLAVIM a organisé 44 séjours répartis sur trois périodes (hiver, printemps, été), accueillant un total de 1 097 participants. Ce chiffre est légèrement supérieur à celui de 2023, où 45 séjours avaient réuni 1 081 participants.

Au cours de la saison hivernale, 9 destinations ont été proposées, accueillant 249 participants. Ceux-ci ont eu l'opportunité de profiter des stations de ski renommées telles que Saint-Gervais, Morzine, Combloux, entre autres. Ils ont découvert les plus beaux domaines skiables et pratiqué le ski alpin dans des conditions optimales. Au printemps, 5 destinations ont permis à 104 enfants de découvrir l'équitation en Bretagne à Brocéliande ou à la Ferme du Mas en Haute Vienne, ou pour les plus audacieux, de pratiquer l'anglais lors d'un séjour linguistique.

En juillet, 595 jeunes âgés de 6 à 17 ans ont participé à des séjours de vacances répartis sur 25 destinations. Les voyages itinérants à l'étranger, comme les îles Ioniennes et le Portugal, ont été particulièrement populaires alors que l'InterRails a permis aux jeunes de traverser plusieurs pays européens en train. Les plus sportifs ont profité d'un 100% aventures en Hérault, et d'une exploration du Périgord à vélo et en canoë, ainsi que du rafting et du canyoning avec Cocktail d'Eaux vives. Pour des expériences plus tranquilles, des séjours comme le Balcon du Mont Blanc, Escapade Bretagne et Passion équestre ont accueilli les plus jeunes.



3

Répartition des séjours par période de vacances en 2024

En août, 149 participants ont rejoint cinq destinations. Les séjours Cap Bretagne et Cap Sensation ont offert des programmes variés dans les Côtes d'Armor pour les enfants de 6 à 14 ans. La Corse loisirs a permis aux adolescents de découvrir des paysages uniques et de participer à des activités en plein air telles que la randonnée, la voile et les baignades.

Ces séjours ont permis aux jeunes de vivre des expériences enrichissantes, de développer leur autonomie et de créer des souvenirs inoubliables. Ils ont offert à chacun l'opportunité de grandir et de s'épanouir au sein d'un groupe.

■ Les modalités de pré-inscriptions aux séjours des jeunes

Une commission statue sur l'attribution des places en séjours

Les pré-inscriptions en ligne sur le portail Téliss, ou auprès de l'accueil du CLAVIM durant une période de 6 jours, permettent aux parents de sélectionner au maximum deux séjours. À l'issue de cette période, les listes générées par le logiciel Téliss sont examinées par une commission d'attribution qui se réunit deux fois par an : en novembre pour les séjours d'hiver et de printemps, et en mars pour les séjours d'été. Cette commission est présidée par la Déléguée de l'UNICEF 92. Les critères d'attribution sont spécifiés dans les modalités d'inscription et publiés sur le site internet du CLAVIM.

Les séjours préadolescents et adolescents sur entretien.

Les jeunes intéressés doivent exprimer leurs motivations et leur intérêt pour le séjour choisi lors d'un rendez-vous avec les directeurs. L'objectif est de s'assurer qu'ils comprennent ce qui les attend pendant le séjour, (lieu de vie, conditions matérielles, rythme, activités). Cela permet de valider les choix des jeunes ou, si nécessaire, de les réorienter vers un séjour plus approprié.



En 2024, sur les 275 places ouvertes pour 13 séjours (*Glissado, Neige aux Portes du Soleil, Îles ioniennes, Portugal, InterRails Europe centrale et Espagne, Corse, Cocktail eaux vives, 100 % aventures, Passion mécanique, séjours linguistiques*), 372 jeunes de 13 à 17 ans ont été invités à rencontrer les directeurs des séjours sur lesquels ils s'étaient préinscrits.

287 jeunes ont bénéficié d'un départ sur le séjour qu'ils avaient choisi, 45 ont été orientés vers un autre séjour plus adapté, 30 ont annulé leur inscription et 38 n'ont pas obtenu de places en raison d'une demande très forte.

Les équipes d'animation ont organisé des réunions de préparation avec les jeunes, un moyen efficace de faire connaissance avant le départ, de mettre en place les règles de vie, d'échanger sur les attentes de chacun, d'expliquer les objectifs du séjour et d'organiser son déroulement selon ses spécificités.

■ Le lien avec les familles

La relation de confiance établie avec les familles est essentielle. L'expérience montre que les parents sont plus enclins à inscrire leur enfant en séjour collectif lorsqu'ils connaissent les organisateurs et ont une visibilité sur l'encadrement. Grâce à la présence continue des animateurs référents dans les différentes structures tout au long de l'année, le CLAVIM est perçu comme un acteur éducatif fiable et sécurisant, favorisant ainsi l'adhésion aux séjours.

En combinant un accompagnement progressif, une accessibilité renforcée et un climat de confiance, l'accès aux séjours de vacances est facilité et rassurant. Chaque enfant a ainsi l'opportunité de grandir, de découvrir et de s'épanouir au sein d'un collectif.

Comme les années précédentes, une réunion d'information a été organisée avant chaque séjour. Le directeur et son équipe ont présenté le projet pédagogique, les démarches éducatives (communiquer sur les valeurs, lier socialisation et développement personnel, souligner le rôle des relations entre copains, expliquer



l'importance du positionnement des animateurs). Ils ont répondu aux questions des parents sur divers aspects du séjour : vie quotidienne, activités, santé des enfants, argent de poche, rôle de l'équipe.

Les séjours organisés par le CLAVIM sont conçus pour être déconnectés du digital. Cette approche permet aux jeunes de passer du temps loin des écrans afin de se reconnecter avec la nature et d'interagir avec les autres.

L'objectif est de créer un environnement où les participants peuvent se déconnecter du monde numérique et vivre des expériences enrichissantes pour grandir. Les séjours restent accessibles, avec une communication continue entre les équipes et les familles à travers divers support.

Pendant les séjours, des groupes Facebook privés, accessibles uniquement après validation par les directeurs des séjours, diffusent régulièrement des photos et vidéos illustrant la vie au centre et ses diverses activités. Pour les séjours d'enfants durant l'été, les huit visioconférences organisées ont enregistré 105 rendez-vous, impliquant 127 enfants. Pour chaque rendez-vous pris par un parent, un lien de visioconférence lui a été envoyé afin qu'il puisse se connecter directement avec le directeur du séjour et engager une discussion avec son enfant pendant une durée de 10 minutes.

Une ligne téléphonique est disponible 24 heures sur 24 pour fournir des informations supplémentaires ou répondre aux préoccupations des parents. À la fin de la saison estivale, des "Retrouvailles" ont été organisées pour permettre aux participants de retrouver leurs animateurs et de partager leurs souvenirs autour d'un goûter et de photos mémorables. Cette initiative favorise une continuité éducative entre les familles et le CLAVIM.

■ Des dispositifs pour soutenir les départs en séjours de vacances

L'engagement du CLAVIM pour rendre les séjours accessibles au plus grand nombre constitue un facteur clé de cette réussite. La participation active aux programmes Colos Apprenantes et Pass Colo instaurés par l'État s'inscrit dans cet objectif.

Le Pass Colo est un dispositif destiné notamment aux enfants de 11 ans. Il offre une aide financière significative aux familles éligibles. En 2024, 12 enfants ont bénéficié de cette initiative, leur permettant de vivre l'expérience unique d'un séjour collectif, vecteur de socialisation, d'autonomie et de découvertes.

L'importance de la natation : des stages intégrés aux séjours d'été

La maîtrise de la natation est une compétence essentielle pour garantir la sécurité des enfants lors des activités aquatiques proposées durant les séjours d'été. Conscient de cet enjeu, un stage de natation a été proposé aux enfants du séjour Balcon du Mont Blanc. Encadrés par des professionnels diplômés, les enfants ont appris les bases de la natation et se sont familiarisés avec les règles de sécurité en milieu aquatique. Ces stages, par leur nature récréative, contribuent de manière significative à la prévention des noyades et l'autonomisation des enfants en milieu aquatique. De plus, l'apprentissage de la natation favorise le développement de la confiance en soi.

Les Colos Apprenantes permettent aux jeunes de renforcer leurs connaissances dans un cadre ludique et stimulant, tout en vivant une expérience collective enrichissante. Les séjours labellisés intègrent des activités variées – de la découverte du patrimoine à des ateliers scientifiques, culturels ou sportifs – conciliant plaisir et acquisition de nouvelles compétences. Deux exemples illustrent la mise en place de ce programme en juillet 2024.

La Résidence d'auteur : une plus-value littéraire pour les enfants

Pour enrichir l'expérience culturelle des jeunes, des résidences d'auteurs sont proposées au sein de certains séjours en partenariat avec le CNL (Centre National du Livre). Cette initiative permet aux enfants de découvrir le travail d'un écrivain, de comprendre le processus de création littéraire et de développer leur imagination.

Durant la résidence accueillie en Haute-Savoie, les participants ont pris part à des ateliers d'écriture, échangé directement avec l'auteur et collaboré pour créer des histoires. Ce contact privilégié a permis de comprendre l'acte d'écriture et d'encourager la lecture, tout en ouvrant de nouveaux horizons et en renforçant l'esprit critique des jeunes.

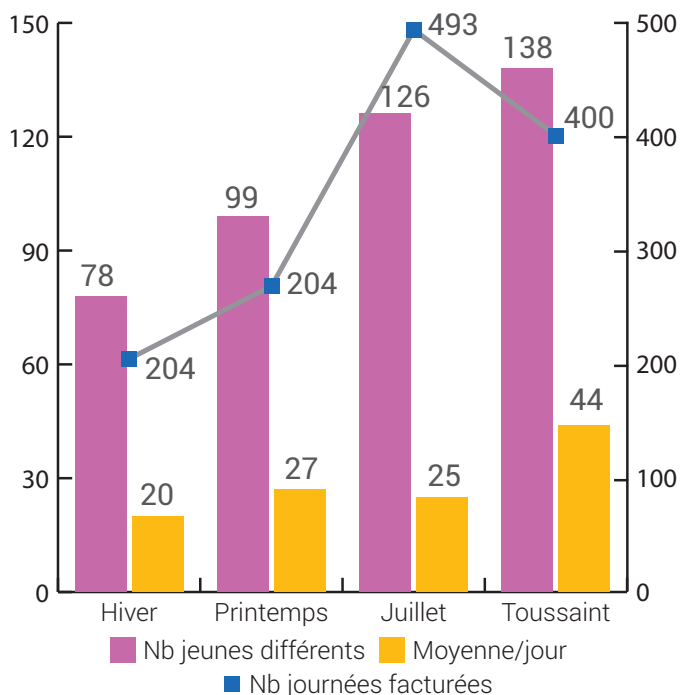


2b | L'Espace Loisirs Jeunes

Ce programme d'activités alliant détente et plaisir est conçu pour les jeunes Isséens de 11 à 17 ans. Il leur offre l'opportunité de découvrir, pratiquer et s'initier à une variété d'activités de loisirs.

■ Le Club 11-14 ans

Le club est un accueil de loisirs organisé à la Maison des Hauts d'Issy pendant les vacances scolaires (à l'exception de celles de Noël et au mois d'août.) Il est ouvert aux jeunes âgés de 11 à 14 ans.



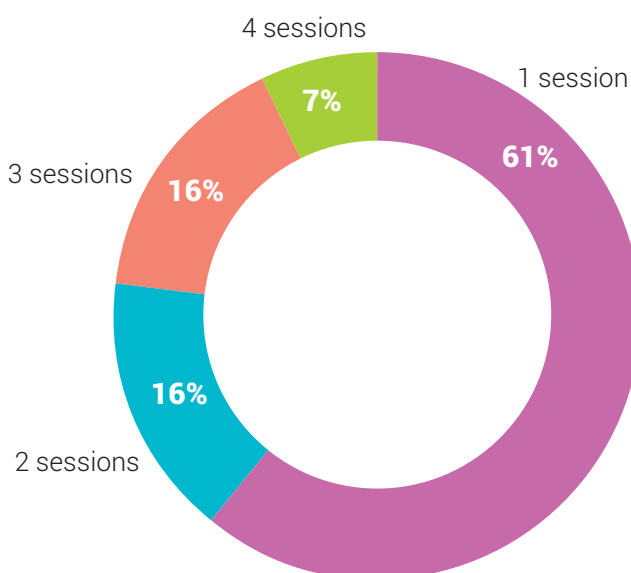
4 Fréquentation du Club 11/14 ans en 2024

Les inscriptions s'effectuent via le portail Téliss, permettant de choisir entre une journée complète ou une demi-journée. L'équipe d'animation élabore un planning d'activités. En complément de ce programme,

les jeunes sont également invités à soumettre des suggestions afin de coconstruire leur emploi du temps de vacances.

Au cours de l'année 2024, 261 jeunes différents ont été accueillis sur 1 365 journées facturées, soit, une moyenne de 29 jeunes par jour d'ouverture. La fréquentation des jeunes a été plus élevée durant les vacances d'automne. La répartition entre filles et garçons est restée constante, avec une majorité de garçons représentant 59 % de l'ensemble.

61 % des jeunes ont fréquenté une seule période de vacances tandis que 7 % ont participé à quatre sessions, sans dépasser ce nombre. Compte tenu de cette tranche d'âge, il est certain que d'autres options sont envisagées pendant les vacances, telles que des séjours, des stages sportifs ou culturels, ou encore des vacances familiales.



5 Fréquentation par nombre de session en 2024

Cette année, deux projets ont mobilisé les jeunes du Club 11/14 ans autour des Jeux Olympiques de Paris et du passage du brevet de natation.

L'événement sportif exceptionnel a permis de proposer de nombreuses activités et animations comme par exemple, profiter du passage de la flamme à Issy-les-Moulineaux et des animations sur l'île Saint-Germain, assister à un entraînement de l'équipe féminine italienne de Volley-ball à la Cité des Sports ou encore participer à certaines épreuves olympiques comme le saut d'obstacles au Château de Versailles.

Ensuite, en juillet, le Club a disposé chaque semaine d'une ligne d'eau à la piscine Alfred Sevestre pour que les jeunes en ayant besoin se préparent au passage du brevet de natation de 50 mètres. L'objectif était de permettre aux jeunes de renforcer leur capacité à nager et d'être à l'aise dans l'eau, afin de pouvoir se baigner en toute sécurité.



Projet UTOP

UTOP est un projet soutenu par la DRAC Ile-de-France, offrant aux jeunes l'opportunité de créer collectivement leur propre utopie ou dystopie. Il s'inspire de diverses ressources multimédia telles que des livres, films, séries et jeux vidéo, explorant les thèmes de l'utopie et de la dystopie. Les jeunes participants, âgés de 11 à 15 ans, collaborent pour créer un univers commun comprenant un lieu, une époque, des personnages et des problématiques. Sur cette base, ils rédigent des textes de fiction, individuellement ou en binômes, incluant des descriptions et des dialogues. Ces textes sont ensuite postés sur une plateforme numérique comme Padlet ou Canva, où leurs camarades peuvent les lire et les commenter pour aider à les améliorer. Les versions finalisées sont ensuite réunies dans un recueil numérique.

Le projet a été mis en œuvre lors des vacances d'automne, du 21 au 25 octobre, avec la participation de neuf jeunes de la Maison de La Ferme. Durant cinq après-midis, ils ont travaillé sur une histoire collaborative autour du genre littéraire de l'utopie reposant sur l'imaginaire et de la dystopie portant sur la fiction. La première journée a été consacrée à la découverte de ce genre littéraire, avec une visite à la médiathèque des Chartreux, où ils ont pu explorer divers documents sur l'utopie et la dystopie pour s'en imprégner et créer ensemble leur univers de référence. Tout au long de la semaine, les jeunes ont été accompagnés par un auteur de l'association Lecture Jeunesse et par les animateurs. Ils ont collaboré pour réaliser de petits morceaux d'histoire qu'ils ont ensuite regroupés via une interface numérique, telle que Padlet.

Cette collaboration a débouché sur la création de *L'histoire d'Isstéria* et une restitution a été organisée rassemblant les jeunes, leurs proches et les partenaires du projet notamment le Réseau des Médiathèques.

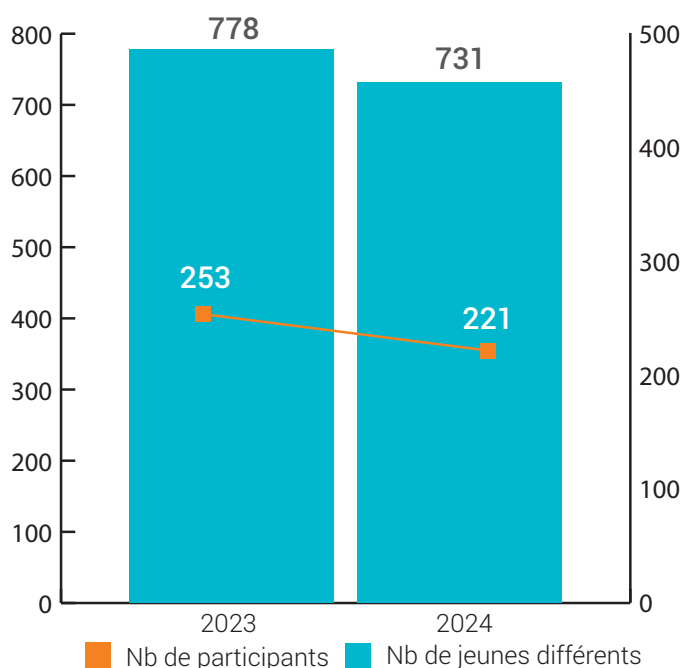
Les journées loisirs

Ces sorties ont pour but de promouvoir la cohésion sociale, de développer une variété de compétences et de fournir des occasions de détente et de plaisir. Elles se déroulent les samedis et dimanches, à la journée ou à la demi-journée, et sont spécifiquement conçues pour s'adapter au rythme des préadolescents leur permettant de participer, selon leur intérêt, à des activités éducatives, culturelles, sportives et récréatives dans un cadre sécurisé. Les informations pratiques relatives aux sorties sont communiquées aux parents par courriel quatre jours avant la date de l'événement. De plus, un message texte rappelant l'heure et le lieu de départ et de retour est systématiquement envoyé la veille de chaque sortie.

Les différents programmes ont proposé aux jeunes de 11 à 17 ans, un éventail de choix de sorties alliant plaisir et détente, découverte culturelle et pratique sportive : équitation, trampoline, escalade, tir à l'arc, biathlon, découverte de la pêche, bowling, patinoire, spectacles, atelier parfumeur, Grand Rex, Koézio, accrobranche, escape game, parcours Xtrem aventure, Cité des Sciences, musée du Quai Branly, musée du Louvre, musée de la Contrefaçon, parc Astérix, etc.

Cette action jeunesse a attiré 731 jeunes aux 47 sorties organisées en 2024 (contre 778 jeunes aux 48 sorties de 2023). La répartition filles/garçons montre une participation plus importante des jeunes garçons qui ont représenté 401 participants (soit 55 %), contre 330 participantes. Au total, ce sont 221 jeunes différents qui ont bénéficié de ce programme, dont 49 jeunes de 15/17 ans.





6 Répartition participants/jeunes différents en 2024/2023

Une équipe composée de sept animateurs est chargée d'encadrer les sorties loisirs, assurant ainsi un accompagnement éducatif optimal et cohérent. Cette approche permet aux participants de retrouver leurs référents éducatifs, tout en rassurant les familles qui peuvent identifier clairement les encadrants. En outre, elle favorise la création de véritables liens entre les participants.



2c | Les activités au quotidien pour tous les âges

Les maisons de quartier sont des lieux où chaque habitant, quel que soit son âge, peut explorer et développer ses talents. Elles offrent une variété d'ateliers d'expression artistique, de bien-être et des animations intergénérationnelles, favorisant ainsi l'épanouissement personnel et la création de liens entre les générations. Situées au cœur de chaque quartier, les six maisons de quartier cultivent un environnement harmonieux et dynamique, où le dialogue, la créativité et le partage renforcent le tissu social.

■ Des ateliers pour tous les âges

Des ateliers à caractère ludique, culturel et artistique sont organisés pour les 4/20 ans et pour les adultes dans les six maisons de quartier et à l'Atelier Janusz Korczak. En 2024, 128 ateliers ont été proposés pour 1 233 participants, soit une moyenne de 10 participants par atelier. En 2023, les 131 ateliers proposés avaient regroupé 1 196 participants avec une moyenne de 9 participants atelier.

Nota : détail des ateliers organisés au Réacteur, Temps des Cerises et Halle des Épinettes (cf. Partie 3 – Cultures).

Les ateliers Enfants

Les 81 ateliers ont accueilli 806 enfants (266 enfants de 3 à 6 ans et 540 de 6 à 10 ans), représentant 65 % des inscrits à un atelier tout âge confondu, avec une moyenne de 9,95 enfants par atelier. Les pratiques de la danse (initiation à la danse, danse rythmique, danse hip-hop) et théâtrale demeurent les activités



dominantes dans les ateliers enfants (420 participants, soit 52 % des inscrits). Les ateliers linguistiques (anglais et espagnol) ont comptabilisé 165 enfants représentant 21 % des inscrits. Les activités de cirque ont regroupé 91 enfants, soit 11 % des inscrits. Les pratiques musicales, incluant l'éveil musical et la guitare, ont attiré 106 enfants, ce qui correspond à 8 % des inscrits. Les activités d'art créatif, poterie, couture et le manga ont réuni 84 enfants.



Les ateliers Jeunesse

Les 27 ateliers ont enregistré 188 jeunes âgés de 11 à 20 ans, soit 13 % des inscrits à un atelier tout âge confondu. Chaque atelier a accueilli en moyenne 7 jeunes, sauf pour les ateliers de guitare limités à 4 participants. Les activités d'expression théâtrale ont été les plus populaires, réunissant 72 jeunes, soit 44 % des inscrits. Les ateliers d'anglais et d'espagnol ont



attiré 31 participants, représentant 19 % des inscrits, tandis que 19 jeunes (11 %) ont opté pour une activité de danse, qu'il s'agisse de danse urbaine ou de ballet moderne. La pratique musicale s'est concentrée principalement sur la guitare, avec 24 jeunes concernés, soit 14 % des inscrits. Enfin, les activités telles que le manga, la poterie et le cirque ont complété l'offre.

Les ateliers Adultes

Les 20 ateliers proposés aux plus de 25 ans ont accueilli 239 participants, représentant 19 % des inscrits à tous les ateliers, avec une moyenne de 11 adultes par atelier. Les activités de bien-être (Pilates, yoga, gymnastique tonique, body fitness) ont été prédominantes, attirant 193 participants (80 %). Les autres activités proposées telles que la guitare, terre happy, le cirque et le théâtre ont regroupé 46 inscrits (17 %).

■ L'adaptation de l'offre

Fais ta popote est le nouvel atelier proposé dès septembre 2024 à la Maison des Hauts d'Issy pour les enfants de 8 à 11 ans et les jeunes de 11 à 17 ans. Cet atelier enseigne l'art de la cuisine, la découverte des aliments et des techniques de base, tout en favorisant la convivialité et les échanges. De plus, l'atelier bénéficie du jardin pédagogique pour semer et récolter des arômes et des fruits (tomates, fraises, ...)



Les ateliers danse

La danse représente 18 % des inscriptions dans les maisons de quartier. En complément des ateliers hebdomadaires, des représentations sont organisées, notamment le gala de danse en juin. Pour cet événement, les intervenants ont élaboré un programme sur le thème des émissions de télévision. À cette occasion, 120 enfants âgés de 6 à 17 ans, répartis en 15 tableaux, se sont produits sur la scène de l'auditorium devant 580 spectateurs.

Des représentations de mi-année sont organisées pour chaque atelier permettant aux danseurs de se produire sur scène dans un contexte simplifié. Les Maisons des Epinettes et des Îles ont proposé des ateliers ouverts aux



familles. Les Maisons des Epinettes, de La Ferme et des Hauts d'Issy ont organisé des représentations lors des animations de Noël, attirant entre 60 et 290 spectateurs.

L'atelier Chorégraphie proposé à la Maison des Epinettes a accueilli 8 inscrits adultes. L'atelier explore plusieurs disciplines artistiques, notamment la danse moderne et les techniques théâtrales. Le groupe se produit en fin d'année lors du Gala danse et des rencontres théâtrales.

Le Yoga Iyengar est la nouvelle activité proposée à la Maison du Val de Seine. Cette discipline est basée sur la pratique rigoureuse des postures de yoga. L'atelier a accueilli 10 participants dès sa mise en place en septembre.

Le collectif de danseurs LB MOUV' avait été créé en 2023 au sein des accueils de loisirs élémentaires pour une représentation de danse lors du tournoi intercentres



© LB Mouuv'

de Flag-rugby. Le groupe a rencontré un tel succès que les participants et leurs parents ont demandé à prolonger l'expérience. Les animatrices à l'origine du projet ont donc proposé de créer un collectif de danseurs ouvert aux enfants de 6 à 15 ans, avec des entraînements à la Maison des Épinettes.

En 2024, LB MOUV' a été intégré aux ateliers des maisons de quartier, avec des jeunes âgés de 8 à 15 ans inscrits pour 30 séances annuelles. Le collectif s'est spécialisé dans les performances scéniques et le développement de chorégraphies variées. Les 20 jeunes participants, principalement des filles, ont pris part à divers événements de la ville, tels que l'Educap City, la Fête de la Musique, les animations de Noël, les tournois sportifs de Flag rugby des accueils de loisirs, et le Gala de danse des Maisons d'Issy.

■ Des stages de loisirs et culturels

Ces stages sont proposés durant les vacances scolaires et s'adressent aux enfants de 8 à 15 ans. Ils permettent aux jeunes déjà inscrits à des activités de continuer à les pratiquer, tout en offrant aux nouveaux participants l'opportunité de découvrir de nouvelles disciplines. Chaque stage est conçu autour d'un projet spécifique, avec une restitution présentée aux familles en fin de semaine.

Au cours de l'année, 13 stages culturels ont accueilli 123 participants. Les programmes étaient axés sur l'expression et la créativité, incluant des activités telles que le cirque, la comédie musicale, la danse, le chant, le théâtre et le dessin manga. Par ailleurs, 7 stages de création numérique, comprenant des ateliers d'open lab, d'estampes et gravures, ainsi que de cinéma d'animation, ont attiré 62 inscrits âgés de 8 à 15 ans.

3 | LES ACTIONS EN FAVEUR DE LA JEUNESSE

Le CLAVIM joue un rôle fondamental dans l'accompagnement et le soutien des jeunes Isséens à travers une variété de programmes éducatifs, culturels et sociaux spécifiquement conçus pour répondre à leurs besoins. L'Espace Jeunes Anne Frank incarne cette mission en proposant des services diversifiés et personnalisés visant à favoriser l'épanouissement et la réussite des jeunes.

3a | L'accueil et l'information jeunesse

L'Espace Jeunes Anne Frank constitue une source d'information et un dispositif de soutien pour les jeunes âgés de 11 à 25 ans, offrant des solutions personnalisées adaptées aux besoins individuels et aux situations de chacun. Chaque année, les propositions sont révisées selon les tendances et l'actualité, toujours sous la supervision d'une équipe stable de professionnels. Les valeurs éducatives promues par le CLAVIM sont intégrées à toutes les actions. En 2024, l'Espace Jeunes Anne Frank a reçu 14 851 personnes.

■ Le Bureau d'Information Jeunesse - BIJ

L'Espace Jeunes Anne Frank, doté du label Information Jeunesse délivré par l'Etat pour une durée de six ans, fonctionne en tant que Bureau d'Information Jeunesse (BIJ). Une équipe d'animateurs qualifiés y adopte une approche personnalisée, en considérant chaque jeune comme un individu unique tout en respectant son identité propre.

La structure propose un accompagnement personnalisé adaptant les réponses en fonction des besoins et des circonstances, en collaboration avec un réseau de partenaires culturels, scolaires, sanitaires et sociaux. Elle est accessible 43 heures par semaine et 35 heures pendant les vacances scolaires, offrant ainsi à chacun la possibilité d'utiliser les services selon son propre rythme. Une documentation variée est disponible, et les jeunes sont guidés dans la sélection des informations selon leur besoins. Un abonnement au CIDJ donne accès à tout ce qui concerne les métiers et les filières de formation.

Le Point Cyb' est aménagé en espace de coworking pour répondre aux attentes des jeunes. Il permet aux jeunes d'utiliser leur propre matériel informatique ou d'emprunter des ordinateurs portables disponibles à l'accueil. Il est également une porte d'entrée pour les jeunes en difficulté. Il permet aux professionnels de faire connaissance et d'orienter les jeunes en fonction de leurs besoins. Cet accompagnement peut inclure la mise en place de cadres et de limites à respecter, ainsi qu'un suivi individualisé si nécessaire.

Les publics

Les collégiens utilisent l'Espace Jeunes Anne Frank au travers d'activités spécifiques réalisées en direct ou via des partenariats avec les établissements scolaires de la Ville d'Issy les Moulineaux. Les lycéens, qui constituent le public majoritaire de la structure, bénéficient d'une programmation axée sur la réussite scolaire, l'orientation, et la citoyenneté. Les étudiants, plus autonomes, sont accompagnés dans leur parcours, leurs projets personnels, et leur accès à des emplois. Les parents, souvent à l'origine des demandes d'accompagnement à la réussite scolaire, sont impliqués dans la mobilisation familiale. Les jeunes en recherche d'emploi ou de formation trouvent dans l'Espace Jeunes Anne Frank une structure ressource pour des conseils pratiques et des relations humaines. Les personnes en situation de handicap bénéficient d'un accompagnement personnalisé et d'un soutien continu.

Les partenariats

Une convention avec la Mission Locale établit une permanence mensuelle pour faciliter l'intégration des jeunes dans des parcours de formation et d'emploi. De plus, des événements spécifiques sont programmés pour compléter cet accord.

■ Les actions de formation et de recherche d'emploi

Ces actions offrent aux jeunes des opportunités de développement personnel et professionnel. Que ce soit à travers le BAFA pour devenir animateur ou les formations de baby-sitting, ces initiatives permettent aux jeunes de s'investir dans des démarches citoyennes et éducatives tout en répondant aux besoins de la communauté.

Devenir animateur

Chaque année, le CLAVIM soutient les jeunes souhaitant s'investir dans le domaine de l'animation. Être animateur au service des plus jeunes est à la fois une démarche citoyenne, éducative et une manière de commencer à gagner sa vie. Le BAFA (Brevet d'Aptitudes aux Fonctions d'Animation) représente une

© Eve Saint-Ramon





première étape d'acquisition de compétences et d'expériences professionnelles. De plus, la dimension de responsabilité dans le cadre des fonctions d'animateur permet aux jeunes de franchir de nouvelles étapes vers l'âge adulte.

Ce dispositif s'organise autour de trois réunions: une réunion d'information générale sur le BAFA afin de connaître les détails de la formation et de se préinscrire au camp BAFA. La seconde en mai/juin, est consacrée aux jobs dans l'animation pendant les vacances d'été. La dernière aborde stages d'approfondissement et de qualification.

En 2024, deux sessions de formation générale ont été organisées par le CLAVIM : une en février, qui a rassemblé 23 jeunes, et une autre en avril, pour 17 jeunes, soit un total de 40 jeunes formés. Cette formation de 13 jours proposée en externat à Issy-les-Moulineaux, a permis aux stagiaires d'effectuer une mission d'animation dans un accueil de loisirs du CLAVIM.

Une session d'approfondissement a été organisée par le CLAVIM durant les vacances d'automne sous l'intitulé Animations exceptionnelles et grands jeux, à laquelle 23 jeunes ont participé. Ils ont ainsi terminé leur formation et obtenu leur BAFA.



L'accompagnement au niveau des stages pratiques BAFA est axé sur un rapprochement avec le secteur des accueils de loisirs du CLAVIM. Les demandes de stage pratique se font à l'Espace Jeunes Anne Frank, lieu que les stagiaires connaissent bien. Celles-ci remontent ensuite au secteur concerné (élémentaire ou maternel) et un suivi est assuré.

Cette année, parmi les 40 jeunes qui ont suivi la formation BAFA, 32 ont effectué leur stage pratique entre mars et décembre 2024, en accueil de loisirs élémentaires ou maternels et en séjours de vacances. En plus, 10 jeunes formés en dehors du camp BAFA mais travaillant au CLAVIM ont fait leur stage pratique dans ces différents secteurs. Ainsi, 42 jeunes ont effectué leur stage pratique en 2024.

Devenir Baby-sitter

Les candidats au baby-sitting rencontrent systématiquement le référent de cette action qui leur explique le dispositif ainsi que son mode de fonctionnement. À l'issue de cet entretien, si le candidat accepte les conditions, il remplit une fiche d'inscription et est intégré dans le groupe de baby sitter. Après les premières mises en relation réussies, les parents et les jeunes continuent leur collaboration en restant en contact direct.



Une formation de baby-sitting est proposée aux jeunes Isséens âgés d'au moins 15 ans. Cette formation, d'une durée de trois jours, comprend une demi-journée pour découvrir diverses structures ressources telles que la médiathèque et la ludothèque, ainsi qu'une autre pour observer les méthodes d'accueil dans les centres de loisirs maternels et élémentaires. Les participants bénéficient d'une formation à l'animation autour du jeu et d'un apport sur la connaissance des jeunes enfants, notamment concernant leurs rythmes et besoins. De plus, ils sont formés aux premiers secours pédiatriques par la Croix Rouge Française d'Issy-les-Moulineaux et obtiennent le PSC1 (Prévention et Secours Civiques niveau 1). En 2024, 15 jeunes ont suivi cette formation.



Le relais Baby-sitting facilite la mise en relation entre les familles cherchant une garde ponctuelle et les jeunes souhaitant travailler comme baby-sitters. Si l'Espace Jeunes Anne Frank, fait office de relais Baby sitting, les familles sont responsables des modalités d'embauche et des déclarations. En 2024, le relai baby sitting comptait 89 jeunes et a reçu 120 demandes de familles. Environ 60 jeunes baby-sitters ont répondu aux demandes des familles.

Les deux actions conjointes (formation baby sitting et relais) encouragent les jeunes à se former, ce qui est un plus vis-à-vis des familles qui se trouvent rassurées, tout en participant largement à la construction de l'estime de soi des jeunes stagiaires. Les retours des parents sont positifs et saluent cette initiative qui leur facilite leur recherche de baby-sitter.

Le baby-sitting-dating est une rencontre organisée le samedi après-midi sur le principe d'un rendez-vous rapide entre les parents et les jeunes pour faire connaissance de manière conviviale. En 2024, 4 baby-sitting-dating ont réuni 52 familles venues rencontrer 65 jeunes baby-sitters. Les parents apprécient tout particulièrement de rencontrer et discuter en direct avec les jeunes.

■ Les accompagnements à projet

L'accompagnement à projets des jeunes est un domaine dynamique et essentiel pour aider les jeunes à réaliser leurs ambitions. Leurs initiatives démontrent l'importance de fournir un soutien structuré et personnalisé afin de les aider à concrétiser leurs idées. Il est



impératif de posséder les compétences nécessaires pour accompagner les jeunes dans leurs initiatives, notamment en ce qui concerne la posture et l'éthique de l'accompagnateur ainsi que la capacité à s'adapter aux diverses situations d'intervention. Les professionnels de l'Espace Jeunes Anne Frank, formés en tant qu'accompagnateurs de projets de jeunes, jouent un rôle clé dans ce processus.

La Bourse de l'aventure

Ce dispositif offre un accompagnement méthodologique pour la conduite de projets et permet de solliciter une aide financière allant de 500 € à 3 000 €. En 2024, 8 projets ont été déposés et les 4 suivants ont été primés :

- Le premier prix, d'une valeur de 3 000 €, a été décerné au projet intitulé *Auto-stop au Monténégro : sur la trace de la faune des Balkans*. Ce projet impliquait un voyage à deux avec une empreinte carbone réduite, utilisant principalement des moyens de transport tels que le train et l'auto-stop, tout en menant une étude approfondie de la faune tout au long du parcours.
- Le deuxième prix, d'une valeur de 2 000 €, a été attribué au projet *Kepler 450*. Ce projet avait pour objectif de dédier le viaduc Nuselsky à Prague à Johannes Kepler, éminent astronome, mathématicien et physicien allemand du 17^e siècle à l'occasion de son 450^e anniversaire, par la projection des 12 constellations du zodiaque.

- Le troisième prix de 1 000 € a été décerné au projet *Aventure au Népal*. Ce séjour de 18 jours comprenait des visites guidées de villages, temples, écoles, et hôpitaux dans la région de Sagarmatha, ainsi qu'une tentative d'ascension du Lobuche (6 120 m) selon les capacités physiques des participants.
- Le Prix du Conseil Communal des Jeunes, d'une valeur de 500 €, a été attribué au projet *Randonnée responsable et engagée*. Ce projet consistait à parcourir le GR20 en Corse en course à pied, avec pour objectif de travailler sur la résilience mentale, découvrir le paysage corse et se rapprocher de la nature.

L'opération jobs d'été

Le but de cette initiative est de soutenir les jeunes dans leur recherche d'emploi saisonnier, en renforçant leur confiance en leurs aptitudes à réussir un entretien et à obtenir leur premier poste. En 2024, ce dispositif a profité à 18 jeunes. Les entretiens individuels ont été privilégiés et deux sessions collectives, en partenariat avec la Mission Locale, ont été organisées, dont une spécifiquement dédiée aux jobs dans le secteur de l'animation.

■ Culture et Animation

Les expositions

Chaque mois, l'Espace Jeunes Anne Frank organise une exposition accessible au grand public. Cette initiative a pour objectif de promouvoir les réalisations et compétences des jeunes, tout en mettant en avant une thématique spécifique à la programmation jeunesse, telle que les droits de l'Enfant, la fête de la Science, le cycle Mémoire et Citoyenneté. En 2024, 11 expositions ont réuni 14 851 visiteurs.

Ainsi à titre d'exemples, l'exposition *Orientation : portraits de métiers* a comptabilisé 1 404 visiteurs, et celle intitulée *Le sport et l'histoire des JO* dans le cadre de *La Science se livre*

a accueilli 2 130 visiteurs. Le lauréat de la Bourse de l'aventure 2023 a présenté son projet sportif en Asie centrale à 943 visiteurs. Le projet artistique de jeunes *La Strada* a attiré 1 251 visiteurs, et l'exposition *Carte blanche : la calligraphie arabe* a été vue par 1 588 personnes. Durant l'été, les jeunes de l'atelier imaRge ont montré leurs créations à 628 visiteurs. À l'automne se sont succédé, l'exposition sur *Jean ZAY, un homme politique exemplaire* qui a attiré 1 636 personnes, et celle sur *le Numérique* dans le cadre des droits de l'Enfant qui a enregistré 1 267 visiteurs.

La cour de l'Espace Jeunes Anne Frank est aménagée pour accueillir des grands formats photographiques complétant ainsi les projets réalisés en intérieur. En collaboration avec l'association Zoom 92130 et le photographe Alexandre Morelli, plusieurs initiatives autour de l'art photographique sont présentées tout au long de l'année. Les jeunes participent activement à ces projets à divers niveaux : en tant qu'acteurs, figurants lors des prises de vues, ainsi que dans la phase de réflexion préalable du projet. Cette dynamique se concrétise par des rencontres programmées les week-ends et en soirée.

Atelier Peinture-Ecoute

Depuis plusieurs années, l'Espace Jeunes Anne Frank accueille l'atelier Peinture-Ecoute animé par l'association imaRge. Cet atelier offre aux jeunes un espace de création et d'expression par la peinture, encadré par une spécialiste des arts plastiques et une psychologue qui interagissent à travers les œuvres réalisées. L'expression artistique permet d'aborder des problématiques parfois inconscientes et les jeunes ayant des difficultés à s'exprimer verbalement peuvent utiliser l'art pictural comme moyen alternatif. 12 jeunes ont participé à cet atelier en 2024.

Echanges à l'international

Au cours de l'été 2024, douze jeunes Coréens ont été accueillis à Issy-les-Moulineaux à la fin du mois de juillet. Hébergés pendant dix jours, ils ont eu l'occasion de profiter





des Jeux Olympiques de Paris par le biais de plusieurs événements majeurs : la cérémonie d'ouverture, la finale de rugby au Stade de France et une séance d'entraînement de l'équipe italienne de handball (médaillée d'or) au palais des Sports Robert Charpentier. Le programme comprenait également diverses visites culturelles ainsi qu'un accueil dans des familles isséennes durant les deux premiers jours.

Dans le cadre des échanges croisés avec le District de Guro jumelé avec la ville, ce sera au tour de jeunes Isséens de se rendre à Séoul en Corée du sud, pour vivre une expérience exceptionnelle. Ce voyage sera organisé par le CLAVIM en juillet 2025 avec le service Issy Tourisme International.

3b | L'engagement des jeunes

Des initiatives sont mises en place pour soutenir l'engagement et la participation des jeunes, avec pour objectif de les rendre acteurs de leurs propres projets et de leur réalisation. Ces actions visent également à valoriser leurs compétences, développer la citoyenneté, et encourager la prise de responsabilité ainsi que l'autonomie. Les jeunes peuvent bénéficier du soutien d'animateurs qualifiés en méthodes d'animation collective, capables de les mobiliser et de les accompagner dans la concrétisation de leurs projets.

■ Les instances participatives

Le Conseil Communal des Jeunes et le Conseil Local de la Jeunesse sont deux instances participatives qui ont pour objectif d'impliquer les jeunes dans les processus démocratiques et de les encourager progressivement à agir collectivement dans la cité et au service des autres.

Le Conseil Communal des Jeunes (CCJ) est organisé en deux commissions rassemblant des jeunes âgés de 11 à 17 ans. La commission des collégiens (11/14 ans) se réunit tous les mercredis de 17h à 18h, tandis que la commission des lycéens (14/17 ans) se réunit de 19h à 20h. En 2024, 70 jeunes étaient inscrits au CCJ.

Les rencontres hebdomadaires permettent des apports théoriques et un mode de fonctionnement régulier, tandis que les interactions avec les élus les valorisent dans l'exercice démocratique.

Les activités du CCJ incluent des réunions de travail régulières où les jeunes peuvent s'exprimer, écouter, débattre et échanger, enrichissant ainsi leurs connaissances et leur capacité à agir. Les jeunes imaginent, élaborent et présentent des projets aux élus, participent à des rendez-vous exceptionnels et prennent part aux sorties du cycle Mémoire et citoyenneté. Ils participent également à des actions de terrain récurrentes telles que la banque alimentaire, le téléthon, la nuit du cinéma, et les cérémonies commémoratives du 8 mai et du 11 novembre.

En 2024, la commission des 11/14 ans a été principalement mobilisée sur des actions opérationnelles, notamment sur la thématique de la solidarité, tandis que la commission des 14/17 ans s'est impliquée dans les actions des porte-drapeaux lors des cérémonies commémoratives et dans la tenue de conférences-débats. Certaines actions ont associé les deux commissions, favorisant la cohésion générale du CCJ et créant des échanges intéressants entre collégiens et lycéens.

Le Conseil Local de la Jeunesse (CLJ) réunit des jeunes âgés de 18 à 25 ans. Les réunions, organisées le jeudi de 19h à 20h, permettent de constituer un groupe dynamique. Bien que la mobilisation puisse être irrégulière pour certains jeunes étudiants, ce rendez-vous reste un repère pour tous. En 2024, 12 jeunes étaient inscrits au CLJ.

La participation à des instances démocratiques

Le CCJ et le CLJ ont chacun un représentant au sein des Conseils de Quartiers de la Ville d'Issy-les-Moulineaux. De plus, deux membres du CLJ siègent au Comité Jeunes de l'ANACEJ (Association Nationale des Conseils d'Enfants et de Jeunes), une instance regroupant des représentants de dispositifs de participation issus de toute la France. Deux autres jeunes sont membres de la CNCDH (Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme).

Le séminaire d'automne

Il s'est tenu à Saint-Brieuc dans les Côtes d'Armor, durant la deuxième semaine des vacances d'automne qui accueillait également le 14^e Congrès de l'ANACEJ. Les membres du CCJ et du CLJ ont été invités à participer au



regroupement national organisé tous les deux ans et qui a rassemblé plus de 1 000 participants, parmi lesquels figuraient 600 jeunes âgés de 7 à 30 ans, ainsi que 400 élus et professionnels de la jeunesse.

18 jeunes (10 garçons et 8 filles) du CCJ ont eu l'opportunité de participer aux ateliers et débats. Le thème de ces rencontres *Imaginons demain* a permis d'échanger leurs idées et de réfléchir à des solutions pour un avenir plus durable et inclusif, tout en renforçant leurs compétences citoyennes.

Le 14^e congrès de l'ANACEJ a constitué un moment fort d'échanges, de découvertes et de réflexions collectives.

En parallèle, des visites de sites culturels, historiques et naturels autour de Saint-Brieuc ont agrémenté ce séjour.

■ Les actions d'éducation citoyenne

Les Conseils de jeunes ont organisé une série d'activités variées et enrichissantes dont voici un aperçu thématique.

Pour mener des actions de terrain

Ces actions témoignent de l'engagement du CCJ à promouvoir la culture, la mémoire, la citoyenneté, et l'engagement environnemental et social.

Un programme d'activités éducatives et culturelles

proposé par le CCJ a permis aux jeunes de mieux comprendre l'importance de la mémoire collective et de la citoyenneté, tout en enrichissant leur culture générale et en les sensibilisant à des enjeux contemporains.

Ainsi, la visite du Musée National d'Histoire Naturelle et du Jardin des Plantes a permis aux participants de découvrir des lieux emblématiques et de mieux comprendre les enjeux liés à la préservation de la biodiversité et à l'importance de l'engagement environnemental. La visite au Musée des Égouts de Paris a sensibilisé les participants à l'importance de l'hygiène publique et la gestion des déchets à travers l'histoire et le fonctionnement des égouts de Paris. Quant à la visite au Musée des Arts et Métiers, elle a permis de découvrir les innovations scientifiques et techniques, tout en réfléchissant à l'impact de l'ingéniosité humaine et de l'innovation sur la société.

Engagement environnemental et social

Le CLJ s'est engagé de manière proactive dans diverses initiatives environnementales et sociales comme par exemple, la journée Parlons Climat organisée en février par l'Académie du climat, visant à sensibiliser et à agir face aux enjeux climatiques. Le CCJ a pris part à plusieurs actions tout au long de l'année : la journée Zéro Carbone organisée par le service de la Ville durable sur le parvis Corentin Celton. De plus, les jeunes ont activement participé à divers événements, notamment ceux organisés et coordonnés par le CCAS, la Nuit du Handicap le 15 juin et la collecte nationale de denrées alimentaires, en novembre, ainsi qu'au Téléthon, les 14 et 15 décembre démontrant ainsi leur engagement envers des causes sociales. Ils ont organisé la Nuit du cinéma au ciné d'Issy et ils ont coanimé le videgreniers junior à l'Espace Jeunes Anne Frank lors du Printemps d'Issy.



Les commémorations. Le CCJ honore la mémoire historique lors des commémorations des armistices. Le 8 mai et le 11 novembre, 28 jeunes ont participé aux cérémonies du souvenir (porte drapeau, dépôt de gerbes de fleur, lectures). Ces événements sont des occasions pour les jeunes de réfléchir aux sacrifices passés et à l'importance de la paix.



Des ciné-débats. Le CLJ a organisé des ciné-débats pour encourager la réflexion et le dialogue, avec les participants. Parmi les films projetés figurent *Polisse*, réalisé par Maïwenn, explorant le quotidien de la Brigade de Protection des Mineurs à Paris et *Les*

figures de l'ombre de Theodore Melfi, qui met en lumière les contributions méconnues de femmes afro-américaines à la NASA. Le documentaire réalisé par Andrey Junkovsky, intitulé *Better Than Us* a offert une occasion de débattre de sujets contemporains tels que les droits humains, le climat, la justice sociale, l'éducation et la sécurité alimentaire.

Pour échanger et débattre

La participation à certaines initiatives contribue au développement des compétences argumentatives des jeunes, renforce leur confiance en eux et leur responsabilité citoyenne, tout en favorisant le dialogue intergénérationnel et la sensibilisation aux enjeux actuels.

Parlons climat. En février, des membres du CCJ et du CLJ ont participé à une journée à l'Académie du Climat sur les enjeux climatiques. Portée par la Défenseure des Droits et le Défenseur des enfants, cette conférence a été préparée et organisée depuis 2 ans par des jeunes de toute la France dont deux membres du CCJ d'Issy-les-Moulineaux. Le programme de la journée a inclus une table ronde animée par des jeunes avec la participation d'experts et de personnes engagées, ainsi que des ateliers participatifs. Les recommandations issues de ces ateliers ont été intégrées à la consultation 2024 du Défenseur des Droits. Plus de 115 jeunes participants provenant de différentes régions de France y ont assisté.

Le Débat des Ados 2024 : Éducation à la vie affective et relationnelle. Comme chaque année, le COGRADE (Conseil Français des Associations pour les Droits de l'Enfant) organise les Débats d'Ados, répartis dans plusieurs régions de France. Cet événement est l'occasion de réunir des jeunes de 14 à 18 ans et de les faire débattre sur divers sujets. Il est essentiel de permettre de prendre part à ces temps de discussion sur des thématiques qui animent leur quotidien.

Le mercredi 5 juin, l'édition 2024 des Débats d'Ados de la région Île-de-France s'est tenue au Conseil régional, à Saint-Ouen. Plus de 110 jeunes y ont participé pour discuter du thème sur *L'éducation*

à la vie affective et relationnelle : pour quoi et comment ? Ces débats ont offert aux jeunes une occasion d'acquiescer confiance en eux et en leur capacité à s'exprimer publiquement, ainsi que de développer leur ouverture d'esprit, leurs compétences argumentatives et leur conscience citoyenne. De plus, ces échanges ont favorisé le dialogue intergénérationnel et sensibilisé les adultes aux idées et propositions portées par la jeunesse. Le travail a été conclu au Sénat le 23 novembre en présence de tous les participants.

Une simulation du Parlement Européen.

Sur invitation de la Présidente de la Région Île-de-France, et des membres du Conseil Régional des Jeunes, trois jeunes du CCJ ont participé à un événement organisé par le Parlement Européen des Jeunes, le samedi 27 avril.

Cette journée immersive destinée aux 16/25 ans visait à leur faire découvrir le fonctionnement du Parlement européen en incarnant les rôles d'eurodéputés. À la fois pédagogique et ludique, elle a fourni un cadre pour débattre et réfléchir sur des sujets européens. Chaque participant a rejoint une session thématique parmi lesquelles figuraient l'agriculture et le Green Deal, l'intelligence artificielle dans les études, les réfugiés climatiques et le GIEC, l'exploitation des ressources maritimes et la surpêche, le transport décarboné entre pays de l'Union Européenne, l'égalité femmes-hommes dans le milieu sportif, etc. Les débats ont permis aux participants d'exprimer leurs points de vue et opinions tout en développant leur compréhension des politiques publiques européennes.

Soirée IA. Dans le cadre des Semaines isséennes des droits de l'Enfant consacrées au numérique, une soirée dédiée à l'Intelligence Artificielle (IA) a été organisée à l'Espace Jeunes Anne Frank. L'événement a accueilli l'entreprise Tomorrow Theory, spécialisée en innovation et nouvelles technologies.

La soirée s'est déroulée en trois temps. Tout d'abord, il y a eu une conférence interactive sur les enjeux et opportunités de l'intelligence artificielle, avec un focus sur des outils comme ChatGPT. Ensuite, la présentation de cas concrets a illustré l'utilisation de ces technologies dans différents secteurs. Enfin, un atelier pratique a permis aux jeunes de se familiariser avec l'IA et de comprendre son rôle dans les transformations futures. Cette soirée a rassemblé 34 jeunes du CCJ, leur permettant d'explorer l'IA générative et ses impacts sur leur avenir scolaire et professionnel. De plus, il s'agissait également de sensibiliser les jeunes aux technologies d'avenir de manière informative et participative.



Le cycle Mémoire et Citoyenneté.

Face à la montée de l'antisémitisme, du racisme et de toutes formes de discriminations, ce cycle a présenté en fin d'année 2024, un premier programme intitulé *Agir ensemble contre l'antisémitisme*. Diverses activités ont été organisées, telles que des visites, des conférences et des projections, notamment à la Maison Émile Zola et Musée Alfred Dreyfus à Medan, une exposition sur Jean Zay, figure majeure de la IIIe République, une animation autour de Janusz Korczak, médecin, précurseur des droits des enfants. La programmation, composée de 10 événements, a réuni plus de 500 participants. Les jeunes du CCJ et du CLJ ont été impliqués dans leur organisation.

Ouverte à tout public, jeunes et parents, cette programmation 2024-marque le début d'une trilogie en référence aux valeurs de la République, fidèles à celles que le CLAVIM incarne au quotidien dans ses actions. Elle sera suivie par deux autres cycles en 2025 et 2026, portant respectivement sur *la Laïcité et la lutte contre toutes les formes de discrimination*.

■ Les dispositifs d'engagement citoyen

Le Service civique

Le Service Civique est un engagement volontaire au service de l'intérêt général, ouvert à tous les jeunes de 16 à 25 ans, sans condition de diplôme, et étendu jusqu'à 30 ans pour les jeunes en situation de handicap. Seuls comptent les savoir-être et la motivation. Indemnisé à hauteur de 580 euros nets par mois, il peut être effectué auprès d'associations, de collectivités territoriales (mairies, départements ou régions) ou d'établissements publics (musées, collèges, lycées...), sur une période de 6 à 12 mois en France ou à l'étranger, pour une mission d'au moins 24 heures par semaine. Un engagement de Service Civique n'est pas incompatible avec une poursuite d'études ou un emploi à temps partiel.

Le Service Civique peut être effectué dans neuf grands domaines : culture et loisirs, développement international et action humanitaire, éducation pour tous, environnement, intervention d'urgence en cas de crise, mémoire et citoyenneté, santé, solidarité, et sport. En 2024, 7 jeunes ont réalisé leur Service Civique au sein des structures du CLAVIM. Chacun a été suivi au quotidien par un référent et un bilan intermédiaire a systématiquement été réalisé afin de permettre aux volontaires de se projeter et d'évaluer leur progression.

Au-delà de l'aspect citoyen intrinsèque du dispositif, le Service Civique est un outil d'intégration et de découverte du monde du travail pour les jeunes. C'est l'occasion pour les volontaires de tester des initiatives

professionnelles, de se dépasser et de se découvrir. Selon les cas, ce dispositif permet de se remobiliser, de bénéficier d'une césure productive afin de développer un choix d'orientation et/ou tout simplement d'assurer un bénévolat valorisable. L'objectif pour le CLAVIM est aussi de s'assurer que chaque volontaire se réoriente à l'issue de sa mission, que ce soit vers des études, une formation ou un emploi.

Le Service National Universel (SNU)

Le Service National Universel (SNU) est une initiative de l'État visant à remplacer la Journée Défense et Citoyenneté (JDC). Ce programme s'adresse aux jeunes de 15 à 17 ans désireux de s'engager civiquement et volontairement au service de la communauté.

Le SNU se déroule en trois phases distinctes. La première phase est un séjour de cohésion de deux semaines, durant lequel les participants prennent part à des activités collectives et à des bilans individuels (évaluation de l'illettrisme, compétences numériques, etc.). Ce séjour, organisé en hébergement collectif dans un département différent de celui de résidence des jeunes, vise à transmettre les valeurs républicaines de vie collective, de responsabilité et d'esprit de défense.

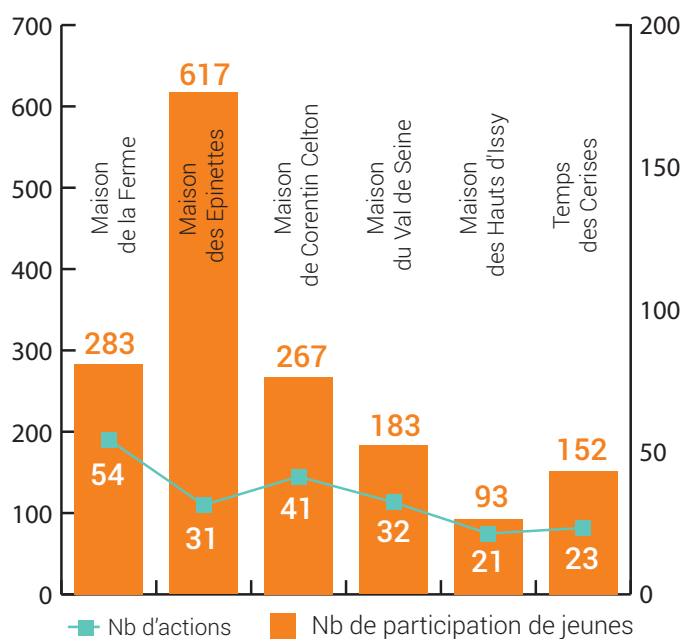
La deuxième phase consiste en une mission d'intérêt général de 84 heures sur une année ou 12 jours consécutifs. Cette mission a pour objectif de développer une culture de l'engagement et de favoriser l'insertion des jeunes dans la société. En 2024, l'Espace Jeunes Anne Frank a accueilli 2 jeunes volontaires pour réaliser leur mission.

À l'issue des deux premières phases, les participants peuvent s'engager volontairement pour une durée minimale de trois mois, à réaliser entre 16 et 30 ans. Cet engagement peut se faire dans divers domaines tels que le service civique, les réserves opérationnelles des armées et de la gendarmerie nationale, les sapeurs-pompiers volontaires, le service volontaire européen, etc.

■ Les actions jeunesse

Intégrées aux programmes des maisons de quartier, ces actions constituent un moyen essentiel et novateur d'interagir avec les jeunes afin de mieux comprendre leurs motivations et leurs passions. Ces initiatives permettent aux participants de renforcer leur estime de soi, de favoriser leur sociabilité, d'enrichir leur curiosité et leur culture, ainsi que d'adopter des valeurs citoyennes, contribuant ainsi à l'intégration de chacun au sein de la communauté.

En 2024, les maisons de quartier ont proposé diverses activités jeunesse tout au long de l'année, impliquant activement les jeunes. Le dispositif a compté 202 actions impliquant 1 595 jeunes. Cette année, le lien entre les jeunes, les familles et les structures a été renforcé.



7 Répartition par type d'actions 2022/2024

Ces actions se répartissent en plusieurs catégories. Les actions ludiques permettent d'apprendre à vivre ensemble, à partager des moments conviviaux à travers des jeux : animations, jeux de société, jeux vidéo, etc. Les actions citoyennes impliquent les jeunes dans leur quartier ou leur ville, valorisent leur engagement au service des autres : collectes de denrées alimentaires, animations de quartier, présentation d'événements. Les actions culturelles et artistiques favorisent la découverte de différentes formes (cinéma, spectacle vivant, musique) pour enrichir leurs connaissances. Les actions de soutien scolaire visent à aborder de manière méthodique le scolaire pour réussir dans ses études (préparation au brevet, rédaction, calcul). Certaines actions donnent du sens au travail scolaire en explorant les orientations et parcours d'avenir (rencontres avec des professionnels).

Le succès des vendredis ludiques. Depuis septembre 2022, une soirée dédiée aux jeunes de l'aide aux devoirs est organisée chaque vendredi de 17h à 19h. Ce moment est consacré à la convivialité, l'animation, la découverte et le partage. Les structures jouent pleinement leur rôle de tiers éducatifs en accompagnant les jeunes dans leurs projets personnels, scolaires et professionnels, ainsi que dans leur enrichissement personnel. L'intérêt des jeunes pour ces soirées du vendredi a renforcé les actions jeunesse, entraînant une forte participation. Trois structures ont particulièrement réussi à attirer l'intérêt des jeunes de leur quartier, enregistrant une augmentation significative de la participation : les Maisons des Épinettes, de Corentin Celton et du Val de Seine.

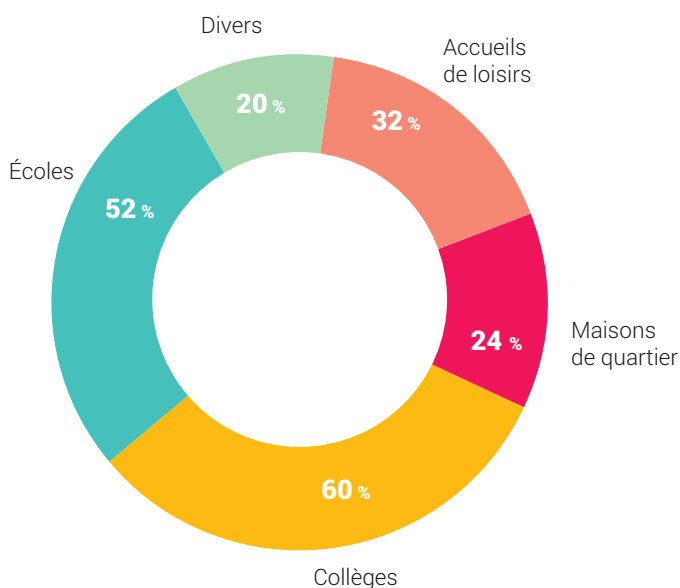
Un lien renforcé avec les familles des jeunes. Le principe du lien avec les familles des jeunes est primordial. Travailler avec elles permet de les inclure dans le suivi des jeunes et la vie de la maison de quartier. Accueillir la famille aide à rompre les barrières institutionnelles et à remettre le lien humain au centre des interactions. Une nouvelle procédure de rendez-vous individuels permet aux parents de connaître l'évolution de leur enfant au sein de la structure. Ces rendez-vous abordent une large palette de sujets autour du bien-être de l'enfant.

La banque alimentaire. Cette action solidaire permet aux jeunes de se mettre au service des plus démunis. Les jeunes inscrits à cette action ont récolté des denrées alimentaires et des produits d'hygiène dans 6 magasins. La totalité de la collecte a été remise au Libre-Service Social pour être redistribuées aux personnes dans le besoin. En 2024, la mobilisation a impliqué 96 jeunes (50 filles et 46 garçons), contre 92 (57 filles et 35 garçons) en 2023.

Les jeunes accompagnés d'animateurs se sont répartis dans 6 magasins. La collecte s'est déroulée de manière fluide et continue durant le dernier week-end de novembre. Les animateurs ont valorisé l'investissement des jeunes, qui a donné lieu à un reportage sur Issy TV. De nombreux jeunes ont souhaité effectuer des créneaux supplémentaires, montrant ainsi leur engagement et leur volonté de contribuer efficacement.

■ L'Éducap City

L'édition 2024, placée sous le thème des Jeux Olympiques et Paralympiques, a permis à 1 070 jeunes âgés de 9 à 13 ans de participer à cet événement unique dans la ville. Les jeunes ont formé leurs équipes par le biais de leur collège, leur école, les accueils de loisirs, les maisons de quartier ou individuellement.



8 Répartition des équipes par lieu d'inscription en 2024

L'édition a été mise en scène de manière festive avec la présence des Phryges, mascottes de l'Olympiade, et diverses animations incluant les tours de cou des participants aux couleurs des drapeaux olympiques, un photomaton avec les anneaux olympiques en arrière-plan, et une haie d'honneur avec les drapeaux olympiques.

Sur les 191 équipes inscrites, 188 ont pris part au rallye, composées de 6 jeunes et d'un adulte référent, dont 165 étaient mixtes pour un total de 505 garçons et 565 filles. De plus, 10 équipes ont bénéficié d'un bonus grâce à la participation d'un jeune porteur de handicap, soit une augmentation de 40 % par rapport à 2023. Une représentation équitable entre les classes élémentaires (CM1/CM2) et les classes collège (6^e/5^e) a également été constatée.



Le taux de participation des parents a augmenté avec 84 % des équipes encadrées par l'un d'entre eux, soit une hausse de 4 % par rapport à 2023. Pour permettre à toutes ces équipes de déambuler dans la ville, le soutien des institutions et des différents acteurs locaux a été essentiel, avec 70 points de passage répartis sur le territoire, soit 5 de plus qu'en 2023.

L'étape isséenne est la deuxième plus grande étape de l'Éducap City après l'étape parisienne en nombre de participants. Le 20 juin, 20 équipes isséennes ont été sélectionnées pour participer à la finale à Paris. Le village installé au centre sportif Emile Anthoine au pied de la Tour Eiffel a rassemblé des milliers de jeunes venus de toute la France. Une équipe isséenne le Gang des radis composée de 6 jeunes en classe de 5^e (5 filles et 1 garçon) a remporté la finale de l'Éducap City.

3c | L'orientation et la formation

Le choix d'un premier métier est une étape cruciale. Il est important de découvrir un métier en fonction de ses centres d'intérêt et des secteurs d'activité envisagés par les jeunes. Les actions liées à l'orientation ont pour but de les informer sur les différentes possibilités qui s'offrent à eux.

■ Les actions sur l'orientation et les métiers

L'Espace Jeunes Anne Frank met en œuvre diverses initiatives pour accompagner les jeunes dans la découverte des métiers, l'échange avec des professionnels, le développement de leur orientation et la formation. Ces actions visent à clarifier des problématiques qui peuvent parfois sembler complexes.

L'accompagnement à l'orientation

L'Espace Jeunes Anne Frank a renouvelé son programme consacré à l'orientation scolaire en janvier. Une soirée destinée aux étudiants de première et terminale a présenté le dispositif Parcoursup, animé par le CIO de Boulogne-Billancourt. Deux soirées d'information ont eu lieu pour informer les jeunes et leurs parents sur les diverses possibilités post troisième et post BAC (30 participants au total).

Une soirée métier dédiée à la cybersécurité, organisée en partenariat avec Microsoft, a réuni 15 étudiants intéressés par ce secteur et souhaitant poursuivre leurs études en alternance. Une seconde soirée sur le thème du cinéma d'animation a été organisée avec l'équipe de la Halle des Epinettes (9 jeunes).

La Boussole des Métiers

Elle est organisée par l'Espace Jeunes Anne Frank, et vise à sensibiliser les collégiens à l'orientation scolaire et professionnelle. Cette action permet aux élèves de rencontrer des professionnels de divers secteurs directement au sein de leurs établissements.

Chaque collège organise cette action de manière autonome sur une demi-journée. Cette méthode d'enquête permet aux élèves de découvrir une nouvelle approche pour explorer leurs centres d'intérêt professionnels et développer leurs aspirations en matière d'orientation. Les élèves bénéficient d'un contact direct avec le monde professionnel, ce qui les aide à mieux comprendre les



différentes carrières possibles et à envisager leur avenir avec plus de clarté et de confiance.

Près de 600 collégiens des classes de 4^e et 3^e, ont participé à cette édition (585 en 2023) et 10 à 15 professionnels ont été présents à chaque session pour témoigner de leur métier.

■ De nouveaux dispositifs au service des étudiants

Des initiatives innovantes ont pris place dans le programme de l'Espace Jeunes Anne Frank jouant un rôle essentiel dans l'accompagnement personnalisé. En offrant un soutien sur mesure, ces initiatives permettent aux étudiants de bénéficier d'une orientation adaptée à leurs besoins spécifiques, de développer des compétences recherchées par les entreprises, et de créer un réseau professionnel dynamique. Ces initiatives renforcent les liens entre les étudiants, les entreprises et les établissements d'enseignement supérieur ouvrant des opportunités de stages, d'alternances et d'emplois, tout en favorisant leur développement global.

Le dispositif du mentorat

En juin 2024, la ville d'Issy-les-Moulineaux et le CLAVIM ont lancé le dispositif *Issy s'engage pour le Mentorat*. Ce projet vise à renforcer les liens entre les étudiants, les entreprises et les établissements d'enseignement supérieur de la ville. Grâce à un kit de communication complet comprenant une affiche, un dépliant de présentation, un QR code d'inscription, une charte Mentoré-Mentor et une convention de partenariat, 50 professionnels et 30 étudiants ont déjà répondu favorablement à cette initiative.

Le mentorat offre une collaboration personnalisée entre les étudiants et les professionnels. En 2024, huit binômes étaient en cours, chacun ayant des objectifs spécifiques tels que l'orientation dans le cursus, la recherche d'alternance ou de stage, et la découverte d'un secteur d'activité. Les étudiants ont bénéficié d'un accompagnement sur mesure, adapté à leurs besoins, qu'ils soient en début de cursus, en réorientation ou en fin de parcours universitaire.

Les relations avec les écoles supérieures et les entreprises de la ville ont pris leur essor. Ainsi, une collaboration étroite a été engagée avec l'Institut Catholique de Lille - Campus d'Issy pour partager les événements et les services proposés aux étudiants. Des partenariats solides ont également été établis avec des entreprises implantées localement telles que Microsoft et Sogetrel. Chez Microsoft, 8 professionnels sont engagés, dont 3 mentors, tandis que chez Sogetrel, 20 professionnels participent activement au dispositif. Une présentation du dispositif est prévue en début d'année 2025 chez Auchan, et un étudiant a déjà été orienté vers une alternance chez Nestlé.

Quelques exemples concrets de réussite montrent tout l'intérêt de ce dispositif. 3 mentors de Microsoft ont aidé des étudiants à trouver des stages pertinents dans le domaine du numérique. L'un des étudiants, grâce à l'accompagnement de son mentor, a décroché un stage chez Microsoft et a été embauché en CDI à la fin de son stage. Un étudiant en réorientation a été guidé par son mentor chez Sogetrel pour découvrir le secteur des télécommunications. Grâce à ce mentorat, l'étudiant a pu obtenir une alternance dans cette entreprise et a exprimé une grande satisfaction quant à l'accompagnement reçu. 5 étudiants ont été orientés vers la Mission Locale en 2024 et parmi eux, deux ont trouvé un emploi stable grâce aux conseils et à l'accompagnement personnalisé reçus.

En décembre, une exposition présentant le dispositif de mentorat ainsi que des exemples d'accompagnement a attiré 866 visiteurs.

Des propositions de services aux étudiants

En 2024, des accompagnements thématiques ont été proposés aux étudiants.

- Plus de 45 étudiants ont reçu un accompagnement pour l'orientation, la recherche de stages et d'alternance, et la définition de projets professionnels. Ce soutien inclut une écoute active et des conseils pour la vie quotidienne et professionnelle.
- L'accompagnement en orientation et insertion professionnelle propose coaching, rédaction de CV et lettres de motivation, conseils et simulations d'entretiens, ainsi qu'une aide à la création de réseaux professionnels.
- Des ateliers ont été organisés, notamment un atelier LinkedIn coanimé par Charlotte Funck-Brentano et la chargée du suivi de étudiants de l'Espace Jeunes Anne Frank, et un atelier de coaching sur le sens et la motivation dirigé par Nesrine Gabsi et Catherine Chevalier. Dès octobre, une permanence Mentorat a été mise en place.
- Des collaborations stratégiques avec la Mission Locale et l'hôpital de Corentin Celton ont permis d'orienter et accompagner plusieurs étudiants.
- La gestion des réseaux sociaux s'est traduite par la mise en place d'un groupe WhatsApp destiné aux étudiants de la ville, regroupant 50 membres en fin d'année 2024 et le développement de supports numériques pour le compte Instagram de l'Espace Jeunes Anne Frank.
- À partir de septembre 2024, un partenariat a été tissé avec la résidence étudiante Studéa 1 Cœur de Ville. Une vidéo sur le Mentorat a été réalisée en partenariat avec la gérante de l'établissement et un étudiant

ambassadeur de la résidence. Le groupe WhatsApp de la résidence (97 membres) a également été intégré pour partager les événements réservés aux étudiants.

3d | Le dispositif de réussite scolaire

Le pôle Optimiser Ses Études (OSE) intervient spécifiquement dans le cadre de la scolarité des collégiens et lycéens de la ville à travers deux dispositifs : le Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité (CLAS) et le partenariat avec l'Éducation nationale.

Le CLAS soutenu et financé par la Caisse d'Allocations Familiales, vise à mettre en œuvre des initiatives pour aider les collégiens et lycéens dans leur parcours scolaire et prévenir le décrochage.

Les différentes formules s'inscrivent dans une démarche globale d'accompagnement éducatif. L'objectif de ces dispositifs est d'encourager les jeunes à s'impliquer dans leur scolarité et de leur offrir des opportunités supplémentaires de réussite.

L'aide aux devoirs

Proposée dans les structures de proximité (maisons de quartier, Temps des Cerises, Espace Jeunes Anne Frank), cette action accueille les collégiens du lundi au vendredi de 17h à 19h. Pour les lycéens, elle est proposée les lundis et vendredis à l'Espace Jeunes Anne Frank et à la maison de quartier de la Ferme. Avec un ratio maximal d'un adulte pour cinq jeunes, l'objectif est de leur fournir un soutien dans leurs devoirs tout en développant des compétences organisationnelles. Ces apprentissages visent à améliorer leur compréhension des cours et leur préparation aux évaluations.

Chaque structure mobilise un responsable, un coordinateur d'aide aux devoirs et une équipe d'animateurs, principalement des étudiants. Un suivi régulier est effectué en relation avec les parents.

De janvier à juin 2024, 257 jeunes ont participé à cette action (216 collégiens et 41 lycéens) et de septembre à décembre 2024, ils étaient 202 inscrits (166 collégiens et 36 lycéens).

Le contrat d'aide scolaire

Il propose un suivi individualisé sur une matière spécifique pendant 1h30 par semaine, avec un ratio maximal d'un adulte pour trois jeunes. Ce dispositif offre un accompagnement approfondi, intégrant des outils méthodologiques pour renforcer l'autonomie des élèves. Organisé sur un semestre renouvelable, le contrat s'adapte aux besoins des jeunes avec des créneaux disponibles du lundi au samedi. Les séances se déroulent à l'Espace Jeunes Anne Frank, le samedi matin pour les collégiens et du lundi au vendredi pour les lycéens, selon leur disponibilité et celle des intervenants.

Ce soutien est très apprécié par les élèves, qui renouvellent la plupart du temps d'un semestre à l'autre. La dynamique d'entraide au sein du groupe de jeunes et la relation de confiance avec l'intervenant favorisent tant la relation que l'application au travail scolaire. Les intervenants, en grande majorité des étudiants, sont accompagnés pour acquérir des compétences en pédagogie et en animation.

De janvier à juin 2024, 71 jeunes ont bénéficié de ce dispositif, et 82 de septembre à décembre 2024.

Les stages scolaires

Ils permettent non seulement de consolider les acquis scolaires, mais aussi de développer des compétences transversales et de favoriser l'épanouissement des jeunes. Organisés pendant les vacances, ils offrent une opportunité de renforcer les compétences académiques et de découvrir de nouvelles disciplines. Ces stages, d'une durée hebdomadaire de 15 heures, couvrent des matières essentielles telles que l'anglais, le français, les mathématiques, la physique-chimie et les sciences de la vie et de la terre (SVT).

En 2024, ces stages ont rencontré un grand succès, avec la participation de 355 jeunes de 11 à 17 ans.



En plus de ces matières traditionnelles, de nouveaux stages axés sur la connaissance de soi ont aidé les lycéens à mieux se comprendre, à identifier leurs forces et leurs faiblesses, et à définir leur projet professionnel. Cet accompagnement personnalisé a favorisé l'épanouissement personnel et renforcé la confiance en soi. Pour les collégiens, deux modules complémentaires ont été mis en place : le premier, intitulé *Apprentis reporters*, a utilisé les techniques journalistiques telles que la préparation d'interviews et la rédaction. Le second module, *Apprendre à apprendre*, a proposé des outils méthodologiques pour optimiser la mémorisation et l'organisation du travail.

Le Coup de pouce en mathématiques

Tous les samedis, de 14h30 à 17h30, les lycéens bénéficient d'un accompagnement en mathématiques et sciences à l'Espace Jeunes Anne Frank. Deux animateurs

qualifiés sont présents pour les encadrer dans une ambiance conviviale et propice à l'apprentissage. Les participants ont la liberté de venir selon leur disponibilité et de travailler à leur propre rythme. Ce dispositif est conçu pour promouvoir l'entraide et la solidarité entre les participants. L'inscription est semestrielle. En 2024, 10 jeunes ont participé à ce programme.

L'appui en français

Proposé entre janvier et avril, cet accompagnement s'est déroulé sur cinq samedis de 14h30 à 17h30 pour les élèves en classe de première qui souhaitent se préparer aux épreuves écrites du bac français : la dissertation et le commentaire de texte.

En 2024, deux sessions ont été suivies par 29 lycéens.

La préparation aux oraux d'examens

En mai et juin, des sessions animées par un metteur en scène de théâtre ont été organisées afin de permettre aux jeunes de se préparer efficacement aux oraux d'examens. Ces séances étaient axées sur le développement des compétences en communication verbale et non verbale, avec pour objectif de renforcer la confiance et les capacités oratoires des participants. En 2024, 33 collégiens préparant le brevet ainsi que 21 lycéens en classe de première ont participé à ces sessions de préparation.

Les suivis personnalisés

L'inscription aux différents dispositifs scolaires proposés s'effectue toujours sur rendez-vous impliquant le jeune et ses parents. Ceci permet d'asseoir le fonctionnement, le cadre et l'engagement de tous au service de la réussite du jeune. Des fiches de suivi individualisé sont systématiquement mises en place et les informations permettent d'évaluer l'évolution de l'organisation de l'élève dans son travail et les résultats scolaires. Ces informations sont partagées par l'ensemble de l'équipe éducative et les parents. Des entretiens à mi-parcours exploitent ces données afin d'aider le jeune à progresser en connaissance de cause et avec l'aide de tous.

3e | Les dispositifs de coéducation avec l'Éducation nationale

Depuis plus d'une décennie, des initiatives communes à l'ensemble des établissements ainsi que des dispositifs spécifiques à certains d'entre eux ont été instaurés en collaboration avec les collèges et le lycée de la Ville. Ce partenariat avec l'Éducation nationale a été mis en place dans un esprit de coéducation et de reconnaissance mutuelle des compétences respectives de chaque partie prenante.

La formation des délégués de classe

Elle est organisée avec les collèges et le lycée et permet aux délégués de se familiariser avec leur rôle et

d'enrichir leurs connaissances dans des domaines spécifiques. Une journée a regroupé les élèves de 6^e et 5^e, tandis qu'une autre a réuni les élèves de 4^e et 3^e.

La matinée a été consacrée à des discussions en petits groupes sous forme de débats, d'apports théoriques et pratiques, tandis que l'après-midi a combiné des échanges, des mises en situation et des animations avec des partenaires extérieurs.

La méthodologie a été adaptée en fonction de l'âge et du niveau scolaire. Pour les 4^e et 3^e, des ateliers interactifs ont été proposés, tels que la fresque du harcèlement et les droits de l'enfant autour de la pédagogie de Janusz Korczak. Pour les 6^e et 5^e, des forums thématiques ont permis d'aborder des sujets comme la bonne relation, l'entraide et la coopération, le dépassement de soi et les situations d'urgence. En 2024, 146 élèves délégués ont été formés.

La journée des éco-délégués

Les éco délégués collégiens et lycéens ont été réunis sur un après-midi, toutes classes et tous niveaux confondus. Répartis en équipe d'une dizaine de jeunes, ils ont suivi un parcours constitué de 4 à 5 stands tenus par des associations ou des professionnels en lien avec la protection de l'environnement. Plusieurs associations isséennes telles que Pik Pik environnement, La Fabrique d'Issy, Artisans de monde, Un quotidien plus vert, Réseau Issy nature, Repairs&1Co, l'ADEME ainsi que le service de la Ville Durable, ont participé à cette action, offrant ainsi de nombreux leviers locaux pour monter des partenariats efficaces. L'objectif était de donner des idées et des contacts aux éco-délégués pour qu'ils puissent envisager et élaborer des projets simples à mettre en place dans leurs établissements scolaires. En 2024, 81 élèves ont participé à cette journée.



Cap brevet au collège Henri Matisse

Le dispositif est destiné aux jeunes nécessitant une aide méthodologique pour améliorer leur apprentissage. Pendant une heure hebdomadaire, les élèves bénéficient d'un temps en petit groupe pour réviser certains chapitres de mathématiques et de français, ainsi que pour acquérir des réflexes méthodologiques.

Les animateurs du CLAVIM collaborent avec les professeurs principaux des classes concernées pour assurer la cohérence du soutien apporté aux élèves. En 2024, 15 jeunes ont suivi ce module.

Les classe de 6^e Arts et de 5^e Théâtre au collège La Paix

Depuis plus de 15 ans, le dispositif de la 6^e Arts aide les jeunes introvertis et en difficulté scolaire à acquérir de la confiance et à se valoriser. Il utilise le jeu, la prise de parole en public et le travail d'équipe pour initier une relation éducative positive avec des intervenants artistiques et d'animation. Des ateliers sont proposés par des intervenants du CLAVIM, le lundi et le mardi après-midi. Les activités changent chaque année et peuvent inclure la musique, le théâtre, la danse ou le chant. En 2024, 24 élèves (12 filles et 12 garçons) ont suivi cette classe.



La 5^e Théâtre est une option ouverte à tous les élèves de 5^e intéressés par un projet artistique. Encadrée par des intervenants théâtre, elle assure une bonne dynamique de groupe et le lien avec l'équipe pédagogique et le CPE. Chaque participant bénéficie d'un accompagnement pour développer ses capacités et son estime de soi. L'objectif est de faire découvrir le théâtre à travers le mouvement, l'expression corporelle, le relationnel et les improvisations. À la fin de chaque semestre, des représentations ont lieu à la Halle des Epinettes et à l'Atelier Janusz Korczak. L'atelier s'est déroulé le jeudi après-midi et a concerné 21 élèves (18 filles et 3 garçons) en 2024.

Ces deux dispositifs au collège La Paix permettent une participation active des élèves avec une progression notable de leurs compétences personnelles et sociales. Le travail des intervenants et animateurs a été essentiel pour la réalisation des projets artistiques et la cohésion des groupes. Ces initiatives soulignent l'importance de l'expression artistique dans le parcours éducatif des collégiens.

Le LEXIM

Le livret expérimental d'Issy-les-Moulineaux (LEXIM) a pour objectif de valoriser les activités sportives et culturelles, ainsi que la participation à des événements, des collégiens de la 5^e à la 3^e. Ce livret participe à la validation des parcours éducatifs nécessaires pour obtenir le Brevet des collèges. Il met en avant les compétences acquises en dehors du système scolaire et les attestations délivrées sont intégrées au livret scolaire du jeune.

Les collégiens peuvent suivre quatre parcours liés au LEXIM. Le Parcours Avenir permet de rencontrer des professionnels et de visiter une entreprise. Le Parcours Citoyen offre la possibilité de participer au Conseil Communal des Jeunes, de se former comme délégué de classe ou éco délégué. Le Parcours Artistique et Culturel encourage à pratiquer un instrument, s'initier au théâtre ou développer des compétences graphiques. Enfin, le Parcours Santé propose de pratiquer un sport sur plusieurs années et de se former à l'arbitrage et à l'encadrement.

Ce LEXIM peut être enrichi de deux façons avec des attestations de compétences délivrées par les structures partenaires ou le CLAVIM dans le cadre d'une action ou d'une pratique régulière (culturelle, sportive, civique) ou des attestations de participation délivrées par le CLAVIM suite à une participation active à un événement ponctuel. En 2024, 350 jeunes se sont engagés dans cette action.

Projet Cohésion

En partenariat avec le lycée Eugène Ionesco, les équipes jeunesse et de prévention socio-éducative ont mis en place un projet intitulé Cohésion. Il a consisté en l'organisation de tournois sportifs destinés aux élèves de 2nde et de 1^{re} technologique, avec pour objectif de renforcer l'esprit de cohésion au sein des différentes classes.

Ces rencontres sportives se sont déroulées de septembre à décembre 2024. Elles ont offert aux élèves l'occasion de se rencontrer, de collaborer et de tisser des liens solides grâce à diverses activités sportives stimulantes.

Au total, ce sont neuf classes de 2nde et deux de 1^{re}, soit plus de 300 jeunes, qui ont participé à ce projet. Grâce à cette initiative, les élèves ont pu non seulement améliorer leur condition physique, mais aussi apprendre à travailler en équipe et à se soutenir mutuellement, créant ainsi un environnement scolaire plus harmonieux et solidaire.

4 | LES ANIMATIONS DANS LES ÉQUIPEMENTS DE PROXIMITÉ

Les maisons de quartier jouent un rôle essentiel dans la promotion du vivre ensemble en organisant tout au long de l'année des manifestations gratuites et ouvertes à tous. Ces événements sont conçus pour rassembler les habitants de tous âges et de toutes origines, favorisant ainsi la cohésion sociale et le sentiment d'appartenance au quartier.

Parmi les activités proposées, des ateliers créatifs, des spectacles, des conférences, des fêtes de quartier, et bien d'autres initiatives permettent aux habitants de se rencontrer, d'échanger et de partager des moments conviviaux. Ces manifestations sont également l'occasion de découvrir les talents locaux et de valoriser les ressources du quartier.

4a | Des spectacles à voir en famille

Chaque année, un programme de haute qualité est élaboré pour le jeune public, offrant aux enfants et à leurs parents l'opportunité d'explorer une diversité de styles et de contenus. Que ce soit par le biais de théâtre, de musique, de danse, de contes, de cirque, d'arts visuels ou de marionnettes, ces spectacles captivent tant les jeunes que les adultes.

En 2024, 37 spectacles ont été proposés, regroupant un total de 3 346 participants, soit une moyenne de 88 personnes par spectacle. (3 520 participants, 39 spectacles en 2023). La programmation a été diversifiée et adaptée aux enfants dès leur plus jeune âge ainsi qu'aux adultes accompagnateurs. Les spectacles ont abordé une gamme étendue de thématiques, garantissant des moments d'enrichissement et de plaisir pour tous les publics.

Les spectacles par thématiques

Le conte a été particulièrement présent, notamment lors du festival *Conte en balade*, en janvier, mettant en lumière des artistes talentueux tels qu'Anne Boutin Pied avec *Sleeping*, Ladj Dialo avec *Poils noirs, plume noire*, François Vincent avec *Souricette blues*, Cecile Bergame avec *Bouts de moi* et Delphine Garczynska avec *Les poulettes*. Ces contes ont transporté le public dans des univers enchanteurs et poétiques.

Le théâtre a également occupé une place de choix dans la programmation, avec des compagnies renommées comme Les Globe Trottoirs et leur spectacle *Les trois vieux qui ne voulaient pas mourir*, Les P'tites Griottes avec *Fourmi de pain* et Regarde il neige avec *Robinson Crusoé* et *Zoé Liberté !*. Ces pièces ont su captiver l'audience par leur originalité et leur qualité artistique.

La magie et le mime ont apporté une touche de mystère et de fantaisie avec *Les émotions du magicien* de la compagnie Les Idées Fixes et *Rovers* de la compagnie Shift Shape. Le spectacle ventriloque *Les fables de la Fontaine* de la compagnie Heure au spectacle a également enchanté petits et grands par son humour et sa créativité.

La maison de quartier de Corentin Celton a poursuivi sa programmation de spectacles en langues étrangères, initiée en 2022. Le public a apprécié les spectacles en anglais *Annie Cherry* et *Lily Poppins in London* de la compagnie Globe Théâtre 57 ainsi que des représentations en danois et en allemand, enrichissant l'offre culturelle et linguistique.





Ces spectacles en langues étrangères ont non seulement diverti le public, mais ont également offert une opportunité de sensibilisation aux différentes cultures.

Enfin, les intervenants des ateliers, qu'ils soient comédiens ou danseurs, ont également eu l'occasion de présenter leurs créations. Parmi celles-ci, *Souvenirs, Souvenirs* de la compagnie Un Chat sur le Toit dirigée par Mélanie Dufrier, chorégraphe, danseuse et intervenante danse au sein des maisons de quartier a été un moment particulièrement apprécié.

Le rendez-vous des tout-petits à la Ferme

Chaque dimanche matin, de 10h à 12h (hors vacances scolaires), la maison de quartier de La Ferme accueille les parents accompagnés de leurs enfants âgés de 0 à 3 ans. Ils peuvent profiter des espaces d'évolution libre, participer à des ateliers, assister à des spectacles, des conférences dédiées aux parents.

L'objectif de cet accueil familial est multiple. Tout d'abord, il permet aux enfants de développer leur sociabilité dans un environnement sécurisé, tout en exerçant leur motricité. Ensuite, il offre aux parents l'opportunité d'échanger entre eux et de partager leurs expériences parentales. Enfin, c'est aussi l'occasion pour les familles de discuter avec des professionnels du CLAVIM, qui peuvent les informer sur les différents services proposés, tels que l'accueil de loisirs, les séjours de vacances, les ateliers, les spectacles et l'Aperté.



En 2024, 438 parents et enfants ont profité de ce moment privilégié ce qui représente une moyenne de 24 personnes accueillies chaque dimanche (18 en 2023 contre 25 en 2023).

4b | Les rendez-vous conviviaux dans les quartiers

Les maisons de quartier organisent des expositions et des animations tout au long de l'année, contribuant à enrichir la vie culturelle et sociale dans les différents quartiers. Des expositions peuvent inclure des œuvres d'art locales, des photographies, des créations artisanales, permettant aux habitants de découvrir et d'apprécier les talents et les ressources de leur quartier. Les animations, quant à elles, sont variées et adaptées à tous les âges. Elles peuvent inclure des ateliers de bricolage, des spectacles de musique et de danse, des projections de films, des jeux et des activités sportives.



Ces animations sont conçues pour être inclusives et accessibles à tous, favorisant ainsi la participation et l'engagement de chacun. En participant à ces expositions et animations, les habitants ont l'opportunité de se rencontrer, d'échanger et de créer des liens.

Les expositions dans les quartiers

La Maison des Hauts d'Issy offre aux artistes Isséens un espace pour exposer leur travail. Souvent, c'est l'occasion pour un artiste ou un collectif d'artistes de réaliser leur première exposition et de faire connaître leur œuvre.

En 2024, cet espace a accueilli trois expositions d'artistes amateurs isséens, organisées du vendredi au dimanche. Les visiteurs ont pu admirer deux expositions de peinture, l'une en mars et la seconde en octobre qui ont rencontré un vif succès. En novembre, six artistes ont eu l'opportunité de présenter leurs patchworks, ajoutant une touche de diversité artistique à la programmation.

Chaque exposition débute par un vernissage le vendredi soir, un moment convivial et festif qui permet aux artistes de rencontrer le public et d'échanger sur leurs créations. L'ouverture au public se poursuit ensuite tout le week-end en après-midi, offrant ainsi une large accessibilité aux visiteurs. En 2024, ces événements ont attiré environ 300 personnes, témoignant de l'intérêt pour les initiatives artistiques locales.

Jeux Côté Jardin

L'opération *Jeux Côté Jardin* est un événement estival qui vise à offrir des activités ludiques et intergénérationnelles dans différents espaces publics. Elle a eu lieu en juillet 2024, sur quatre sites simultanément du lundi au vendredi de 15h à 19h à l'Esplanade des Constellations et au parc Saint Jean-Paul II, et de 16h à 20h au Chemin de Bretagne et au parc de la Résistance/allée Sainte Lucie.

Durant cette période allant de 17 à 19 après-midis selon les sites, 10 640 personnes ont été accueillies (8 140 en 2023). Parmi ces visiteurs, 9 300 ont profité des installations en libre accès et 1 340 ont participé aux animations spécifiques telles que les marionnettes, les concerts et le cirque aérien. Cela a représenté une moyenne journalière de 591 personnes sur 18 jours (561 sur 15 jours en 2023).

Les installations ont été très appréciées par les familles, notamment celles avec des enfants de 2 à 10 ans. Comme l'année dernière, une augmentation de la fréquentation par des jeunes de 11 à 23 ans sans leurs parents, ainsi que par des adultes seuls venant entre amis profiter des jeux, a été constatée. La mixité générationnelle a été facilitée par la présence des animateurs jouant avec les enfants, les jeunes et les adultes.

Sur le Chemin de Bretagne et l'Esplanade des Constellations, les jeux d'échecs ont favorisé les échanges entre générations sous la direction des animateurs. L'allée Sainte Lucie a été réaménagée pour maximiser l'espace disponible, en ajoutant des

installations pour adolescents et adultes, comme des jeux de société et sportifs. Le coin pour jeunes enfants avec circuit de voiture et dinette a été aménagé dans le parc de la Résistance, tout comme le Bibliojardin. La cohabitation entre enfants, collégiens, lycéens, jeunes adultes et parents s'est passée harmonieusement grâce à des activités intergénérationnelles telles que le billard, le baby-foot, le badminton, le tennis de table et le football sur le terrain voisin. La fréquentation du Parc Saint Jean-Paul II était essentiellement composée de familles et d'assistantes maternelles, en l'absence de jeunes de 11 à 17 ans ou d'adultes seuls.

Les animations de saison

Le printemps

En avril, l'événement *Printemps d'amour aux Épinettes* a eu lieu sur l'esplanade des Constellations et à la Maison des Épinettes, regroupant 200 participants malgré des conditions météorologiques défavorables. Les résidents ont contribué à l'élaboration des décorations et des gâteaux, avec 60 personnes impliquées dans ces préparatifs. Les ateliers de danse ont présenté des chorégraphies sur le thème de l'amour et les ateliers théâtre de la Maison du Val de Seine et de l'Atelier Janusz Korczak ont enregistré des textes sur l'amour et l'amitié, accessibles via un QR Code.

Les manifestations de Pâques ont rassemblé 915 participants au total. Un grand jeu de l'oie a eu lieu aux Épinettes sur l'esplanade des Constellations avec 250 participants, et un jeu de piste a été organisé au parc de la Résistance, attirant 450 personnes. La Maison du Val de Seine a également mis en place un rallye au Square Louis Blériot, qui a rassemblé 215 participants.

Comme chaque année, les chasses aux œufs ont rencontré un véritable succès. Cette animation intergénérationnelle permet aux familles de partager un moment convivial autour du chocolat, une saveur appréciée de tous. En 2024, la fréquentation a atteint 900 personnes au parc Henri Barbusse et 950 personnes au parc Saint Jean-Paul II, soit un total de 1 850 participants.

Pour Noël

Chaque maison de quartier a organisé sa traditionnelle fête de Noël avec diverses activités : fabrication de décorations, création de cartes de vœux personnalisées, balades à poney, concerts, magie et spectacles. Au total, 1 430 personnes ont participé.

La Maison des Îles a proposé des animations sur la place Chabane, avec des balades à poney, des ateliers créatifs, des jeux en bois et de la musique. La Maison de La Ferme a organisé des activités de décoration de Noël à l'école Les Ajoncs, un pôle de convivialité, des jeux en bois, un espace pour enfants, ainsi que des



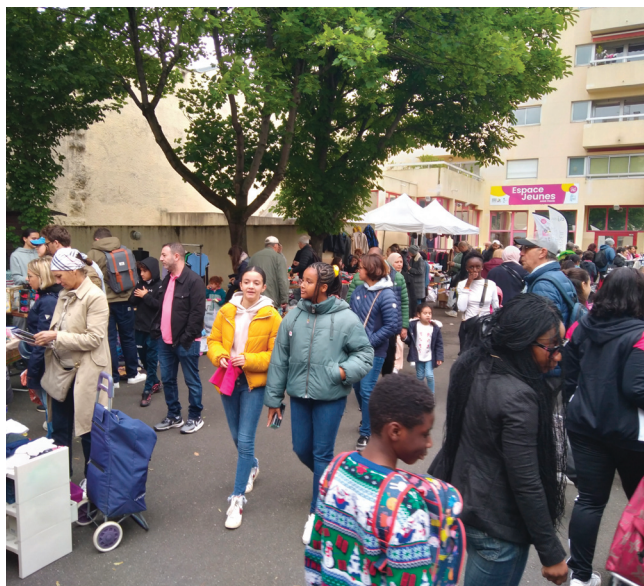
balades à poney sur l'allée Sainte Lucie. À la Maison des Épinettes, il y a eu des représentations de danse, des balades à poney, la décoration de sablés, de la magie close-up, du cinéma d'animation et de la musique live. La Maison des Hauts d'Issy a accueilli 90 participants pour la danse, et a proposé des sablés, de la magie et des ateliers créatifs pour Noël. La Maison de Val de Seine a offert six ateliers créatifs, des jeux en bois et des performances musicales agrémentés de chocolat chaud. Enfin, la Maison de Corentin Celton a impliqué les jeunes de l'aide aux devoirs dans l'organisation d'activités créatives de Noël, pour les parents et les enfants.

4c | Les animations en collaboration avec les services de la Ville

Dans le cadre des animations de proximité destinées aux habitants du territoire, les maisons de quartier collaborent étroitement avec les services municipaux (Démocratie participative, Événementiel et Vie associative, Culture, Sports) pour offrir un éventail d'animations de qualité à un large public.

Les Printemps d'Issy et le vide-greniers

Les Printemps d'Issy, la plus grande brocante de l'Île-de-France, attirent chaque année des milliers de personnes dans les rues de la Ville, à la recherche de bonnes affaires. Pour cette occasion, un large périmètre sans voiture est mis en place afin de favoriser les circulations douces et offrir des animations musicales qui enrichissent cette journée festive.



Le CLAVIM participe activement à l'organisation de cet événement. Les maisons de quartier sont chargées de gérer les inscriptions des participants et de superviser cinq zones de vide-greniers. En 2024, cela a représenté 874 emplacements prévus pour 475 exposants répartis dans les quartiers de La Ferme (223 exposants pour 468 emplacements rue Jean-Pierre Timbaud), du

Val de Seine (88 exposants pour 147 emplacements sur la place Madaule), des Épinettes (88 exposants pour 139 emplacements rue de l'Égalité) et du Fort (76 exposants pour 120 emplacements sur l'esplanade du Belvédère) ainsi qu'à l'Espace Jeunes Anne Frank pour les mineurs.

Les lotos

Le loto, un jeu apprécié par toutes les générations, a été au cœur de trois événements organisés par les maisons de quartier avec la participation des Conseils de quartier. Ces événements ont réuni un total de 469 participants. Les manifestations se sont déroulées à l'Agora (La Ferme), à la Crêperie Belle Isle (Val de Seine) et à la Maison des Hauts d'Issy. Ces lieux ont été spécialement aménagés et décorés pour permettre aux participants de jouer en famille, entre amis ou avec leurs voisins, tout en ayant l'opportunité de remporter divers lots. Les animations se sont conclues par une dégustation de crêpes.



La Fête de la Musique

Le 21 juin, les équipes du Réacteur et des maisons de quartier, ont organisé et animé une scène dédiée aux représentations associatives installée sur l'allée Sainte Lucie. Cette initiative visait à mettre en avant la diversité culturelle des associations isséennes.

Devant plus de 600 personnes, les associations ont présenté des spectacles d'une durée de 15 à 25 minutes, mettant en lumière leurs talents artistiques. Le programme comprenait de la danse moderne avec D'Artslovo, de la danse variée avec Issy Danse, de la danse orientale avec Almass, du tango argentin avec Cœur Tango et de la salsa cubaine avec Adeca. Il y avait également du chant choral avec Méli-Mélo et la Chorale de Paris, de la musique et danse traditionnelle bèlè avec Boukan, et de la musique urbaine avec DMT Korp.

La soirée s'est conclue par un moment de danse populaire intergénérationnel, réunissant les membres des associations, leurs proches et familles, ainsi que les résidents du quartier, dans une ambiance accueillante et festive.

Les cinés en plein air

Ils sont organisés à l'initiative du service de la Démocratie participative avec la participation du CLAVIM sur le volet animation. Cette année, deux séances se sont déroulées en juin et deux autres en septembre. Pour la 18^e édition d'*Animations et Cinéma en plein air*, des soirées familiales et chaleureuses ont été rythmées par des animations et des projections de films. Environ 300 à 500 personnes ont assisté en famille à chaque séance de cinéma.

Dès 18h, sur chaque site, les habitants ont pu profiter d'animations pour les enfants, comme des jeux de société, des structures gonflables. À partir de 19h30, un moment musical était proposé par le Réacteur. Pour ne pas interrompre la soirée, il était possible d'apporter son pique-nique. Une fois la nuit tombée, les transats ont été mis à disposition des spectateurs pour regarder les films confortablement.

Les projections ont eu lieu sur différents sites. Sur l'esplanade de Séoul/Guro (square Blériot), le film d'animation *Encanto* de Charise Castro Smith, Byron Howard et Jared Bush a été projeté. L'esplanade du Belvédère au Fort a accueilli la projection du film *Alibi.com 2* de Philippe Lacheau. Le parvis Corentin Celton a diffusé *Barbie* de Greta Gerwig. Enfin, sur la place Chabanne a été présenté le film d'animation *Pattie et la colère de Poséidon* de David Alaux, Eric et Jean-François Tosti.

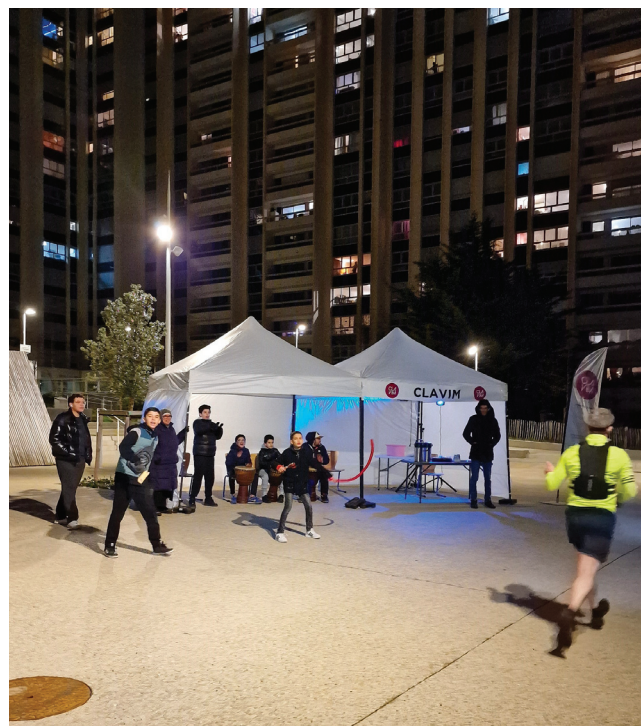
Les animations de rentrée

Les Maisons de la Ferme et des Épinettes ont respectivement investi l'allée Sainte Lucie et l'esplanade des Constellations pour organiser diverses animations. Ces lieux ont attiré un large public venu profiter des installations éphémères telles que les structures gonflables, des jeux de construction, des parcours de motricité et des ateliers de jardinage, le tout dans des ambiances musicales. Ces événements ont attiré 995 participants.

La Maison de La Ferme a également participé à l'animation *Allée en Jeux*, un après-midi de jeux et d'animations pour tous les âges organisé par l'Espace Ludique Marcel Aymé sur l'allée Sainte Lucie et dans le parc de la Résistance.

Issy Urban Trail

L'Issy Urban Trail est une course urbaine emblématique qui traverse les rues et les espaces verts offrant aux participants une expérience unique alliant sport et découverte de la ville. Pour cette première participation, le samedi 3 février 2024, les maisons de quartier ont proposé deux points d'animation pour soutenir cette course urbaine isséenne. Un point musical a été installé dans le parc de l'Abbé Derry, où un groupe de sept jeunes a joué des percussions et utilisé des lumières pour encourager les participants lors de leur



passage. Un autre point musical a été mis en place sur l'esplanade des Constellations, avec un groupe d'une douzaine de jeunes jouant des percussions.

Les jeunes ont été très fiers de participer et d'encourager les coureurs. Ces points de passage animés ont permis de créer un lieu de rassemblement festif. Ils ont également été appréciés des participants, en leur redonnant de l'énergie après des passages un peu plus difficiles dans le parcours.

La corrida de Noël

Pour la deuxième année consécutive, le CLAVIM a contribué à la Corrida de Noël, un événement sportif et familial qui s'est tenu en décembre. Un Challenge CLAVIM pour les différentes courses a été proposé. Lors de leur inscription, les participants pouvaient choisir de représenter une structure spécifique, telle que les Maisons de quartier, l'Espace Jeunes Anne Frank ou encore les accueils de loisirs. Cette année, 489 inscrits ont été enregistrés.

La Maison des Hauts d'Issy a été la structure la plus représentée, remportant ainsi le challenge 2024. Les structures les plus rapides ont été l'accueil de loisirs élémentaire Robert Doisneau pour la course des lutins (1,5 km) et la course des bonhommes de neige (3 km), l'Espace Jeunes Anne Frank pour la Course des Rennes (5 km) et la course Performance (10 km), et l'accueil de loisirs élémentaire Paul Bert pour la course des Pères Noël (10 km). Parallèlement, un quiz intitulé *Corrida* a été organisé, lequel devait être rempli lors du retrait des dossards au village de la course.



LA PRÉVENTION

PRÉAMBULE : FRATERNITÉ ET MÉMOIRE :
ÉDUIQUER POUR UNE CITOYENNETÉ ENGAGÉE P44

**1 | UNE PRÉVENTION PRÉVENANTE EN FAVEUR
DE L'ENFANT ET DE SA FAMILLE P46**

- 1a | L'Aparté
- 1b | L'Espace Parent-Enfant

**2 | SOUTENIR LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE
AU COLLÈGE ET AU LYCÉE P57**

- 2a | Le renforcement de la persévérance scolaire des jeunes
- 2b | La prévention par l'éducation artistique et culturelle

**3 | UNE PRÉVENTION SOCIO-ÉDUCATIVE
POUR ACCOMPAGNER LES ADOLESCENTS
ET LES JEUNES ADULTES P60**

- 3a | Les animateurs de prévention
- 3b | Les éducateurs de rue
- 3c | Les médiateurs socio-éducatifs

PRÉAMBULE : FRATERNITÉ ET MÉMOIRE : ÉDUCER POUR UNE CITOYENNETÉ ENGAGÉE

Face à la montée de l'antisémitisme, du racisme et de toutes formes de discriminations, le cycle *Mémoire et Citoyenneté* de l'édition 2024 a été consacré à la fraternité, en référence à l'engagement nécessaire de tous autour des valeurs de la République. Fidèle aux valeurs de l'altérité et de l'hospitalité, ce cycle incarne l'esprit de solidarité et de respect mutuel.

Les barbaries et régimes autoritaires réapparaissent dans le monde, rendant l'éducation de la jeunesse essentielle pour le respect de la dignité humaine, des droits humains et de la liberté. Une démocratie à réenchanter nécessite une jeunesse nourrie en expériences propices à l'apprentissage de l'humanisme.

John Dewey, philosophe américain, affirmait il y a plus d'un siècle que *la démocratie doit être née de nouveau à chaque génération, et l'éducation est sa sage-femme*. Cette citation, tirée de son ouvrage *Démocratie et Éducation* souligne que la démocratie est un processus dynamique constamment renouvelé par chaque génération. Pour Dewey, l'éducation doit préparer les individus à devenir des citoyens actifs et engagés.

Dans ce cadre, le CLAVIM a élaboré un programme ambitieux en étroite collaboration avec les établissements scolaires et les associations locales comprenant des conférences-débats et des expositions consacrées à des personnalités au parcours remarquable : Anne Frank, dont l'histoire d'adolescente constitue une référence importante pour la jeunesse de notre Cité ; Janusz Korczak, dont les principes pédagogiques influencent notre philosophie des droits de l'enfant au quotidien ; et Jean Zay, dont les réalisations politiques ont permis la fondation de l'École Nationale d'Administration, l'instauration des classes vertes et la création du festival de Cannes. Ces personnalités, aux destins foudroyés, offrent des exemples inspirants pour les jeunes de notre Cité.

Des visites de lieux de mémoire comme la Maison Émile Zola, le Musée Alfred Dreyfus, le Mémorial de la Shoah et le Panthéon ont été organisées pour les jeunes et leurs familles, dans une dynamique intergénérationnelle.

Oser s'arrêter pour penser, se recueillir et débattre autour des tragédies de notre histoire commune, c'est offrir aux jeunes l'occasion de se construire une conscience citoyenne active, capable de combattre les résidus vivaces d'antisémitisme qui s'expriment au sein de notre société. Ainsi, un concours pour les enfants âgés de 11 à 17 ans a été lancé en septembre pour réaliser un clip vidéo contre l'antisémitisme, avec un jury constitué de partenaires emblématiques comme l'Unicef, le Cofrade, la Licra, ainsi que le Conseil Communal des Jeunes.

Placée sous le haut parrainage de la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (DILCRAH) et le soutien de la Commission nationale consultative des Droits de l'Homme (CNCDH), de la Ville d'Issy-les-Moulineaux et du Cofrade, ce cycle témoigne de l'importance cruciale des questions de citoyenneté dans nos approches de prévention.

En ce sens, prévenir les conduites à risques ou les maltraitances au sein de la famille ne consiste pas uniquement à venir en aide aux personnes, au cœur de l'intimité du jeune ou de sa famille : c'est aussi l'ouvrir à la société, à l'altérité, et aux valeurs de la République, par une approche invitant chaque jeune au regard critique, à l'indignation et à l'expression de ses valeurs parfois divergentes avec celles de son voisin, mais exprimées dans un cadre démocratique.



Le dialogue, encouragé par les rapports avec les institutions et dans les espaces publics, imprègne l'ensemble des équipes engagées dans le soutien à la parentalité, la prévention et la médiation. Permettre l'expression est un moyen efficace de lutter contre toute forme d'oppression et d'intolérance.

Une Cité où l'on ne peut dialoguer ni se disputer sur l'espace public, se priverait peu à peu de ce que la démocratie permet. Comme l'écrivait John Dewey, *« j'incline à croire que le cœur de la démocratie, sa garantie ultime, se trouve dans la possibilité de s'arrêter spontanément au coin de la rue pour discuter avec ses voisins de ce qu'on a lu ce jour-là dans des journaux non censurés, et dans la possibilité de converser librement dans un salon avec des amis. »*¹. La multiplication des événements de médiation sur l'espace public témoigne de la volonté et du dynamisme de faire de la rue un espace de vie partagée et non un simple lieu de circulation et de danger.

Jusque dans la prévention des rixes et des conflits entre jeunes, l'association CLAVIM a poussé ses équipes de prévention à réévaluer leurs approches, en collaboration avec des experts qui ont enrichi leurs idées, partagées avec le réseau de partenaires concernés par ces enjeux. Même dans les affrontements entre groupes, la question de l'humanité et la prévention de toute forme de violence sont primordiales.

Citoyenneté, prévention et éducation étant intimement liées, l'année 2024 témoigne de l'attachement aux valeurs humanistes et surtout aux pratiques qui favorisent l'expérience d'une citoyenneté active, respectueuse et responsable.



¹ John DEWEY, *La Démocratie Créatrice*, Revue de Mauss n°28, p.254, La Découverte, 2006

1 | UNE PRÉVENTION PRÉVENANTE EN FAVEUR DE L'ENFANT ET DE SA FAMILLE

1a | L'Aparté

L'Aparté est un lieu de jeux, de rencontres et de paroles pour les enfants de moins de 4 ans, accompagnés de leurs parents ou d'un adulte référent. Ce Lieu d'Accueil Enfant Parent (LAEP) favorise la socialisation des jeunes enfants et repose sur les principes de la psychanalyse.

■ Le fonctionnement de l'Aparté

La filiation. L'Aparté s'inspire de la Maison Verte initiée par Françoise Dolto et de l'IRAEC (Institut de Recherche Appliquée pour l'Enfant et le Couple). Cette affiliation se fonde sur des principes psychanalytiques dans l'approche et l'écoute des situations quotidiennes et des relations entre un tout petit enfant et ses parents ou personnes proches. Il en résulte que l'enfant est reconnu comme une personne à part entière dès sa naissance, et il est essentiel de lui parler avec des mots justes et des paroles authentiques, tout en tenant compte de son développement.

Des règles de fonctionnement. L'accueil se fait de manière anonyme et sans rendez-vous préalable. À l'arrivée, le prénom de chaque enfant est enregistré, et plusieurs règles telles que le port du tablier pour les activités aquatiques sont instaurées afin de faciliter la compréhension et l'acceptation des limites par les enfants. Lorsqu'ils quittent l'Aparté, les adultes référents inscrivent sur la feuille du jour le prénom, l'âge et le sexe de l'enfant qu'ils accompagnent, permettant de situer l'enfant dans sa filiation ou son environnement social. Il est également suggéré de laisser une contribution financière libre, en témoignage d'engagement et de reconnaissance envers les services offerts dans cet espace.



Une équipe d'accueillants. Les accueillants exercent leur fonction en binôme (un homme et une femme) et se réunissent régulièrement pour partager leurs observations et réflexions. L'équipe se réunit à l'extérieur de l'Aparté avec un psychanalyste cinq ou six fois par an pour discuter des divers aspects liés à l'accueil. Depuis deux ans, M^{me} Annie Topalov, psychologue clinicienne et psychanalyste, assure la supervision.

■ Les fondements de l'Aparté

Un cadre sécurisant. L'Aparté propose un environnement structuré et bien organisé, destiné aux enfants, aux parents, ainsi qu'aux établissements d'accueil collectif tels que les crèches et les écoles. Il est essentiel de considérer l'enfant comme une personne à part entière, tout en respectant sa condition d'enfant. Les adultes doivent offrir un cadre cohérent avec des règles clairement définies qui restent constantes, indépendamment de la personne adulte présente. La mise en place de limites claires contribue également au sentiment de sécurité de l'enfant.

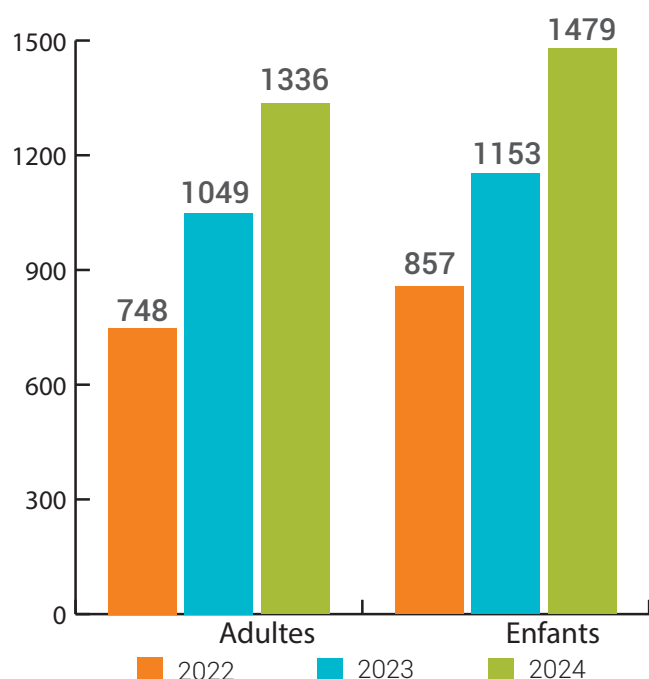
La socialisation. L'enfant participe à des jeux et interagit avec d'autres enfants et adultes sous la supervision de son parent ou d'un adulte de confiance, ce qui facilite progressivement sa prise de distance et sa socialisation. Le cadre sécurisant et rassurant du lieu favorise le développement de ces dynamiques, essentielles à la préparation aux séparations naturelles de la vie. L'enfant y acquiert les compétences nécessaires pour établir des relations avec autrui et pour évoluer en société, en s'exprimant par des moyens verbaux ou non verbaux (tels que les silences, les gestes, les attitudes, les dessins, etc.).

Alliance éducative. Une alliance éducative est établie entre les différentes personnes intervenant auprès de l'enfant pour éviter les complications relationnelles. Cette démarche s'inscrit dans une perspective de prévention précoce sans pour autant explicitement viser des résultats immédiats et concrets.



■ La fréquentation de l'Aparté

En 2024, la fréquentation des enfants et des adultes a connu une augmentation par rapport aux années précédentes (cf graphique 9). Entre 2022 et 2024, la fréquentation des adultes a évolué de 79% et celle des enfants de 73 %.



9 Évolution de la fréquentation de l'Aparté 2022-2024

Le nombre d'enfants venus à l'Aparté a connu une hausse importante regagnant les niveaux d'avant 2020. Cette tendance reflète un renouveau de l'intérêt pour les rencontres et les échanges, avec de nouvelles générations d'enfants et de parents qui découvrent le lieu. Des liens se créent entre les « habitués » et les nouveaux visiteurs. Le bouche-à-oreille entre parents ou assistantes maternelles joue également un rôle significatif dans cette dynamique de découverte de l'Aparté.

Une majorité d'enfants âgés de moins de deux ans (56%) a été accueillie. Cela correspond parfaitement à la mission de l'Aparté, qui valorise les liens précoces et encourage l'intégration sociale ainsi que l'expression verbale et non verbale des jeunes enfants. Les besoins

relationnels des enfants de moins de deux ans, qui sont en pleine phase de développement de leur identité et leur psychisme, nécessitent une interaction étroite avec leurs parents et les adultes familiaux, ce qui les distingue des enfants plus âgés accueillis à l'Aparté.

■ Les relations avec les partenaires

Les relations avec les partenaires locaux ont permis d'intégrer l'Aparté dans un réseau de structures dédiées à la petite enfance. Les nombreuses actions menées auprès de ces partenaires visent à faire connaître l'Aparté aux professionnels et à encourager la venue de mères, de pères et de familles avec leurs bébés et très jeunes enfants, afin de maximiser les bénéfices pour tous.

Dans ces démarches, l'équipe de l'Aparté veille à établir des liens solides avec les partenaires et à bien présenter le cadre d'accueil. Les personnes, qu'elles soient professionnelles ou bénévoles, qui recommandent l'Aparté doivent avoir une bonne compréhension de son fonctionnement et de ses activités. C'est pourquoi une attention particulière est portée au respect de l'anonymat et de la confidentialité des personnes accueillies. Les accueillants ne reçoivent pas de renseignements sur les personnes fréquentant le lieu, notamment lorsque des mères avec enfants sont accompagnées par des tiers pour découvrir l'Aparté. De même, les accueillants ne transmettent aucune information nominative sur les personnes accueillies.



Les relations partenariales se concrétisent par des visites du lieu et des échanges en dehors des temps d'accueil.

Le cadre d'accueil doit être présenté de manière à éviter toute fausse représentation ou illusion sur les liens inter-institutionnels. Il s'agit de faire connaître l'Aparté tout en préservant le désir des personnes accueillies, enfants et parents, de venir librement. Cette liberté est essentielle pour permettre aux personnes de partager librement leurs expériences, avec la garantie de l'anonymat.

Les rencontres avec ces différents partenaires locaux montrent que l'Aparté est un lieu "ressource" accessible et anonyme vers lequel diriger des parents ou enfants confrontés à des questions ou des problématiques rencontrées dans les différentes structures d'accueil.

Service Petite Enfance de la Ville d'Issy-les-Moulineaux. Les responsables de ce service ont repris contact en raison des renouvellements de personnel et de la reconnaissance de l'intérêt du lieu. Des rencontres ont été programmées avec les professionnels du service pour faciliter et enrichir les échanges. En 2024, sept rencontres ont été organisées entre les binômes d'accueillant, les directrices de crèches, de halte-garderie, de relais d'assistante maternelle, de psychologues, et psychomotriciennes de crèche. Elles ont démontré la nécessité d'une compréhension mutuelle et d'une bonne connaissance des structures d'accueil et de leurs rôles respectifs.

Centre Médico-Psychologique (CMP). À la fin de l'année 2024, une réunion s'est tenue entre l'équipe du CMP et la coordinatrice de l'Aparté. Cette rencontre s'avérait nécessaire en raison de l'intégration de nouvelles psychologues au sein du CMP, bien que les deux structures aient déjà une connaissance approfondie l'une de l'autre.

Protection Médicale Infantile (PMI). En 2024, trois rencontres se sont tenues à l'Aparté, réunissant des médecins, des auxiliaires de puériculture et une éducatrice de jeunes enfants. Ces professionnelles recommandent régulièrement aux parents de se rendre à l'Aparté pour obtenir des conseils et un soutien adaptés.

Caisse d'Allocations Familiales (CAF 92). Des assistantes sociales assurent une permanence à l'Espace Andrée Chedid, ce qui facilite les interactions ponctuelles avec les parents et les jeunes enfants, ou lors des rencontres de partenaires organisées au sein de l'établissement.

Le Rosier Rouge - Caritas à Vanves. Cette structure a établi un centre d'hébergement pour les mères avec leurs nourrissons venant de l'étranger qui sont en processus d'obtention de documents officiels et de logement. L'accueil, lors de certains après-midis, de mères avec leurs bébés a nécessité d'organiser une rencontre entre les équipes, incluant des visites sur place afin de faciliter l'intégration de ces mères à l'Aparté.

Éducation Nationale : La coordinatrice de l'Aparté a établi des relations avec les directrices d'écoles maternelles et l'Inspectrice de l'Éducation Nationale en raison des diverses situations rencontrées par les enfants lors de leur entrée en école maternelle. Ces contacts ont été essentiels pour la gestion de ces situations.

Association de Solidarité avec Tous les Immigrés (ASTI).

Des relations régulières avec cette association ont permis d'organiser et de faciliter la venue de mères avec leurs petits enfants fréquentant l'ASTI.

■ **L'appartenance à des réseaux de LAEP**
Réseaux des LAEP des Hauts-de-Seine organisés par la CAF92. La responsable de l'administration a suivi la formation *Être accueillant(e) en LAEP* afin d'acquérir une compréhension approfondie de la diversité des LAEP du département des Hauts-de-Seine, ce qui a renforcé



ses interactions avec les accueillants de l'Aparté. De plus, la coordinatrice de l'équipe des accueillants participe régulièrement aux Journées d'animation du réseau des LAEP des Hauts-de-Seine, organisées par l'Association Enfants Parents Professionnels de la Région Île-de-France (ACEPPRIF) depuis leur lancement en 2022.

Le Collectif des LAEP référés à la psychanalyse.

Depuis sept ans, l'équipe de l'Aparté participe aux informations et aux rencontres annuelles organisées par ce collectif. Ces événements rassemblent divers Lieux d'Accueil Enfant-Parent de France et permettent des échanges d'expériences variées, chaque lieu s'adaptant à son propre environnement. Cette année, la rencontre du 22 septembre a été couplée avec la célébration des 40 ans du Jardin Couvert à Lyon. Cet anniversaire a inclus un séminaire sur le thème *La petite enfance au Jardin Couvert – L'enfant interprète*, auquel deux accueillantes de l'Aparté ont assisté et ont ensuite partagé les connaissances acquises avec l'équipe.

Les rencontres d'accueillants de Paris et la Région parisienne.

Les séminaires mensuels se poursuivent en 2024, réunissant des accueillants de Paris et de sa région, tous référés à la psychanalyse. Ces sessions ont permis d'échanger des expériences pratiques de l'accueil et de revisiter des textes pertinents en rapport avec les sujets discutés.

1b | L'Espace Parent-Enfant

L'Espace Parent-Enfant (EPE) est un lieu destiné à l'accompagnement des parents quel que soit l'âge de leur enfant. Cette structure offre divers services pour aider les parents dans leurs relations avec leurs enfants, fournir des connaissances théoriques ou pratiques sur l'éducation et l'évolution des familles, permettre aux parents de rencontrer d'autres parents pour discuter de questions éducatives, et apporter un soutien dans leurs fonctions éducatives ou au sein de leur couple. Cette structure est également accessible aux autres membres de la famille : jeunes, grands-parents, beaux-parents, qui souhaitent obtenir des conseils sur leurs relations familiales.

Les principes d'action de l'Espace Parent-Enfant.

L'Espace Parent-Enfant intervient pour soutenir les parents dans leur fonction parentale en suivant une logique de prévention. Son action repose sur quatre points de référence : la confidentialité est assurée aux personnes participant à ses initiatives, la coéducation permet l'enrichissement des initiatives grâce aux échanges concernant les relations parentales et familiales avec des représentants d'associations ou de collectifs de parents. L'approche multi-référentielle offre des propositions d'accompagnement basées sur la psychanalyse, la psychologie humaniste, la thérapie familiale, la communication, le conseil conjugal et familial, la médiation familiale, la sociologie, l'anthropologie, le droit ou la philosophie. Enfin, du fait de sa complémentarité, l'Espace Parent-Enfant agit comme structure intermédiaire et peut orienter vers divers services et associations.

Le Conseil scientifique est constitué de onze membres dont la mission est d'assurer le respect des principes éthiques dans le travail auprès des enfants, des adolescents et des parents. Sous la présidence de Caroline Eliacheff, pédopsychiatre, il rassemble des experts issus des domaines des sciences sociales, des sciences humaines et de l'éducation, ainsi que de la psychiatrie infanto-juvénile. Ces professionnels travaillent au sein de grands établissements hospitaliers, de divers instituts et de fédérations.

Les partenaires institutionnels. La Ville d'Issy-les-Moulineaux, la Caisse d'Allocations Familiales des Hauts-de-Seine, le Conseil départemental des Hauts-de-Seine et les services de l'Etat sont des partenaires privilégiés de l'Espace Parent-Enfant notamment par leur soutien financier aux projets et au fonctionnement de cette structure.

Ouvert du lundi au samedi, l'Espace Parent-Enfant propose entretiens, soirées débats et ateliers. Les services du pôle entretiens et les activités collectives sont accessibles sur rendez-vous, tandis que les inscriptions aux soirées-débats se font en ligne.

a. Le pôle d'entretiens

Le pôle d'entretiens comprend un Lieu d'Accueil et d'Écoute (LAE) géré par quatre psychologues cliniciennes, dont certaines ont été partiellement renouvelées à partir de septembre 2024. Il inclut également un service de médiation familiale dirigé par une médiatrice familiale, ainsi qu'un espace de conseil conjugal coordonné par une conseillère conjugale et familiale.

■ Le Lieu d'Accueil et d'Écoute (LAE)

Ce lieu accueille tous les parents, qu'ils soient accompagnés de leurs enfants ou non, lorsqu'ils souhaitent discuter de préoccupations ou questionnements relatifs à la vie familiale. Il adopte une approche générale et préventive, positionné comme un lieu intermédiaire, à l'intersection du psychique, du social et de l'éducatif.

Le LAE n'est pas un centre de soins mais se définit comme un espace ressource pour toute difficulté rencontrée au sein de la famille. Cette définition encourage certains parents à franchir le premier pas pour exprimer leurs doutes, inquiétudes et interrogations.

Les personnes peuvent contacter l'Espace Parent-Enfant de manière spontanée ou suite à des recommandations provenant de tiers, tels que le milieu scolaire (enseignant, directeur, psychologue scolaire), structures de soins ou socio-éducatives, ou professionnels en libéral (médecin, pédiatre, psychomotricien, etc.). Les entretiens se déroulent six jours par semaine, incluant le samedi matin, avec des créneaux horaires disponibles en soirée, totalisant ainsi 42 heures d'entretiens par semaine. Ces consultations sont assurées par quatre psychologues cliniciennes à temps partiel, toutes formées à l'écoute familiale et à la psychanalyse. La référente clinique du LAE est une psychologue clinicienne spécialisée en thérapie familiale psychanalytique, ayant elle-même mené ces consultations durant de nombreuses années.



Le premier accueil. L'analyse du « premier accueil » des personnes contactant l'EPE, par téléphone ou en personne, a montré qu'il améliorerait les relations entre les professionnels de l'EPE mais aussi les relations avec les personnes qui contactent l'EPE. Elles ont indiqué qu'elles s'étaient senties écoutées et que leur demande avait été prise en compte. Les contacts réguliers entre les psychologues et la coordinatrice de l'accueil permettent d'adapter et d'affiner cette fonction selon les demandes.

La recomposition de l'équipe professionnelle. Durant une grande partie de l'année 2024, cette recomposition a été organisée progressivement en adéquation avec le cadre de travail du LAE. Parallèlement, les familles concernées par ces changements ont bénéficié d'un accompagnement adapté lors des périodes de transition. Elles ont été informées par les psychologues quittant leur poste au LAE ou par la coordinatrice de l'accueil. Lorsque des passations n'étaient pas encore possibles faute de finalisation des recrutements, et qu'il n'y avait pas de créneaux de rendez-vous disponibles à court terme, la référente clinique a assuré des temps de rencontre pour faire un point de situation et esquisser les perspectives.

Pour certaines personnes ou familles, le départ de la psychologue qu'elles avaient rencontrée a marqué une interruption permettant de clore les entretiens. D'autres ont préféré poursuivre parfois après un premier contact positif avec la nouvelle psychologue.

Le travail de supervision. Les quatre psychologues bénéficient d'une supervision mensuelle avec Chantal Diamante, psychologue-psychanalyste et thérapeute familiale. Chantal Diamante est l'un des membres fondateurs de la Société de Thérapie Familiale Psychanalytique et possède une longue expérience dans l'accueil des familles. Ces séances sont l'occasion d'aborder des situations particulièrement complexes afin de les éclairer et de les évaluer au mieux. Elles permettent d'aller au cœur des problématiques émergentes lors de certains entretiens, d'entendre les répercussions que ces confrontations produisent chez chacun, y compris chez les psychologues, et ainsi de progresser dans l'accompagnement de chaque situation.

Les effets de prévention. Les psychologues mènent des entretiens sans objectif de prévention spécifique afin de rester totalement ouvertes et disponibles, permettant ainsi d'aborder divers aspects pouvant affecter le développement et nuire à l'épanouissement des personnes telles les souffrances, les inquiétudes des parents, ou la peur de l'autre. Ce travail aide les familles à retrouver une dynamique, évitant ainsi la cristallisation des difficultés.



Les psychologues restent également vigilantes aux signes de traumatismes anciens et à leurs répercussions. Ces traumatismes, parfois évoqués avec détachement, tels que l'abandon, les violences intrafamiliales ou les abus sexuels durant l'enfance. Leur travail vise alors à prévenir les risques psychopathologiques et à offrir des conditions favorables à l'émergence de demandes de soins pour certains membres de la famille ou à orienter vers d'autres ressources adaptées aux difficultés identifiées.

Les caractéristiques des entretiens

- Plus de 1 000 entretiens ont été menés. Parmi les familles rencontrées, 59 % vivaient ensemble, 33 % étaient des parents séparés, et 5 % des familles recomposées.
- La configuration des entretiens est restée stable avec la majorité des entretiens impliquant les familles, avec 59 % des cas où les enfants ont été présents. Les entretiens père seul ou père-enfant sont restés rares, représentant seulement 7 %.
- Les suivis à long terme ont diminué laissant place aux situations avec 1 à 3 entretiens (51 %). Cependant, 20 % des cas ont requis plus de 8 entretiens annuels, indiquant des difficultés persistantes.
- 197 enfants ont été accueillis dans cet établissement, comme l'année précédente. Les relations familiales et parentales discutées lors des entretiens ont principalement concerné les enfants de moins de 10 ans, ainsi que les adolescents et jeunes adultes.
- Le nombre de familles reçues a augmenté de 190 en 2023 à 228 en 2024, tandis que les nouvelles familles sont passées de 102 à 120. Des familles suivies anté-

rieurement ont aussi repris contact avec le LAE. La tendance à la hausse observée en 2023 s'est donc poursuivie.

Le travail avec les partenaires. L'accompagnement et les soins aux jeunes et aux familles sont essentiels. Cette année, des rencontres ont eu lieu avec le Centre Médico-Psychologique (CMP), le Centre d'Accueil et de Soins pour les Adolescents (CASA), les psychologues scolaires, ainsi que des partenaires avec l'Espace Andrée Chedid, l'Association de Soutien avec Tous les Immigrés (ASTI), l'Espace Arc-en-ciel, antenne de l'hôpital de jour pour enfants de Sèvres, et le Service des Solidarités Territoriales (SST9). Des échanges ont également eu lieu lors de réunions avec le responsable du secteur de prévention du CLAVIM. Ces temps de rencontres permettent d'actualiser les cadres de travail et d'adapter les relais.

Lorsqu'un relais est nécessaire, un contact est pris avec la structure partenaire adaptée et l'accompagnement est assuré dans les meilleures conditions, tout en respectant la confidentialité. Les personnes suivies sont informées et donnent leur accord pour les échanges entre professionnels.



La prise en charge des enfants en bas âge. Pour les jeunes enfants dont le développement est identifié comme nécessitant une attention particulière, les parents sont d'abord informés des difficultés de leur enfant, puis dirigés par les psychologues du LAE vers les professionnels compétents (pédopsychiatres, intervenants de l'Espace Arc-en-ciel, orthophonistes, psychomotriciens, etc.) pour garantir une cohérence dans les différents domaines d'intervention.

Le travail de liaison avec les écoles. Depuis 2022, en raison de l'augmentation des demandes concernant des enfants scolarisés en maternelle ou en élémentaire, et présentant des comportements ou des symptômes pouvant compromettre leur capacité à suivre les enseignements ou à s'adapter à la vie de la classe, il est devenu nécessaire de créer un cadre pour les suivis de certaines familles avec les écoles. Dans tous les cas, ce sont les parents qui prennent rendez-vous à l'Espace Parent-Enfant. Il est toujours précisé que la confidentialité est respectée, et que si un contact entre l'EPE et l'école est établi, les parents en sont informés.

Le rôle de la référente clinique de l'EPE avec les écoles. Ce rôle vise à comprendre les problématiques scolaires et protéger l'intervention des psychologues du LAE. Cette interface se manifeste de plusieurs façons. Le Groupe de prévention du premier degré comprend des directrices d'écoles maternelles et primaires, l'inspectrice de l'Éducation Nationale, des représentants municipaux, le commissariat et les responsables des activités périscolaires. Lors des réunions, la référente clinique examine les situations des enfants en difficulté, propose des interventions basées sur une approche familiale au LAE. Elle participe aussi aux réunions d'équipe éducative pour établir un dialogue constructif avec les parents et l'équipe éducative sur la situation d'un enfant, clarifier certains aspects et proposer aux parents des orientations de suivi. Enfin, elle collabore avec le personnel enseignant et de direction des écoles primaires afin de faciliter la communication, d'apaiser les tensions et de mettre en place des démarches adaptées.

Le Lieu Accueil et Ecoute en quelques chiffres – Année 2024

- 1 139 prises de rendez-vous – 1 006 entretiens réalisés – 1 955 rencontres pour 492 personnes
- 292 personnes nouvelles pour 120 familles nouvellement reçues
- 61 % des entretiens réalisés en présence des enfants
- 51 % des parents ont eu besoin de 1 à 3 entretiens et 20 % d'entre eux, de plus de 8 entretiens
- 54 % des enfants concernés avaient moins de 10 ans et 30 % entre 10 et 15 ans



■ Le conseil conjugal

Le conseil conjugal accueille les couples confrontés à des problèmes de communication et de compréhension mutuelle dans leur vie commune au point de considérer une séparation éventuelle. Ce service offre un cadre de réflexion partagée ainsi qu'une analyse personnelle ou conjugale de la relation de couple tout en garantissant la confidentialité. Il inscrit son cadre dans une approche globale de la personne et du couple en lien avec le vécu familial et personnel, l'environnement socioculturel de référence, les réalités quotidiennes des vies conjugale, familiale et professionnelle des personnes accueillies.

L'organisation et le fonctionnement. Le service est assuré par une Conseillère Conjugale et Familiale, membre de l'Association Nationale des Conseillers Conjugaux et Familiaux (A.N.C.C.E.F) et formée au CEFOR ainsi qu'à l'École du Couple. Son approche multi-référentielle, combine des éléments de la thérapie humaniste, de la systémie, de la Gestalt et de la communication. Elle bénéficie d'une supervision régulière en individuel et suit une formation continue dans divers domaines liés à la relation conjugale (violences conjugales, droit de la famille, sexualité) et en psychologie. L'activité de conseil conjugal se déroule le mercredi toute la journée ainsi qu'un samedi matin par mois.

La fréquentation du Conseil Conjugal

Au cours de l'année 2024, le nombre d'entretiens réalisés a observé une hausse significative, atteignant 90, se rapprochant ainsi du niveau de 2022 (94) après une forte diminution en 2023 (63). Cette augmentation peut être expliquée par plusieurs facteurs.

- Le nombre de nouvelles situations a légèrement progressé, passant de 25 à 27, bien que cette hausse ait concerné principalement les entretiens individuels. Au total, 75 entretiens impliquant le couple ont été conduits, représentant ainsi 83 % du total des entretiens.
- Parmi les 30 situations conjugales, 18 étaient mariées, 6 des pacsées et 6 en union libre. 29 familles avaient entre 1 et 3 enfants.
- 54 enfants différents ont été indirectement concernés par le conseil conjugal. Parmi eux, 54 %



étaient âgés de moins de 10 ans, la majorité vivant de façon permanente avec leurs parents.

- Sur les 50 parents différents venus en conseil conjugal, 81 % avaient entre 30 et 49 ans, et 19 % entre 50 et 59 ans et plus. Parmi eux, environ la moitié étaient des cadres ou exerçaient des professions intellectuelles supérieures.
- La plupart des situations a nécessité entre 1 et 3 entretiens (74 % en 2024), bien que certaines aient demandé davantage d'entretiens. La proportion des entretiens individuels a augmenté, représentant 41 % des entretiens

L'expérience du service de conseil conjugal a révélé plusieurs éléments essentiels pour améliorer l'accompagnement des parents dans leur relation de couple. Il est crucial de prévenir les ruptures conjugales et, par conséquent, les situations monoparentales. De plus, il est important d'accompagner les couples vers une meilleure qualité de relation, de prévenir la maltraitance et la violence intrafamiliale, et de préparer les enfants à devenir de futurs membres d'un couple parental.

Compte tenu de l'intérêt porté à cet accompagnement, il est impératif de renforcer la visibilité du service, de renouveler les actions de communication et d'élargir les contacts auprès des parties prenantes.

Le Conseil conjugal en quelques chiffres. Année 2024

- 90 entretiens réalisés
- 50 parents différents, également répartis entre femmes et hommes
- 30 situations conjugales différentes dont 4 dans la continuité des années précédentes
- 61 % des couples sont dans une tranche d'âge de 40 à 49 ans
- 54 enfants indirectement concernés par le conseil conjugal dont 52 % de moins de 10 ans

■ La médiation familiale

La médiation familiale est une méthode de résolution des conflits familiaux. À l'Espace Parent-Enfant, elle s'applique aux situations de séparation et aux relations conflictuelles entre parents et grands-parents concernant les enfants. Cette méthode aide à rétablir un dialogue minimal et à organiser leur vie familiale future. Elle vise à responsabiliser les individus, en leur permettant de communiquer et de prendre des décisions ensemble face à leurs difficultés, notamment celles qui concernent leurs enfants.

La médiation familiale peut aussi être utilisée pour résoudre les conflits entre parents et adolescents. Avant de commencer, il est nécessaire que les deux parents soient informés et donnent leur accord. Ensuite, un entretien d'information obligatoire est réalisé avec le jeune. La médiation est succincte, généralement composée d'un ou deux entretiens, chacun ayant une durée limitée de l'ordre d'une heure à une heure et demie. Un entretien de conclusion peut également être organisé avec les parents.

Les auditions de mineurs par délégation du juge aux affaires familiales. En 2021, le Tribunal Judiciaire de Nanterre avait sollicité l'USMF, afin de mettre en place une délégation des auditions de mineurs dans le cadre de la procédure de leurs parents devant les juges aux affaires familiales. Cette délégation s'est mise en place en 2022, et la médiatrice familiale de l'Espace Parent-Enfant formée à l'audition d'enfants, a participé à cette expérience. En 2024, elle a mené 28 entretiens auprès de mineurs, au sein du Tribunal Judiciaire de Nanterre.

L'activité en médiation familiale. La médiation familiale se déroule en deux étapes : un premier entretien

d'information, auquel les parties peuvent assister ensemble ou séparément, suivi de plusieurs séances de médiation dont le nombre varie selon leurs besoins. La rencontre d'information permet de présenter la médiation familiale, d'en expliquer le fonctionnement, et de prendre connaissance de la situation des parties afin de vérifier que la médiation répond effectivement à leurs besoins. Pour qu'un processus de médiation soit initié, il est impératif que les deux parents consentent à renouer le dialogue dans le but de définir conjointement l'organisation future de la vie familiale.

La fréquentation de la médiation familiale en 2024

- Sur 124 entretiens d'information, 26 % des personnes ont été orientées par des partenaires ou un autre service de l'Espace Parent-Enfant. 45 % sont venues suite à une décision judiciaire ou une orientation juridique (CIDFF, avocat). 26 % ont pris connaissance de ce service via le site internet du CLAVIM, de la Ville ou le journal local.
- La majorité des personnes avaient entre 36 et 45 ans (53 %), une légère augmentation par rapport à l'année précédente. Les enfants concernés par la séparation ou le divorce de leurs parents avaient majoritairement moins de 12 ans (68,5 %).
- Parmi les couples accueillis pour une médiation entre adultes, 23 % étaient mariés ou divorcés et avaient l'obligation d'entreprendre une procédure amiable ou contentieuse, la médiation pouvant intervenir à tout moment de cette procédure.
- La résidence habituelle fixée chez la mère est restée majoritaire (47 %). La résidence alternée égalitaire a été supérieure à la moyenne nationale (32 %), en légère augmentation par rapport à 2023, tandis que la résidence habituelle chez le père est restée faible (6 %). Les situations de non-séparation se sont maintenues à 12 %, souvent en raison de médiations non abouties ou de médiations parent-adolescent.
- Les personnes en médiation familiale avaient des profils socio-économiques divers, reflétant la population isséenne. En 2024, la participation financière moyenne par séance et par personne était de 52 euros (hors médiation parent-adolescent, qui reste gratuite), avec des tarifs allant de 2 à 131 euros.
- Plusieurs familles ont rouvert des médiations en 2024, parfois des années après la séparation, démontrant une confiance en l'espace de médiation pour aborder de nouvelles difficultés, telles que les enfants grandissant, des changements de vie ou des problèmes liés à l'autorité parentale.

Le travail en réseau. L'Espace Parent-Enfant est

membre de l'Union des Services de Médiation Familiale des Hauts-de-Seine (USMF 92). À ce titre, la médiatrice familiale a participé à l'assemblée générale et au conseil d'administration de l'USMF dont l'une des réunions s'est tenue à l'Espace Andrée Chédid.

Elle a assisté, en mai, à la journée nationale d'accès au droit à la Défense et, en octobre, à une matinée d'audiences avec une juge aux affaires familiales pendant la semaine de la médiation, une initiative, en partenariat avec le Tribunal Judiciaire de Nanterre, appréciée par les médiateurs et les magistrats.

Elle a participé aux réunions de service de l'Espace Parent-Enfant et aux rencontres avec des partenaires comme la FNEPE, le CMP et les associations à l'Espace Andrée Chédid. Elle a assisté aux séances de supervision internes animées par Maurice Corcos, professeur de psychiatrie.

La Médiation familiale en quelques chiffres - année 2024

- 124 entretiens d'information et 32 médiations mises en place à leur suite.
- 64 personnes ont entrepris ce travail de médiation familiale
- 174 personnes différentes ont été rencontrées, dont 102 femmes et 72 hommes
- 78 séances de médiation pour 37 mesures de médiation

b. Des activités pour tous les goûts

Les activités collectives incluent des ateliers pour parents et des ateliers parents-enfants. Chaque atelier, animé par un professionnel dans son domaine d'intervention, porte sur la fonction parentale ou des problématiques associées. Les ateliers ont pour but de fournir aux participants, dans une ambiance conviviale et de confiance, des informations théoriques ou pratiques, tout en leur permettant de prendre du recul par rapport à certaines situations.



■ Les ateliers Accueil du bébé et du jeune enfant

Le chant prénatal est destiné aux femmes enceintes, seules ou accompagnées du futur parent. Il aide à se détendre, chanter, prendre contact avec son corps et créer un lien avec le bébé. Les participants développent leur confiance en eux en explorant leur voix et abordent des questions comme l'accouchement et l'accueil de l'enfant. Les couples explorent le bien-être à deux et la communication. La participation à cet atelier est possible après la naissance de l'enfant jusqu'à ses 2 mois.

Animé le samedi par Judith Bloch-Christophe, musicienne, animatrice et formatrice en chant prénatal, l'atelier s'est déroulé sur 16 séances cumulant 92 participations pour 36 familles différentes.

Premiers secours enfants/nourrissons prénatal est un atelier destiné aux parents de nourrissons ou de jeunes enfants jusqu'à 8 ans, visant à les former à la pratique des gestes de premiers secours. Pendant une séance de 4 heures, les participants acquièrent les compétences nécessaires pour gérer avec calme et assurance des situations d'urgence potentiellement graves. L'atelier inclut également une section sur la prévention des risques domestiques.

Les 6 ateliers organisés le samedi par demi-journée dans les locaux de la Croix Rouge d'Issy-les-Moulineaux et animés par des secouristes formateurs, ont compté 45 participants.



■ Les ateliers parents-enfants

L'atelier danse parent-bébé est organisé le samedi en deux sessions : le premier accueille les enfants de 12 à 20 mois, et le second, ceux de 21 mois à 2 ans et demi. Les séances sont animées par Pamela Cecilia Paniagua Sanchez, danse-thérapeute.

Chaque séance vise à créer un espace où la relation avec l'enfant se base sur le jeu et la créativité, à déve-

lopper l'attention, et à permettre aux parents de passer du temps avec leur enfant tout en ayant des moments pour eux-mêmes. La séance inclut un accueil, un échauffement, des jeux d'imitation ou rythmiques avec des objets ou tissus colorés, des improvisations et une écoute musicale. Les 34 séances ont enregistré 274 participants représentant 88 familles différentes.

Chanter avec son enfant propose une approche ludique qui favorise l'exploration sonore, les jeux mélodiques et rythmiques, ainsi que les jeux instrumentaux et la découverte d'instruments. Les parents accompagnés de leurs enfants âgés de 3 à 6 ans participent à des activités stimulantes et enrichissantes. Ces ateliers, organisés le samedi, sont animés par Marie-Anne Sevin, musicienne spécialisée en animation relationnelle, et Nathalie Dudan, éducatrice de jeunes enfants formée à la musique relationnelle par l'Association Française de Chant Prénatal Musique et Petite Enfance. Les 7 séances ont compté 73 participations soit 35 familles différentes.

• **Partager autour du Théâtre avec son enfant** est un atelier destiné aux enfants âgés de 3 à 6 ans, accompagnés de leurs parents. Aucune connaissance préalable en théâtre n'est requise. L'objectif n'est pas la performance, et aucune technique théâtrale n'est enseignée. Cet atelier vise à offrir une expérience interactive entre parents et enfants dans un environnement respectueux. Les participants explorent diverses activités comme le rire, l'émerveillement, les sensations, l'improvisation et la création. Les 2 séances organisées et animées par Julia Germillon, art-thérapeute qualifiée ont compté 24 participants soit 12 familles différentes.

■ Les ateliers Communiquer en famille

Pour améliorer la qualité de la relation avec nos enfants est un atelier destiné aux parents d'enfants et d'adolescents de tous âges. Les séances permettent aux parents d'acquérir des outils de communication utiles pour gérer les situations relationnelles délicates du quotidien avec leurs enfants. Ils peuvent adopter de nouveaux comportements favorisant une meilleure relation avec leurs enfants et au sein du couple. En partageant leurs expériences et en discutant de leur progression durant les séances, ils se familiarisent avec le fonctionnement de la communication familiale et apprennent à mieux la gérer.

Les deux cycles de 5 séances programmés le samedi, ont été animés par Véronique Andrès, formatrice en efficacité relationnelle, pédagogique et managériale, intervenante auprès d'instituts spécialisés dans l'accompagnement éducatif et la formation des professionnels de l'enfance. En 2024, 10 séances ont comptabilisé 69 participations (pour 21 personnes différentes).

La dernière séance du cycle consacré à l'autorité, intitulée « Sanctionner sans punir », a été suivie avec beaucoup d'intérêt par les parents intéressés par ce sujet.

Le groupe de parole, ouvert aux parents d'adolescents depuis février 2021, est principalement fréquenté par des mères. Les séances, animées par le directeur et la référente clinique de l'Espace Parent-Enfant, garantissent la confidentialité et le respect de chaque personne. En 2024, 15 séances ont été réalisées, regroupant 94 participations de 17 familles différentes.

Les échanges ont porté sur des questions telles que : *comment faire pour que les jeunes perçoivent ce qu'impliquent leurs choix et leurs actes ? et comment protéger nos enfants ?* Les récits des mères ont révélé une augmentation de la violence et de la gravité des faits impliquant certains jeunes. Elles ont mentionné leurs inquiétudes, en particulier le risque d'entrée dans la délinquance le groupe a abordé des sujets tels que la difficulté de parole, les non-dits, la responsabilité parentale, les différents visages des jeunes, le racisme, la légitimité d'exister, le rapport à la Loi, et la question de parler ou ne pas parler. Les échanges ont révélé que les participantes avaient des histoires similaires concernant les relations vécues entre parents et enfants, nécessitant un travail sur les expériences individuelles, les relations intrafamiliales, et ce que représente la Loi au sens symbolique.



■ Les soirées-débats

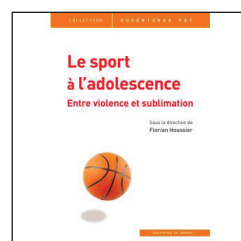
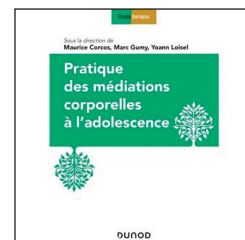
Les diverses soirées-débats font appel à des personnalités qualifiées sur des sujets liés à la parentalité, l'enfance, l'adolescence, la famille.

La Philo de l'éducation propose des rencontres-débats, soutenues par l'Espace Seniors, qui ont pour but d'informer les parents et grands-parents sur divers sujets liés à l'éducation et de situer les enjeux éducatifs de ces questions. Organisées en soirée, elles commencent par une présentation théorique de Gérard Lurol, philosophe et psychopédagogue, qui explore et approfondit le sujet. Ensuite, un dialogue et un partage entre les participants prolonge la soirée.

Les thèmes abordés sont suffisamment larges pour permettre à la fois réflexion et engagement. Les 2 soirées proposées ont enregistré avec 20 participations représentant 15 personnes.

Les conférences-débats organisées en soirée ont pour objectif de transmettre des connaissances, des pratiques, des expériences et des perspectives d'intervenants. Les thèmes abordés sont liés directement ou indirectement à des sujets sur la parentalité, la famille, les enfants ou les adolescents. Plusieurs sujets ont été traités cette année, notamment *Parents et adolescents : entre désir, autonomie et séparation* avec Pierre Canoui, pédopsychiatre, psychiatre, psychothérapeute et président de la Fédération Française de Psychothérapie et Psychanalyse (FF2P), *L'adolescence, une période neurologique particulière* avec Grégoire Borst, professeur de psychologie du développement et de neurosciences cognitives de l'éducation à l'Université Paris Cité, et *Les ados à l'ère des réseaux sociaux* avec Elsa Godart, philosophe, psychanalyste et essayiste française, enseignante en éthique médicale à l'École d'Éthique de la Salpêtrière. Ces soirées permettent aux parents de rencontrer des intervenants experts qualifiés, d'explorer divers sujets, et de participer à des débats après les présentations.

Les 7 soirées programmées ont enregistré 187 participations.



2 | SOUTENIR LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE AU COLLÈGE ET AU LYCÉE

Depuis plus de vingt ans, le CLAVIM mène des actions visant à permettre aux établissements scolaires de collaborer dans la gestion des élèves rencontrant des difficultés et manifestant un comportement problématique en groupe-classe. Ces initiatives ont été progressivement mises en œuvre avec des modalités d'accompagnement adaptées aux besoins spécifiques des personnes concernées (parents/jeunes). Elles s'inscrivent dans une dynamique de coéducation impliquant également les parents.

De nombreux dispositifs en partenariat avec les collèges permettent d'intervenir auprès des jeunes dans un esprit de coéducation et de développement de leurs compétences. À titre préventif, un Programme Personnalisé de Réussite Educative (PPRE) peut être mis en place pour les élèves ayant des difficultés d'apprentissage ou d'intégration des codes scolaires, sans remplacer totalement le temps scolaire. Lorsqu'un élève enfreint le règlement, une mesure de responsabilisation peut être proposée en guise de sanction pour éviter qu'il ne manque ses cours, avec l'implication des parents. En cas d'exclusion, un dispositif d'accompagnement à la compréhension de la sanction disciplinaire aide le jeune à poursuivre ses études dans un lieu éducatif tiers. Pour les élèves en situation d'absentéisme important, des semaines de « parenthèses » peuvent être organisées sur un lieu de prévention, en lien avec l'établissement scolaire, pour recréer du contact avec l'école et l'extérieur, et permettre une reprise progressive de la scolarité.

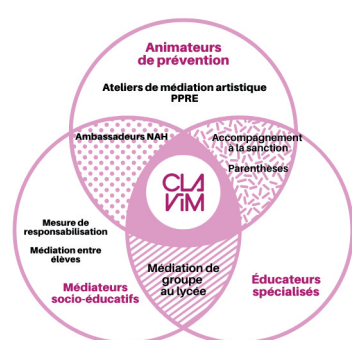
Enfin, les ateliers de médiation artistique offrent aux jeunes en difficulté scolaire une opportunité de se remobiliser et de s'épanouir par la rencontre avec un artiste dans une démarche créative.

Ces actions sont menées par les équipes de prévention et de médiation, comprenant les animateurs de prévention, les éducateurs spécialisés et les médiateurs socio-éducatifs.

Les tendances de l'année 2024. La réorganisation du pôle prévention et médiation au CLAVIM a permis de travailler de manière approfondie avec chaque établissement scolaire pour évaluer leurs besoins et apporter des réponses sur mesure.

Tous les dispositifs ont pu fonctionner efficacement, avec le développement parallèle d'instances d'échanges et de concertation. Parmi celles-ci, on trouve le Groupe Local de Suivi de l'Absentéisme et les commissions éducatives organisées dans les collèges, auxquelles l'équipe de prévention est souvent asso-

ciée. De plus, des réunions partenaires et les « Cliniques de Concertation » portées par le service de prévention et médiation ont également été mises en place.



2024

Favoriser la persévérance scolaire

Prévention Médiation

Les enjeux de cette démarche concertée. La diversité des réponses apportées par ces dispositifs a permis de proposer des solutions personnalisées aux jeunes confrontés à des difficultés dans le cadre scolaire et la poursuite de leurs études. La prise en compte des adolescents qui ne respectent pas le règlement intérieur de leur établissement est également une composante importante dans le travail sur le respect de la loi et des règles établies.

Ces actions visent à remobiliser le jeune en tant qu'apprenant responsable de ses actes, avec l'aide d'un adulte disponible, compréhensif et structurant. La prévention de la souffrance scolaire, souvent à l'origine de nombreux problèmes ultérieurs, constitue une priorité importante. Le rôle des parents est essentiel dans ce processus et des moments de rencontre et d'échange sont organisés avec eux pour les associer à la réflexion. Les intervenants socio-éducatifs sont ainsi positionnés comme partenaires dans une démarche de coéducation, ce qui permet aux parents d'agir et de prendre des décisions concernant leur enfant.

Ces dispositifs mis en œuvre avec l'Éducation nationale visent à prévenir le décrochage scolaire. Ils facilitent les échanges interdisciplinaires entre professionnels de l'éducation, du soin et du social pour mieux comprendre les situations et prendre du recul sur les événements difficiles. Cette approche repose sur la confiance mutuelle et la reconnaissance des compétences de chacun.

2a | Des dispositifs adaptés aux situations

Les Projets Personnalisés de Réussite Éducative (PPRE)

Le PPRE est un aménagement du temps scolaire adapté aux élèves en difficulté. Il peut être organisé au collège en collaboration avec les parents, l'élève et le CLAVIM. Ce dispositif répond aux besoins des élèves en difficulté en offrant une approche individuelle et une pédagogie différenciée. Il vise à maintenir l'élève dans sa scolarité et à encourager sa motivation grâce à une collaboration étroite entre le collège, la famille et le CLAVIM. En 2024, tout comme en 2023, le nombre de PPRE mis en œuvre est resté faible, touchant seulement deux élèves. Ces cas étaient liés à des problématiques de santé mentale, avec un accent particulier sur la question pédagogique des apprentissages.

Bien que l'option d'un PPRE soit fréquemment discutée avec les collèges, sa mise en place effective reste incertaine en raison de la nécessité de considérer plusieurs paramètres. Il est essentiel de prendre en compte la participation de la famille, le quotidien scolaire et disciplinaire de l'élève, ainsi que son assiduité pour établir un PPRE.

La mesure de responsabilisation

Instaurée en 2011, elle vise à offrir aux collégiens une alternative à l'exclusion, en leur permettant de participer à une action d'intérêt général durant leur temps libre. En 2024, 3 collégiens ont bénéficié de cette mesure, contre 1 seul l'année précédente. Ces mesures de responsabilisation ont été mises en œuvre au cours de l'année 2024 et confiées à l'équipe de médiation socio-éducative nouvellement créée.

Le processus d'accompagnement a été renforcé avec le maintien d'une réunion préalable avec le jeune, ses parents, le collège et le CLAVIM, un entretien éducatif pour expliquer la sanction, la mise en œuvre de la mesure au service d'un public dans une structure de proximité avec le soutien du médiateur référent, puis une préparation du bilan avec l'élève pour clôturer le processus au collège.

Cette expérience a permis aux jeunes d'exprimer différentes facettes de leur personnalité et de mettre en valeur des aptitudes peu visibles dans leurs établissements.

Trois des quatre collèges de la Ville ont adopté cette mesure comme alternative à l'exclusion, pour des situations identifiées très en amont. Au niveau du Conseil départemental, une rencontre sur la mise en œuvre des mesures de responsabilisation a révélé que l'exclusion favorisait le décrochage scolaire des élèves concernés et aussi de leurs camarades. Ce type de mesure éducative pourrait être développé et étendu au-delà des structures internes au CLAVIM.

Le dispositif d'accompagnement à la compréhension de la sanction disciplinaire

Depuis plusieurs années, le CLAVIM prend en charge les élèves temporairement exclus pour des raisons de comportement, parfois même ceux définitivement exclus jusqu'à ce qu'un nouvel établissement soit trouvé par la Direction Académique. Ce dispositif éducatif et préventif permet aux animateurs de prévention de rencontrer des adolescents qui ne seraient pas repérés autrement. Elaborée à partir de la demande des parents, la prise en charge inclut temps de réflexion, accompagnement scolaire, autonomie et ateliers d'expression pour responsabiliser le jeune et l'impliquer dans son parcours.

En 2024, les équipes de prévention ont accueilli 44 jeunes différents (dont 13 lycéens) pour 64 exclusions, contre 51 jeunes pour 72 périodes en 2023. Parmi eux, seulement 11% étaient des filles. 8 jeunes (7 collégiens et un lycéen) ont été renvoyés définitivement. 82 % n'ont été exclus qu'une seule fois avec une prise en charge au CLAVIM.

Les sanctions résultent principalement du rapport à l'autorité, lié à la non-prise en compte des paroles de l'adulte ou au non-respect des promesses et engagements formulés par l'élève.

Les faits d'indiscipline à l'origine des exclusions découlent souvent de l'agitation, des difficultés à s'intégrer dans le groupe-classe ou à rester concentré. Pour certains élèves, des différends plus graves avec leurs camarades, souvent associés à des situations de harcèlement scolaire, ont conduit à des actes répréhensibles pour lesquelles ils ont été sanctionnés.

La rencontre avec les parents est indispensable pour tous les élèves et devrait être généralisée en particulier pour les lycéens qui ont souvent été reçus seuls. Dans certaines situations, il a été constaté que les parents eux-mêmes étaient confrontés à des difficultés pour gérer un adolescent en crise.

Les périodes de « parenthèses »

Afin de pallier l'absentéisme important chez certains jeunes, l'équipe prévention peut instaurer des périodes de « parenthèses » pour faciliter leur retour progressif à la scolarité. Ce dispositif exceptionnel repose sur une relation de confiance solide entre l'établissement scolaire et l'association CLAVIM, incluant les parents et le jeune concerné. Initialement transitoire, cette période peut néanmoins se prolonger.

Comme l'année précédente, un seul jeune a bénéficié d'une période de parenthèse avec l'accord de son établissement scolaire. Il n'a pas pu s'investir ni revenir au collège mais cette initiative a constitué une étape pour la reprise ultérieure de son parcours.

2b | La prévention par l'éducation artistique et culturelle

Lancé il y a plus de trois ans, les ateliers de médiation artistique sont désormais reconnus par les établissements scolaires comme une méthode efficace pour soutenir les jeunes dans leur démarche de remobilisation.

Quatre ateliers pour les collégiens ont été organisés pendant le temps scolaire, respectivement pour chaque niveau de classe :

- Un atelier de fabrication de trophées pour les élèves de 5^e, avec la remise du Prix de l'Audace Artistique et Culturelle, s'est tenu au Musée Jacques Chirac en collaboration avec l'association La Source Garouste - Des Brillants de Meudon et la Fondation Culture et Diversité (avril et mai 2024).
- Un atelier de bas-reliefs destiné aux élèves de 6^e a eu lieu fin juin, et un atelier de fabrication de mini-sites de fouilles pour les élèves de 4^e s'est tenu fin décembre, tous deux en partenariat avec La Source Garouste - Des Brillants.
- Un atelier d'écriture collaborative UTOP mené par l'association Lecture Jeunesse a été organisé en octobre pour les élèves de 3^e, ayant pour objectif de créer un récit illustré utopique ou dystopique.

Chaque atelier a abouti à une restitution devant les familles et les partenaires et les productions des jeunes ont été exposées dans chacun des collèges concernés : Henri Matisse, Victor Hugo, La Paix et



Georges Mandel. Les jeunes impliqués ont vu leurs compétences reconnues par une attestation de compétences LEXIM, ce qui a permis de souligner leurs qualités en présence de leurs parents.

En 2024, 45 jeunes (22 filles et 23 garçons) ont participé à ces médiations artistiques. Parmi eux, 53 % étaient élèves de 5^{ème} et 4^{ème}. Les lycéens ont été moins nombreux, avec 6 participants de la 2^{nde} à la terminale.

Un atelier spécifique avec le dispositif *Chemin des Arts* a été mis en œuvre avec le soutien du Conseil départemental, en partenariat avec l'association La Source Garouste - Des Brillants. Cette initiative a été proposée aux jeunes Isséens fréquentant le lycée professionnel Louis Dardenne à Vanves, notamment ceux ayant des problèmes d'absentéisme, que ce soit sporadique ou sévère.

Ce stage avait pour objectif de faire découvrir les métiers du design et les techniques de fabrication d'un fil textile à base d'algues et d'éléments naturels, en intégrant une démarche artistique et écologique. Une visite au Jardin des Métiers d'Arts et du Design à Sèvres a été organisée, comprenant la visite de l'atelier-laboratoire de l'artiste intervenante pendant sa résidence.

Enfin, une rencontre avec les élèves d'une classe du collège Rabelais a eu lieu, ceux-ci participant à un atelier de mode axé sur le travail du cuir. Un projet commun était prévu, mais n'a pas pu être mené cette année.

Ces ateliers ont permis à 42 jeunes dont 21 filles et 21 garçons de se remobiliser par le biais de l'apprentissage de techniques avec un artiste et la satisfaction de voir leurs réalisations mises en valeur au sein de leurs établissements.

3 | UNE PRÉVENTION SOCIO-ÉDUCATIVE POUR ACCOMPAGNER LES ADOLESCENTS ET LES JEUNES ADULTES

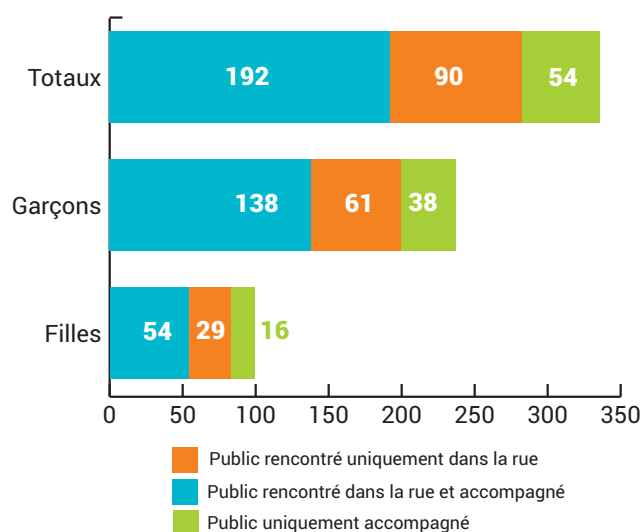
3a | Les animateurs de prévention

La mission de l'équipe d'animateurs de prévention est de rencontrer les jeunes âgés de 11 à 16 ans afin d'établir et de maintenir un lien social entre les jeunes et les adultes. Ils peuvent également proposer un accompagnement individuel durant les périodes difficiles de l'adolescence.

Les animateurs de prévention vont rencontrer les jeunes sur leurs lieux de rassemblement tels que les parcs, les aires de proximité, les espaces publics et les sorties d'établissements, une approche privilégiant le rapport humain et le dialogue éducatif.

Les initiatives s'articulent autour des trois axes du projet associatif (Animation, Prévention et Culture) et reposent sur divers contextes, une multitude de situations ainsi que des approches originales. Ces efforts visent à permettre aux jeunes de se développer, de s'éduquer, et de se révéler en tant qu'individus autonomes, malgré les obstacles rencontrés tout au long de leurs parcours. Les animateurs de prévention collaborent avec un réseau de partenaires. Les collègues de la ville sont des partenaires majeurs, et l'équipe travaille aussi, avec l'accord du jeune et dans le respect de sa vie privée, avec des professionnels de la protection de l'enfant, de la prévention spécialisée, du soin, du social et de la justice.

En 2024, 336 jeunes ont été en lien avec les animateurs de prévention dont 99 filles et 237 garçons.



10 Répartition selon le type de rencontres avec l'équipe

* « Accompagné » signifie : action collective et/ou suivi individuel

L'approche préventive auprès des préadolescents et adolescents consiste à maintenir une présence régulière et durable, en étant disponibles pour favoriser la communication avec eux. Cette méthode inclut également de la discrétion afin de leur permettre de disposer d'espaces de liberté et d'expérimentation. Les adultes impliqués dans cette approche agissent comme des référents tiers en dehors du cadre familial et scolaire, offrant ainsi un soutien de confiance.

La relation éducative s'établit dans un cadre structurant, que ce soit au sein de l'Espace Jeunes Anne Frank ou en extérieur. L'animateur de prévention doit instaurer un environnement relationnel sécurisant pour les jeunes, où qu'il se trouve (rue, stade, parc, sortie d'établissement, aire de proximité) et quelles que soient les circonstances de la rencontre (orientation venant d'un partenaire, rencontre spontanée, demande des parents).

■ La présence sociale dans la rue

La rencontre avec les jeunes dans un espace public est une interaction sur un lieu partagé, où le professionnel n'est pas en position dominante. Il s'agit parfois d'un environnement plus familier et rassurant pour les jeunes car ils y évoluent selon leurs propres règles.

La présence régulière des animateurs de prévention sur le territoire leur permet d'être reconnus en tant que référents capables d'entrer en relation avec les jeunes et les adultes. Cela crée une habitude de se rencontrer, facilitant ainsi l'intervention en cas de conflit. Les animateurs se situent comme ressources potentielles, allant à la rencontre des jeunes et favorisant l'expression et le dialogue, parfois difficiles pour les adolescents.

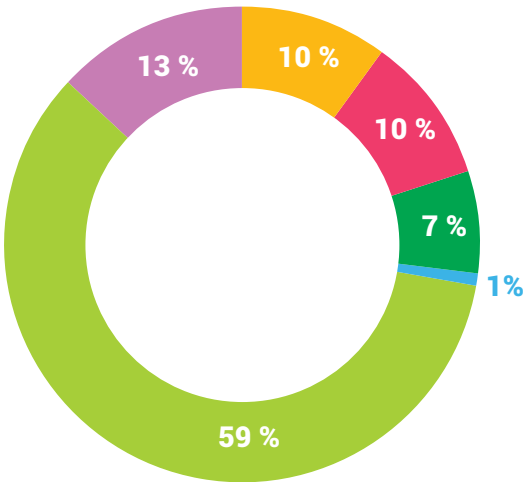


L'animateur, présent et à l'écoute, reste accessible et sait poser un cadre ouvert et discret, permettant d'inviter progressivement le jeune à une rencontre individuelle basée sur la libre adhésion. Il tient compte des contextes de la rue et du groupe qui peuvent entraver cette démarche, avec des enjeux d'image et de réputation très importants pour les jeunes.

Cette année, le travail de rue s'est principalement concentré sur les quartiers de la Ferme, des Épinettes et des Bords de Seine. Les regroupements de jeunes, parfois nombreux, n'ont pas entravé le travail de rue, mais ont plutôt facilité la reconnexion avec des jeunes plus éloignés, notamment lors des médiations nomades menées au printemps et en été dans le quartier des Épinettes.

En 2024, 1 169 rencontres ont eu lieu dans la rue avec 282 jeunes différents. Environ 90 % des jeunes rencontrés étaient âgés de 11 à 17 ans, dont 29 % étaient des filles.

L'équipe a intensifié sa présence aux abords des collèges, avec 64 sorties d'établissement contre 45 l'an dernier. Elle a également concentré ses interventions dans les lieux publics fréquentés par les jeunes, tels que les places, les espaces verts et les aires de proximité, enregistrant ainsi 328 passages. Les structures de loisirs et culturelles, notamment celles du CLAVIM, ont été visitées à 54 reprises, en particulier les Maisons de La Ferme et des Épinettes. Durant les vacances de printemps et de l'automne, l'équipe a été mobilisée de manière significative sur le quartier Bords de Seine, tout en maintenant une présence régulière à la Ferme et aux Épinettes.



- Parc de la résistance
- Place Madaule - Bord de Seine
- Esplanade des constellations
- Parc Nahariya
- Le Fort
- Square des Varennes - Séverine

11 Répartition des passages sur les lieux fréquentés par les jeunes



Encart PREV & CO Les médiations nocturnes aux Épinettes et autres quartiers

Après avoir mené deux expériences en 2022 et 2023 sur l'Allée Sainte-Lucie, les médiations de soirée ont été transférées cette année aux Épinettes. L'association Médiation Nomade et plus particulièrement son fondateur, Yazid Kherfi, éducateur et formateur en prévention, ont initié cette expérimentation de médiation, utilisant un camion installé alternativement sur l'esplanade des Constellations et devant la boulangerie rue d'Erevan. Ces soirées ont permis aux équipes d'animateurs de prévention, d'éducateurs et de médiateurs de passer plusieurs heures en extérieur en soirée, favorisant ainsi les rencontres avec les jeunes et certains habitants.

Dans un cadre convivial où le thé vert à la menthe facilite les interactions, plusieurs jeunes ont participé aux activités collectives organisées par l'équipe. Ils ont contribué en préparant des crêpes avec les animateurs et un repas avec les éducateurs à la maison de quartier des Épinettes. Cette initiative a favorisé la création de liens avec de nombreux jeunes et enfants venus des immeubles voisins pour l'occasion.

La mise en place des ateliers sportifs de rue en collaboration avec UFOLEP 92 ainsi que d'un atelier de terre organisé par l'association La Source Garouste - Des Brillants a ajouté une nouvelle dimension au dispositif, le rendant plus attractif et fédérateur malgré la faible présence des parents.

Cette expérience a permis aux équipes de mener des actions supplémentaires, de manière autonome et sans le soutien de l'association Médiation Nomade, en soirée durant l'été (en juillet et en septembre) dans les quartiers Bords de Seine et la Ferme. L'objectif était d'être présents et disponibles dans les lieux fréquentés par les jeunes, où les tensions avec les riverains persistent.

■ L'accompagnement socio-éducatif et préventif

Un accompagnement généraliste et personnalisé.

Les principes de l'accompagnement individuel destiné aux jeunes s'appuient sur une exploration multidimensionnelle et systémique de leur situation, permettant d'en identifier les ressources, les obstacles et de prévenir les risques potentiels. Un axe fort de cet accompagnement réside dans le soutien des jeunes à exprimer leurs vécus et incompréhensions, afin de les aider à devenir responsables de leurs choix et actes. La mise en place de médiations entre parents et jeunes vise à maintenir un lien durable au cours de cette période de transition.

Par le biais de rendez-vous individuels ou de discussions informelles, les animateurs de prévention accompagnent les jeunes tout en respectant leur vie privée et en accordant une attention particulière à la protection de l'enfant et à la prévention des comportements à risque. L'implication des parents dans cette prise en charge est essentielle pour surmonter les obstacles à une relation de qualité.

Les jeunes rencontrés par l'équipe faisaient face pour la plupart à des problèmes de souffrance familiale en raison de séparations liées à des violences conjugales, de santé mentale reflétant celle des parents, de présence importante dans l'espace public perturbant la scolarité et favorisant la délinquance (petits trafics et confrontations de rue).

Les accompagnements socio-éducatifs et préventifs à la demande des jeunes. En 2024, 110 jeunes ont bénéficié d'un suivi individualisé en dehors des dispositifs de prévention du décrochage scolaire.

Les motifs ayant conduit ces jeunes à solliciter ce type de dispositif sont variés : sanctions disciplinaires, aide méthodologique, recherche de stages ou d'employeurs pour une formation en alternance, gestion de la vie quotidienne, gestion des émotions, soutien psychologique, accès aux loisirs, etc.

L'équipe a été fortement sollicitée et a reçu des orientations de diverses structures telles que l'Espace Parent-Enfant, les établissements scolaires hors cadre disciplinaire, le Centre Médico-Psychologique, ainsi que l'Espace Santé Jeunes.

Elle a mené un travail éducatif approfondi avec une attention particulière aux situations rencontrées, plus délicates en raison du cumul de problématiques scolaires et familiales ainsi que de souffrances psychologiques importantes. Un nombre croissant de situations préoccupantes, notamment celles en lien avec le Service des Solidarités Territoriales, ont été



observées. L'équipe a réalisé 410 entretiens à l'Espace Jeunes Anne Frank et parfois dans une maison de quartier ou dans la rue.

En 2024, 12 % des entretiens ont été réalisés de manière informelle par des jeunes arrivant spontanément indiquant une tendance à éviter les rendez-vous programmés mais à privilégier la disponibilité immédiate des professionnels. Toutefois, des rendez-vous « en urgence » restent possibles, particulièrement pour les jeunes en situation d'errance ou de rupture familiale, bien que cela demeure marginal.

Les accompagnements socio-éducatifs et préventifs à la demande des parents. Rencontrer les parents constitue une étape importante dans l'évolution d'un jeune et dans l'élaboration de son parcours éducatif, soutenu par le désir des parents d'accompagner leur enfant dans une dynamique constructive.

En 2024, 75 parents ont été reçus une ou plusieurs fois sur rendez-vous à l'Espace Jeunes Anne Frank et l'équipe a réalisé 156 entretiens avec ou sans le jeune, ce qui montre une intensification des suivis malgré une diminution de leur nombre. 79 % des entretiens se sont déroulés en présence du jeune afin de rétablir le dialogue ou de prévenir les situations de rupture ou de violence intrafamiliale. Certains entretiens ont réuni parent et jeune pour faire le bilan d'une expérience de séjour éducatif ou d'un atelier de médiation artistique.

Les rendez-vous préalables à l'accompagnement visent généralement à réfléchir avec les parents sur la manière d'interagir avec leur enfant et de favoriser son engagement. La participation des parents reste primordiale, même pour les élèves du lycée. Des moments de rencontre et d'échange sont organisés afin de les intégrer dans le processus de réflexion et de positionner les intervenants socio-éducatifs en tant que partenaires. Ainsi, l'accompagnement socio-éducatif s'inscrit pleinement dans une dynamique de coéducation.

Il est essentiel pour l'équipe de recueillir et d'intégrer l'avis des parents afin de mieux comprendre la période de l'adolescence de leur enfant, laquelle peut être complexe et s'aggraver en cas de fragilisation de la structure familiale. Cette considération des opinions parentales s'intègre dans une approche préventive, permettant souvent une identification progressive des difficultés et une orientation vers des professionnels plus spécialisés.

L'accompagnement socio-éducatif et la libre-adhésion.

Bien que la rencontre puisse être initiée par une décision du collège ou à la demande des parents, les animateurs de prévention emploient leurs compétences relationnelles et leur empathie pour que le jeune se sente respecté en tant qu'individu, sans jugement sur son identité. Il est encouragé à réfléchir sur ses actions et les situations qu'il crée parfois involontairement. Les animateurs font preuve de patience et restent disponibles pour rencontrer un jeune qui aurait manqué ses rendez-vous ou refusé leur accompagnement à un moment donné.

Les animateurs de prévention utilisent diverses méthodes pour entrer en contact avec les jeunes, y compris ceux qui sont moins enclins à participer. Ils doivent faire preuve de persistance et de cohérence, en laissant toujours au jeune la possibilité de changer d'avis et de formuler une demande. L'animation permet aux jeunes de dialoguer et de partager des moments avec les adultes. Les animateurs veillent à maîtriser l'évolution des actions collectives qui peuvent affecter l'accompagnement individuel. Les réunions hebdomadaires permettent de partager des informations, de définir des stratégies et de répartir les rôles.

En 2024, un certain nombre de jeunes n'ont pas adhéré à un suivi mais ont été rencontrés régulièrement dans

la rue ou de manière épisodique. Leurs comportements à risques ont préoccupé les animateurs de prévention qui n'ont cessé de travailler sur les réponses à apporter, les initiatives à prendre, les instances à activer, et les distances à maintenir pour permettre au jeune de se rapprocher de l'équipe et d'apprendre la prudence face au danger réel par l'expérience du risque.

■ Les animations et activités collectives

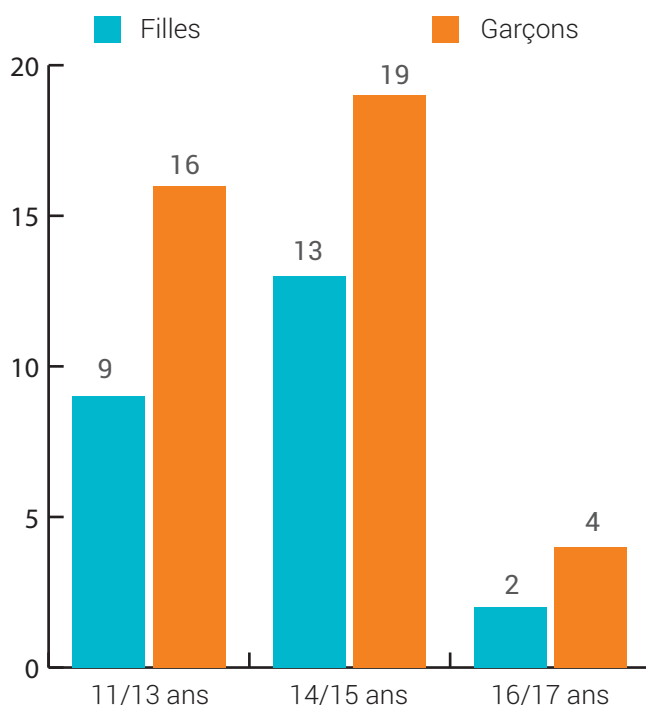
Les animateurs de prévention offrent aux jeunes diverses opportunités d'apprentissage à travers des ateliers, des sorties ou des séjours de courte durée. Ces expériences collectives permettent aux participants de changer leurs habitudes et de sortir de leur environnement quotidien. Les jeunes rencontrés recherchent une séparation temporaire avec leur famille afin de s'adapter à de nouveaux repères et de se retrouver entre pairs. Ces occasions permettent de renforcer la confiance en soi, d'améliorer les relations interpersonnelles et d'acquérir une meilleure compréhension des dynamiques d'autorité.

En 2023, l'afflux quotidien de groupes informels à l'Espace Jeunes Anne Frank avait perturbé les activités collectives, avec une nette diminution de l'engagement et de la concertation des jeunes lors des sessions proposées. En 2024, les activités ont donc débuté lentement. L'équipe a redéfini ses actions éducatives pour se concentrer sur des initiatives collectives éducatives, comprenant que l'accueil inconditionnel ne signifie pas accueillir sans condition. Les adolescents se réunissaient principalement pour passer le temps, ce qui a conduit à une baisse de l'apport éducatif des animateurs et à des interactions moins structurées.



Progressivement, des ateliers ont été réinstaurés avec des groupes restreints, en tenant compte des objectifs spécifiques à atteindre pour chaque jeune, en utilisant l'activité comme médiation, essentielle dans un parcours d'accompagnement éducatif.

En 2024, ce sont 63 jeunes, dont 24 filles et 39 garçons, qui ont participé à des actions collectives ponctuelles supervisées par les animateurs de prévention. Ces professionnels estiment que l'approche collective peut constituer une porte d'entrée vers la prévention, sans nécessairement nécessiter un suivi individuel. Les ateliers, sorties et séjours collectifs proposés par l'équipe ont visé plusieurs objectifs, parmi lesquels la socialisation et l'apprentissage des relations interpersonnelles, tout en respectant les spécificités de chaque individu.



12 Répartition du public des activités par âge - 2024

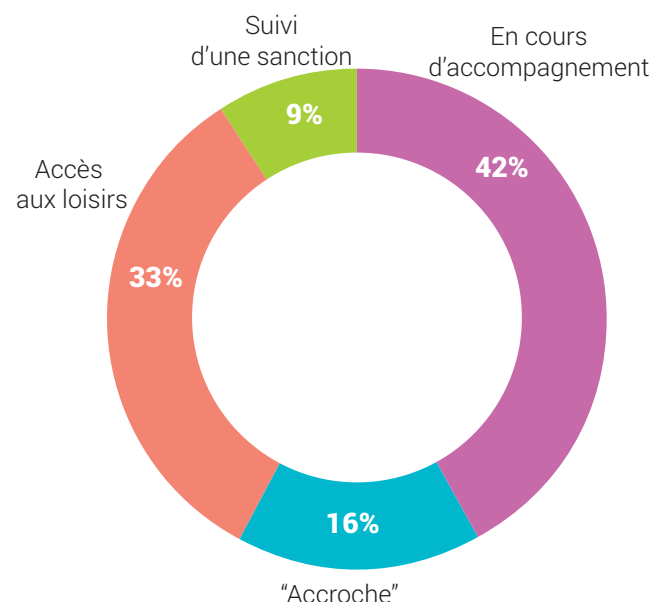
Les séjours éducatifs. Les départs du territoire permettent de passer du temps avec les jeunes hors de leur quotidien et favorisent leur dépaysement, le renforcement de la relation éducative et une meilleure connaissance de leurs potentialités. L'équipe a organisé des mini-séjours pour offrir un changement de cadre aux 27 participants (9 filles et 18 garçons) âgés de 11 à 16 ans.

Cette année, certaines destinations de séjours ont été maintenues comme Val Cenis en Savoie, mais les groupes ont été limités de 4 à 6 jeunes en raison des problèmes fréquents rencontrés lorsque les groupes comptaient plus de 6 participants.

Les séjours éducatifs d'une durée de 3 à 6 jours ont été diversifiés pour offrir une variété d'activités enrichis-



santes. En hiver, le séjour à Val Cenis a permis à 7 jeunes de s'initier ou se perfectionner au ski alpin. Durant l'été, 2 séjours multisports ont été organisés : l'un en montagne et l'autre en camping à Rambouillet, accueillant 6 jeunes chacun. En collaboration avec l'association UFOLEP, un séjour socio-sportif en camping a été mis en place, auquel ont participé 4 jeunes. Enfin, à l'automne, un séjour Savoir Nager a eu lieu dans le Jura. La dimension sportive a été prépondérante et a permis d'expérimenter de nouvelles formules, notamment l'apprentissage de la natation pour des jeunes n'étant pas à l'aise dans l'eau.



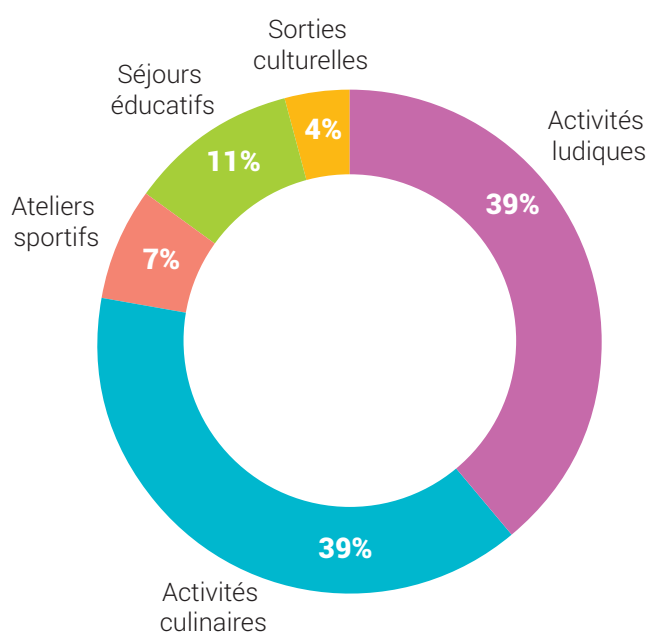
13 Motifs de participation aux séjours - 2024

Les séjours éducatifs constituent une étape importante dans le parcours d'apprentissage. Ils permettent de créer des liens entre les jeunes et les adultes par le biais d'expériences de dépaysement et de vie collective. En outre, ils offrent des situations propices à la mise en œuvre d'un accompagnement éducatif concret et efficace.

Les activités de loisirs. Les sorties, ateliers et activités proposés, qu'ils se déroulent en ville ou dans le département, offrent l'opportunité de découvrir de nouvelles disciplines et de rencontrer les jeunes dans un cadre collectif agréable. Les 44 activités proposées en 2024 ont compté 121 participations représentant 63 jeunes.

La démarche d'animation vise à transformer des pratiques individuelles en événements collectifs autour de thématiques ludiques, culturelles ou sportives. Elle permet de développer des relations avec les jeunes par le biais du jeu et du plaisir partagé.

Les activités ludiques ont été mises en avant, notamment avec l'apprentissage progressif de jeux de plateau à difficulté croissante. Cela a contribué au développement de l'esprit stratégique et à la compréhension de règles complexes. Les ateliers culinaires ont également rencontré un vif succès, représentant 39 % des activités proposées, avec une prédilection particulière pour les ateliers de pâtisserie.



14 Répartition par type d'activités collectives



© Flavio Santos



L'Éducation Artistique et Culturelle au service de la prévention : *La Strada*, master classe artistique.

Inspirés par l'expérience des ateliers de médiation artistiques menés avec l'association La Source Garouste et les collèges de la ville sur le temps scolaire, les animateurs de prévention ont expérimenté cette année un module artistique de type « master classe » sur la base du volontariat pendant les vacances d'hiver et de printemps incluant deux jours scolaires et un samedi au mois de mars.

L'équipe sait désormais mobiliser les jeunes pour participer à un projet d'éducation artistique et culturelle pendant le temps scolaire. En effet, cette initiative visant à encourager leur participation durant leur temps libre et pendant les vacances a rencontré un franc succès.

Ainsi, 4 filles et 6 garçons, ayant participé à un atelier de médiation artistique ou ayant été orientés par un partenaire, se sont impliqués dans ce projet. Malgré quelques irrégularités dans la participation de certains jeunes, il a permis d'identifier des talents prometteurs chez d'autres.

Les 10 jeunes ont suivi des modules théoriques et pratiques pendant 3 mois pour créer des œuvres et organiser une exposition à l'Espace Jeunes Anne Frank. Guidés par l'artiste Iulia Mihalcea, formée et à la tradition picturale roumaine, les jeunes ont photographié leurs quartiers, capturant des lieux importants pour eux et exploré le dessin et la peinture pour développer leur créativité. En associant photographie et peinture, ils ont réinventé leur environnement avec imagination. L'atelier s'est déroulé en anglais pour faciliter la communication avec l'artiste roumaine et s'est conclu par une exposition en mai, marquée par un vernissage en présence des familles et des représentants de l'Éducation Nationale.

■ Une collaboration partenariale optimisée

Le travail en réseau : une nécessité incontournable.

Les animateurs de prévention adoptent une approche préventive visant à favoriser les interactions et la confiance mutuelle entre les jeunes et les animateurs. La disponibilité de l'équipe et la régularité des rencontres individuelles et collectives permettent de mieux comprendre leur contexte de vie, surtout lorsque les parents ont également été rencontrés par les animateurs.

Les actions d'animation, telles que les sorties et les séjours, ainsi que les dispositifs de coéducation, aident à définir les potentiels et les difficultés des jeunes.

Cependant, agir auprès des jeunes ne suffit pas à prendre pleinement en compte leurs besoins réels ni à comprendre totalement leur situation. C'est dans ce contexte que le travail en réseau s'avère crucial, bien que certains jeunes préfèrent rester avec l'équipe de prévention pour éviter d'entamer un processus éducatif ou thérapeutique qui les insécurise ou dont ils ne perçoivent pas l'utilité. La qualité du lien entre le jeune et son animateur référent facilite souvent la transition vers un autre professionnel, permettant ainsi une extension progressive de la confiance.

Le réseau pour coordonner les accompagnements.

Les réunions entre partenaires, assimilées à des interventions locales au sein du réseau, se déroulent trimestriellement à l'Espace Jeunes Anne Frank. Elles permettent de présenter la situation d'un jeune, avec son consentement ainsi que celui de sa famille. Cette année, sur les 8 situations exposées par les animateurs de prévention, 6 ont conduit à la mobilisation de professionnels concernés, et d'autres moins directement impliqués.

Les partenaires présents, qu'ils connaissent ou non le jeune, collaborent en écoutant, débattant et partageant leurs perspectives afin de mieux comprendre la situation, plutôt que de proposer immédiatement des recommandations.



Les professionnels participant à ces échanges proviennent de divers horizons : animateurs, éducateurs spécialisés, assistantes sociales, médecins, psychologues, psychiatres, médiateurs, conseillers en insertion. Chaque structure partenaire - établissements scolaires, Espace Santé Jeunes, CASA, Mission Locale, ASTI, imaRge - possède également sa propre histoire et sa culture professionnelle. Échanger en confiance et avec respect entre services est un indicateur de la qualité du partenariat sur un territoire et un gage de déontologie dans l'accompagnement du jeune et de sa famille.

Accompagnement des jeunes concernant la santé mentale

L'intervention des animateurs de prévention facilite considérablement le contact avec les jeunes, qui hésitent à consulter un psychologue. Ces réticences peuvent être dues à une absence d'initiative, à une représentation dissuasive de la psychologie, ou à une méconnaissance des symptômes de souffrance psychique qu'ils manifestent lors de l'accompagnement socio-éducatif, qu'il soit individuel ou collectif. Ces obstacles à l'accès aux soins peuvent provenir tant des jeunes eux-mêmes que de leurs parents.

Cette année, plusieurs réunions ont eu lieu avec le CASA et le CMP pour renforcer la connaissance mutuelle entre les services et les équipes, et pour discuter de certaines situations spécifiques. Des rencontres ont également eu lieu avec le Centre de Santé Simone Veil et l'Espace Santé Jeunes afin de renforcer les liens et de faciliter les orientations vers les structures de soins, ou vers d'autres structures éducatives.

En 2024, les animateurs de prévention ont également suivi une formation aux Premiers Secours en Santé Mentale (PSSM) afin de pouvoir identifier des comportements inhabituels et bien orienter les jeunes en réagissant de manière appropriée à des situations de crise ou à des confidences liées à leur santé mentale.

L'équipe a démontré sa compétence en s'adaptant à des publics en difficulté. Grâce à une vigilance accrue, elle a évité de regrouper des jeunes ayant des difficultés trop similaires et s'est concentrée sur les personnes présentes dans la rue ou risquant d'y être confrontées, plutôt que sur celles nécessitant un parcours de santé et une socialisation, qui sont davantage demandeuses d'activités collectives. Certains ont été dirigés vers des dispositifs plus généralistes du CLAVIM, permettant aux animateurs de s'occuper de ceux qui étaient les plus éloignés en utilisant des structures relais. De nombreuses situations restent non diagnostiquées, soulignant l'impératif d'ajuster les modalités d'accueil et, le cas échéant, de mettre en place des prises en charge spécifiques relatives aux soins ou aux handicaps.

Collaboration avec le SST 9.

Au cours de l'année 2024, l'équipe a présenté quatre situations en Concertation Territoriale, une instance pilotée par le Service des Solidarités Territoriales (SST9), dans des contextes préventifs face à un danger potentiel pour un jeune. Trois de ces situations avaient été abordées lors de réunions partenaires en amont.

Présenter une situation requiert la rédaction d'un rapport écrit et l'information préalable de la famille concernée. Cette démarche s'inscrit aussi bien dans le cadre d'une concertation territoriale que d'une information préoccupante. Cette étape est essentielle car elle repositionne l'action préventive dans le schéma départemental de protection de l'enfant et informe les parents qu'une situation de danger, même potentielle, doit être signalée aux instances compétentes.

Les équipes ont également pu réviser les différents critères d'alerte grâce à des réunions organisées avec les cadres du SST9 et à celles initiées par l'Équipe Mobile 11/25 ans du Conseil départemental. Dans quatre situations plus critiques concernant la sécurité de l'enfant, une information préoccupante a été transmise à la Cellule départementale de traitement des informations préoccupantes.

3b | Les éducateurs de rue

L'équipe des éducateurs de rue a un rôle de prévention, d'accueil, d'écoute et de soutien des jeunes âgés de 14 à 25 ans, affirmant ainsi l'engagement de la Ville et du CLAVIM dans la prévention des comportements à risques. Par ses actions et accompagnements, elle contribue à la prévention de ces comportements, qu'ils soient liés à la santé ou à la désaffiliation sociale. La démarche vise à renforcer les liens familiaux, l'estime de soi, et à rompre avec l'isolement social et/ou moral, en adoptant une approche spécifique et personnalisée.

La mission s'inscrit dans un cadre contractuel entre le CLAVIM et le Conseil départemental, conformément à la Charte départementale de la prévention spécialisée et à la convention annuelle d'objectifs. Elle est définie selon les grands axes fondamentaux de la prévention socio-éducative au CLAVIM et englobe les missions des éducateurs comme suit :

- Assurer une présence régulière et encadrante sur la ville, ciblant particulièrement les jeunes en grande difficulté (14/25 ans) par des interventions en espaces publics, des rencontres avec les associations sportives et de jeunesse, les structures de proximité et aux abords du lycée Eugène Ionesco.
- Proposer et instaurer des actions collectives telles que des séjours de rupture, des sorties culturelles et ludiques, ainsi que des ateliers en petits groupes.
- Mettre en place des accompagnements préventifs individualisés en collaboration avec les acteurs sociaux, prenant en compte l'ensemble du parcours de la personne suivie.
- Favoriser et animer un réseau partenarial pluridisciplinaire axé sur des préoccupations éducatives, sanitaires et sociales.

Les éducateurs de rue suivent de près les jeunes en situation de marginalisation et d'exclusion, dont les

parcours sont marqués par des détresses multiples et des ruptures familiales, sociales et professionnelles. Leur travail combine interventions de rue et accompagnement des jeunes, utilisant des actions collectives pour établir le lien avec ceux moins à l'aise avec les professionnels. Ils créent un cadre relationnel rassurant où qu'ils se trouvent (rue, stade, parc, sortie d'établissement, aire de proximité...).



Les fondements de la prévention de rue. La prévention spécialisée repose sur des principes méthodologiques essentiels qui définissent sa spécificité, notamment la « libre adhésion » et l'accueil inconditionnel. Les éducateurs de rue doivent respecter la discrétion et la confidentialité envers les jeunes qu'ils accompagnent, ne divulguant que les informations autorisées par les jeunes garantissant ainsi l'anonymat. La mission repose sur le non-mandat impliquant que les jeunes ne sont pas nommés par des instances administratives ou judiciaires. Le secret professionnel est crucial pour tous les travailleurs sociaux, garantissant la confiance nécessaire à l'accompagnement des jeunes. La sortie de l'anonymat se fait lorsque le jeune est prêt.

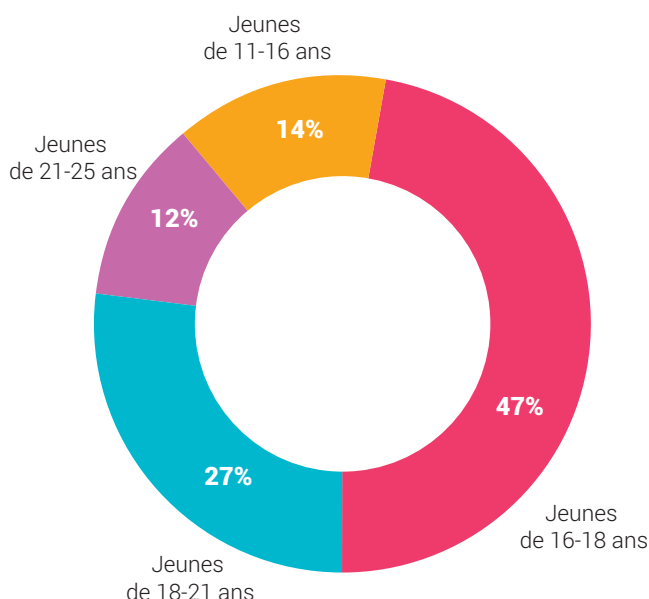
Le travail en équipe pluridisciplinaire et en partenariat est essentiel, car il est difficile d'agir seul. Les éducateurs collaborent avec d'autres professionnels pour intégrer les jeunes en voie de marginalisation dans les dispositifs de droit commun.

■ Les publics et problématiques

Les éducateurs interviennent de façon inconditionnelle, gratuite et confidentielle auprès des adolescents et jeunes adultes âgés de 14 à 25 ans confrontés à diverses difficultés d'insertion et de recherche d'identité. En 2024, l'équipe a suivi 83 jeunes, dont 66 (soit 80 %) ont été accompagnés dans le cadre d'un projet éducatif structuré. Les 20 % restants, bien qu'accompagnés sans projet spécifique, ont requis une attention particulière des éducateurs en raison de leurs difficultés et de leur réticence à s'engager dans un suivi régulier.

Près de la moitié du public accompagné était âgé entre 16 et 18 ans, une période marquée par des choix d'orientation et le processus d'émancipation propre aux adolescents (Cf. graphique 15). Ces jeunes peuvent s'éloigner de leur domicile pour aller au lycée professionnel, ce qui peut compliquer leur scolarité, leurs activités structurantes (comme le sport) et leur relation avec les adultes, les exposant davantage aux problématiques de rue.

Les jeunes majeurs de 18 à 21 ans ont représenté environ un tiers du public accompagné, nécessitant souvent un soutien accru en raison de leurs difficultés et de leur isolement familial.



15 Répartition des jeunes par tranches d'âge

La démarche proactive des éducateurs de rue (l'aller vers) et leur identification par les jeunes mettent en lumière les problématiques les plus courantes.

En 2024, 62 % des jeunes suivis rencontraient des problèmes d'insertion professionnelle et de scolarité. Un tiers des jeunes présentaient des conduites à risque souvent liées à des problématiques de santé physique ou mentale. Seulement 27 % des jeunes ont parlé de leur situation familiale avec les éducateurs. L'équipe estime que parmi le public rencontré, beaucoup de jeunes rencontraient des difficultés familiales, des sujets diffi-



ciles à aborder en groupe ou dans la rue. Concernant les problématiques judiciaires, seulement 7 jeunes en avaient parlé aux éducateurs, bien que ces difficultés soient plus répandues. La réticence à évoquer ces sujets s'explique par la honte ou la méfiance. Entre 5 et 12 % des jeunes étaient confrontés à des problèmes d'accès au droit, au logement et financiers. Ces situations ont nécessité un fort engagement des éducateurs, surtout pour les jeunes majeurs sans soutien.

Soutenir la persévérance scolaire des lycéens. Les éducateurs ont rencontré 13 jeunes en situation d'exclusion temporaire ou définitive de leur lycée. Le lycée l'onsco fait appel aux éducateurs dans ces cas d'exclusion, et si le jeune accepte la rencontre, un ou plusieurs rendez-vous sont organisés dans un cadre assurant la liberté de parole et la confidentialité des échanges. Ces lycéens étaient confrontés à des difficultés familiales et psychologiques importantes, avec des comportements à risques. Pour environ la moitié d'entre eux, une rencontre avec les parents a pu avoir lieu. Pour les autres, seuls quelques échanges téléphoniques ont été possibles, car ils souhaitaient maintenir leur famille à distance de leur suivi.

Par ailleurs, plusieurs entretiens d'orientation ont été réalisés à la demande de l'Espace Jeunes Anne Frank, notamment pour accompagner des jeunes dans leurs démarches après un échec au baccalauréat ou une réorientation scolaire faute d'investissement suffisant dans la filière choisie.

S'engager dans une démarche d'insertion socio-professionnelle. Les accompagnements vers l'insertion passent par le partenariat incontournable avec la Mission Locale d'Issy-les-Moulineaux. De nombreux jeunes sortis du système sans qualification expriment le besoin de trouver un emploi, mais ne sont pas toujours prêts à entreprendre les démarches nécessaires pour en chercher un, l'obtenir et conserver leur poste.

Certains jeunes sont confrontés à des obstacles en raison d'un casier judiciaire, ce qui les empêche de poursuivre certaines carrières, notamment dans la sécurité ou le transport. Plusieurs ont essayé de travailler en intérim,

mais sans succès. Pour ceux qui aspirent à obtenir tout rapidement et sans effort, leurs attitudes impatientes ne les ont pas aidés à surmonter leur situation.

Des rivalités de territoire entre jeunes. Depuis 2021, les jeunes d'Issy-les-Moulineaux et de Boulogne-Billancourt ont été confrontés à des rivalités fortes, mais les éducateurs ont travaillé sans relâche pour sensibiliser les jeunes aux conséquences de leurs actes. En dépit des obstacles rencontrés comme la méfiance, l'éviction, l'équipe a maintenu son engagement en faveur de la sécurité et du bien-être des jeunes, en collaborant avec les familles et en assurant une présence active et structurante.

Les conduites à risques et les consommations. Les éducateurs ont accompagné des jeunes impliqués dans des activités et des consommations illicites. Le risque routier reste préoccupant, avec des jeunes roulant en scooter sans permis, sans casque ou sous l'effet de substances. En ce qui concerne les jeunes en situation de décrochage scolaire, souvent liée à la consommation d'alcool et de produits illicites, les éducateurs les ont progressivement orientés vers le CSAPA Chimène-Baudelaire notamment par le biais de la Consultation Jeune Consommateur située à Clamart. Ils ont aussi intégré le dispositif des Promeneurs du Net pour être mieux informés et conseillés sur la manière d'encadrer les jeunes sur les réseaux sociaux dans une démarche éducative. Ils ont également aidé certains à accéder à des services de santé mentale à l'Espace Santé Jeunes et au CMP Corentin Celton.

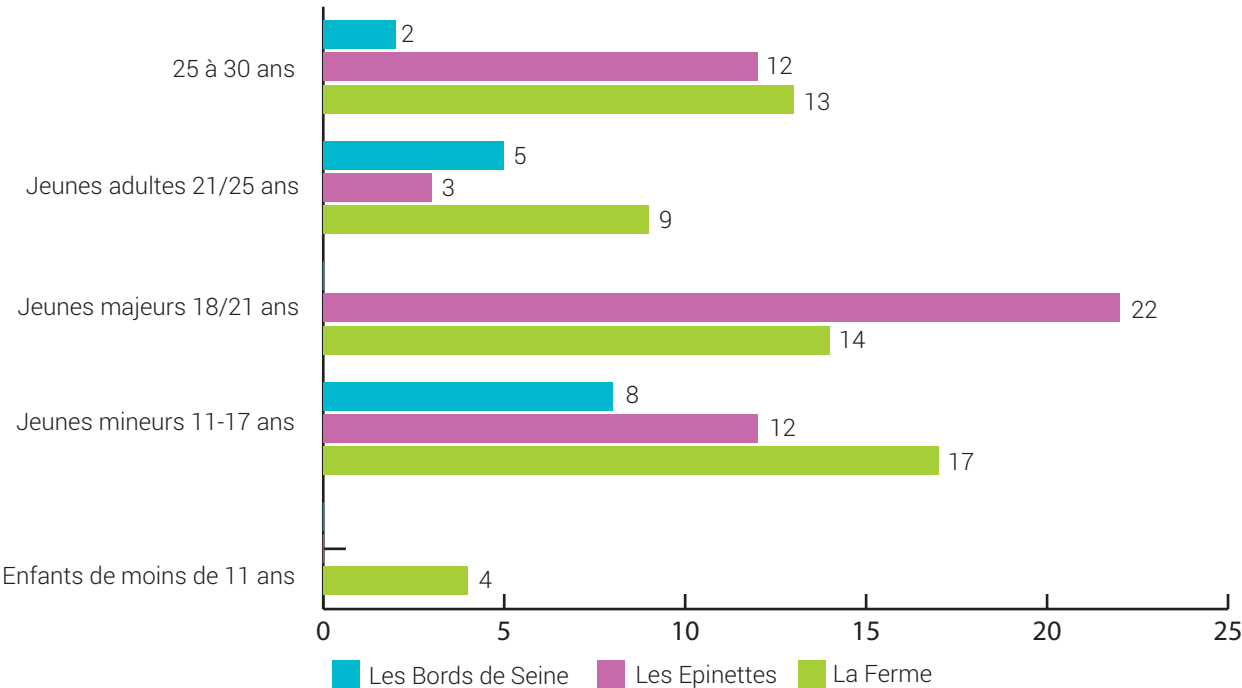
Accompagner des jeunes vers des solutions d'hébergement. Les éducateurs ont accompagné des jeunes majeurs se trouvant dans des situations précaires d'hébergement, suite à des ruptures familiales ou amoureuses. En coordination avec les Foyers de Jeunes Travailleurs les Jeunes de la Plaine et de Clamart, l'équipe a rencontré certains jeunes et orienté d'autres vers la préparation d'un dossier de candidature, souvent avec le soutien de la Mission Locale et de l'Équipe Mobile 11/25 ans.

L'équipe des éducateurs s'est formée au dispositif SI-SIAO, ce qui lui a permis de déposer des demandes et d'ouvrir des dossiers avec certains jeunes. Le fait qu'un service de prévention de proximité soit en mesure de porter ce type de demande est utile pour un public éloigné des services administratifs. Les éducateurs ont accompagné deux jeunes pour trouver un abri avec l'Équipe Mobile 11/25 ans et la Commission Locale pour l'Insertion des Jeunes du SST 9.

L'accompagnement de ce profil de jeunes a représenté un défi important pour les éducateurs référents. Ces derniers perdent parfois le contact avec ces jeunes, mais ils sont toujours prêts à se rendre disponibles lorsque les jeunes réapparaissent, souvent à l'Espace jeunes Anne Frank.

■ La présence sociale et le travail de rue

En 2024, les éducateurs ont rencontré 121 jeunes de 10 à 30 ans dans la rue, qui ne souhaitent pas s'investir dans un suivi éducatif.



Le travail de rue : point de départ de l'accompagnement éducatif potentiel. Le travail de rue s'inscrit dans la continuité des efforts entrepris au cours des années précédentes. Il est réalisé en coopération avec les animateurs de prévention afin de partager les perspectives sur les quartiers de la ville et orienter les jeunes vers les services les plus adéquats. L'équipe effectue des interventions de rue cinq jours par semaine, du mardi au samedi centrées principalement sur les quartiers de la Ferme/Bords de Seine et celui des Épinettes/Le Fort.

Les travaux du Grand Paris Express ayant réduit d'autres lieux de rencontre, les jeunes ont investi l'allée Sainte-Lucie, ce qui a accru les tensions avec les habitants.



La présence sociale ou la disponibilité comme posture éducative. Différentes démarches sont mises en œuvre par l'équipe pour rencontrer les jeunes. L'équipe veille à être visible, accessible et disponible dans la rue afin de créer un lien avec les jeunes les plus éloignés. Les éducateurs peuvent être les seuls adultes à discuter avec certains jeunes majeurs, construisant un lien social puis éducatif basé sur des projets variés. Le local permet de maintenir ce lien et d'aborder des problèmes personnels en dehors de l'espace public.

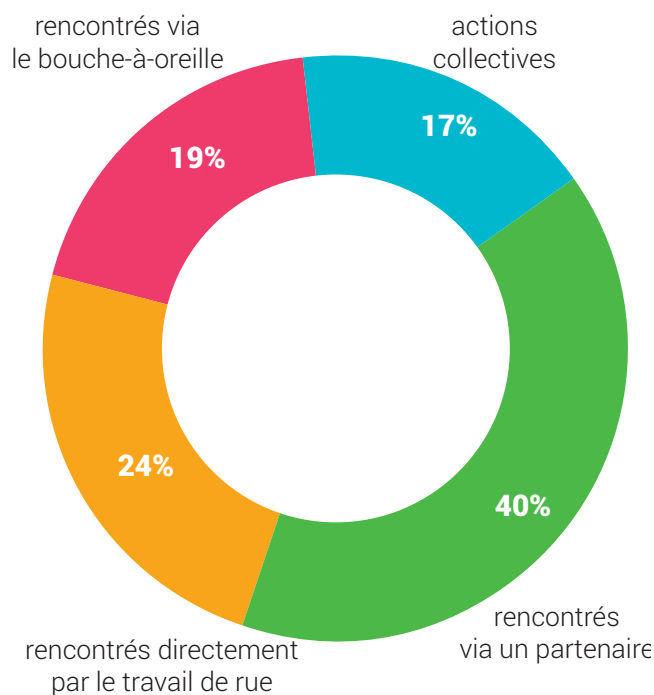
La présence régulière dans la rue aide aussi à nouer des relations avec les commerçants et les habitants du quartier de La Ferme. Les jeunes sont sensibilisés aux impacts de leurs comportements lors des regroupements, contribuant ainsi au maintien du lien social.



■ Du lien social à l'accompagnement éducatif

L'origine des suivis. La majorité des suivis a été orientée par un partenaire (40 %), notamment l'Espace Jeunes Anne Frank qui en tant que Bureau d'Information Jeunesse, reçoit des demandes de jeunes recherchant un accompagnement ou des informations. Les animateurs de prévention, la Mission Locale, l'association Asti et le lycée Ionesco ont également orienté des jeunes vers les éducateurs.

Les rencontres informelles sont essentielles pour les éducateurs en prévention. En 2024, 24 % des jeunes ont été rencontrés grâce au travail de rue, où des discussions spontanées permettent d'exprimer des besoins. Les actions collectives ont représenté 17 % des suivis et facilité les rencontres avec les jeunes. Les recommandations interpersonnelles entre jeunes ont constitué 19 % des orientations (Cf. graphique 17). Certains jeunes évaluent la compétence des éducateurs avant de solliciter leur assistance pour le compte d'un ami.



17 Origines des suivis

La référence éducative. Bien que le premier contact soit souvent informel, les éducateurs s'efforcent d'expliquer aux jeunes ce qu'est un accompagnement individuel dans la prévention spécialisée. Il respecte leur anonymat mais nécessite leur accord pour un suivi de proximité, basé sur une relation authentique et exigeante pour répondre à leurs besoins et les aider à surmonter leurs difficultés.

Travailler avec les familles. Les jeunes abordent rarement la question familiale lorsqu'ils consultent les éducateurs, car les parcours familiaux souvent

marqués par des ruptures peuvent raviver des blessures profondes difficiles à exprimer. Toutefois, une fois la confiance établie, les liens familiaux et l'histoire familiale sont discutés soit pour comprendre leurs répercussions sur les comportements répétitifs de la personne accompagnée, soit parce que les démarches engagées le nécessitent.

Les liens familiaux peuvent contribuer à des problèmes affectifs, psychologiques ou de dépendance, qui entravent l'intégration sociale et professionnelle. L'accompagnement éducatif vise à aider le jeune à vivre de manière aussi équilibrée que possible, malgré un passé qu'il peut vouloir oublier mais dont il doit tenir compte pour dépasser certaines souffrances.

Organiser des séjours éducatifs et des séjours de rupture. Les séjours éducatifs jouent un rôle préventif en offrant aux jeunes la possibilité de partager des expériences quotidiennes enrichissantes dans un cadre différent, renforçant ainsi leurs interactions éducatives. Les séjours de rupture proposent aux jeunes quelques jours d'éloignement de leur environnement actuel, permettant aux éducateurs de créer une relation en dehors du cadre local et familial.

L'équipe organise ainsi ces séjours, qui sont des occasions de partager le quotidien avec un ou plusieurs jeunes.

Un des séjours éducatif s'est déroulé à Lyon pour trois lycéens tandis que deux jeunes âgés de 16 ans sont allés campés à Rambouillet.

Les séjours de remobilisation ont été utilisés pour améliorer l'accompagnement de jeunes déscolarisés, victimes de conflits ou en détresse psychologique en raison de leur parcours. Deux séjours de 4 jours ont été organisés au Domaine de Brocéliande, avec un accent

sur la santé via l'équithérapie, tandis qu'un séjour à Orléans a contribué au bien-être somatique et psychologique des jeunes filles participantes.

Un séjour à Bruxelles a été organisé par quatre jeunes de 16/17 ans, dans le cadre du dispositif *Innov'jeunes* soutenu par la Caisse d'Allocations Familiales. Impliqués dans la rédaction du projet ainsi que dans sa restitution prévue en 2025, ces jeunes ont profité de cette expérience citoyenne et culturelle pour renforcer leur engagement scolaire. Ils ont également eu l'opportunité de rencontrer des jeunes engagés au sein d'un centre culturel bruxellois. Ce séjour a permis de travailler en collaboration avec les familles, ce qui représente souvent un défi pour les éducateurs.

Les actions collectives. Des activités culturelles ou sportives sont organisées lorsque les conditions le permettent et que les jeunes y participent. Les mineurs, plus réceptifs aux sorties éducatives, en bénéficient en priorité, mais certains jeunes majeurs peuvent également y participer. Ces actions collectives permettent aux jeunes de mieux exprimer leurs problèmes que lors d'entretiens formels. Elles sont toujours liées à des problématiques identifiées par l'équipe avec une portée éducative. En 2024, 41 actions collectives diversifiées ont été initiées en plus d'événements ponctuels. Les éducateurs de rue veillent à ce que ces activités ne soient pas du simple divertissement ou de la consommation passive.

Les actions sportives. Les cours de boxe éducative se sont poursuivis avec régularité de janvier à octobre, proposés en individuel pour de nombreux jeunes et parfois en collectif. Deux stages ont également été organisés pendant les vacances de printemps et d'été.



Les créneaux de foot à cinq à la Cité des Sports ont facilité la participation de certains jeunes rencontrés dans la rue et moins enclins à s'engager dans un accompagnement individuel. Des ateliers sportifs avec un intervenant de l'association UFOLEP, ont également été proposés pour encourager la reprise d'une activité physique partagée, tout en offrant des moments d'échanges avec les jeunes.

Le dispositif « Chemins des Arts », géré par le Conseil départemental et La Source Garouste, a permis à 6 jeunes de découvrir le tissage et l'écologie avec une visite du Jardin des Métiers d'Arts et du Design. Cet atelier a particulièrement bénéficié aux jeunes Isséens déscolarisés ou en situation d'absentéisme du lycée professionnel Louis Dardenne de Vanves.

Les médiations nocturnes. Quatre soirées ont été organisées dans le quartier des Épinettes en collaboration avec l'association Médiation Nomade. La participation de services partenaires, tels que la Mission Locale, le SST et le CSAPA Chimène Baudelaire, a facilité les interactions avec les jeunes et les résidents du quartier, contribuant ainsi à dépasser certaines représentations stéréotypées des services sociaux et de soin. Deux autres soirées ont été menées par l'équipe dans le quartier de la Ferme, en juillet et septembre. Ces événements, qui ont rassemblé spécifiquement 45 jeunes, ont permis d'aborder les conduites à risques (telles que la consommation et les trafics) et de travailler sur la question du vivre-ensemble.



Les Jeux Olympiques et Paralympiques Paris 2024

Avec le soutien de la CNAPE, les animateurs et éducateurs ont eu l'opportunité d'initier des jeunes aux épreuves olympiques, permettant ainsi à ces derniers de trouver leur place en assistant à ces épreuves dans des lieux prestigieux.

En juillet 2024, 67 jeunes ont participé à l'une des quatre sorties suivantes : quart de finale de football au Parc des Princes, matchs de qualification en Basket 3x3 à la Concorde, la finale de l'épreuve de vitesse en escalade au Bourget, ou encore la finale du saut d'obstacles équestre au Château de Versailles. Ces activités, organisées dans des circonstances exceptionnelles, resteront dans la mémoire des jeunes participants, reconnus en tant que citoyens impliqués dans cet événement d'envergure internationale.

Parallèlement à ces sorties, trois jeunes ont assisté à un match de handball féminin grâce à la proposition de l'équipe mobile 11/25 ans, et une vingtaine d'entre eux ont vu un match pour le titre mondial de Muay Thai (boxe thaïlandaise), remporté par un jeune Isséen, soutenu par son club sportif, le BMTC à Issy-les-Moulineaux.

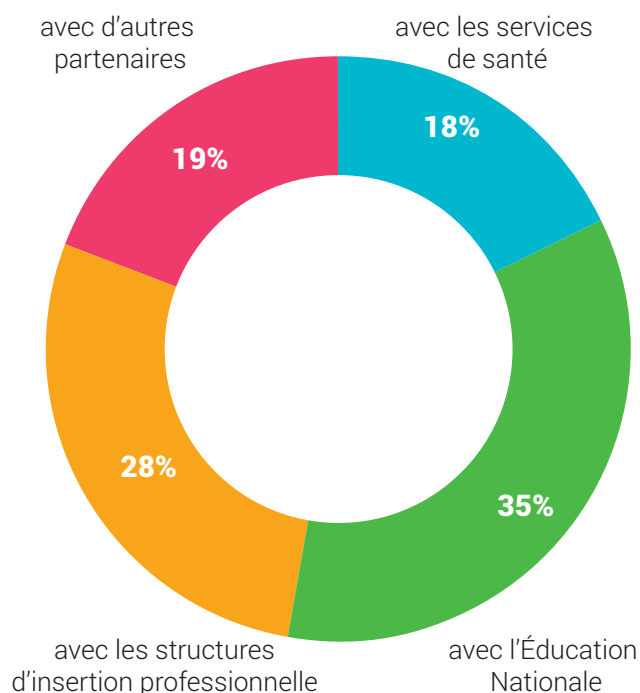
■ Les partenariats et le travail en réseau

L'équipe collabore avec diverses structures et lieux fréquentés ou suivis par les jeunes tels que les établissements scolaires, les services médico-sociaux, les services d'insertion, les institutions judiciaires, et les organismes de formation.

Les suivis en partenariat (68 en 2024) sont restés majoritaires comparativement aux suivis conjoints avec un service départemental ou de justice (14 en 2024). Cette observation indique que les éducateurs de prévention travaillent principalement avec des jeunes ayant des besoins spécifiques, qui acceptent d'être accompagnés selon les principes de libre adhésion et de non-mandat.

Les établissements de santé, les missions locales, le club de prévention d'Action Jeunes à Sèvres en lien avec le DIFCAM, ainsi que les animateurs de prévention du CLAVIM, ont régulièrement été concernés en tant que partenaires.

Les éducateurs sont perçus par les jeunes comme des ressources précieuses précisément parce qu'ils ne sont pas mandatés, facilitant ainsi la collaboration avec les services qui le sont. Tout en veillant à ne pas encourager la division que les jeunes peuvent instaurer.



18 Répartition des suivis en partenariat

■ Les réunions partenaires

Les réunions organisées par le CLAVIM tous les deux mois, abordent une à trois situations de jeunes avec leur accord. Divers professionnels tels que le CMP, le CASA, le CSAPA Chimène, l'Espace Santé Jeunes, l'ASTI, ImaRge et l'Éducation nationale y participent. Ces réunions ont renforcé les relations entre partenaires mais surtout elles permettent d'exposer des situations et de réfléchir ensemble aux propositions pour aider les jeunes et les familles, tout en améliorant la fluidité des échanges au sein du réseau.

Structures liées à l'insertion professionnelle. L'accès à la formation et à l'emploi représente souvent une priorité pour les jeunes. En effet, l'insertion professionnelle constitue pour eux un moyen essentiel d'acquérir l'autonomie, qu'ils recherchent activement. C'est dans cette optique que l'équipe collabore avec des structures spécialisées telles que la Mission Locale et le DIFCAM.

• **La Mission Locale.** Les éducateurs ont accompagné des jeunes pour acquérir des compétences essentielles telles que se rendre à un rendez-vous, exprimer une demande et respecter des engagements. L'équipe a choisi de ne pas orienter trop tôt les jeunes ne répondant pas à ces critères. Une rencontre mensuelle a été organisée à l'Espace Jeunes Anne Frank pour préparer ces jeunes à rechercher une formation ou un emploi. Un suivi conjoint a été assuré pour nombre d'entre eux, la majorité des accompagnements ayant été fait à la Mission Locale avec la conseillère référente. Ils ont permis à deux jeunes d'intégrer l'École de la Seconde Chance dès la rentrée scolaire 2024-2025.

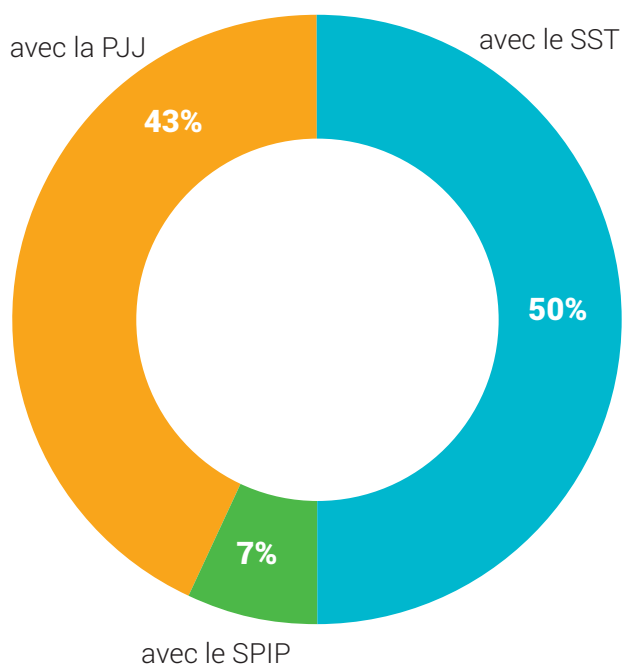
• **Le Dispositif de formation à la conduite et d'aide à la mobilité (DIFCAM)** permet aux éducateurs d'aider les jeunes à apprendre la conduite, leur demandant autonomie et organisation. La majorité des jeunes n'ont pas passé d'examens scolaires, et ce cadre éducatif protecteur les aide à développer leur autonomie sociale. En 2024, 2 jeunes accompagnés ont utilisé ce dispositif. Leur progression a été suivie par les éducateurs avec le club de prévention Action Jeunes de Sèvres dont les éducateurs techniques qui encadrent le permis de conduire. L'équipe a aussi aidé 5 jeunes à préparer leur candidature.

L'Éducation Nationale. Ce partenariat se concentre principalement sur le lycée Eugène Ionesco et occasionnellement les lycées professionnels environnants. La participation aux actions de prévention et à la Boussole des métiers permet aux éducateurs de rencontrer collégiens et lycéens et de présenter les actions socio-éducatives. Ils sont ainsi identifiés par les Conseillères Principales d'Éducation et infirmières scolaires des lycées, qui leur redirigent des élèves en difficulté (absentéisme, santé, problèmes familiaux, etc.). Les interventions auprès de classes spécifiques du lycée Ionesco ont renforcé leur ancrage dans l'établissement. Les éducateurs ont ainsi apporté un soutien éducatif à des élèves de STI2D (25 jeunes) et de Terminale (36 jeunes).

Structures d'Action Sociale. En 2024, 50% des suivis conjoints ont été réalisés avec le SST9, principalement via la Commission Locale pour l'Insertion des Jeunes (CLIJ) et la Concertation Territoriale (CT). Ce service est un partenaire important dans la prévention spécialisée liée à la protection de l'enfant. L'équipe des éducateurs a maintenu des contacts réguliers avec la Chargée de Développement social du SST9, par le biais des commissions CLIJ, pour discuter des situations rencontrées et déterminer les orientations les plus adaptées. Les suivis conjoints ont concerné la situation de jeunes adultes bénéficiant du Fonds Insertion Jeunes (FIJ) ainsi que des mineurs/adultes mentionnés lors de concertations territoriales.



Structures liées à la Justice. Les éducateurs de rue accompagnent les jeunes convoqués devant la justice en fonction de leurs demande et besoins. Ces jeunes reçoivent alors un double accompagnement, et les éducateurs intervenaient en soutien de l'institution mandatée. Par exemple, des jeunes suivis par la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) sont régulièrement accompagnés par l'équipe pour faire le point avec leur éducateur référent et traiter leurs problématiques, y compris judiciaires. Les éducateurs peuvent obtenir un droit de visite sur demande d'un jeune incarcéré, mais en 2024, aucun suivi en incarcération n'a été organisé avec le SPIP.



19 Répartition des suivis conjoints avec un service mandaté

Structures liées à la santé mentale et au bien-être. Les jeunes négligent souvent la santé, qu'il s'agisse de soins médicaux, psychiques, des addictions ou de la sexualité, en raison des coûts et obstacles administratifs. L'équipe collabore avec l'Espace Santé Jeunes, le CSAPA Chimène Baudelaire, et le CMP Corentin Celton pour orienter les jeunes vers les services de santé. Par exemple, le partenariat avec le CSPA Chimène Baudelaire a facilité plusieurs accompagnements à la Consultation Jeune Consommateur située à Clamart. Des suivis se sont également établis en coopération avec le CMP Corentin Celton avant ou après hospitalisation ou soins ambulatoires.

Structures liées au logement. L'accès au logement pour les jeunes est souvent difficile et précaire. Les dispositifs d'urgence sont souvent inadaptés et manquent de places. Ces jeunes, souvent en situation d'instabilité économique et sans justificatifs requis (CDI, fiches de paye, garants), se retrouvent confrontés à des offres de logement trop chères et inadaptées. L'équipe a collaboré activement avec les FJT de La Plaine et de Clamart. Cette année, 4 demandes de FIJ ont été soumises par les éducateurs de rue pour secours d'urgence et hébergement en Foyer de Jeunes Travailleurs.

Les « Cliniques de Concertation » avec les familles

En 2016, le CLAVIM avait initié une formation-action réunissant les équipes de prévention socio-éducative, des maisons de quartier, de la jeunesse en collaboration avec l'Association Française pour la « Clinique de Concertation ». La « Clinique de Concertation » est avant tout une méthode et une déontologie dans le travail avec les familles en détresse multiple. Elle repose sur un outil, le « sociogénogramme », et sur des principes-clés. Il s'agit de réunir les professionnels concernés, les familles, et les personnes impliquées pour échanger sur la situation. L'objectif est de parler des personnes absentes comme si elles étaient présentes, de travailler « grâce à » et « avec » la famille plutôt qu'« à cause d'elle » et « autour d'elle ». Il convient de trouver les ressources de la famille là où les travailleurs sociaux ne perçoivent que des difficultés et des problèmes. Enfin, il est nécessaire de retracer les demandes de la famille envers les professionnels et entre eux, pour mettre en avant les actions entreprises au fil des années.

Ce dispositif accueille également des professionnels sensibilisés à la « Clinique de Concertation » qui assistent aux séances. Leur présence garantit le respect des règles et prévient tout excès de langage ou raccourci que les professionnels peuvent parfois faire en l'absence de la famille ou du jeune. Le travail préparatoire avec les jeunes et leurs parents est une réelle plus-value pour l'accompagnement des animateurs de prévention et des éducateurs spécialisés. Cela inclut des séances de « gribouillis » d'un « sociogénogramme » avec l'équipe, des échanges et la rédaction de la lettre d'invitation, la détermination de la liste des invités, et l'accueil des partenaires le jour de la clinique. Tous ces éléments permettent aux familles de se sentir actrices d'un réseau et non seulement l'objet ou le problème.

La pertinence de ce dispositif peut être soulignée à travers ces exemples. En 2024, une animatrice de prévention a pu terminer son cursus de formation nationale et a présenté le Travail Thérapeutique de Réseau tel qu'elle l'a pratiqué à Issy-les-Moulineaux lors du Séminaire International pour la « Clinique de Concertation » en novembre. Trois séances de « Clinique de Concertation » ont été animées par le directeur du pôle prévention médiation du CLAVIM, clinicien de concertation. Une des familles a bénéficié d'un entretien familial de Thérapie Contextuelle avec le Docteur Jean-Marie Lemaire, neuropsychiatre, thérapeute familial et clinicien de concertation, dans le cadre de l'espace clinique de l'Institut de Formation à la Thérapie Contextuelle.

En 2024, les activités de formation et de concertation organisées, comprenaient 7 demi-journées de formation-action avec 25 participants, 5 « Cliniques de Concertation » organisées à Issy-les-Moulineaux, 4 coordinations spécifiques et 3 ateliers d'initiation au sociogénogramme.

Une expérimentation innovante. Les « Cliniques de Concertation » entre pairs

Les éducateurs ont constaté que la question familiale est de plus en plus difficile à aborder avec le public de rue. A partir de cette observation, les équipes de prévention ont souhaité expérimenter la mise en place de « Cliniques de Concertation » entre pairs, c'est-à-dire entre jeunes sans la présence de leurs parents. Cette année, les équipes ont organisé trois soirées de « Clinique de Concertation » avec des groupes de jeunes sans membres de leurs familles. L'approche par le groupe de pairs a permis de rencontrer les jeunes par groupes de 4 ou 5, facilitant ainsi le dialogue à partir d'un « sociogéogramme » sur le travail en réseau des structures éducatives, de soins, du secteur social, de l'insertion et de la justice.

Cette méthode a permis de valoriser les équipes de prévention socioéducative en tant qu'experts d'expérience. Intégrée dans une formation-action destinée aux professionnels du territoire, cette initiative a pour objectif de créer de nouvelles passerelles et de favoriser l'expression et la prise en compte de la parole des jeunes concernant les problématiques d'insertion et de décrochage scolaire, le tout dans une démarche de responsabilisation.

3c | Les Médiateurs Socio-Éducatifs

En 2024, le CLAVIM a constitué une nouvelle équipe de médiation suite à la refonte de la stratégie territoriale de prévention et de sécurité de la Ville, ainsi qu'au développement interne du pôle prévention et médiation du CLAVIM.

Le contexte et le cadre d'intervention de cette nouvelle équipe.

Les médiateurs socio-éducatifs assurent une présence tierce de médiation sociale à Issy-les-Moulineaux, en se basant sur les huit registres d'intervention de la médiation sociale définis par France Médiation. Leur approche repose sur l'aller vers et le faire avec. Ils assurent une présence active de proximité, préviennent et gèrent les situations conflictuelles, lèvent les incompréhensions entre les personnes et les institutions, et participent à une veille sociale du territoire. De plus, ils mettent en relation les individus avec des partenaires tels que, la Mission Locale, France Travail, les centres municipaux de santé, le CSAPA, le CCAS, le SST 9, le CIO, les maisons de quartier, l'ASTI, les associations locales, etc. Ils facilitent également la concertation entre les personnes, les institutions et les associations, favorisent les projets collectifs comme

supports de médiation sociale, et informent, sensibilisent et/ou forment les publics.

Ces missions s'inscrivent dans un cadre déontologique garantissant le processus de médiation, qui repose sur le libre consentement et la participation des parties prenantes, l'indépendance, la discrétion et la confidentialité, ainsi que la protection des droits et des personnes et le respect des droits fondamentaux. En outre, la posture de médiateur est garantie par la position de tiers, l'impartialité et la juste proximité, la responsabilisation et l'autonomie des personnes en médiation sociale, la possibilité de refuser ou de se retirer d'une médiation sociale, et la réflexion sur sa pratique professionnelle.

L'équipe de médiation voit sa présence sociale se décliner selon trois cœurs de mission :

- Aller vers les publics, notamment les jeunes, et faire œuvre de médiation dans les espaces publics.
- Développer, favoriser et accompagner la médiation en direction des jeunes, en milieu scolaire et extrascolaire.
- Développer la médiation par le sport dans les espaces publics.

■ De la présence active de proximité à la prévention des conflits et à la veille sociale

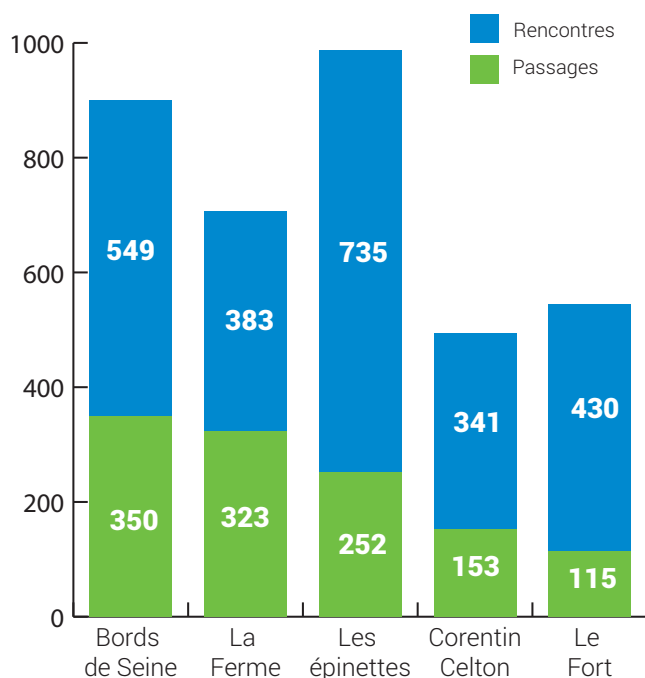
Vers une médiation efficace : l'impact d'une présence active et de proximité

Depuis avril 2024, les quatre médiateurs ont parcouru la ville vêtus d'une tenue distinctive, ce qui les rend aisément identifiables par les habitants et les partenaires. Ils ont rencontré divers services pour présenter leurs missions : Direction de la Tranquillité Publique, CCAS, STT9, établissements scolaires ainsi que les équipes opérationnelles du CLAVIM. Ils ont également établi des contacts avec les gardiens d'immeuble, les commerçants et les professionnels.

Leur présence régulière contribue à leur connaissance approfondie du territoire et à leur reconnaissance par les résidents de tous âges. Grâce à cette visibilité, les médiateurs favorisent la prévention et la gestion des conflits, tout en exerçant une veille sociale auprès des publics vulnérables ou en voie de marginalisation.

La présence active de proximité dans les quartiers

En 2024, les médiateurs ont rencontré 2 438 personnes lors de leurs 1 193 passages dans cinq quartiers de la ville. 68 % des rencontres ont concerné des jeunes de 11 à 17 ans, des adultes et des professionnels, les adolescents représentant 40 % et les adultes 35 % des rencontres.



20 Répartition des rencontres/passages par quartier

Quartier des Bords de Seine. Les médiateurs ont effectué des passages réguliers dans différents lieux à divers moments de la journée fréquentés par une population diversifiée due à la présence de nombreux sièges sociaux et des services de transport public très développés. Les interactions ont été nombreuses sur la place Madaule avec les commerçants (boulangerie, Intermarché, tabac, hôtel, restaurants) qui ont apprécié la présence des médiateurs permettant surtout de discuter de l'ambiance et des tensions éventuelles. L'équipe s'est concentrée sur un groupe de collégiens se réunissant à proximité de l'école Bords de Seine et du cours de l'Ancienne Boulangerie en fin d'après-midi et en soirée, représentant 51% des rencontres avec des adolescents dans le quartier. Initialement réticents, ce groupe a progressivement accepté le dialogue grâce à la médiation. D'autres initiatives telles que « Chocolat-poussettes » ont été mises en place pour favoriser les échanges entre familles, habitants et jeunes. Les médiateurs ont également établi des contacts avec des adultes en situation précaire installés sur les berges de la Seine.

Quartier de la Ferme. L'allée Sainte Lucie reste un lieu propice aux rencontres avec les adolescents, représentant 42% des interactions. Les rencontres en petits groupes ont eu lieu essentiellement rue Jean-Pierre Timbaud, square de la Ferme et au centre commercial les Trois Moulins. Ces contacts ont été facilités grâce à la participation des médiateurs aux activités sportives estivales et à leurs interventions dans les établissements scolaires. Les jeunes adultes, représentant 88% des interactions, sont principalement sur l'allée Sainte Lucie. De petits groupes se

réunissent près de l'esplanade Raoul Follereau et du square de la Résistance, où les médiateurs échangent courtoisement avec eux. À l'entrée du centre commercial les Trois Moulins, les médiateurs ont souvent rencontré des adultes marginalisés en situation de mendicité, réticents au contact.

Quartier des Épinettes. Malgré la densité du quartier des Épinettes, les rencontres ont été peu fréquentes. Deux événements majeurs - l'incendie de la Halle des Épinettes en 2023 et la délocalisation de l'école des Épinettes - ont réduit la présence des jeunes sur l'espace public. Les médiateurs ont observé certains comportements dans la rue d'Erevan et dans la zone commerciale, où les commerçants se plaignent des attroupements bruyants en soirée. Les adolescents se retrouvent près de la maison de quartier et au parc Rodin, tandis que les enfants sont surtout présents sur l'esplanade des Constellations ou au parc Nahariya avec leurs parents. Les médiateurs ont aussi participé à des soirées de Médiation Nomade, attirant un public nombreux mais peu de parents. Des réclamations au sujet de certains propriétaires de chiens ont été reçues suggérant le besoin d'un processus de médiation.

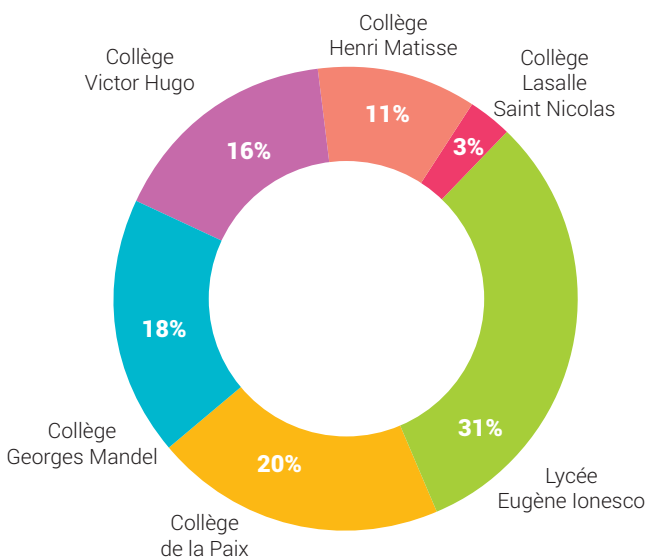
Quartier Corentin Celton. Sur le parvis Corentin Celton, les médiateurs ont régulièrement rencontré un groupe d'adultes en grande précarité, maintenant des liens et tentant de les orienter vers des partenaires sociaux. Ils ont également rencontré des adolescents et jeunes adultes présents sur le parvis ainsi qu'au niveau des commerces (McDonald's et Monoprix), avec une augmentation des passages au cours du dernier trimestre. Malgré un incident entre jeunes et adultes marginalisés, les médiateurs ont continué de sensibiliser les adolescents aux nuisances qu'ils peuvent engendrer.

Quartier du Fort. Les lieux de passage fréquents des médiateurs dans le quartier du Fort sont le Temps des Cerises (49 passages), le complexe sportif Alain Mimoun (41 passages) et l'esplanade du Belvédère (25 passages). Les rencontres ont concerné principalement des enfants, des adolescents et des professionnels. La vie dans ce quartier demeure aussi dynamique que paisible, en partie grâce à la présence d'établissements scolaires tels que les groupes scolaires Justin Oudin et Louise Michel, ainsi que le collège La Paix. Ils maintiennent une présence active et locale, en se basant sur les déplacements des jeunes et des familles, notamment aux alentours du Temps des Cerises et du collège, afin de prévenir et gérer les situations conflictuelles potentielles.

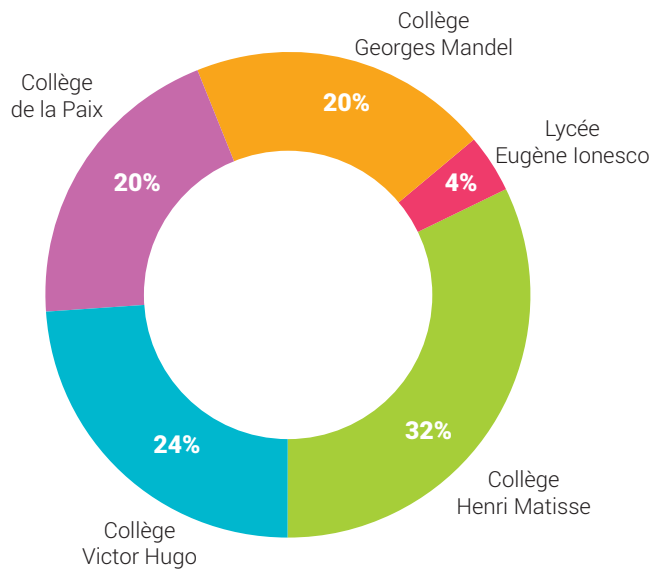
■ La médiation au quotidien dans les établissements scolaires du 2nd degré

Chaque semaine, les médiateurs participent à au moins un temps de restauration scolaire et deux sorties de collège (Cf. graphiques 21 et 22). Ils sont présents dans la cour, dans les salles de restauration et aux abords des établissements. Ces lieux leur permettent de se faire connaître des élèves, de leur expliquer leurs missions et d'observer les dynamiques de groupe ainsi que les interactions entre jeunes d'établissements différents. Ils identifient les situations de tension et engagent le dialogue pour les désamorcer. Ils interviennent lors de jeux et échanges à caractère violent, jouant ainsi un rôle de régulateurs de la vie sociale.

Qu'il s'agisse d'assurer une présence pendant les sorties ou les pauses méridiennes, les liens avec les établissements sont essentiels pour organiser les jours de passage selon leurs actualités respectives et le climat scolaire. Après chaque intervention, l'équipe de médiation transmet des informations pertinentes aux assistants d'éducation présents, avec lesquels une relation de confiance et de coopération a été progressivement développée, dans le respect des rôles et responsabilités de chacun.



21 Répartition des passages en sortie d'établissement



22 Répartition des présences en pause méridienne

Grâce à leur présence active et à leur posture, ils répondent aux besoins d'attention et instaurent un « droit d'écoute » pour ceux qui se trouvent parfois isolés, incapables de trouver un interlocuteur adulte au sein de l'établissement ou méfiants envers l'institution. Ils parviennent à atteindre les élèves en grande difficulté car ils n'ont aucun rapport hiérarchique ni pouvoir de sanction. Tout propos, échange ou observation suggérant qu'un jeune est en détresse, en danger ou à risque fait systématiquement l'objet d'une information orale auprès de la direction, complétée si nécessaire par un écrit circonstancié.



Au cours de l'année 2024, la présence des médiateurs a été progressivement intégrée dans les collèges et leurs alentours et dès septembre, l'équipe a assuré une présence régulière par roulement. Au Lycée Ionesco, elle a participé aux actions de cohésion de rentrée afin de faciliter leur identification et d'assurer la légitimité de leur présence régulière.

Des sorties d'écoles primaires (Les Epinettes, Les Bords de Seine, Le Colombier, Justin Oudin, Voltaire, Paul Bert, Saint Germain, Ernest Renan, Les Varennes, etc.) ont été organisées (28 présences) afin de créer des liens avec les parents et de présenter le service de prévention. Elles ont également permis de recueillir les perceptions des parents sur le climat du quartier et les relations école-famille.

La formation d'élèves ambassadeurs « Non au Harcèlement » (NAH) et en faveur du bien-être. Les animateurs de prévention et les médiateurs socio-éducatifs ont expérimenté une formation d'élèves ambassadeurs *Non au Harcèlement* au sein du collège Victor Hugo. À partir de septembre 2024, cette initiative a été étendue aux trois autres collèges de la ville.

Cette formation s'adresse à des jeunes volontaires sensibles au bien-être de leurs pairs et vise à leur fournir des outils de décodage et de compréhension des situations afin de faciliter l'identification des élèves en situation de souffrance ou potentiellement victimes de harcèlement. Le dispositif est géré en collaboration avec le groupe d'adultes PHARe de chaque établissement. Les élèves ambassadeurs ne sont pas chargés de traiter directement les situations de harcèlement mais doivent signaler ces situations aux adultes lorsqu'ils les identifient.

136 élèves ambassadeurs ont été formés, chaque établissement scolaire ayant adapté la formation et le recrutement des élèves en fonction de ses propres spécificités.

Le travail éducatif mené conjointement par les animateurs de prévention et les médiateurs socio-éducatifs a permis de recueillir les témoignages d'élèves concernés par des situations de harcèlement ou d'intimidation subies par le passé. L'objectif était de former les élèves ambassadeurs NAH à la relation d'aide afin qu'ils puissent identifier les élèves en difficulté et signaler ces cas aux adultes. Il s'agissait également de leur apprendre à écouter et à encourager un camarade à se tourner vers les adultes sans crainte de représailles. Ce dispositif a eu un impact positif sur le climat scolaire des établissements.

La médiation en faveur d'un meilleur climat scolaire.

Le lycée Eugène Ionesco a fait appel aux éducateurs spécialisés et aux médiateurs socio-éducatifs pour soutenir deux classes affectées par un climat délétère dû à des intimidations et moqueries sur les réseaux sociaux. Ces comportements insidieux ont impacté le moral des élèves, notamment les plus fragiles. L'équipe a d'abord écouté les personnels de l'établissement pour préparer une intervention, puis rencontré les élèves en petits groupes pour comprendre leurs perspectives et ressentis. Cette phase initiale a déjà permis de désamorcer certaines tensions en offrant une écoute rassurante. 59 jeunes ont bénéficié de ces actions collectives de médiation.

Les collèges La Paix et Henri Matisse ont sollicité les médiateurs socio-éducatifs pour tenter une approche de médiation entre des élèves en conflit et posant des problèmes de discipline. Avant la médiation, chaque élève a eu un entretien individuel avec la Conseillère Principale d'Education, puis seul avec un médiateur, afin d'expliquer le cadre de la médiation, ses règles et ses limites, et déterminer la capacité de l'élève à adhérer à cette démarche. Tous les élèves n'ont pas toujours adhéré à cette méthode de résolution de conflit par le dialogue. Cependant rappeler les règles de la médiation et permettre aux jeunes d'exprimer leurs pensées a pu aider certains à développer leur réflexion et leur responsabilité dans les relations.

Cette approche demeure cruciale pour la prévention au sein des établissements scolaires. Le collège Victor Hugo, bénéficiant des services d'un médiateur éducatif du Conseil départemental, est particulièrement intéressé par l'intervention d'un tiers éducatif, surtout en cas de conflits entre jeunes de différents d'établissements.

Au total pour cette première année, 11 jeunes (7 collégiens et 4 lycéens) ont bénéficié de médiations au sein de leur établissement scolaire, effectuées par les médiateurs du CLAVIM.



©monkeybusinessimages



Le développement d'actions de sports prévention

En 2024, les équipes de prévention et médiation ont élaboré une approche novatrice visant à encourager la pratique sportive chez les jeunes éloignés de celle-ci. Plusieurs initiatives concrètes illustrent cette proposition.

Un atelier de boxe éducative a été régulièrement organisé avec des éducateurs sportifs, comprenant des cours et des stages, ainsi que des ateliers individuels avec des animateurs de prévention. Les médiateurs socio-éducatifs ont également organisé un stage estival à la salle de boxe Jean-Paul Belmondo, à l'Agora, avec 121 participations, dont 115 garçons et 6 filles, réparties sur 19 ateliers et 4 stages de 14 demi-journées.

L'accès à la Cité des Sports a permis des séances de foot à cinq et d'apprentissage du squash, totalisant 13 participations pour 4 jeunes en squash et 52 participations pour 4 séances de foot à cinq. L'association UFOLEP 92 a soutenu l'organisation de séances de sport adaptées, avec 88 participations de collégiens (24 filles et 64 garçons) sur 11 séances, et 115 participations de lycéens et jeunes majeurs exclusivement masculins sur 6 séances).

Un stage de danse afro et hip hop a été proposé début juillet à la Maison des Épinettes, avec 8 jeunes participantes sur 6 séances. Dans le cadre de la stratégie concertée de prévention des rixes, un Bootcamp a été organisé en collaboration avec le service de prévention du 15e arrondissement de Paris et le club de football de l'Union Sportive des Bretons de Paris, impliquant 5 collégiens issus en prévention et 8 jeunes de la



Maison de la Ferme. Quelques initiations à l'escalade ont été réalisées avec ARKOSE en fin d'année, avec 4 participations de collégiens.

L'équitation a également été utilisée comme vecteur de remobilisation et de soin pour certains jeunes au Club Hippique de Meudon-la-Forêt, avec 2 jeunes collégiens bénéficiant de séances d'équithérapie.

Le sport a démontré son potentiel à compléter l'approche éducative par la parole en proposant aux adolescents de partager l'espace à travers des jeux sportifs et des pratiques physiques nouvelles favorisant le vivre-ensemble et l'esprit de médiation.



© Christophe Girard-Berthet



TROISIÈME PARTIE



CULTURES

PRÉAMBULE :

P82

DES VOIX ET DES LANGUES

1 | L'ESPACE ANDRÉE CHEDID : LA CULTURE DE L'AUTRE

84

- 1a | Une année très... événementielle
- 1b | La Philosophie pour penser ensemble
- 1c | La Poésie pour relier
- 1d | Un lieu de rencontre entre Science et Société
- 1e | Les animations culturelles en direction du jeune public

2 | LE TEMPS DES CERISES : LES RÉCITS QUI FONT LA CULTURE

94

- 2a | Des espaces d'échanges et de partages
- 2b | Les temps forts des cultures partagées
- 2c | La Micro-Folie : plateforme culturelle de proximité
- 2d | Le temps de la création et de la découverte

3 | LA HALLE DES ÉPINETTES : UN LIEU DE MÉDIATION CULTURELLE AUTOUR DU CINÉMA

100

- 3a | L'éducation aux images
- 3b | Les cycles de projection
- 3c | Place aux Festiv'Halles

4 | LE RÉACTEUR : UN DISPOSITIF TERRITORIAL AU CŒUR DES MUSIQUES ACTUELLES

104

- 4a | Un maillage territorial et partenarial
- 4b | L'accompagnement des musiciens au cœur du Réacteur
- 4c | Soutenir l'enseignement musical : un enjeu majeur
- 4d | Une programmation éclectique

5 | LE RÉSEAU ISSY-NATURE : LA NATURE RÉINVENTÉE EN MILIEU URBAIN

110

- 5a | La Nature à Issy
- 5b | Une offre en cœur de Ville
- 5c | Un programme pour les accueils de loisirs et les écoles de la Ville

6 | L'ATELIER JANUSZ KORCZAK : LA FABRIQUE DES ÉMOTIONS

112

- 6a | L'approche éducative de l'Atelier Janusz Korczak
- 6b | Des initiatives théâtrales
- 6c | Une programmation culturelle

DES VOIX ET DES LANGUES : UN VOYAGE À TRAVERS LA DIVERSITÉ CULTURELLE

Le festival *Des voix et des langues* constitue une initiative majeure du CLAVIM, dédiée à la célébration et à la promotion de la diversité linguistique et culturelle. La première édition de cet événement, qui s'est déroulée du 1^{er} au 30 octobre 2024, s'inscrit pleinement dans les missions du CLAVIM, visant à valoriser les cultures et à promouvoir l'inclusion sociale par le biais d'actions culturelles variées. Cet événement a suscité de nombreuses réflexions sur la diversité linguistique et culturelle, ainsi que sur l'importance de la préservation et de la valorisation des langues. Partageons ces réflexions approfondies afin de mieux comprendre ces enjeux.

La diversité linguistique comme richesse

La diversité linguistique est souvent perçue comme une barrière à la communication, mais elle peut être vue comme une richesse inestimable. Chaque langue reflète une vision unique du monde, des traditions, des histoires et des savoirs. Le festival met en lumière la manière dont cette diversité peut enrichir notre compréhension mutuelle et notre capacité à coexister harmonieusement. Par exemple, les performances artistiques, les scènes poétiques et musicales, et les ateliers participatifs montrent comment l'art et la culture peuvent transcender les barrières linguistiques. Ils créent des espaces où les gens peuvent se rencontrer, partager et célébrer leurs différences de manière positive et constructive.

L'importance de la préservation des langues

De nombreuses langues sont menacées de disparition, emportant avec elles des cultures et des connaissances précieuses. Les initiatives comme la collecte de berceuses du monde entier montrent l'importance de préserver ces trésors linguistiques pour les générations futures. En collaboration avec la direction de la petite-enfance de la Ville d'Issy-les-Moulineaux et l'ASTI, le Réacteur a réalisé un enregistrement des berceuses du monde pour les conserver en tant que patrimoine immatériel.

Quand une langue disparaît, c'est une vision du monde qui s'éteint - UNESCO ¹

Le plurilinguisme comme atout

Le plurilinguisme est souvent considéré comme un défi, mais il peut également présenter des avantages significatifs, en particulier pour les enfants. Les conférences sur le plurilinguisme ont souligné comment la maîtrise de plusieurs langues peut offrir des opportunités, favoriser l'inclusion et enrichir le développement cognitif et social des individus. Des experts renommés tels que Bernard Golse, pédiatre, pédopsychiatre et psychanalyste, chef de service de pédopsychiatrie à l'Hôpital Necker-Enfants Malades de Paris, et Marie-Rose Moro, pédopsychiatre et professeur des universités-praticien hospitalier (PU-PH) en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'Université Paris Descartes, ont présenté des conférences sur des sujets tels que l'acquisition du langage chez l'enfant et le plurilinguisme comme avantage pour tous les enfants.

L'Art et la Culture pour se rassembler

Le festival *Des voix et des langues* illustre parfaitement l'idée que l'art et la culture ont le pouvoir de rassembler les gens en offrant l'opportunité de partager des expériences communes, de célébrer la diversité et de renforcer les liens sociaux à travers des spectacles, des moments de poésie et de musique, ainsi que des ateliers créatifs. Par exemple, le festival a inclus une scène poétique et musicale en collaboration avec Le Réacteur, ainsi qu'une soirée dédiée au poète Gaston Couté animée par le comédien Gérard Gaillaguet et le poète Robert Vitton. De plus, Michel Volkovitch, traducteur, a animé une rencontre sur la traduction en vers, offrant une perspective unique sur l'art de la traduction poétique. Un documentaire d'Emmanuelle Franc sur l'ethnomusicologue Félix Quilici a également été suivi d'une veillée polyphonique sur les chants et la poésie de Corse avec Benedettu Sarocchi.

Sans langue, il nous est impossible de parler aux gens et de les comprendre ; on ne peut pas partager leurs espoirs et leurs aspirations, saisir leur histoire, apprécier leur poésie ou savourer leurs chansons. Nelson Mandela ²

La Sensibilisation et l'Éducation

Le festival joue un rôle crucial dans la sensibilisation et l'éducation du public sur l'importance de la diversité linguistique et culturelle. Les conférences et les ateliers offrent des opportunités d'apprentissage et encouragent une réflexion sur comment nous pouvons tous contribuer à la préservation et à la valorisation des langues. Par exemple, *Écouter-parler, le laboratoire mobile des langues* est une initiative mise en place en collaboration avec la Délégation générale à la langue française et aux langues de France, le Ministère de la Culture et le CNRS. Le laboratoire mobile des langues, sillonne le territoire pour faire découvrir les langues parlées en France et promouvoir l'importance de la préservation des langues. Les Isséens ont été invités à pousser la porte du camion-labo installé près du Temps des Cerises puis de l'Espace Andrée Chédid et à participer au « café-conversation ». Seuls ou à plusieurs, en famille ou entre amis, ils ont testé les jeux sonores, pour s'immerger dans la diversité de la langue et contribuer au portrait sonore de la France !

La Fraternité et l'Inclusion

En célébrant la diversité des langues, le festival promeut des valeurs de fraternité et d'inclusion. Il rappelle que chaque langue et chaque culture mérite d'être respectée et valorisée, et que la diversité est une force qui peut nous unir plutôt que nous diviser. Le festival a proposé une trentaine d'événements en accès libre, incluant des conférences, des performances artistiques, des scènes poétiques et musicales, des ateliers participatifs, et des séances de création collective. Par exemple, des ateliers d'écriture pour adultes ont réuni 161 participants, permettant aux participants de s'exprimer et de développer leurs compétences en écriture. Dix scènes poétiques ouvertes ont accueilli 110 participants, offrant une plateforme pour partager des poèmes et des performances artistiques. Des animations telles que des siestes poétiques et des déambulations ont attiré 120 participants, créant des moments de détente et de réflexion poétique.

Comme l'a dit Noam Chomsky *Une langue n'est pas seulement des mots. C'est une culture, une tradition, une unification d'une communauté, toute une histoire qui crée ce qu'est une communauté. Tout cela est incarné dans une langue*³

En somme, ce festival ne nous invite-t-il pas à réfléchir sur la manière dont nous percevons et valorisons la diversité linguistique et culturelle? Ne nous encourage-t-il pas à voir la diversité comme une richesse à préserver et à célébrer, ainsi qu'à reconnaître l'importance de chaque langue et de chaque culture dans la construction d'un monde plus inclusif et harmonieux ?

1 Source: Discours de M. Koichiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO, à l'occasion de la séance des Entretiens du XXI^e siècle sur le thème: "Tout peut-il disparaître ? Espèces, langues, cultures, valeurs", UNESCO, 9 mai 2006

2 Nelson Mandela, *Un long chemin vers la liberté*, trad. de l'anglais par Jean Guiloineau, Paris, Fayard, 1995

3 Citation de Noam Chomsky extraite du documentaire *We Still Live Here: Âs Ntáyuneân* réalisé par Anne Makepeace et sorti en 2011



1 | L'ESPACE ANDRÉE CHEDID : LA CULTURE DE L'AUTRE

L'approche culturelle de l'Espace Andrée Chédid se distingue dans le paysage isséen en raison de sa double mission, appréciée des familles de la Ville depuis 2014 :

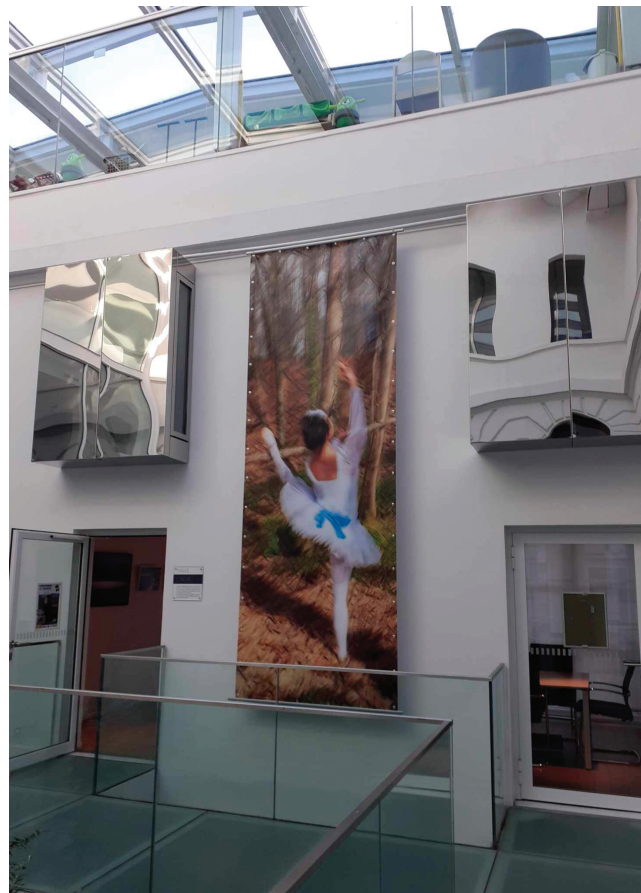
- Accompagner les familles et les générations grâce à une synergie de services adaptés à tous les âges : la Halte-Garderie avec un projet pédagogique novateur ; l'Aparté, lieu d'accueil enfant-parent ; l'Espace Parent-Enfant ; le Centre d'Accueil et de Soins pour Adolescents ; la Maison des Adolescents des Hauts-de-Seine ; le pôle multi-associatif regroupant une quinzaine de partenaires.
- Proposer des animations culturelles structurantes, s'intégrant dans le programme Vallée de la Culture initié par le Conseil départemental des Hauts-de-Seine, avec des axes forts autour de la poésie et de la philosophie.

L'objectif est d'inviter les publics à vivre une expérience culturelle constamment renouvelée et fondée sur la proximité et les interactions avec les artistes, poètes, intervenants. Cette initiative privilégie la rencontre, valorise la pratique artistique et prend en compte les richesses culturelles de chacun, contribuant à une dynamique d'éducation artistique et culturelle à tous les âges de la vie.

L'année 2024 a été particulièrement riche en événements avec la poursuite des cycles poétiques et philosophiques. Les éditions de *La Science se livre* et du *Printemps des Poètes* ont donné lieu à des programmations denses et éclectiques. La collaboration avec les partenaires s'est étendue, en particulier en ce qui concerne les enfants, grâce à la disponibilité de la circonscription d'Issy-les-Moulineaux de l'Éducation Nationale.

L'année 2024 en quelques chiffres

- Expositions : 13 800 visiteurs
- Activités et événements poétiques : 1 902 personnes
- Jeune public / familles : 1 072 participants (35 événements)
- Groupes d'enfants : 1 508 participants dont : 991 élèves (38 classes) / 174 enfants accueil de loisirs (9 groupes) / Educap city : 354 / Autres groupes : 33
- Adultes : 4 044 participants (105 événements / 11 expositions)



1a | Une année très... événementielle !

En 2024, l'Espace Andrée Chédid a célébré son 10^e anniversaire. L'année a été marquée par une augmentation de la fréquentation de 36% par rapport à 2023. L'établissement a accueilli 5 100 participants aux 140 événements (hors visites de classes et de groupes, 1 508 visiteurs) et les expositions mensuelles ont attiré 13 800 personnes.

■ Le 10^e anniversaire de l'Espace Andrée Chédid

La soirée anniversaire, point culminant d'une programmation variée, s'est déroulée le vendredi 2 février et a réuni diverses personnalités, parmi lesquelles André Santini, maire et ancien ministre, Pierre-Christophe Baguet, vice-président du Département des Hauts-de-Seine, Anne-Louise Mésadiou, représentante de la présidente de la région Île-de-France, ainsi que des artistes, musiciens, poètes et philosophes ayant participé aux activités de l'Espace Andrée Chédid au cours des dix dernières années. Le public présent a assisté aux interventions de Marc Crépon, philosophe et membre du Collège, de Catherine Dolto, médecin, haptothérapeute et écrivain, de Yekta et Christine Guinard, poètes accueillis en résidence, accompagnés des interludes musicaux de Christophe Julien, compositeur de musique de film et lauréat de la Fondation de la Vocation.

10 ans = 10 dates. Pour cette célébration, dix dates marquantes autour du thème *L'Ailleurs* ont été sélectionnées. Cette programmation a attiré 600 participants, tandis que 1 500 personnes ont visité l'exposition *Envies d'ailleurs*. Un film retraçant les dix premières années d'activités de l'établissement a été réalisé par Issy TV, accompagné de neuf témoignages d'auteurs, poètes, philosophes et membres de l'équipe.

L'exposition *Envies d'Ailleurs*, proposée par le Collectif 127bis, a mis en avant le travail de douze photographes. Depuis 2022, ce collectif collabore avec l'Espace Andrée Chedid pour explorer le concept de l'Ailleurs. Pour cette exposition-anniversaire, ils ont confronté leurs perspectives uniques, fusionné leurs univers et expérimenté des techniques contemporaines ou traditionnelles, comme les cyanotypes. Leurs aspirations partagées pour l'Ailleurs ont créé un écho poétique et une mise en mots inspirante.

La soirée de lancement du livre *Tu risques l'étoile* a réuni de nombreux auteurs. Quatre ans après la publication du recueil de poésie *Oser encore*, l'Espace Andrée Chedid a sollicité d'autres auteurs pour contribuer autour du vers d'Andrée Chedid *Tu risques l'étoile*. Cette initiative a abouti à une nouvelle collaboration avec les éditions érès, donnant lieu à un ouvrage rassemblant les textes d'une vingtaine d'écrivains comme Belinda Cannone, Dominique Chipot, Christophe Mahy, Nimrod, Pascale Senk, André Velter et aussi ceux de Yekta et Christine Guinard et de participants aux ateliers d'écriture Expoésie.

Parmi les autres événements, une grande scène poétique ouverte, une lecture olympique associant sports et littérature, et un spectacle jeune public intitulé *Le petit chat qui*



ne voulait pas voyager. Christine Guinard et Jean-Luc Vincent ont offert une performance poétique sur le thème de l'enfance, tandis que Michael Lucken a donné une conférence philosophique sur l'École de Kyoto. Le cabaret poétique *Le Peu du monde* a réuni Sophia Alexandrou, Vojtěch Janyška et Éric Cénat. Une rencontre autour de la jeune photographie a été organisée en partenariat avec la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet de la Vocation.

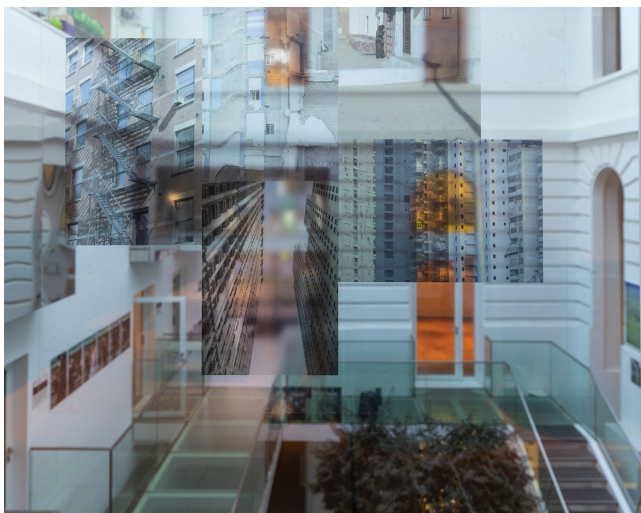
■ Un printemps persan

À l'occasion du Printemps des Poètes qui s'est décliné dans toute la France autour du thème de la Grâce, l'équipe de programmation de l'Espace Andrée Chedid s'est attelée à la célébration de la poésie persane classique et des poètes iraniens contemporains.

Cette édition intitulée *Un printemps persan* a ainsi constitué un moment fort de l'année. Farhad Ostovani, artiste iranien formé aux Beaux-arts à Téhéran et à Paris, a présenté ses œuvres lors de l'exposition *Jardins de traverse*. L'exposition a donné à voir la série *Montagnes iraniennes* créée en 2017 et lors du vernissage, l'artiste a dédié ses livres.

Une rencontre avec Mohammad Bamm, poète de ghazal post-moderne, ainsi qu'une autre intitulée *Traduire pour le cinéma* avec Massoumeh Lahidji, interprète et traductrice pour le cinéma ont suscité un vif intérêt. Un spectacle sur la poésie de Rûmi a été interprété par Sarah Jalabert (chant) et Birgit Yew von Keller (violoncelle).

Une représentation théâtrale de poèmes de Forough Farrokhzad (1935-1967) a été donnée par Laura Tirandaz (traductrice et comédienne) et Arash Sarkechik (musicien), dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes, en collaboration avec la Délégation Vie des femmes. Le spectacle a été suivi d'une séance de dédi-



caces des recueils *Croyons à l'aube de la saison froide* et *Une autre naissance*, publiés aux éditions Héros-Limite, traduits par Laura Tirandaz.

Cette programmation a été réalisée grâce à la contribution du Centre National du Livre (CNL) et a réuni 470 participants et 1 000 visiteurs pour l'exposition.

■ Le festival Des voix et des langues

Le festival, organisé du 1^{er} au 30 octobre 2024, a connu un grand succès pour sa première édition. Il visait à mettre en avant la richesse des langues comme symbole de fraternité et de diversité, loin des préjugés et des discriminations. L'Espace Andrée Chedid été très impliqué dans ce festival riche d'une trentaine d'événements en accès libre dans divers lieux, tels que l'espace Icare, le Conservatoire Niedermeyer, le Temps des Cerises, l'Arche 22 du Réacteur et l'école des Bords de Seine.

Pour le seul Espace Andrée Chedid, une riche variété d'événements intergénérationnels a accueilli environ 600 participants sur les 2 000 présents au festival. Parmi les moments les plus marquants, plusieurs conférences ont été présentées. Bernard Golse, Professeur émérite de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'Université Paris Cité, est intervenu sur *La naissance et l'aube de la parole chez l'enfant*. Marie-Rose Moro, Professeure à l'Université de Paris Cité, a présenté une conférence sur *Le plurilinguisme comme chance pour tous les enfants*.

Le festival a également offert des performances artistiques, notamment une scène poétique et musicale en collaboration avec Le Réacteur, ainsi qu'une rencontre sur *La traduction en vers* par Michel Volkovitch, traducteur. Une soirée dédiée au poète Gaston Couté a été animée par l'éditrice Françoise Mingot, le comédien Gérard Gaillaguet et le poète Robert Vitton. Un documentaire d'Emmanuelle Franc sur l'ethnomusicologue Félix Quilici a été suivi d'une veillée polyphonique avec chants et poésie de Corse avec Benedettu Sarocchi, chanteur et musicien. En outre, un parcours oraculaire intitulé *Le temps a commencé de cesser* a été proposé par Manuela

Morgaine, écrivaine. Le "Labo mobile des langues" initié par la Direction générale à la langue française et aux langues de France en partenariat avec le CNRS a stationné durant deux jours près de l'établissement. Ces événements ont mis en lumière la diversité linguistique et culturelle, tout en offrant des moments de réflexion et de partage autour de la parole, la poésie et la musique.

■ Expositions et Vernissages

Les expositions et vernissages ont constitué un aspect majeur de l'événementiel de 2024. Les 11 expositions de l'année ont attiré plus de 13 000 visiteurs, avec 929 personnes aux vernissages. Au premier semestre, des expositions photographiques ont été présentées, tandis qu'à partir de septembre, le public a pu découvrir d'autres formes d'art, comme la sculpture et des techniques mêlant photo et volume.

L'exposition *Portraits de Pays – Un Voyage en Asie* a offert une immersion dans six pays asiatiques à travers le périple de Maxime Rosina. *Bienvenue au Monde ! – Un Voyage Extraordinaire autour de la Terre* a enchanté les amateurs de photographie avec une collection de livres proposée par les Prix Hip. Les photographies impressionnistes de Fan Li dans *Le Pinceau dans l'Œil* ont apporté une nouvelle perspective artistique. *Napurak, les Enfants de la Forêt* a dévoilé les photographies poignantes de Pierre Bayle sur cette communauté d'Amazonie équatorienne. *Djinns & Dragons* a transporté les visiteurs dans un monde mystique avec un photoreportage sur l'île de Socotra au Yémen par Fiora Garenzi. *Jardins-Mémoires*, une proposition de Zoom92130 coordonnée par Ana Sartori, a présenté le travail inédit de 25 photographes. *D'un Instant à l'Autre* a montré les sculptures et dessins de Marielle Le Louarn. La collection de 5 000 crayons de Constance Fulda dans *Mine de Rien ! – Une Histoire de Crayons* a été un véritable trésor à découvrir. Enfin, *Lien Rouge – Le Fil du Destin* a présenté les compositions photographiques captivantes d'Alain Nahum.





1b | La Philosophie pour penser ensemble

La philosophie, ainsi que la poésie, constituent les axes principaux de la programmation, offrant à chaque participant des éléments de réflexion, de questionnement et de consolidation d'une pensée individuelle. Les conférences organisées en partenariat avec le CNRS et la Fondation Inalco, sont animées par des chercheurs, auteurs ou maîtres de conférences spécialisés. Elles s'adressent à un public large, allant des étudiants aux seniors, et visent à développer la capacité à s'interroger, raisonner, discuter et saisir les enjeux actuels avec le recul nécessaire à la réflexion. Les deux cycles proposés en 2024 ont accueilli 350 personnes au cours de 8 conférences.

■ **Le cycle *Penser Ailleurs***, conçu en partenariat avec la Fondation Inalco, s'est déroulé jusqu'en juin 2024. Ce cycle a donné un aperçu de la pensée non occidentale, tant dans ses sources qu'à l'époque contemporaine. Ainsi, la conférence sur *l'école de Kyoto* par Michaël Lucken, professeur des universités à l'Inalco a exploré les philosophies japonaises et leur impact sur la pensée contemporaine. Une autre conférence, *Philosopher en Corée aujourd'hui* par Léa Hyun-sun Dang, docteur en philosophie et enseignante au Centre de Langues à

l'Université Lyon 2 a abordé les défis et les évolutions de la philosophie coréenne moderne. Enfin, *Philosopher dans le monde arabe aujourd'hui* par Ghaleb Bencheikh, islamologue, président de la Fondation de l'Islam de France a offert une perspective sur les courants philosophiques actuels dans le monde arabe. (132 participants au total).

En parallèle, le cycle *La Part de l'Autre*, en lien avec l'Ailleurs, s'est poursuivi avec deux rencontres : *L'étrange colocation* de Florent Delporte, qui explore l'œuvre de la poétesse russe Marina Tsvetaïeva, et *l'Estive* de Florence Debove, sur son métier de bergère.

■ **Le cycle *Penser le Temps*** a été proposé à partir de septembre 2024, avec un premier volet sur les auteurs antiques et une incursion chez les penseurs chinois. Ce cycle a exploré des thèmes tels que le temps chez les présocratiques, la mémoire chez Platon et Epicure, le temps chez Aristote et chez les penseurs chinois de l'Antiquité. Ainsi, la conférence le temps chez les présocratiques par François Dingremont, enseignant/chercheur à l'EHESS a examiné les conceptions du temps dans les premières philosophies grecques. Le travail de la mémoire chez Platon et Epicure par Dimitri El Murr, directeur du Département de philosophie de l'Ecole Nationale Supérieure a analysé comment ces philosophes ont abordé la mémoire et son rôle dans la pensée humaine. Enfin, Le temps chez les penseurs chinois de l'Antiquité par Rémi Mathieu, directeur de recherche émérite au CNRS a offert une exploration des philosophies temporelles dans la Chine ancienne. (218 participants au total).

■ **La pratique philosophique** a également été mise en avant avec l'atelier Lire et écrire des textes philosophiques, animé par le philosophe Gérard Lurol. La fréquentation de l'atelier a augmenté avec 87 participations en 8 séances.

Les participants ont abordé des thèmes existentiels tels que *Corps et Esprit*, *Fini et Infini*, *Attachement et Détachement*, *Être et Paraître*, *Instant et Durée*, etc.





Lors de la séance dédiée à *Corps et Esprit*, les participants ont exploré les relations entre le corps physique et la conscience. La séance sur *Fini et Infini* a examiné les concepts de limite et d'infinité dans la philosophie. Enfin, la séance sur *Attachement et Détachement* a exploré les notions de lien et de séparation dans la vie humaine.

1c | La Poésie pour relier

Depuis son ouverture, l'Espace Andrée Chédid est reconnu par les institutions, les partenaires et les habitants comme un lieu de partage autour de la poésie. Sa programmation est à la fois exigeante et accessible, offrant des opportunités de pratique au plus grand nombre.

■ La poésie sous toutes ses formes

En 2024, l'Espace Andrée Chédid a organisé 18 rencontres poétiques, réunissant 600 participants. Certaines de ces rencontres se sont déroulées dans le cadre de manifestations spécifiques de l'année, telles que *le Printemps des Poètes*, *Des Voix et des langues*, et *le Salon du livre de haïku*. Six rendez-vous ont été programmés sur l'ensemble de l'année.

Le cycle *Légers déplacements* a accueilli Colette Nys-Mazure, poète, pour son recueil *Sans crier gare* et Élodie Loustau, écrivain, autour de son livre *Cracher le silence*. À l'automne, le cycle *Avenirs, avènements* a présenté deux rencontres avec Jean-Pierre Siméon, poète, écrivain et dramaturge, autour de son livre *Avenirs*, et Manuela Morgaine, poète et écrivain, pour *Le temps a commencé de cesser*.

Deux propositions : une lecture-débat présentée par Anne de Commynes sur la poésie luxembourgeoise, en partenariat avec le Pen-Club français et Arts Council Luxembourg, et une rencontre animée par Carole Mesrobian (*Recours au Poème*) intitulée *Le bruit des mots : Cap sur la Géopoétique*, en hommage à Kenneth White, fondateur de l'Institut International de Géopoétique.

Les cabarets poétiques sont des événements culturels qui visent à rendre l'offre poétique plus accessible et visible. Ces cabarets proposent une expérience unique où la poésie se mêle à d'autres formes artistiques telles que la musique, le théâtre, et la danse.





L'objectif est de créer une atmosphère immersive et captivante, permettant aux participants de découvrir la poésie sous un angle nouveau et de vivre des moments artistiques enrichissants. En 2024, 11 spectacles ont été programmés attirant 553 spectateurs. Parmi ces spectacles, on peut citer *Lecture olympique* avec Philippe Bertin, poète, *Le peu du monde* avec Sophia Alexandrou, poète, et *Nous sommes la pluie sur le sol nu* avec Laura Tirandaz, poète, et Arash Sarkechik, musicien.

Le Salon du livre de haïku s'est tenu pour sa 8^e édition en collaboration avec la Maison de la Culture du Japon à Paris (MCJP) et l'Association Francophone de Haïku. Il s'est déroulé en décembre et a attiré de nombreux passionnés de poésie japonaise offrant une opportunité unique de découvrir divers livres et anthologies de haïkus, ainsi que de rencontrer des auteurs lors d'ateliers, de lectures et de spectacles. En 2024, le salon a accueilli 170 personnes sur les stands des éditeurs et 260 participants aux animations.

Sur les stands du salon ont figuré les dernières publications des éditeurs spécialisés, tels que Pippa, L'iroli, Unicité, Via Domitia. Les animations proposées autour du haïku ont éveillé la curiosité de tous ceux qui ont pris part aux ateliers de Tensaku pour perfectionner leurs poèmes, aux ateliers parent-enfant de création de cartes de vœux, aux conférences sur divers sujets comme le Nihonga, style de peinture traditionnelle et la littérature de jeunesse, ainsi qu'aux spectacles et aux lectures tout au long du salon.

L'événement a été inauguré par des personnalités importantes telles que Monsieur le ministre Yamaya Hiroyuki,

directeur du Service Communication et Culture de l'Ambassade du Japon, et Takuya Kuwamura, Directeur de la communication et des partenariats MCJP.

Le concours de haïkus et haïshas (photo-haïkus), organisé par l'Espace Andrée Chedid sur le thème *Sur le Fil*, a reçu 83 contributions. Un jury composé de Jean Antonini et Geneviève Fillion, représentants de l'Association francophone de haïku (AFH), Alain Aubouin, président du collectif 127bis et Etienne Orsini, chargé de programmation a délibéré en ligne. Les résultats ont été annoncés à la clôture du Salon du livre de haïku.

La résidence poétique de Christine Guinard.

Professeure de Lettres classiques, l'écrivaine a poursuivi la résidence poétique qu'elle avait démarré à l'automne 2023 à l'Espace Andrée Chedid. Au cours du premier semestre 2024, elle a animé deux ateliers d'écriture, l'un avec une classe de 2^{nde} du lycée La Salle-Saint-Nicolas et l'autre pour des adultes permettant aux participants de s'immerger dans la poésie et de développer leurs compétences en écriture.

Elle a réalisé des performances poétiques en collaboration avec d'autres artistes. Elle a effectué une performance sur le thème de l'enfance avec Jean-Luc Vincent, comédien. Elle a présenté une performance intitulée *Voix de femmes* en duo avec Marielle Macé, écrivain, et organisé une promenade poétique sur l'Île Saint-Germain en duo avec Damien Paisant, poète. Ces événements ont permis aux participants de découvrir sa démarche poétique, d'échanger avec elle et d'apprécier la poésie sous différentes formes.





■ Le développement des pratiques poétiques

Les ateliers ExPoésie se tiennent chaque mois et sont ouverts à tous, y compris aux seniors grâce à un partenariat avec l'Espace Seniors. Ces ateliers permettent à chaque participant, qu'il soit novice ou expérimenté en écriture, de s'exprimer par la poésie en s'inspirant de l'exposition du mois. Animés par Etienne Orsini, poète et chargé de programmation de l'Espace Andrée Chedid, ces ateliers offrent une opportunité unique de découvrir et pratiquer la poésie dans un cadre convivial et stimulant. Les participants bénéficient généralement d'une ou deux sessions d'écriture individuelle suivies de présentations publiques et de discussions.

En 2024, les ateliers ExPoésie ont enregistré 178 participations aux 11 séances. Ces ateliers permettent aux amateurs de poésie de se rencontrer, d'échanger et de développer leurs compétences en écriture poétique.

Les scènes poétiques ouvertes sont des événements réguliers permettant à chacun de lire, dire ou performer ses propres textes ou ceux d'un poète apprécié. Ces scènes, ont lieu le mercredi de 19h à 20h. Elles n'ont pas de thématiques précises, offrant ainsi une grande liberté d'expression et de créativité pour les participants. En 2024, 6 scènes poétiques ouvertes ont totalisé 132 participations. Ces événements ont accueilli des poètes, des slameurs ainsi que des amateurs ou auditeurs diversifiant les publics et les générations. De plus, une sieste poétique a été organisée dans le cadre du Quart d'heure de lecture national, réunissant 7 personnes pendant l'après-midi.

L'implication dans des initiatives poétiques. L'Espace Andrée Chedid poursuit son engagement dans des initiatives poétiques en s'associant à deux concours : *Poésie*

en Liberté, un concours en ligne pour les jeunes de 15 à 25 ans, et *Patrimoine en poésie*, organisé par la région et la DRAC Île-de-France, qui rassemble chaque année plus de 4 000 jeunes élèves, apprentis et étudiants. Les poèmes sont sélectionnés par un comité de lecture présidé par le chargé de la programmation de l'Espace Andrée Chedid, puis évalués par un jury composé de jeunes. Une rencontre a été organisée avec les membres du jury et des poètes, regroupant 27 personnes.





1d | Un lieu de rencontre entre Science et Société

■ La Science

L'Espace Andrée Chedid a participé à l'opération départementale *La Science se livre*, consacrée au thème Sport et Science, en accueillant deux événements.

Rencontre-Dédicaces : *Le sport expliqué par les sciences* par Amandine Aftalion, directrice de recherche au CNRS. Son ouvrage *Pourquoi est-on penché dans les virages ? Le sport expliqué par les sciences en 40 questions* (CNRS éditions, 2023) examine diverses problématiques liées à la pratique sportive en utilisant des concepts scientifiques. Par exemple, elle a répondu aux questions comme *Pourquoi nage-t-on mieux légèrement sous l'eau ? Pourquoi serrer les bras pour faire une pirouette ? Pourquoi, à vélo, plus on va vite, plus on est stable ?* Amandine Aftalion a éclairé ces sujets à travers des notions de physique et de mathématiques, présentées de manière accessible et rigoureuse, permettant



ainsi une meilleure compréhension des mécanismes derrière la performance sportive.

Conférence : *Histoires de temps - De la nature du temps et de sa mesure* par Yann Mambrini, directeur de recherche au CNRS/Université Paris-Saclay, physicien théoricien des particules, spécialisé dans la physique de l'Univers primordial et la matière noire. Cette conférence a proposé de retracer l'histoire de la mesure du temps, depuis les clepsydres de Mésopotamie jusqu'aux horloges atomiques, en passant par les cadrans solaires égyptiens et la découverte du quartz.

■ Les propositions du Carrefour Associatif

L'Espace Andrée Chedid accueille environ une trentaine d'acteurs au service des familles. Certains disposent de locaux pour accueillir leur public (Centre d'Accueil et de Soins pour Adolescents, Halte-Garderie, P.M.I., Espace Parent-Enfant, Aparté) ou pour effectuer un travail en réseau (Maison des Adolescents des Hauts-de-Seine,





Périnat 92). D'autres interviennent lors de permanences régulières : Défenseur des droits, écrivain public, CIDFF92, CAF et aussi 23 associations.

En 2024, trois rencontres conviviales ont renforcé les liens entre ces entités, visant à promouvoir leurs services et à envisager des projets communs à l'Espace Andrée Chedid. Une rencontre *Femmes d'Issy et d'Ailleurs* proposée par l'association Femmes des territoires a permis à des femmes entrepreneuses de partager leurs histoires et conseils inspirants, offrant une journée dédiée à l'innovation, la détermination et le succès des femmes dans le monde des affaires. Une seconde rencontre *Parrainage de proximité* a été initiée par l'association Un Enfant Une Famille qui assure le parrainage de proximité, créant des relations affectives durables entre enfants et familles bénévoles. Enfin une séance du séminaire de l'Institut du Virtuel s'est tenue en octobre.

1e | Les animations culturelles en direction du jeune public

Elles occupent une part importante au sein de la programmation de l'Espace Andrée Chedid au regard des actions d'accompagnement des familles menées en son sein. En parallèle, liées à cette programmation, les actions d'Éducation Artistique et Culturelle (EAC) ont pris leur essor. En 2024, ces différents programmes d'activités destinés au jeune public ont rassemblé au total 2 580 participants dont 1 072 pour les animations familiales.

■ L'Éducation Artistique et Culturelle au cœur de l'activité

En 2024, le nombre de classes accueillies a fortement augmenté, passant de 7 en 2023 à 38, provenant de 10 écoles élémentaires (Jules Ferry, Justin Oudin, Louise Michel, Françoise Giroud, Voltaire, Saint Exupéry, Les Epinettes, La Fontaine, Le Colombier et Robert Doisneau),

ainsi que pour 2 classes du Collège La Salle-Saint-Nicolas, soit un total de 991 élèves. Ces élèves ont découvert 11 expositions avec visites et mini-ateliers, souvent en présence de l'artiste et d'un médiateur culturel.

Les visites ont inclus des expositions accessibles aux enfants, comme les photographies sur la vie d'une communauté Achuar en Amazonie et la collection de crayons à papier, ainsi que des expositions plus complexes comme les sculptures et le travail photographique d'Alain Nahum sur des papiers froissés. Les expositions ont également été au centre des visites des accueils de loisirs, avec 9 groupes soit 174 enfants. Une visite de la Tour aux figures au parc de l'Île Saint-Germain, accompagnée d'ateliers inspirés de Dubuffet et d'écriture de poèmes, a été organisée en partenariat avec le Pôle Culture des Hauts-de-Seine.

Des actions éducatives ont aussi été menées pour des publics éloignés, avec l'accueil de 26 jeunes de l'ASTI autour de l'exposition *Jardins mémoires* et d'un groupe de 7 jeunes suivis dans le cadre du dispositif de remédiation, accompagnés par les éducateurs de rue.



■ Les spectacles jeune public.

Les spectacles jeune public ont été soigneusement sélectionnés pour leur originalité et leur accessibilité aux tout-petits. Les 7 spectacles programmés (soit 13 séances) ont attiré 639 spectateurs (552 en 2023).

Les spectacles choisis offrent aux enfants et parents une expérience enrichissante. Par exemple, *Le Petit Chat qui voulait voyager*, par la compagnie Dans les bacs à sable, a raconté l'histoire de Minou parti explorer le monde. *Sables Nomades*, par la compagnie Sable et Lumière, a présenté les créations artistiques de Sarah Beauchesne avec l'art du sable et une musique captivante. *Contes enchantés au Far West* de la compagnie MAYA a mêlé musique, chant, langue des signes, contes et kamishibai dans une quête transformant l'or en pluie d'amour. *Un Noël étoilé*, par Marionnettes Coconut, a raconté l'histoire de Céleste, une petite étoile tombée sur terre, aidée par Charly, un jeune astronome, pour rejoindre sa constellation pour la nuit de Noël.

■ Ciném'Anim

La programmation de Ciném'Anim pour les enfants et leurs parents s'est distinguée par sa diversité et sa richesse. Les huit films sélectionnés ont couvert une large gamme de thèmes et de styles, offrant ainsi une expérience cinématographique mêlant divertissement, réflexion et découverte aux jeunes spectateurs et à leurs familles. Au total, 229 participants ont assisté à ces projections.

Les films d'animation comme *Le voyage du prince*, réalisé par Jean-François Laguionie et Xavier Picard, et *Maurice le chat fabuleux*, réalisé par Toby Genkel et Florian

Westermann, ont proposé des aventures fantastiques et des récits imaginatifs qui ont captivé l'imagination des enfants. D'autres films, tels que *Louise en hiver*, réalisé par Jean-François Laguionie, et *Jacob et les chiens qui parlent*, réalisé par Edmunds Jansons, ont abordé des thèmes plus introspectifs et émotionnels, permettant aux enfants de réfléchir sur des sujets importants tout en étant divertis.

■ Plaisir de Lire.

Les séances animées par l'association Lire et Faire lire ont permis de partager en famille le goût de la lecture, réunissant 111 participants lors des 10 séances en 2024. Ce programme a pour objectif de développer le plaisir de la lecture et de renforcer la solidarité intergénérationnelle auprès des enfants fréquentant les écoles primaires et autres structures éducatives telles que les accueils de loisirs, crèches et bibliothèques.

L'Espace Andrée Chedid a mis en place une bibliothèque dédiée aux jeunes publics offrant ainsi aux enfants la possibilité de lire sur place. En partenariat avec l'École des loisirs, des albums dans diverses langues (anglais, allemand, espagnol, mandarin, japonais, coréen, arabe) sont disponibles. Le personnel d'accueil est présent pour aider les enfants dans leurs choix de lecture et, si nécessaire, leur lire quelques pages.

■ Les ateliers créatifs

Ils offrent aux enfants et à leurs parents l'opportunité de développer leurs compétences créatives ensemble, permettant de partager des moments d'apprentissage tout en stimulant l'imagination et la créativité des participants. Les 2 ateliers, codage Colibri orange et Badges aux figures, composés de 2 sessions ont rassemblé 93 participants.



2 | LE TEMPS DES CERISES : LES RÉCITS QUI FONT LA CULTURE



L'année 2024 en quelques chiffres

- 10 temps forts programmés durant l'année.
- Près de 17 870 personnes accueillies lors des différentes activités proposées.
- Plus de 300 animations (expositions, spectacles, lectures, conférences, jeux vidéo, animations, soirées, délégations, projections, etc.).
- Près de 1 731 jeunes accueillis au pôle numérique (VR et jeux vidéo) ; 404 participants aux ateliers du Minilab et près de 1 052 personnes aux ateliers liés au Musée numérique.
- 152 enfants, jeunes et adultes inscrits aux 18 ateliers hebdomadaires
- 45 jeunes inscrits à l'aide aux devoirs.
- Fréquentation de la Verrière : 16 230 personnes.
- Médiathèque du Temps des Cerises : plus de 18 593 documents disponibles ; 43 415 prêts ; plus de 8 384 documents réservés via la navette ; retours via automate et BAL : 54 735 documents ; 1 020 abonnés et 949 inscriptions / réabonnements.

Le Temps des Cerises, situé dans l'écoquartier du Fort d'Issy, est un établissement de proximité proposant des animations pluridisciplinaires, des découvertes culturelles, des expérimentations ludiques, numériques et scientifiques, ainsi que des rencontres et échanges pour tous les publics.

S'inspirant du concept de tiers-lieux culturels, il dispose de plusieurs espaces autour d'un pôle convivialité pour favoriser les échanges et les partages. Depuis 2019, le Temps des Cerises fait partie du réseau des Micro-Folies coordonné par La Villette, accueillant un Musée numérique avec plus de 6 000 œuvres et un Minilab.

Ouvert en mai 2014, Le Temps des Cerises a célébré son dixième anniversaire avec une journée festive en juin. Les festivités ont débuté par une chorale d'enfants suivie d'une déambulation orchestrée par la compagnie Les Grooms. Cette fanfare à géométrie variable a animé la place du Belvédère avec diverses performances musicales. La journée s'est conclue par la projection en plein air d'un film familial, qui a attiré environ 400 personnes.





2a | Des espaces d'échange et de partage

■ Les espaces de rencontres

Le Temps des Cerises est un lieu polyvalent et ouvert sur son environnement, structuré autour d'un pôle convivialité pour favoriser les échanges et les partages entre les publics. Il comprend une Médiathèque reliée au réseau des médiathèques de la ville, offrant des services numériques et un espace de lecture et d'étude. La Mangathèque propose plus de 200 collections et un partenariat avec la Maison de la Culture du Japon à Paris pour découvrir la culture japonaise.

Un Mur mémoriel, conçu par le Musée Français de la Carte à Jouer et Issy Media, raconte l'histoire du Fort d'Issy et de la Commune de Paris de manière interactive. La salle Paul Ricœur, dédiée aux lecteurs et étudiants, peut également servir de salle de conférences, d'ateliers ou de spectacles. La salle Jacques Hintzy - Minilab est consacrée aux activités ludiques et numériques, avec des consoles, réalité virtuelle, impression 3D et codage.

L'Auditorium accueille jusqu'à 50 personnes pour des spectacles vivants, concerts, projections de films et conférences, et abrite le Musée Numérique. L'espace de travail collaboratif permet aux étudiants et habitants de travailler dans un environnement convivial. Enfin, la Verrière et le pôle convivialité accueillent différentes expositions et animations, et disposent d'un coin presse, d'un point information et d'une malle à livres.

■ Des réseaux et des collaborations

Depuis son ouverture en juin 2014, le Temps des Cerises a développé de nombreux partenariats pour favoriser les échanges et le partage des savoirs.

Parmi eux, on trouve le Réseau des Micro-Folies coordonné par La Villette, la Maison de la Culture du Japon à Paris (MCJP), le Centre National de Recherche Scientifique (CNRS), l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap), la Fondation Inalco, l'Institut du monde arabe, le Musée national des arts asiatiques - Guimet, le Musée du quai Branly - Jacques Chirac, l'École Supérieur d'Electronique de Paris (ISEP), ARTE, l'Association des Amies et Amis de la Commune de Paris 1871, Lire et Faire Lire, les Espaces Ludiques d'Issy, le réseau des Médiathèques, le Musée Français de la Carte à Jouer, le Rayonnement Local et International, Lecture Jeunesse, la Librairie Le Livre et la

Tortue, le département des Hauts-de-Seine, le Festival MARTO, la Fête de la Science et ALLISS.

Les rendez-vous associatifs. Le Temps des Cerises accueille également des associations pour leurs activités, telles que Phare d'Issy, Natura Bien Être, Arc de Scène, les Brodeuses d'Issy, Dysphasie France et Tribu Café. D'autres associations ou acteurs du territoire, comme la Maison de la Nature et de l'Arbre de Meudon, l'Agence Locale de l'Energie et du Climat, Seine Ouest Habitat et l'Etablissement Public Territorial GPSO, y tiennent des réunions et événements ponctuels.

D'avril à juin, ces rendez-vous ont animé la place du Belvédère et le jardin japonais avec divers événements. Le Café des parents, organisé par l'association Tribu Café, a eu lieu sur 10 dimanches. Le week-end Bien-être, en partenariat avec l'association Natura Bien Être, a proposé des conférences sur le Yoga et la projection du documentaire *Debout* de Stéphane Haskell. L'exposition de Phare d'Issy et le cabaret du parc d'Arc de Scène ont également été des moments forts. Au total, ces événements ont attiré environ 845 participants.

Accueil de délégations françaises et internationales.

Elles sont invitées par la Ville pour découvrir l'écoquartier du Fort et le Temps des Cerises, notamment via le service Issy Tourisme et International. Ces deux sites sont une étape du *Smart Issy Tour* proposé par l'Office du Tourisme et Issy Média.



2b | Les temps forts des cultures partagées.

Plusieurs temps forts ont été programmés autour de thématiques variées en collaboration avec des partenaires tels que le département des Hauts-de-Seine, le CNRS, l'Inrap et la MCJP

■ Une diversité d'initiatives culturelles

Le Festival MAR.TO. En mars, le *Festival MARTO* a célébré la vivacité des arts de la marionnette et du théâtre d'objets. Ce festival, qui en est à sa 25^e édition, a proposé des spectacles tels que *Nuit* de la Compagnie d'Objet Direct et *Sha Doizo* du Friiix Club, attirant un total de 176 spectateurs. Une exposition intitulée *Nuit Pop* a également été présentée, accueillant 1 100 visiteurs. De plus, 191 élèves ont participé aux activités du festival comme les ateliers *Pop-Up Géant* et *Mon petit Baz'art* permettant de créer des œuvres artistiques inspirées par les marionnettes et les objets.



Le Festival des Voix et des Langues. En octobre, la première édition de ce festival a célébré la diversité linguistique avec des expositions et ateliers. Par exemple, l'exposition *Les grandes voix de la chanson arabe* a attiré 1 000 visiteurs, et le concert de Qaïs Saadi a réuni 60 personnes. En tout, 87 enfants ont participé aux activités du festival. Par exemple, les ateliers *Les mots voyageurs* et *Rythmes et Sons* ont permis aux participants de découvrir les interactions langagières.

Couleurs Japon. En décembre, cet événement a exploré l'histoire du manga avec l'exposition *Garo 1964-1974, une histoire dans l'Histoire*, attirant 1 500 visiteurs. Des ateliers d'initiation au japonais et de calligraphie ont également été proposés, permettant aux participants de découvrir différentes facettes de la culture japonaise comme le marché d'artisans japonais Izumi. Un marathon du kamishibai a permis aux participants de découvrir des contes traditionnels japonais.



■ Les sciences à l'honneur

La Science se livre. La 28^e édition s'est déroulée de janvier à février, mettant à l'honneur le sport à l'approche des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. Cet événement, initié par le Département des Hauts-de-Seine, a invité petits et grands à participer à des animations scientifiques dans divers lieux culturels partenaires. Par exemple, l'exposition *Sport et Sciences : 3, 2, 1 partez !* a attiré 1 000 visiteurs, tandis que les ateliers *Sports et Science : mesurez vos performances* et *Mon sandwich d'énergie et ma boisson de l'effort* ont rassemblé 76 personnes. Le cycle *Samedi Science* a permis à 124



participants de découvrir, d'expérimenter, d'apprendre et de se divertir grâce à des activités comme *La course aux tortues*, *Le char à voile*, *Le lancer de poids*, *La machine à son* et *Boîtes noires*. En tout, 595 élèves ont été accueillis leur permettant de découvrir par exemple, comment la recherche scientifique améliore les performances des athlètes et ses effets sur la santé.

Les Journées Européennes de l'Archéologie. Elles ont permis au public de découvrir les gestes thérapeutiques de nos ancêtres grâce à l'exposition Archéologie de la santé, qui a attiré 1 500 visiteurs. Des ateliers et conférences ont également été organisés, comme la conférence dessinée *Petits et gros bobos : une histoire de l'archéo*, qui a réuni 25 personnes. En tout, 102 élèves ont été accueillis pour des visites et ateliers comme par exemple, les ateliers *Tomber sur un os* ont permis aux participants de découvrir les techniques de chirurgie d'urgence au silex.



Le cycle *Archéo'Squelette* a organisé des ateliers introductifs à l'archéanthropologie funéraire comprenant un module sur l'inhumation. Ces ateliers ont mis en lumière l'importance de la fouille des tombes et du squelette pour les archéologues. En effet, l'étude du squelette permet d'analyser les gestes, les coutumes ainsi que l'évolution sociétale. Ces sessions ont réuni 35 participants.



Les Semaines isséennes des droits de l'Enfant. Organisée en novembre, cette manifestation a proposé une programmation riche sur le thème du numérique, avec des ateliers sur l'identité numérique et des spectacles comme *Rêverie électronique*, qui a attiré 51 spectateurs. En tout, 63 élèves ont participé à des ateliers proposés par la CNIL tels que *Cerberus4Youth* qui ont sensibilisé les participants aux enjeux de l'identité numérique.

■ Le temps des lectures et de contes

Les Marmottines sont de courtes séances de lecture pour les enfants de 0 à 3 ans incluant la lecture d'albums, des comptines, des chansons et de la musique, parfois accompagnées de marionnettes et d'éléments décoratifs. L'objectif est de familiariser les tout-petits avec les livres, favorisant le développement du langage, de l'imaginaire, de l'écoute et de la concentration. Ces séances, qui se tiennent les mercredis une fois par mois, permettent aussi des moments d'échange entre l'enfant et son accompagnant. Elles ont accueilli 156 participants soit en moyenne 16 à 18 personnes par séance.

La crèche des P'tits Zouaves, située sur la place du Belvédère, a été invitée à venir chaque mois pour des séances de lecture dédiées, accueillant 60 personnes sur 6 rendez-vous. Des lectures hors les murs ont été également proposées directement en crèche.

Les Plaisirs de Lire ont proposé des séances de lecture par l'association Lire et Faire lire dans le cadre d'un partenariat avec cette association cofondée par Alexandre Jardin. Les séances ont eu lieu les samedis, une fois par mois, attirant environ 10 à 12 personnes par séance, totalisant 92 participants.

Le Club des lectures gourmandes a proposé des rendez-vous appréciés des lecteurs et lectrices autour de lectures partagées. Des nouveautés ont été proposées en exclusivité lors de ces rencontres avant d'être diffusées sur le réseau, attirant 41 participants.

Le Manga Club accueille des passionnés de mangas qui échangent leurs récentes découvertes et leur intérêt pour cet art japonais. Supervisé par une apprentie mangaka, le club offre également des conseils spécialisés pour la pratique du dessin. Les réunions ont eu lieu les jeudis, une fois par mois, attirant environ 8 à 12 jeunes par séance. Un stage de dessin manga a eu lieu pendant les vacances d'automne, comptant 10 participants.

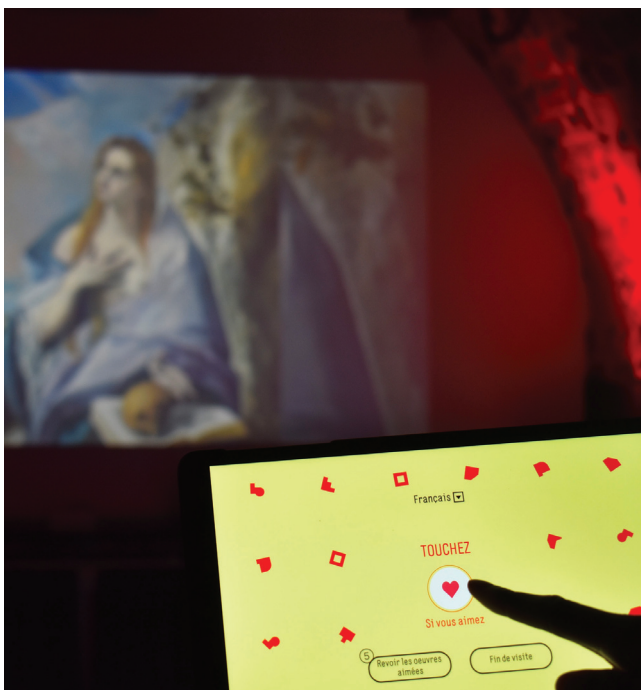


2c | La Micro-Folie : plateforme culturelle de proximité

■ Le Musée numérique

Les collections du Musée numérique rassemblent plus de 4 000 œuvres provenant d'institutions françaises prestigieuses telles que le Centre Georges Pompidou, le Château de Versailles, la Cité de la Musique – Philharmonie de Paris, le Festival d'Avignon, l'Institut du monde arabe, le musée du Louvre, le musée national Picasso, le musée d'Orsay, le musée du Quai Branly - Jacques Chirac, l'Opéra national de Paris, la Rmn-Grand Palais et Universcience.

Accessible au sein de l'Auditorium du Temps des Cerises, le Musée numérique a accueilli 172 élèves au cours de l'année. De plus, les six journées portes ouvertes pour tout public ont attiré 200 personnes.



Les médiations ouvertes à tous

Le cycle de médiations avec le Musée Guimet a proposé des ateliers pour les 7/14 ans, tels que Mandala de sable, Chevaux célestes, Les meilleurs vœux de Chine, etc accompagnés à chaque fois d'une visite du musée. Au total, 100 personnes ont participé à ces activités.

- Le cycle de médiations *Du mégacéros au char gaulois*, en collaboration avec le musée d'Archéologie nationale – Domaine national de Saint-Germain-en-Laye, a proposé divers ateliers animés par l'artiste et auteure Clara Baum. Les ateliers *Crâne de Mégacéros : L'ombre majestueuse* et *Théâtre d'ombres*, *Parures : Ateliers Costume* et *Tintinnabulum*, et *Char Gaulois : Livre pêle-mêle* et *Sculpture en volume en cire colorée* ont intéressé les 66 participants.



Pour les enfants curieux et leurs parents, la Rmn – Grand Palais a proposé les *Voyages au pays de l'art*, des séances d'une heure sur des thématiques variées. Chaque voyage imaginaire est structuré autour d'un livret-jeu et d'une histoire, illustrés par des œuvres de la peinture ou de la sculpture. *Les Voyages au Tibet*, *dans le monde gaulois*, *avec les monstres*, *en Grèce avec Ulysse* ont totalisé 144 participants.

Les ateliers *À l'art découverte* ont exploré des thèmes variés comme le pop art, le surréalisme, Arcimboldo, le Land' Art, la photo argentine. *Musicouvertes* a permis de découvrir les orchestres et l'opéra chinois grâce aux ressources musicales du Musée Numérique. *La boîte à voyage* du musée du Quai Branly a proposé des escales culturelles au Brésil et en Chine, tandis que *les mallettes Histoires d'Art* conçues par la Rmn – Grand Palais ont permis d'explorer l'art et la nature ainsi que le portrait cubiste. Enfin, des ateliers *Richesse végétale* et *Petits et Grands Cuistots* ont complété l'offre culturelle. Au total, ces activités ont attiré 345 participants.

En outre, des visites guidées organisées en collaboration avec le Musée du Quai Branly ont permis d'explorer les différents continents, notamment l'Afrique, l'Océanie et l'Asie, attirant ainsi 58 participants.

■ Le Minilab : espace de création numérique.

Le pôle numérique. Installé dans la salle Jacques Hintzy, il a accueilli des ateliers, des animations, des activités, des stages et des soirées ludiques sur le jeu vidéo et la réalité virtuelle, accessibles à un large public.



Les ateliers numériques ont proposé des activités variées telles que le flocage et l'impression sur textile, l'impression 3D, la robotique et le codage. Des stages numériques (Openlab, Gaming design) ont été proposés durant les vacances scolaires. Des Apéro'Lab ont eu lieu un jeudi par mois, tandis que les Midi'lab se sont tenus tous les deux mois. Les accueils de scolaires et de centres de loisirs ont permis à de nombreux enfants de découvrir ces activités. Par ailleurs, un groupe d'environ dix élèves du collège La Paix accompagné par une enseignante en Éducation Manuelle et Technique (EMT), a été accueilli chaque vendredi midi, pour un projet au Minilab. Des ateliers en partenariat avec l'ISEP et des ateliers sur la cybersécurité proposés par *Cyberus4youth* ont également été organisés.

Au total, ces activités ont attiré 1 976 personnes.

#Vivalssy 2024. En mai, la ville d'Issy a organisé la deuxième édition de #Vivalssy, en lien avec le festival numérique *Viva Technology*. La question de la cybersécurité a été mise en avant avec des ateliers du Minilab intitulés *Comment se protéger d'un hacker* et *Hacking éthique* pour expliquer les enjeux de la sécurité numérique (35 participants).

2d | Le temps de la création et de la découverte

Les ateliers hebdomadaires. 18 ateliers à caractère pédagogique, culturel ou artistique ont rassemblé 152 enfants de 4 à 18 ans. Parmi ces ateliers citons par exemple : *Immersion anglaise*, *So British*, *guitare*, *dessin manga*, *First Lego League* et *Robotique*, *les p'tits savants*, *Les (p'tits) codeurs*, *Openlab*, *initiation au japonais par le manga*, ainsi qu'un atelier parent-enfant *À l'art découvert*.



L'aide aux devoirs. Proposée aux collégiens, elle vise à améliorer leurs compétences en organisation et gestion du temps. 45 collégiens y ont participé. En outre, des actions culturelles telles que des sorties, des animations et des projections/débats ont intéressé 152 jeunes cette année.

Des activités périscolaires. Elles ont été organisées tout au long de l'année, avec les accueils de loisirs du mercredi et pendant les vacances, ainsi que des scolaires lors des temps forts de la programmation. Environ 1 670 enfants ont participé à diverses activités et animations proposées par le Pôle numérique, la Mangathèque, la Médiathèque. Ces activités ont également eu lieu lors de manifestations telles que *la Science se livre*, *le festival MARTO*, *les Journées européennes de l'archéologie* et *les Semaines isséennes des droits de l'Enfant*.



Des spectacles et des concerts. 10 événements gratuits, accessibles dès le plus jeune âge, ont été proposés offrant une diversité d'univers artistiques et attirant 976 spectateurs. Parmi les spectacles, le public a découvert *Bout de moi* de la Compagnie À corps Bouillon, *NUIT* de la Compagnie d'Objet Direct, *Moon* de la Compagnie Barks, un concert de Quais Saadi, *Rêverie électronique* de L'Armada Production, *RIZOM* de la Compagnie La Ravi, *le marathon du kamishibai*, *KIBOKO* de la Compagnie Le Friix Club.

La Rentrée du Temps des Cerises. En septembre, des journées portes ouvertes ont permis au public de découvrir les espaces et les collections du Musée numérique et de se familiariser avec les machines du Minilab. Un spectacle sur les petites formes antigravitaires et une exposition photographique *Jardins-Mémoires* ont également été organisés, attirant 1 055 visiteurs.



3 | LA HALLE DES ÉPINETTES : UN LIEU DE MÉDIATION CULTURELLE AUTOUR DU CINÉMA

La Halle des Épinettes est un pôle d'éducation aux images et un lieu d'échange et de dialogue principalement autour de l'image. Après l'incendie de novembre 2023 nécessitant des rénovations importantes, elle a continué de proposer « hors les murs » ses activités culturelles autour du cinéma avec l'aide de partenaires comme la Fédération de ciné-clubs Inter Film, l'Agence du court métrage, le collectif Jeune Cinéma et l'Association Française du Cinéma d'Animation (AFCA).

Pendant les travaux de rénovation, la Halle des Épinettes a temporairement transféré ses activités au studio Parmentier, situé dans le quartier Corentin Celton-les Varennes. Des stages de cinéma d'animation pendant les vacances scolaires y ont été organisés, ainsi que des ateliers culturels hebdomadaires, et depuis septembre 2024, un atelier périscolaire pour des élèves en élémentaire.

La programmation a été répartie sur plusieurs autres équipements de la Ville, notamment l'espace Icare, le Temps des Cerises et l'auditorium Niedermeyer.

La Halle des Épinettes accompagne les projets cinématographiques, tant dans leur réalisation que dans leur diffusion. En mettant à disposition ses ressources techniques et son expertise au service des écoles et associations, elle s'inscrit dans une démarche d'éducation artistique. Elle



L'année 2024 en quelques chiffres :

- 7 cycles de cinéma (Philo à l'écran, Philo à l'écran des enfants, Thé ciné, Cartes blanches Ciné débat/ciné rencontres, Ciné des enfants, Thé Ciné, Ciné Concert) : 1 358 personnes
- Education aux images : plus de 15 événements pour 1 504 participants
- Festiv'Halles : 4 festivals pour 1 770 participants
- La Science se livre : 3 événements pour 148 spectateurs.
- La Fête du court métrage (projections suivies d'animations et de rencontres) : 22 événements pour plus de 700 personnes.



© Eve Saint-Ramon

promeut la participation des enfants et des jeunes à la vie culturelle par l'acquisition de connaissances, le contact direct avec les œuvres, les rencontres avec les artistes et professionnels de la culture cinématographique, ainsi que la pratique artistique, le tout dans une logique de proximité. Elle soutient aussi les étudiants en audiovisuel en facilitant leurs tournages et projections publiques de leurs films de fin d'études.

3a | L'éducation aux images

L'accès à la culture des images est aujourd'hui indispensable pour acquérir des connaissances variées. En mettant l'accent sur le cinéma d'animation, l'objectif est de sensibiliser les jeunes à la diversité des films réalisés « image par image » ainsi qu'aux outils disponibles pour stimuler leur imagination et leur créativité. Cette sensibilisation a été faite à travers différentes initiatives.

■ Les ateliers culturels autour de l'image.

La Halle des Épinettes a proposé 3 ateliers hebdomadaires visant à mieux appréhender le processus de création de l'image animée. Ces ateliers se basent sur le visionnage d'extraits de film et explorent, par la pratique, durant une année, un ensemble de techniques spécifiquement reliées au cinéma d'animation. Les participants, (enfants de 8/11 ans, jeunes de 11/15 ans, adolescent/adulte) ont réalisé individuellement et collectivement leurs propres œuvres, et ont été encouragés à utiliser leur compétence et leur créativité pour prolonger l'expérience chez eux. Les 3 ateliers ont enregistré 31 inscrits.

■ La Fabrique des images.

La Halle des Épinettes organise également un atelier péri-scolaire *la Fabrique des images* pour les élèves des écoles élémentaires du quartier (10 élèves environ par trimestre). Les enfants appréhendent pas à pas le processus de création de l'image animée, accompagnés par un intervenant professionnel. En s'appuyant sur le visionnage d'extraits, ils explorent par la pratique toutes les techniques, de celles antérieures à l'invention du cinéma jusqu'à celles utilisées aujourd'hui.



■ Les ateliers découverte.

Des ateliers d'initiation gratuits accessibles librement ont été proposés au studio Parmentier tout au long de l'année lors des principaux événements de la programmation, tels que les *Semaines isséennes des droits de l'Enfant* ou les *Rues aux enfants*, *Rues pour tous* organisés par les accueils de loisirs. Les 5 ateliers ont réuni 160 participants.

■ Les stages ciném'animation.

Trois stages ont été organisés au Temps des Cerises et au studio Parmentier, pendant les vacances d'hiver, de printemps et d'automne. Chaque stage a été divisé en deux groupes de 8 places selon l'âge des participants (8/10 ans et 11/15 ans) sauf au printemps où un seul groupe de 10 places a été constitué pour les plus jeunes. Ces stages ont permis aux enfants et jeunes de collaborer à la création de courts films d'animation. Les participants ont appris les différentes étapes de la réalisation de films animés utilisant diverses techniques (papier découpé, pâte à modeler, pixilation) et des outils numériques modernes. En 2024, 40 enfants et adolescents ont participé à ces stages.

■ Ma Classe au Ciné.

La Halle des Épinettes a mis en place des actions pour sensibiliser les élèves à l'analyse cinématographique et enrichir leurs connaissances, en proposant des accompagnements, médiations ainsi que la conception de programmes de projection adaptés aux projets pédagogiques des établissements scolaires. Des parcours thématiques ont été conçus en fonction des souhaits des enseignants des écoles, en collaboration étroite avec l'Inspection de l'Éducation nationale de la circonscription



d'Issy-les-Moulineaux. Les établissements scolaires ont participé aux événements de la Halle des Épinettes et à plusieurs festivals : 6 classes (170 enfants) ont participé à la fête du court métrage, en mars et 4 classes (93 enfants) à la fête du cinéma d'animation, en octobre. Des cartes blanches ont été offertes aux ciné-clubs des collèges et du lycée de la Ville, soutenant leurs initiatives.

3b | Les cycles de projection

Les cycles de projection organisés par la Halle des Épinettes offrent une variété de programmes cinématographiques adaptés à tous les âges. Ces événements permettent aux spectateurs de découvrir des œuvres uniques et de participer à des échanges enrichissants autour du cinéma.

■ Le Ciné des enfants.

Ce programme, conçu pour être partagé en famille, a pour objectif de permettre à chacun de conserver ses impressions cinématographiques, vécues individuellement et collectivement. Ce cycle a mis l'accent sur les films d'animation, récents ou anciens. Enrichi par des médiations, des avant-séances et des échanges où les enfants peuvent exprimer leurs idées et écouter celles des autres, le Ciné des enfants encourage la découverte de nouvelles œuvres sur grand écran. Les 3 projections organisées ont rassemblé 174 spectateurs.

■ La Philo à l'écran des enfants.

Ce cycle propose des projections de film d'animation du monde entier pour les enfants et leur parents. À la fin d'une projection de ces pépites du cinéma d'animation, pendant que les parents et les plus jeunes sont conviés à un goûter, les philosophes en herbe les plus motivés participent à un jeu. Ils doivent retrouver dans le film des exemples illustrant des notions qu'ils explorent avec une intervenante spécialisée dans la discussion philosophique avec les enfants. Par exemple, *En attendant la neige*, un programme de courts métrages à partir de 4 ans, suivi d'un atelier de découverte des notions philosophiques « Qu'est-ce qu'on cherche ? » a été animé par Véronique Delille. Les 4 projections organisées en 2024 ont rassemblé 77 spectateurs.

■ La Philo à l'écran.

Les séances de ce cycle de projections, qui explorent à la fois la pop culture et le cinéma d'auteur, sont suivies de conversations philosophiques guidées. Elles s'adressent à tous les âges à partir du lycée. Avec une pluralité d'intervenants et diverses approches, l'objectif est de développer un dialogue vivant et convivial accessible à tous. L'exercice philosophique offre un cadre structuré, une exigence de clarté et encourage l'écoute attentive des idées exprimées par chaque participant. Les 4 projections organisées en 2024 ont rassemblé 80 spectateurs.

À titre d'exemple, le film *L'auberge espagnole* de Cédric Klapisch a invité le public à réfléchir sur le rapport entre la multiplicité des langues et la diversité des modes de pensée, une discussion conduite par Emiliano Ferrari. La conversation philosophique intitulée « Humains et Machines » guidée par Maurizio Coppola a suivi la projection de *Mars express*, long métrage d'animation de Jérémie Périn.



■ Les Cartes Blanches : Ciné Débat-Ciné Rencontre.

Elles représentent une initiative phare de la culture ciné-club. Ces séances sont co-organisées avec des associations, des collectifs ou des jeunes d'Issy-les-Moulineaux comme le Conseil Local de la Jeunesse ou le ciné lonesco. Les participants sélectionnent les films et définissent les thématiques en rapport avec leurs centres d'intérêt : courts-métrages, arts, citoyenneté, société. Sous forme de ciné-débat ou de projection-rencontre, chaque séance est systématiquement suivie d'un temps d'échange avec les créateurs ou les intervenants invités. En 2024, 5 projections ont été programmées et ont attiré 186 spectateurs.

Par exemple, un Ciné Débat sur le film *Polisse*, réalisé par Maiwenn, a été présenté et animé par le Conseil Local de la Jeunesse. Un Ciné Rencontre a proposé le film d'animation *They shot the piano player* de Fernando Trueba et Javier Mariscal, suivie d'une rencontre avec un invité de l'AFCA.

■ Thé Ciné.

Des séances de ciné-club sont organisées en semaine et en après-midi, en partenariat avec l'Espace Seniors d'Issy-les-Moulineaux, permettant d'apprécier des films du patrimoine cinématographique français, ainsi que des courts-métrages remarquables par leur talent. Après chaque projection, un moment convivial est offert et animé par l'équipe de la Halle des Épinettes, où les participants peuvent discuter du cinéma dans une atmosphère accueillante. 2 projections ont attiré 47 spectateurs, notamment *La petite vendeuse de soleil* et *Le Franc*, deux œuvres du réalisateur sénégalais Djibril Diop Mambety, qui célèbrent mettent en lumière le courage des gens ordinaires.

■ Ciné Concert.

Suite aux succès de ses précédentes initiatives, la Halle des Épinettes a organisé cette année cinq ciné-concerts. Ces événements ont consisté en une rencontre entre l'univers sans limite des mondes animés et les performances musicales en direct d'auteurs-compositeurs-interprètes.

L'association isséenne Musique et Variations ainsi que l'ensemble Kodama ont présenté une mise en musique de courts films issus du catalogue de l'Agence du court métrage. Cette performance a été exécutée par Olga Vassilieff (accordéon), Tchié Gorny-Machida (piano), et Pierre Viguié (guitare).

D'autres expériences de ciné-concert ont été menées par SZ Productions à l'occasion des projections de *Komaneko*, film d'animation japonais de Tsuneo Goda, ainsi que *Soy Cuba*, film soviéto-cubain de Mikhaïl Kalatozov. Quatre courts métrages d'animation suisse, belge et français, *Explorations merveilleuses*, ont été diffusés en musique avec Lisa Portelli à la guitare et au chant.

En 2024, 4 ciné-concerts ont été organisés et ont attiré un total de 794 spectateurs.

3c | Place aux Festiv'Halles !

Les festivals organisés par la Halle des Épinettes sont des moments forts de la vie culturelle. Ils offrent une diversité d'événements cinématographiques qui rassemblent les habitants autour de projections, d'ateliers et de rencontres avec des artistes.

■ La Fête du court métrage.

La Halle des Épinettes a organisé cet événement du 20 au 26 mars à Issy-les-Moulineaux, désignée ville ambassadrice de cette manifestation pour la quatrième année consécutive. Manifestation nationale soutenue par le Centre National du Cinéma, elle permet un accès élargi à des films courts en France et à l'international. Elle offre aux établissements scolaires, associations et cinémas participants, un catalogue d'environ 150 films courts dont les droits sont libérés pendant une semaine.



Pour cette quatrième édition, La Halle des Épinettes a coordonné 28 des 70 actions (projections ou ateliers) organisées à Issy-les-Moulineaux, avec le soutien de l'Inspection de l'Éducation nationale, de la Direction de la Culture de la Ville, de l'EHPAD Lasserre et des structures du CLAVIM. Elle a accueilli près de 700 spectateurs et participants lors des événements qu'elle a directement organisés ou accompagnés. La diversité des publics impliqués dans La Fête du court métrage, ainsi que leurs attentes, celles des structures et établissements de la Ville et aussi des spectateurs, démontre que cette manifestation est désormais un rendez-vous incontournable.

Plusieurs événements ont attiré un large public et ont montré l'intérêt pédagogique des courts-métrages.

- À l'école Jules Ferry, quatre classes ont découvert *Athléticus*, la série de courts métrages d'animation produites par Arte. Plusieurs écoles ont participé à des parcours d'éducation artistique et culturelle au Temps des Cerises, où les élèves des écoles La Fontaine, Les Épinettes, Le Colombier et Justin Oudin ont pris part à une médiation autour de courts métrages en image par image et à une création pixilation en studio, réalisant un cadavre exquis animé inter-écoles.
- Trois événements ont été organisés avec le Ciné d'Issy et la Direction de la Culture. Un ciné-goûter autour des courts métrages *Wallace et Gromit*, réalisés par Nick Park, a réuni 108 enfants des accueils de loisirs. Un ciné Bout'chou Spécial courts métrages a été proposé pour les tout-petits. La soirée de clôture du Festival Issy sur court, organisée par le collectif isséen Opé Prod, a accueilli 200 participants.
- Pendant le festival, Le Ciné d'Issy a projeté des courts-métrages avant ses films principaux. Des séances ont été organisées dans 30 écoles élémentaires et 7 maternelles, impliquant 22 enseignants. Une projection à l'EHPAD Lasserre a réuni 24 résidents et 18 enfants de l'accueil de loisirs Voltaire autour du programme *Le cinéma c'est fantastique*. Sept projections par le Réseau Issy-Nature ont rassemblé 158 enfants à l'école Françoise Giroud. Les accueils de loisirs élémentaires Justin Oudin, Les Chartreux et Anatole France ont également profité de ces courts métrages. Au collège La Paix, une séance avec médiation a

regroupé 40 élèves. Trois projections au Temps des Cerises ont permis aux collégiens et au public extérieur d'apprécier ces films. Enfin, des séances ont eu lieu au lycée Ionesco, en classe et au club cinéma.

■ Le Festival des cinémas différents et expérimentaux de Paris

organisé par le Collectif Jeune Cinéma. Cette manifestation annuelle met en avant des cinématographies axées sur l'acte créatif. Cet événement est devenu un rendez-vous important dans l'espace culturel national, mettant en lumière la création cinématographique. Il se déroule chaque année en octobre et en 2024, la projection du film d'animation japonais *Hello World*, réalisé par Tomohiko Itō, suivie d'une médiation a été organisée pour une classe du collège La Paix avec 25 participants

■ La Fête du cinéma d'animation.

Elle a pour objectif de sensibiliser les publics et les médias au cinéma « image par image » et ainsi de promouvoir les films et leurs auteurs. La Halle des Épinettes a coordonné cette opération d'envergure nationale et internationale, en partenariat avec la Direction de la Culture et l'Inspection de l'Éducation nationale. Durant le mois d'octobre, les 10 événements programmés (2 stages, 2 ciné rencontres, 4 projections scolaires, 1 atelier découverte, 1 ciné concert) ont rassemblé 545 personnes.

■ Le Festival Issy sur court.

Il est co-organisé avec le collectif isséen OpéProd, constitué en association depuis plus de 15 ans. Le festival Issy sur court met à l'honneur les films courts en durée et ceux qui les réalisent. À la suite d'un appel à films ayant recueilli environ 200 œuvres candidates, le collectif a présenté une sélection de courts-métrages ainsi que leurs auteurs venus répondre aux questions du public. En clôture de chaque soirée, les spectateurs ont voté pour décerner le prix du public à leur film préféré. La soirée de clôture s'est tenue au Ciné d'Issy réunissant 200 participants. Ils ont échangé avec les quatre réalisateurs sélectionnés pour le Prix du public, attribué à Ophélie Harutyunyan pour son film *Il faut tout un village*. Vincent Fontano, Talent de la Fête du court métrage 2024 et Grand Prix du court-métrage France Télévisions pour son film *Sèt Lam*, était l'invité d'honneur. Les 3 événements de cette édition 2024 ont rassemblé 450 spectateurs.

■ Les Semaines isséennes des droits de l'Enfant.

En tant que signataire de la charte *Ville amie des enfants* en partenariat avec l'UNICEF France, la ville d'Issy-les-Moulineaux organise chaque année, au mois de novembre, cette manifestation coordonnée par le CLAVIM. L'équipe de la Halle des Épinettes s'est impliquée dans cette édition qui a mis l'accent sur le numérique. À cet effet, 3 projections ont été proposées, ainsi qu'un atelier d'initiation à l'animation sur fond vert qui a accueilli 48 participants.

4 | LE RÉACTEUR : UN DISPOSITIF TERRITORIAL AU CŒUR DES MUSIQUES ACTUELLES

Le Réacteur, dispositif piloté par le CLAVIM, s'est imposé depuis plusieurs années comme un acteur incontournable des musiques actuelles à Issy-les-Moulineaux et sur le territoire du Grand Paris Seine Ouest (GPSO). Ce dispositif est dédié à la diffusion, la création, l'enseignement et la formation, avec une offre complète et évolutive, conçue pour répondre aux enjeux contemporains de l'action culturelle, éducative et artistique.

En tant que pôle de musiques actuelles pour la pratique artistique et culturelle, Le Réacteur joue un rôle structurant dans le développement des pratiques musicales en apportant un soutien direct aux artistes, qu'ils soient amateurs ou professionnels. Il agit également comme centre de ressources en mettant à disposition informations, conseils, accompagnement artistique et logistique. L'action du Réacteur s'articule autour de plusieurs axes structurants.

Un contexte urbain particulier

En raison des travaux du Grand Paris Express, Le Réacteur a été installé dans des espaces modulaires (Algécos) entourés de nombreux chantiers autour de la place Léon Blum. Malgré ces circonstances, Le Réacteur a continué ses activités en mettant l'accent sur la diffusion, la création, la formation et la professionnalisation des artistes. Son équipe a su maintenir une dynamique tout au long de l'année inscrite dans une trajectoire de consolidation et de développement, marquée par l'intensification des dispositifs pédagogiques, une fréquentation

L'année 2024 en quelques chiffres et projets

- 16 900 spectateurs sur l'ensemble des actions culturelles
- 18 concerts professionnels, 26 artistes professionnels pour plus de 5 000 spectateurs
- 5 studios de répétitions pour 3 000 heures de répétition (88 groupes)
- 1 studio de production pour 180 heures d'enregistrement
- 14 scènes ouvertes pour 3 800 personnes.
- 8 900 spectateurs sur 12 sites lors de la Fête de la Musique
- 50 cours de musique : éveil musical, basse, batterie, guitare acoustique, guitare électrique, piano, chant, création numérique (222 élèves enfants, jeunes et adultes).
- 36 élèves en Classes à Horaires Aménagés en Musiques Actuelles au collège Victor Hugo
- 3 résidences professionnelles soutenues par des organismes publics et territoriaux culturels.

accrue des studios, ainsi que la diversification de la programmation, confirmant ainsi le rôle central du Réacteur dans l'écosystème culturel local.

4a | Un maillage territorial et partenarial

Le Réacteur, véritable carrefour culturel, s'appuie sur un réseau dense de partenariats et une présence territoriale forte pour offrir une programmation diversifiée et inclusive. Grâce à des collaborations établies avec des institutions culturelles, des associations et des établissements éducatifs, il parvient à toucher un large public et à soutenir les artistes dans leurs projets musicaux.

■ Une programmation multi partenariale

Le Réacteur propose au fil de sa programmation des concerts d'artistes professionnels et initie des rencontres musicales, des ateliers, des résidences professionnelles territoriales dans le cadre de fidèles partenariats noués au fil des années : DRAC - Direction Régionale des Affaires Culturelles, Conseil Départemental des Hauts-de-Seine / Labo Chorus, RIF - Réseau des musiques actuelles en Île-de-France, CNRS, projet PIND Punk Is Not Dead, Etablissement Public Territorial Grand Paris Seine Ouest (GPSO), Conservatoire Issy-Vanves, établissements scolaires, Cultures du Cœur, l'association AgiSon, EarCare, le Centre Communal d'Action Sociale d'Issy, l'hôpital Corentin Celton, l'EPHAD Lasserre, les équipements du CLAVIM, etc.

La diversité des partenariats établis permet de soutenir les missions du Réacteur. Faciliter la rencontre entre des artistes, leurs œuvres et le public, favoriser l'accès à la culture, sensibiliser le jeune public, et encourager tous les individus, petits et grands, à être des spectateurs actifs et engagés, sont les objectifs de ce dispositif.



■ Des salles et des structures mobilisées sur le territoire

Le dispositif de musiques actuelles du Réacteur s'appuie sur une approche territoriale, collaborant avec plusieurs lieux qui peuvent accueillir des concerts et des médiation culturelles tout au long de l'année. Parmi ces lieux, figurent l'espace Icare (350 personnes debout), l'Ode (214 personnes assises), la salle d'Orgue du Conservatoire Issy-Vanves (80 personnes assises), l'Auditorium Niedermeyer (354 personnes assises), le NIDA et le Palais des Arts et des Congrès d'Issy – Charles Aznavour (près de 1 000 places assises).

■ Des équipements professionnels

En plus des cinq studios de répétition très prisés, le Réacteur dispose de deux studios de production musicale, dont l'un est situé à l'annexe de l'Entrepont. Ces studios dédiés à l'enregistrement sont dotés des dernières technologies numériques pour l'acquisition sonore. Ils permettent aux groupes en résidence ou membres du réseau musical local de se familiariser avec diverses techniques modernes d'enregistrement, de mixage et de post-production. Pour renforcer la dimension pédagogique de son dispositif, le Réacteur a intégré deux studios au sein d'établissements scolaires : le collège Victor Hugo et le lycée Eugène Ionesco.

En 2024, les 3 000 heures de répétition, ont impliqué 88 groupes de musique (2 900 heures de répétitions 2023). De plus, 188 heures d'enregistrement (180 en 2023) ont été réalisées dans les studios des espaces modulaires et de l'arche 22 de l'Entrepont.

■ Une équipe mobilisée

En plus de son équipe de 5 permanents, Le Réacteur a fait appel à des intermittents, des prestataires professionnels et des bénévoles.

Divers artistes et intervenants sont engagés pour animer les ateliers de musique. Les techniciens et prestataires

techniques assurent la sonorisation et l'éclairage lors des concerts et événements. En outre, des agents de sécurité, y compris ceux spécialisés en sécurité incendie, sont recrutés pour veiller à la sécurité des manifestations telles que les concerts et festivals. Des vacataires sont également embauchés pour renforcer l'équipe sur des missions ponctuelles.

Le Réacteur a accueilli des stagiaires chargés de diverses missions, notamment en éducation artistique, communication, gestion des réseaux sociaux et technique. Des bénévoles ont contribué à la réussite des événements de 2024 en créant un environnement inclusif pour tous, quels que soient l'origine ou le parcours de chacun.

■ Un lieu de ressources et de formation

Le Réacteur met en place un pôle d'information et d'accompagnement à destination des musiciens locaux et départementaux. Ce dispositif vise à offrir aux musiciens un espace ainsi que divers outils pour les soutenir dans leurs premières démarches de création artistique, et les orienter vers les dispositifs de création, de structuration et d'aide aux projets en lien avec le Conseil Départemental des Hauts-de-Seine, la Préfecture des Hauts-de-Seine, et le Conseil Régional d'Île de France. Ce pôle ressources bénéficie du soutien d'associations spécialisées et magazines professionnels.

4b | L'accompagnement des musiciens au cœur du Réacteur

Le Réacteur se distingue par son engagement à soutenir tous les musiciens du territoire, qu'ils soient débutants, amateurs, émergents ou professionnels, dans la réalisation de leurs projets musicaux. Reconnu par le Conseil départemental au Labo Chorus comme un espace important d'exploration artistique, le Réacteur met en œuvre diverses initiatives visant à promouvoir l'autonomie, l'apprentissage, le développement et la professionnalisation



des musiciens. Cet accompagnement se concrétise à travers des activités telles que la répétition, la création, la formation, la prévention et la diffusion, avec pour objectif de professionnaliser les artistes porteurs de projets.

■ Des propositions d'accompagnement sur-mesure

En fonction des besoins identifiés lors d'un diagnostic initial, le Réacteur propose des parcours personnalisés adaptés aux profils. Une équipe de professionnels assure en particulier le suivi de l'accompagnement des musiciens. Elle participe ainsi à la conduite du projet du Réacteur par le développement des enseignements pédagogiques et artistiques ainsi que par la valorisation des porteurs de projets musicaux autour de 3 missions principales : coordonner les équipes pédagogiques et les enseignements ; accompagner, former et aider à l'émergence des groupes de musique ; communiquer, promouvoir et diffuser l'offre.

© Christophe Girard-Berthet



■ La promotion des jeunes talents : les scènes ouvertes

Les 14 scènes ouvertes du Réacteur organisées dans divers lieux ont rassemblé 3 810 personnes en 2024 (2 128 en 2023). Ces événements ont permis aux musiciennes, musiciens, chanteuses et chanteurs, de tous niveaux, de se produire devant un public et de transmettre leur désir de musique.

Ces événements festifs sont des occasions inclusives, qui offrent un environnement de soutien et d'encouragement aux musiciens souhaitant perfectionner leur technique et partager leur art avec des passionnés. De telles occasions ont permis également à de nombreux musiciens amateurs de se produire, de rencontrer d'autres artistes, et de tester leurs créations dans un cadre professionnel et bienveillant. En partageant ses photos sur les réseaux sociaux, le club de photo Zoom92130 a permis aux participants de conserver une trace de leur performance et de motiver d'autres personnes à se lancer dans cette aventure artistique et musicale.



© Christophe Girard-Berthet

■ Les résidences territoriales

Elles représentent une opportunité précieuse pour les artistes émergents, leur permettant de développer leurs compétences, d'élargir leur réseau professionnel et de se faire connaître auprès des Industries Culturelles et Créatives (ICC). C'est dans ce cadre que les artistes ELDEGEE, Robin Motheron et Robine Klein ont bénéficié du programme de coopération territoriale mis en place conjointement par le Réacteur et le Conservatoire Issy-Vanves. Ce programme a été soutenu par le Conseil Départemental à travers le dispositif PAPA (Parcours d'Accompagnement et de Professionnalisation des Artistes) ainsi que par la DRAC avec son dispositif d'Aide à la Permanence Artistique et Culturelle.

Ce soutien institutionnel a permis de professionnaliser ces artistes grâce aux subventions octroyées. Les résidences comprenaient du coaching scénique, la production musicale, ainsi que des actions de médiation telles que des rencontres avec le public et des ateliers destinés aux scolaires.

Le Réacteur valorise également des projets pédagogiques novateurs, tels que le Labo Chorus et Emergence Day dont a bénéficié l'artiste Solal Roubine en avril 2024. Cette valorisation des talents témoigne ainsi de l'engagement du Réacteur à soutenir des projets artistiques qui se situent à l'intersection de la pédagogie, de la performance scénique et de l'innovation musicale.



Guillaume



4c | Soutenir l'enseignement musical : un enjeu majeur

Conscient de l'importance de la sensibilisation à l'univers musical dès le plus jeune âge, le Réacteur a mis en place divers projets visant à atteindre cet objectif. En collaboration avec les établissements scolaires, des initiatives telles que des master classes, des visites de studios d'enregistrement, et la production de CD ont été privilégiées pour éveiller l'intérêt des jeunes vis-à-vis des exigences liées à la pratique instrumentale ou aux activités de groupe. Par ailleurs, des coopérations pédagogiques avec le Conservatoire Issy-Vanves ont facilité des rencontres entre élèves autour de pratiques musicales collectives, tout en permettant aux professeurs de partager leurs méthodologies pédagogiques respectives.



■ L'école de musique inscrite au Schéma Directeur des Enseignements Artistiques

L'école de musique est un pilier essentiel du projet du Réacteur qui permet aux élèves de s'exprimer à travers la musique, de développer leur créativité et leur compréhension de cet art dont le langage est universel. Ses actions sont inscrites au Schéma Directeur des Enseignements Artistiques avec le Conseil Départemental des Hauts-de-Seine (SDEA), soulignant l'importance de l'engagement du Réacteur dans le soutien des pratiques artistiques émergentes et sa contribution à l'épanouissement culturel de la ville.

Avec plus de 50 cours de musique proposés aux enfants, aux jeunes et aux adultes, l'école de musique offre une diversité des disciplines permettant aux élèves de trouver leur propre voie artistique.

En 2024, 258 élèves ont bénéficié des dispositifs d'enseignement musical proposés par Le Réacteur. Parmi eux, 222 ont suivi un parcours complet de formation, avec plus de 2 100 heures de cours dispensés via une cinquantaine d'ateliers couvrant les principales disciplines musicales : éveil musical, guitare électrique et acoustique, batterie, piano, chant, basse, création musicale numérique (MAO), labo numérique, technique vocale. Les jeunes de 11 à 18 ans ont représenté une part significative du public formé (108 inscrits), ce qui reflète la priorité donnée à l'éducation artistique des adolescents.

Le Réacteur participe chaque année à l'animation des activités hors temps scolaire de la ville en organisant deux ateliers périscolaires (percussions et radio) dans des écoles élémentaires. Ils ont accueilli 24 élèves par trimestre. Cette initiative vise à sensibiliser les enfants aux pratiques artistiques et à favoriser leur développement personnel.



■ La Classe à Horaires Aménagés « Musiques Actuelles »

En collaboration avec le collège Victor Hugo et la Direction Académique des services de l'Éducation nationale des Hauts-de-Seine, Le Réacteur a lancé en septembre 2022 la première Classe à Horaires Aménagés Musique Actuelles (CHAMA) en Île-de-France. En 2024, 36 collégiens répartis sur 3 niveaux de la 6^e à la 4^e, ont participé à ce programme qui se poursuivra jusqu'en 3^e. Cette CHAMA est un dispositif unique destiné aux jeunes passionnés de musique, y compris ceux rencontrant des difficultés dans leurs apprentissages, pour leur offrir une formation complète en musique tout en poursuivant leur scolarité. Elle permet aux élèves d'approfondir leurs connaissances musicales, d'apprendre les techniques nécessaires à la pratique musicale, ainsi que de développer leur créativité et leur sensibilité artistique. L'équipe éducative du Réacteur, composée de professionnels des musiques actuelles, a mis en place un programme d'enseignement axé sur la pratique, l'échange, la découverte et l'émancipation artistique.

4d. Une programmation éclectique

Le Réacteur a su se démarquer en 2024 avec une programmation éclectique, attirant un large public et mettant en lumière une diversité d'artistes et de styles musicaux. Cette année a été marquée par une série de concerts et d'événements qui ont permis de découvrir de nouveaux talents, de favoriser les échanges culturels et de renforcer le lien social.

■ Un programme ambitieux

Au cours de l'année 2024, Le Réacteur a proposé une programmation riche et variée, avec pas moins de 38 artistes professionnels venus se produire sur 18 dates de concerts ayant rassemblé près de 5 000 personnes. Elles ont assisté à des concerts d'artistes de la scène nationale et internationale flirtant avec une variété de styles : jazz, funk, swing, rock électro...

Parmi les artistes présentés par le Réacteur, on peut citer Haylen et son savant mélange de soul et de rock teinté de blues, Imparfait, un groupe de rock alternatif, Sweet Needles pour un concert de heavy métal, Total Chaos porté par le hardcore, Svetlanas, la puissance du punk rock et Lescop, chanteur français de pop-rock et de cold wav, Mars Red Sky, groupe français de rock psychédélique, Djazia Satour dans le cadre du festival des voix et des langues avec ses compositions originales empruntées notamment à la folk indie et au groove. Les premières parties ont mis en avant GandMa's Ashes, trio féminin de rock progressif et Decasia, le trio masculin de rock psyché, Victor et Mélissa inspirés par le jazz ou encore Jiro, avec son métal alternatif, etc.





Au-delà des concerts, le public a également eu l'opportunité de rencontrer certains des artistes, d'échanger avec eux et de découvrir leurs univers musicaux. Cette programmation a ainsi permis de découvrir de nouveaux talents, et de vivre des moments de partage et de convivialité autour de la musique, dans le souci constant de faciliter la participation et la rencontre.

■ Scènes en plein air

La Fête de la Musique a mobilisé 18 lieux dans la ville (scènes extérieures, parcs, places et restaurants). Cet événement a attiré plus de 8 900 personnes autour d'une programmation résolument éclectique, festive et intergénérationnelle. Les concerts ont permis aux habitants de découvrir une variété de genres musicaux et de profiter d'une ambiance conviviale et chaleureuse. Les musiciens, qu'ils soient amateurs ou professionnels, ont eu l'opportunité de se produire devant un large public, renforçant ainsi le lien social.

Les Concerts en plein air. Cinq concerts ont croisé culture et animation, en partenariat avec le programme des cinémas de plein air en lien avec le service municipal de Démocratie participative et lors de l'opération *Jeux Côté Jardin* organisée par le CLAVIM, attirant plus de 2 500 participants.

Ces événements ont également contribué à dynamiser les espaces publics et à promouvoir la culture locale, tout en offrant une plateforme d'expression aux artistes locaux. La diversité des styles musicaux présentés a permis de toucher un public varié, allant des jeunes aux personnes âgées, et de créer des moments de partage et de découverte musicale pour tous.

■ Journée d'étude

Le projet de recherche en mémoire musicale, dirigé par Solveig Serre, historienne et musicologue, directrice de recherche au CNRS et Luc Robène, historien, professeur à l'université de Bordeaux et chercheur à THALIM, explore l'histoire de la scène punk en France de 1976 à nos jours.

Le neuvième colloque en partenariat avec PIND s'est inscrit dans le cadre de ce projet de recherche *Punk Is Not Dead : une histoire de la scène punk en France 1976-2016*, soutenu par le CNRS, THALIM (unité mixte de recherche Théorie et Histoire des Arts et des Littératures de la Modernité) et la DRAC Île-de-France. Il a été organisé en novembre 2024 à l'espace Icare, avec pour ambition de situer la scène punk française dans une perspective globale, en examinant les échanges culturels, les réseaux de circulation et les connexions entre scènes. Ce projet cherche à comprendre comment la scène punk française a évolué et s'est enrichie de diverses influences pour former une vision nationale du mouvement.



5 | LE RÉSEAU ISSY NATURE : LA NATURE RÉINVENTÉE EN MILIEU URBAIN

Dispositif de sensibilisation à la biodiversité urbaine, le réseau Issy-Nature a pour objet de favoriser la découverte du patrimoine naturel de la ville tout en informant sur les enjeux de biodiversité. Ses animations de sciences participatives, conférences, expositions et rencontres sont ouvertes aux jeunes, aux familles et à tous les Isséens curieux de nature.

À travers ses animations, le réseau Issy-Nature propose un programme d'activités en Cœur de Ville à destination des salariés, des riverains et de l'ensemble des Isséens. Hébergé au sein du groupe scolaire Françoise Giroud, il anime les accueils de loisirs, les activités périscolaires et propose aussi à l'ensemble des écoles de la Ville des interventions sur le temps scolaire.

5a | La Nature à Issy

■ Issy vue par un photographe animalier.

Le réseau Issy-Nature a présenté le travail de Nicolas Davy, un photographe amateur animalier spécialisé dans la prise de clichés des espèces sauvages observables en région parisienne. Sa première intervention au Nida, en février, a rassemblé 54 personnes. La rencontre a permis de présenter la faune aviaire isséenne et de partager des anecdotes sur les prises de vue réalisées dans les parcs.

En septembre, la promenade Cœur de Ville a accueilli l'exposition intitulée *La Nature à Issy*, présentant 20 clichés de Nicolas Davy illustrant des espèces sauvages observables à Issy-les-Moulineaux. Cet événement, réalisé en partenariat avec le service Ville Durable, a également permis une rencontre entre les enfants de l'accueil de loisirs Françoise Giroud et le photographe.

En mai, 27 personnes se sont réunies autour de l'événement *Renard en ville* afin d'approfondir leurs connaissances sur le renard, les raisons de sa présence en milieu urbain, son cycle de vie ainsi que l'absence de risque pour les animaux domestiques.

L'année 2024 en quelques chiffres

- 18 animations pour les enfants et jeunes
- 13 animations pour les adultes
- 9 animations de protocoles de science participative
- 9 animations pour les scolaires dont 1 parcours d'Éducation Artistique et Culturelle (93 enfants)
- 2 expositions en Cœur de Ville
- 6 activités longues au sein de l'école Françoise Giroud autour de la nature ou de l'éducation aux médias

■ **À la rencontre des Isséens.** Le réseau Issy-Nature a animé des stands de sensibilisation à la biodiversité urbaine lors des manifestations locales telles que *la journée Zéro Carbone*, *la journée de l'animal en Ville*, *la Fête de la Nature*, la journée des éco-délégués, à l'occasion des rencontres de l'Anacej ou avec l'amicale de la Cité Séverine. Les 2 sessions d'animation *Jeux d'oiseaux* à l'école Françoise Giroud organisées pour répondre aux demandes exprimées lors des manifestations locales, ont accueilli des familles pour des activités autour de l'ornithologie, avec 20 participants.



■ Sensibiliser à la démarche scientifique

En hiver et jusqu'au 31 mars, le réseau Issy-Nature a convié les Isséens au parc Saint Jean-Paul II, chaque samedi matin pour participer au protocole *BirdLab* en déposant des graines dans des mangeoires plateformes afin d'observer les comportements des différentes espèces d'oiseaux (15 séances). Au printemps, l'association environnementale OPIE (Office pour les Insectes et leur Environnement) a accueilli 13 participants pour les initier au protocole *Spipoll* (suivi photographique des insectes pollinisateurs). Enfin, une matinée a été consacrée à la présentation des outils numériques permettant d'identifier les plantes spontanées dans le cadre du protocole *Sauvages de ma rue*.

5b. Une offre en cœur de ville

■ Animer en Cœur de Ville

35 Isséens ont participé à l'activité d'identification des oiseaux en Cœur de Ville, organisée en deux parties. Une première partie a été consacrée à la sensibilisation au programme Oiseaux des jardins, expliquant le besoin de collecter des données sur l'avifaune et la méthode de comptage. Ensuite, lors du dernier week-end du mois, s'est déroulé le comptage national dans la Promenade Cœur de Ville, avec l'enregistrement de six espèces différentes.



Dans le cadre du *festival Contes en balade*, le Réseau Issy-Nature a proposé un spectacle familial, réunissant 101 participants lors de deux représentations. Il a également animé un point d'étape de l'*Éducap City*, accueillant 60 équipes qui ont répondu à un questionnaire sur les animaux et leurs records. Une exposition sur ce thème, réalisée par les enfants de l'accueil de loisirs Françoise Giroud en collaboration avec l'association Prenons la pause dans le cadre de *La Science se livre* et en lien avec les Jeux Olympiques de Paris, a également été présentée.

■ Les activités périscolaires de l'école Françoise Giroud

Le réseau Issy-Nature a proposé 6 activités longues pour un groupe de 12 à 14 enfants. Les activités proposées par cycle trimestriel ont permis aux élèves de découvrir le jardinage, l'entomologie, l'ornithologie, ainsi que la photographie, la prise de son réunissant au total 72 enfants. L'animation spécifique *Jardine ton école* a rassemblé 15 familles d'enfants en petite section maternelle dans la cour de leur nouvelle école.

Des animations thématiques autour de la nature ont été organisées pour les accueils de loisirs maternels et élémentaires (60 enfants) : une animation de la Maison de la Nature et de l'Arbre de Meudon et une visite ludique du jardin du Domaine de la Reine Margaux.



5c. Des programmes pour les accueils de loisirs et les écoles de la ville

Le réseau Issy-Nature a proposé deux contenus spécifiquement destinés aux scolaires de la Ville. Lors de la Fête du court en partenariat avec la Halle des Épinettes, le réseau Issy-Nature a rassemblé 158 enfants autour de cinq projections dédiées au format court. Deux classes de l'école Françoise Giroud ont bénéficié du dispositif ainsi qu'une classe de l'école élémentaire Robert Doisneau. Le dispositif a été aussi accessible aux accueils de loisirs et a permis de mettre en valeur les doublages son effectués en activité longue périscolaire.

Le réseau Issy-Nature est reconnu comme un interlocuteur capable d'accompagner chaque professeur dans la mise en place du programme Vigie Nature École du Muséum national d'Histoire naturelle.



Drôles d'oiseaux, le programme d'Éducation Artistique et Culturelle

Le programme a proposé 3 ateliers de sensibilisation à la biodiversité urbaine pour les classes du CP au CM2 de la Ville.

À l'occasion de la Fête du cinéma d'animation, des classes ont été invitées à la projection d'un film d'animation *Drôles d'oiseaux* de Charlie Belin suivie d'une médiation. Un atelier pédagogique intitulé *Les oiseaux d'Issy* a été organisé pour identifier et apprendre à nommer la trentaine d'espèces d'oiseaux observables à Issy-les-Moulineaux. La balade ornithologique à proximité de l'école Françoise Giroud a permis d'observer les oiseaux et de s'initier à la pratique du protocole de science participative *Oiseaux des jardins*, un véritable observatoire accessible aux scolaires.

À l'issue des 4 sorties ornithologiques, aux parcs de l'île Saint-Germain, Saint Jean-Paul II et au Jardin des milles roses, 68 oiseaux appartenant à 13 espèces différentes ont été observés et référencés sur le site national *Oiseaux des jardins* par les jeunes Isséens.

6 | L'ATELIER JANUSZ KORCZAK : LA FABRIQUE DES ÉMOTIONS

L'Atelier Janusz Korczak a été inauguré le 20 novembre 2010, à l'occasion du 20^e anniversaire de la ratification de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant par la France. Cet événement s'est déroulé sous le haut parrainage de Son Excellence Tomasz Orłowski, Ambassadeur de la République de Pologne, et de Dominique Versini, Défenseuse des enfants, en présence d'André Santini, Maire d'Issy-les-Moulineaux et de nombreuses personnalités.

Cette structure dédiée à l'enseignement théâtral propose un parcours éducatif et culturel accessible dès l'âge de 4 ans et se poursuivant jusqu'à l'âge adulte. Elle est labellisée par le Conseil départemental des Hauts-de-Seine dans le cadre du Schéma des Enseignements Artistiques, qui vise à promouvoir l'éducation artistique comme un élément clé du développement personnel et collectif.

Pour la mise en œuvre du programme d'enseignement artistique, une équipe pédagogique qualifiée et proactive est mobilisée. Les infrastructures comprennent une salle polyvalente modulable pour les répétitions et les spectacles, une salle dédiée à la lecture et à l'animation, un bureau administratif et un hall d'accueil. De nombreux partenariats enrichissent une programmation structurée selon le principe de continuité et de progression tout au long de l'année. Des formules simples et accessibles sont proposées, visant à favoriser l'épanouissement de chaque participant.

L'Association Française Janusz Korczak

L'Association Française Janusz Korczak (AFJK), domiciliée à l'Atelier Janusz Korczak, est une organisation nationale et laïque fondée en 1974 par d'anciens pupilles ou contemporains de Janusz Korczak. L'association vise à promouvoir le respect de l'enfance et les droits des enfants, tels que définis par la Convention internationale de 1989, à travers une éducation responsable et une relation de confiance entre adultes et enfants.

L'AFJK développe divers projets, dont un centre de documentation et d'archives contenant des livres, des films et de l'iconographie. Elle organise également des expositions, des colloques, des conférences et des ateliers pour sensibiliser le public et les professionnels du monde de l'enfance.

L'association s'engage dans des actions éducatives pour encourager le respect des droits des enfants et favoriser leur épanouissement personnel et social.



6a. L'approche éducative de l'Atelier Janusz Korczak

Dans un cadre qui favorise une approche éducative holistique, chaque apprenant est au centre de l'attention, avec son potentiel unique mis en avant. Les activités se concentrent sur la sensibilité, la créativité et la capacité d'expression des participants à travers plusieurs piliers essentiels. Chaque participant est reconnu pour ses expériences et aspirations uniques, et les ateliers s'adaptent aux besoins spécifiques, valorisant les forces et accompagnant les difficultés, ce qui permet à chacun de se sentir reconnu et encouragé dans son parcours.





L'apprentissage se fait par l'expérience et l'échange. Les exercices pratiques et les travaux collaboratifs développent des compétences comme l'écoute, la créativité, l'empathie et l'esprit critique, favorisant l'engagement et la cohésion du groupe. De plus, le théâtre, par sa dimension expressive et émotionnelle, aide à surmonter les appréhensions et à explorer l'univers intérieur, permettant aux participants de s'affirmer et de valoriser leur singularité dans un environnement bienveillant.

Par ailleurs, l'équipe pédagogique privilégie le dialogue et le partage d'expériences, enrichissant l'apprentissage et offrant une vision concrète du métier de comédien, tout en favorisant un réseau d'entraide et de transmission des savoirs. Enfin, le théâtre est utilisé comme outil de développement personnel et social, encourageant une meilleure connaissance de soi et une ouverture sur le monde, enrichissant ainsi le quotidien.

■ Valoriser l'approche éducative de Janusz Korczak au travers du théâtre

Cette approche éducative, fondée sur le respect inconditionnel de l'enfant, l'écoute active et la valorisation de sa singularité, trouve un écho dans la pratique théâtrale. Le théâtre, par son dynamisme et sa dimension participative, illustre parfaitement ces principes pédagogiques.

Le théâtre permet aux enfants d'exprimer leur personnalité, leurs émotions et leurs idées dans un environnement sécurisé, conformément à la philosophie de Janusz

Korczak. Sur scène, le dialogue et la collaboration sont essentiels, chaque participant apprenant à écouter et à travailler avec ses camarades, incarnant ainsi l'idée de traiter l'enfant comme un partenaire à part entière dans le processus d'apprentissage. En prenant des initiatives sur scène, en assumant des rôles ou en proposant des idées, l'enfant développe son autonomie et renforce sa confiance en soi. Le théâtre offre un espace où l'erreur est acceptée comme une étape vers la réussite, et où chaque contribution individuelle est valorisée.

L'apprentissage théâtral engage corps, esprit et émotions, permettant aux jeunes d'expérimenter une éducation par la pratique et l'interaction. En s'investissant sur scène, l'enfant prend conscience de l'importance de sa contribution au succès collectif, quel que soit le rôle. Cela encourage la prise d'initiative et la responsabilisation dès le plus jeune âge, en cohérence avec les valeurs de Janusz Korczak.

En intégrant ces principes dans les ateliers, l'Atelier Janusz Korczak s'attache à former des individus - enfants et adultes - créatifs, autonomes et respectueux, capables d'exprimer leur singularité et de participer activement à la vie collective.

6b – Des initiatives théâtrales

Le rôle fondamental de l'Atelier Janusz Korczak dans l'enseignement théâtral offre une cohérence pédagogique et un espace d'expression pour tous les âges. Diverses initiatives, allant des ateliers pour enfants aux formations pour adultes, favorisent le développement artistique et personnel des participants.

■ Coordination pédagogique

Au sein du CLAVIM, l'Atelier Janusz Korczak se distingue comme une ressource essentielle pour l'enseignement théâtral. Il assure la coordination de l'ensemble des ateliers de théâtre organisés dans les maisons de quartier, garantissant ainsi une cohérence pédagogique tout au long des interventions.



L'Atelier accueille des participants de tous âges, allant de l'éveil jusqu'aux adultes. En 2024, 26 ateliers ont accueilli 286 participants : 5 ateliers pour les 4-6 ans avec 58 enfants, 13 ateliers pour les 6/11 ans avec 146 enfants, 6 ateliers pour les 11/15 ans avec 62 jeunes, 1 atelier pour les 15/17 ans avec 12 jeunes et 1 atelier pour les adultes avec 8 participants.

Un nouvel atelier Corps et voix, inauguré en septembre 2024, a proposé aux participants d'explorer l'utilisation de la voix pour exprimer diverses émotions tout en prenant conscience de la respiration et des résonances corporelles. Un atelier Art clownesque, présenté comme discipline complémentaire du théâtre, offre une pratique artistique qui permet de travailler le corps et d'explorer divers registres théâtraux sans restriction.

L'équipe pédagogique, composée de dix professionnels actifs dans le domaine, représente un avantage considérable. Ces experts échangent régulièrement sur leurs pratiques professionnelles et pédagogiques afin de capitaliser un savoir-faire riche et diversifié. Au cours des séances hebdomadaires, les participants sont placés au centre du processus créatif, développant diverses techniques d'acteur, telles que la disponibilité physique et vocale, le travail sur la présence, l'écoute et l'imagination.

■ Les classes Théâtre du Collège de la Paix

L'Atelier Janusz Korczak met à disposition des intervenants qualifiés pour animer les ateliers des classes Arts du Collège La Paix, centrés sur l'expression manuelle, orale et gestuelle et le théâtre.

Le programme a pour objectif de développer l'estime de soi chez les jeunes introvertis ou rencontrant des difficultés relationnelles et scolaires. Le jeu d'acteur, les expériences scéniques, l'expression devant un public et l'esprit d'équipe sont utilisés pour renforcer leur confiance. La rencontre avec des intervenants issus de différents milieux artistiques enrichit également leur expérience. Le théâtre, par ses différentes pratiques, permet ainsi de favoriser leur épanouissement personnel et collectif.



La classe de 6^e Arts s'adresse aux élèves entrant en sixième. Chaque année, les élèves peuvent participer à divers ateliers artistiques tels que le théâtre complété selon les années par d'autres disciplines comme la musique, le chant, la danse ou le théâtre d'ombres, intégrés dans leur emploi du temps. Les ateliers de cette classe se sont déroulés les lundis et mardis de 14h à 16h30 et ont compté 24 élèves, répartis équitablement entre filles et garçons. Les spectacles présentés étaient *les Fables de La Fontaine* et *Peter Pan*.

La classe de 5^e Théâtre est une option disponible pour les élèves volontaires souhaitant participer à un projet artistique. Encadrée par un responsable de maison de quartier et un intervenant, elle permet d'initier les élèves au théâtre en mettant l'accent, dès le début, sur le mouvement, l'expression corporelle et les improvisations plutôt que sur le texte. Cet atelier a eu lieu le jeudi de 14h45 à 16h30 et a accueilli 20 jeunes sur deux années scolaires, dont une majorité de filles représentant 60 % des participants. Les 2 représentations publiques de cette classe ont attiré plus de 300 spectateurs.

■ Les ateliers périscolaires Théâtre

Dans le cadre des activités longues proposées aux écoles élémentaires, l'Atelier Janusz Korczak a organisé quatre sessions d'activités d'expression pour l'école La Fontaine. Les deux ateliers — théâtre et arts du clown — proposés sur dix séances par trimestre, ont pour objectif d'initier les



enfants à l'art dramatique. Chaque cycle s'est conclu par une représentation en fin de trimestre. Pour l'année 2024, 81 enfants ont participé à ces ateliers.

■ L'atelier Impromptu

Animé par Isabelle Hurtin, cet atelier propose un accompagnement personnalisé pour la préparation au BAC ou aux divers concours. Il s'agit d'un travail rigoureux, offrant une véritable expérience de coaching centrée sur l'individu, permettant à chaque participant de faire des choix judicieux, de préciser ses attentes et d'améliorer sa performance en se fondant sur la confiance nécessaire à la réussite.

■ Des propositions complémentaires

Les Masterclasses. Proposées sur une ou deux demi-journées, ces séances permettent d'approfondir une pratique spécifique et d'immerger les participants dans l'activité choisie. Parmi les thèmes abordés ont figuré le théâtre, les ombres chinoises, les marionnettes, le clown, la comédie musicale, l'éloquence. En 2024, 6 masterclasses ont réuni 62 enfants âgés de 6 à 15 ans.

Les Stages d'expression. Organisés durant les vacances scolaires, ces stages de théâtre ou d'expression permettent d'explorer la créativité grâce à des outils de composition et d'improvisation. En 2024, 2 stages ont réuni 24 enfants âgés de 6 à 15 ans.

Lecture à voix haute. Un parcours d'incitation à la lecture à voix haute a été proposé. Ce dispositif hybride – déambulatoire, théâtral et plastique – transmet le plaisir des mots, encourage la lecture, et l'expression orale. Il offre à chaque participant la possibilité de lire les textes avec leur propre voix et présence. La lecture à haute voix, en explorant diverses formes de l'oralité, contribue au renforcement de la confiance en soi et à l'affirmation de la personnalité individuelle.

En 2024, 30 personnes ont participé aux 2 ateliers proposés.

Les galas de théâtre et les restitutions. Deux fois dans l'année, les participants aux ateliers de théâtre présentent aux familles les spectacles réalisés durant l'année. À la fin de la saison, 24 groupes d'enfants âgés de 4 à 15 ans ont présenté leurs spectacles, réunissant environ 200 jeunes devant 600 spectateurs.

L'Atelier Janusz Korczak a également accueilli une pièce interprétée par les élèves du Lycée Ionesco, réunissant 70 personnes, ainsi que les spectacles de comédie musicale présentés par les élèves de l'école élémentaire La Fontaine, attirant 165 spectateurs lors de deux séances.

L'atelier théâtre des adultes a présenté une tragédie grecque devant un public de 52 spectateurs.

Le Collectif des BL, une compagnie composée d'anciens élèves des ateliers, a apporté une énergie créative et novatrice à la dynamique théâtrale.

6c . La programmation culturelle

La programmation culturelle a été riche et variée, offrant une multitude d'événements pour captiver et inspirer un large public. Des festivals aux rencontres théâtrales, en passant par des résidences artistiques, chaque initiative a contribué à renforcer le tissu culturel de la ville et à promouvoir l'expression artistique sous toutes ses formes.

■ Le Festival du conte

La 12^e édition du festival s'est enrichie de nouveaux lieux. Le Nida a programmé le spectacle *La belle au bois dormant* de la compagnie L'Échauguette, auquel 113 personnes ont assisté. Le Réseau Issy Nature a présenté le spectacle *Tu dis, tu dis...* destiné aux enfants de 4 à 6 ans, une création de Valérie Briffod, ancienne directrice de la Maison du Conte de Chevilly-Larue, qui a réuni 90 personnes.



Un spectacle pour les adultes, abordant des sujets d'actualité avec sensibilité, a rassemblé 47 personnes à l'Atelier Janusz Korczak. Par ailleurs, le retour du conte intergénérationnel à l'EHPAD Lasserre a réuni 100 personnes autour d'une mise en musique des contes.

Au total, 21 événements ont eu lieu dans divers équipements culturels (Espace Andrée Chédid, Temps des Cerises, médiathèques, etc.), réunissant plus de 1 500 participants.

■ Les Rencontres théâtrales des jeunes d'Issy et d'Ailleurs

17^e édition de la Rencontre Théâtrale des Jeunes d'Issy et d'Ailleurs s'est déroulée du 26 au 29 mars 2024 rassemblant les ateliers de l'Atelier Janusz Korczak, des maisons de quartier, de l'Entracte et du Théâtre des Am. La diversité des propositions a été remarquable, allant de *Quai de gare* à *Syncope*, *chant d'amour pour jeunes en dérive* d'Amélie Hennes avec l'accompagnement musical d'Agnès Lerdou. Les spectateurs ont également pu apprécier *Les Inconnus revisités* et le teaser *Odyssée pour une tasse de thé*. Un extrait de l'émission humoristique *Restaurant* et une adaptation de *Charlie et la chocolaterie* inspirée du roman de Ronald Dahl, ont également figuré au programme, réunissant ainsi 423 spectateurs.

■ Accompagnement Artistique : Les Résidences de l'Atelier Janusz Korczak

L'Atelier Janusz Korczak accueille des compagnies amateurs ou professionnelles ainsi que de jeunes compagnies constituées en association. Il offre des ressources indispensables à la réalisation de leurs projets, telles que la mise à disposition d'espaces de répétition, un accompagnement dans la gestion associative, le soutien à la conduite du projet et des conseils techniques en lien avec divers établissements culturels.

Ces services sont conçus pour faciliter le développement artistique et opérationnel des compagnies, garantissant une approche rigoureuse et structurée dans la concrétisation de leurs initiatives. Des productions telles que *Les 3 sœurs* et *Souvenirs, Souvenirs* ont bénéficié de ce dispositif.

Des spectacles émouvants et inspirants

La programmation a illustré la diversité créative à travers des représentations qui ont accueilli plus de 260 personnes. Les spectacles ont exploré des aspects profonds et variés de l'expérience humaine, et chacun a mis en lumière des émotions, des défis et des réflexions qui touchent à l'essence même de ce que signifie être humain.

Comment ma tête s'est dévissée, mon état de grenouille, avec Florence Desnouveau et Aleksandra Betanska de la Compagnie des Epices, a exploré la transformation et la résilience après une tragédie. *En route pour un grand jeu-spectacle*, animé par Justine Chambon lors de la Nuit de la Lecture dans le cadre du Festival du Conte, a invité les participants à s'immerger dans les mots et à s'engager. *Les 3 sœurs*, une adaptation de la pièce d'Anton Tchekhov mise en scène par Noé Besin, a présenté la vie stagnante et mélancolique de trois sœurs. *Souvenirs, Souvenirs*, écrit par Mélanie Dufrier de la compagnie Le Chat sur le Toit, a célébré la redécouverte des souvenirs familiaux et l'amour. *Jean Zay, l'homme complet*, de la Compagnie Théâtre en Fusion, adapté par Xavier Béja et mis en scène par Michel Cochet, a retracé la stature politique, humaine et littéraire de Jean Zay. Enfin, *Le dernier voyage de Janusz Korczak*, inspiré du livre d'Irène Cohen-Janca, a été adapté et mis en scène par Alexandre Serrano de la compagnie Papillon Noir Théâtre, rendant hommage à Janusz Korczak.

Ce dernier spectacle a accompagné l'exposition *Sur les traces de Janusz Korczak*, organisée par l'Association Française Janusz Korczak dans le cadre des *Semaines isséennes des droits de l'Enfant*. Elle a mis en lumière la vie et les œuvres de Janusz Korczak, un pédagogue et médecin polonais, ainsi que son engagement pour la protection des enfants pendant la Seconde Guerre mondiale (250 visiteurs).





PERSPECTIVES 2025

LES PERSPECTIVES

P118

Regard sur l'année 2025

LES ANNEXES

P121

- 1 | La présentation de l'association
- 2 | Les équipements du CLAVIM
- 3 | L'organigramme du CLAVIM

REGARD SUR

ANIMATIONS

- Poursuite de l'expérimentation des dispositifs *Enfants conférenciers* en accueils de loisirs maternels et *École de la générosité* en accueils de loisirs élémentaires et organisation d'une rencontre avec le Maire pour une présentation de ces programmes.
- Organisation d'une réunion spécifique de rentrée pour les classes de petite section maternelle en septembre 2025 et développement des portes ouvertes dans les accueils de loisirs maternels et élémentaires.
- Lancement d'une étude sur le *savoir conduire et le savoir nager*, plans d'action sous l'impulsion du Service Départemental de l'Engagement, de la Jeunesse et des Sports - Préfecture des Hauts-de-Seine.
- Poursuite du *Cycle Mémoire et Citoyenneté* sur le thème de la Laïcité en 2025/2026 avec les associations locales ÉGALE et UFAL d'Issy.
- Actualisation de l'approche Pickler Loczy avec la participation d'un groupe d'étudiants de CY école de design pour optimiser l'accueil des enfants autour des jeux libres.
- Organisation des animations *Rues aux enfants*, *Rues du monde* et *Bals des mioches* avec les accueils de loisirs maternels et élémentaires.
- Reconstitution des ateliers culturels, des stages de découverte, des animations festives ponctuant l'année et rassemblant les familles et les habitants des quartiers.
- Organisation de la 13^e édition de l'Éducap City le 5 avril 2025 et des Semaines Isséennes des droits de l'Enfant en novembre 2025, sur le thème *Issy, une ville à hauteur d'enfants*.
- Optimisation du programme d'accompagnement de l'engagement des jeunes (service civique, juniors association, Conseil Communal des Jeunes, Conseil Local de la Jeunesse) par l'Espace Jeunes Anne Frank.
- Développement du dispositif Mentorat en partenariat avec les établissements d'enseignement supérieur, les entreprises et les professionnels libéraux pour accompagner les étudiants dans leur orientation et leur insertion professionnelle grâce à l'intervention de mentors.
- Contribution à l'enquête de l'Observatoire des Vacances et des Loisirs des enfants et des jeunes (Ovlej) sur les séjours de vacances.

CULTURES

- Renforcement de l'Éducation Artistique et Culturelle dans les établissements culturels.
- Contribution de 3 équipements (Temps des Cerises, Espace Andrée Chedid, Espace Jeunes Anne Frank) à la manifestation d'animation et de culture scientifique *La Science se Livre* organisée par le Conseil Départemental 92 avec le CNRS sur le thème *Femmes et Sciences*, en février 2025.
- Participation de la Halle des Épinettes à la Fête du court métrage en lien avec l'Agence du Court Métrage et la Fédération Inter film, en mars 2025.
- Participation de l'Espace Andrée Chedid à la 26^e édition du *Printemps des Poètes* sur le thème de la *Poésie volcanique* en mars 2025.
- Contribution du Temps des Cerises au Festival de MARionnettes et Théâtre d'Objets (MARTO), en mars 2025.
- Valorisation de jeunes talents musicaux avec le Tremplin So Jam organisé par le Réacteur et le Conservatoire Issy-Vanves, en mars et avril 2025.
- Organisation d'une 2^e édition du *Festival des Voix et des Langues*, en octobre 2025 avec un accent particulier sur l'œuvre de Barbara.
- Signature des conventions de renouvellement des partenariats avec le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap).
- Accueil d'expositions au sein de l'Espace Andrée Chedid : photographies présentées lors du Festival Hip Photographie intitulée sous le titre *Il était temps* et des sculptures d'Alexandre Mijatovic.

L'ANNÉE 2025

PRÉVENTIONS

- Reconnaissance de l'Espace Andrée Chedid comme *Maison des 1 000 jours* et structure ressources en parentalité par la CAF des Hauts-de-Seine.
- Ouverture du Café des enfants *Le Moulin des Minots* sur le quartier Sainte Lucie, le 21 juin 2025.
- Coopération et développement des initiatives avec les établissements scolaires : formation des délégués et des éco-délégués, ateliers linguistiques et aide scolaire en lien avec les collèges, tout au long de l'année 2025.
- Contribution du CLAVIM au Guide de l'Éducation édité par l'UNICEF avec mention de nos actions de prévention et de remédiation.
- Optimisation du plan d'actions de prévention spécialisée pour les 14/21 ans mis en œuvre rencontrant de grandes difficultés avec le Conseil Départemental des Hauts-de-Seine en fonction des priorités de la nouvelle stratégie territoriale de sécurité et de prévention de la délinquance.
- Accueil de la caravane solidaire, un dispositif mobile du Département des Hauts-de-Seine en lien avec le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) qui favorise la rencontre des services sociaux départementaux avec les plus fragiles.
- Opération d'animations *Jeux côté jardin*, dans les parcs de la Ville pour les 7/15 ans, dans une dynamique de prévention, en juillet 2025.
- Optimisation du travail avec l'association La Source Garouste - Des Brillants autour d'ateliers de médiation artistique pour des jeunes en situation de vulnérabilité.
- Audition de l'Espace Parent-Enfant dans le cadre du rapport *Pour une société partenaire des parents* présenté par la commission « Pour nos enfants et nos adolescents : soutenir la parentalité » remis au Ministre du Travail, de la Santé, des Solidarités et de la Famille.
- Renforcement des dispositifs de groupe de paroles pour les enfants dont les parents se sont séparés ainsi que pour des parents préoccupés par les comportements de leurs enfants ou adolescents.
- Organisation d'un nouveau cycle de conférences par l'Espace Parent-Enfant sur les adolescents au premier semestre et sur les liens familiaux au second semestre.
- Développement du carrefour des associations locales et accueil de nouveaux partenaires pour de nouveaux services pour les familles isséennes. À l'étude : l'accueil de la PMI.
- Préparation du projet social du Centre Socio-Culturel les Épinettes en vue de son dépôt en septembre 2025 auprès de la CAF et de la Fédération des Centres Socio-Culturels.



ANNEXES

ANNEXE 1

L'association Cultures Loisirs Animations de la Ville d'Issy-les-Moulineaux - CLAVIM

1 | L'association

Le CLAVIM est une association à but non lucratif régie par la loi du 1er juillet 1901 relative au contrat d'association. Fondée le 30 octobre 1981, elle a été enregistrée à la Préfecture des Hauts-de-Seine et publiée au Journal Officiel le 24 novembre 1981. La première assemblée constitutive s'est tenue le 22 décembre 1981. L'association a officiellement débuté ses activités en 1982 (logo, actions, réunions des instances) et poursuit ses missions depuis plus de 40 ans, au bénéfice des Isséens.

Toutes les modifications concernant ses statuts, son administration et ses dirigeants sont déclarées auprès de la Préfecture et publiées au Journal Officiel conformément aux exigences légales.

Le CLAVIM s'attache à promouvoir l'autonomie, la bienveillance, la tolérance, la fraternité, le respect et la solidarité, en mettant l'accent sur le faire ensemble autour d'un objectif commun : le vivre ensemble. Le CLAVIM s'adresse à tous les âges et développe ses actions autour des enjeux éducatifs. L'association intervient principalement dans les domaines de l'animation, de la prévention et de la culture à Issy-les-Moulineaux.

Le projet associatif du CLAVIM repose sur l'affirmation résolue d'un ensemble de valeurs éducatives mises en œuvre dans la totalité de ses actions, opérations ou manifestations : autonomie, tolérance, bienveillance, solidarité, fraternité, responsabilité, laïcité et civisme.

Ainsi, son action se traduit par l'organisation de loisirs éducatifs, d'animations de proximité et de convivialité, d'actions innovantes et originales, ainsi que d'événements festifs et culturels dans les quartiers et dans la ville : autant de prétextes pour découvrir, échanger et contribuer à la cohésion sociale.



2 | La fréquentation

L'association destine ses programmes à différentes catégories de personnes :

- **Les adhérents** : ce sont ceux qui payent une adhésion annuelle à l'association afin de bénéficier des activités payantes et pour certaines contingentées (*séjours de vacances, sorties 11/15 ans, ateliers, contrats, stages d'aide scolaire*). **En 2024, le CLAVIM a enregistré 7 674 adhérents (7 609 en 2023).**

- **Les usagers** : ce sont tous ceux qui participent aux animations, événements, actions mis en place dans les équipements de l'association, sur l'espace public, dans les parcs. L'accès et la participation ne requièrent pas d'être adhérents. Ils sont le plus souvent gratuits (*le Festival MARTO, les concerts du Réacteur sont payants*), peuvent nécessiter une réservation préalable (*Eventbrite ou auprès des structures*).

- **Les partenaires et des professionnels** de certains secteurs (*socio-éducatif et médico-social*), peuvent participer à des programmes spécifiques (*colloques, formations, conférences*).

3 | La gouvernance

Le CLAVIM est doté d'un Conseil d'Administration ainsi que d'un Bureau. Les membres de ces instances sont élus respectivement par l'Assemblée Générale et le Conseil d'Administration. Tous les membres de l'association exercent leurs fonctions à titre bénévole. Ces instances bénéficient du soutien d'une équipe salariée.

En 2024, les instances ont été régulièrement réunies : 1 assemblée générale ordinaire, 1 assemblée générale extraordinaire, 6 Conseils d'Administration et 2 réunions du Bureau.

■ Assemblée Générale

Elle se compose de tous les membres actifs, bienfaiteurs, de droit de l'association.

En 2024, cette assemblée a compté 144 membres (161 en 2023).

■ Conseil d'Administration

12 membres dont 6 membres de droit désignés par le Conseil Municipal du 15 mai 2020 pour siéger au sein du Conseil d'Administration du CLAVIM :

- Madame Nicole BERNADET
- Monsieur David DAOULAS
- Madame Claire GUICHARD
- Monsieur Thierry LEFÈVRE
- Monsieur Alain LEVY
- Madame Fabienne LIADZÉ

et 6 membres élus par l'Assemblée Générale pour une durée de 3 ans et renouvelables par tiers tous les ans :

- Madame Céline COUDRAY (élue le 28 juin 2024)
 - Monsieur David FAURE (réélu le 28 juin 2024)
 - Madame Laëtitia HERBIN COLLOT (réélue le 26 juin 2023)
 - Monsieur Jean-Christophe LAHLU (élu le 26 juin 2023)
 - Monsieur André RABARTIN* (réélu le 23 juin 2022)
 - Monsieur Olivier SCHIANO* di COLA (élu le 23 juin 2022)
- > * Les 2 administrateurs sortants en 2025

■ Le Bureau

7 membres élus par le Conseil d'administration et en son sein :

- 1 président : Alain LEVY
- 2 vice-présidents : Thierry LEFÈVRE et André RABARTIN
- 1 trésorière : Nicole BERNADET
- 1 trésorière adjointe : Céline COUDRAY
- 1 secrétaire : Laetitia HERBIN COLLOT
- 1 secrétaire adjoint : Olivier SCHIANO di COLA

4 | L'accueil du CLAVIM

■ La politique Qualité et les engagements de service

Le CLAVIM a engagé en 2019, une démarche qualité pour son accueil du public au Centre Administratif Municipal. La mise en œuvre des engagements de service définis dans le référentiel QUALIVILLES élaboré par l'AFNOR, permet d'améliorer le service rendu aux usagers, de valoriser l'organisation et de mobiliser les agents autour d'un projet commun.



En mars 2020, l'accueil du CLAVIM a obtenu la certification QUALIVILLES délivrée par l'AFNOR. L'audit de suivi annuel réalisé par l'AFNOR en 2024 a confirmé le maintien de cette certification.

Les enjeux d'une telle démarche se situent à trois niveaux :

- Offrir un accueil et des services de qualité aux administrés. Les attentes des usagers doivent être satisfaites, quel que soit le mode d'accueil (approche multicanal) présentiel, téléphone, courrier, numérique.

- Améliorer les conditions de travail des agents. L'objectif est de professionnaliser cette fonction grâce à des processus, des outils et des formations adéquates.

- Ajuster l'affectation des ressources humaines par une optimisation de la fonction accueil, notamment via la polyvalence.

Les actions mises en œuvre sont une réponse, parmi d'autres, aux exigences du référentiel qui garantissent la qualité de l'accueil. Les méthodes d'évaluation sont conduites à partir des réclamations, enquête de satisfaction, audits et indicateurs d'activité.

■ Un accueil sur rendez-vous

L'accueil du CLAVIM tout comme les services d'accueils du public du Centre Administratif Municipal sont accessibles exclusivement sur rendez-vous (2 971 rendez-vous venus). Une équipe d'accueil (1 responsable et 3 chargées d'accueil) assure 47 heures d'ouverture par semaine, du lundi au samedi matin.

■ L'enquête de satisfaction

Dans le cadre de cette démarche, l'enquête annuelle sur l'accueil du CLAVIM a été réalisée en janvier 2025. Elle a porté sur 4 thèmes: « L'accueil physique et téléphonique du CLAVIM », « Le traitement de la demande », « La communication et l'information » et « Le portail Téliss ».

200 questionnaires ont été entièrement complétés par les usagers. La note globale de satisfaction sur les 3 thèmes déclinés a été de 4,4 sur 5 soit un taux global de satisfaction de 88 % (seuil de satisfaction selon QUALIVILLES : 80 %). Les résultats sont publiés sur le site internet du CLAVIM > Démarche qualité.

■ 2024 en quelques chiffres

- 2 971 personnes reçues sur rendez-vous par l'accueil du CLAVIM (3 209 en 2023)
- 7 273 appels téléphoniques traités (8 582 appels en 2023)
- 8 580 courriels traités sur la messagerie CLAVIM et Téliss (7 637 en 2023)
- 7 647 dossiers d'adhésions enregistrés (7 609 en 2023)
- 27 réclamations traitées (34 en 2023)
- 10 actions de progrès inscrits au Plan d'Amélioration Continue (PAC) dont 9 réalisées et 7 clôturées

5 | Les partenaires du CLAVIM

■ LABEL ET CHARTES

- Label Bureau Information Jeunesse délivré à l'Espace Jeunes Anne Frank par l'Association Information Jeunesse des Hauts-de-Seine, la Direction de la Cohésion Sociale des Hauts-de-Seine, le Centre d'Information et de Documentation de la Jeunesse, et la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports d'Île-de-France. *Renouvellement tous les 3 ans sans interruption depuis 2004.*
- Signature de la Charte éducative entre la Maison Anne Frank (Amsterdam), la Ville d'Issy-les-Moulineaux, l'association Civisme et Citoyenneté et le CLAVIM en vue de favoriser la lutte contre toutes formes de discriminations. *En 2006.*
- Signature de la Charte éducative pour le respect de l'enfance avec l'Association Française Janusz Korczak, la Ville d'Issy-les-Moulineaux et le CLAVIM dans l'objectif de promouvoir les droits de l'Enfant et la connaissance de la pédagogie et de l'œuvre de cette personnalité emblématique. *En 2010.*

■ CULTURES

- Signature de la convention de partenariat entre la Maison de la Culture du Japon à Paris, la Ville d'Issy-les-Moulineaux et le CLAVIM pour développer la connaissance de la culture de ce pays. *Renouvellement tous les 5 ans sans interruption depuis 2012.*
- Signature de conventions de partenariat pour diffuser l'art du conte avec la Maison du Conte de Chevilly-Larue (renouvelée en 2023, pour 3 ans) et pour promouvoir la

poésie avec l'association Printemps des Poètes (*renouvellement en juillet 2025 pour 3 ans*).

- Signature de conventions de partenariat pour la gestion d'un point de collecte de livres au sein de l'Espace Andrée Chédid avec Bibliothèque sans Frontières (*renouvelée en octobre 2024 pour 3 ans*) et pour promouvoir la littérature jeunesse avec Lire et Faire Lire (*renouvellement en septembre 2025 pour 3 ans*).
- Signature de conventions avec l'Institut du Monde Arabe (*en octobre 2022 pour 3 ans*) et renouvellement de celles avec la Fondation Inalco (*en décembre 2024 pour 3 ans*), ainsi qu'avec l'association HiP - Histoires Photographiques (*en janvier 2025 pour 3 ans*).

■ SCIENCES

- Signature de conventions de partenariat entre la Ville d'Issy-les-Moulineaux et le CLAVIM avec le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) pour la promotion de l'animation et de la culture scientifique ainsi qu'avec l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap) (*renouvellements en juillet 2025 pour 3 ans*).
- Par ailleurs, le CLAVIM est adhérent des associations suivantes :
- Le Conseil Français des Associations pour les Droits de l'Enfant (COFRADE),
- La Maison des Adolescents des Hauts-de-Seine (MDA92).
- La Convention Nationale des Associations de Protection de l'Enfant (CNAPE)
- ALLiance Sciences Sociétales (ALLISS).



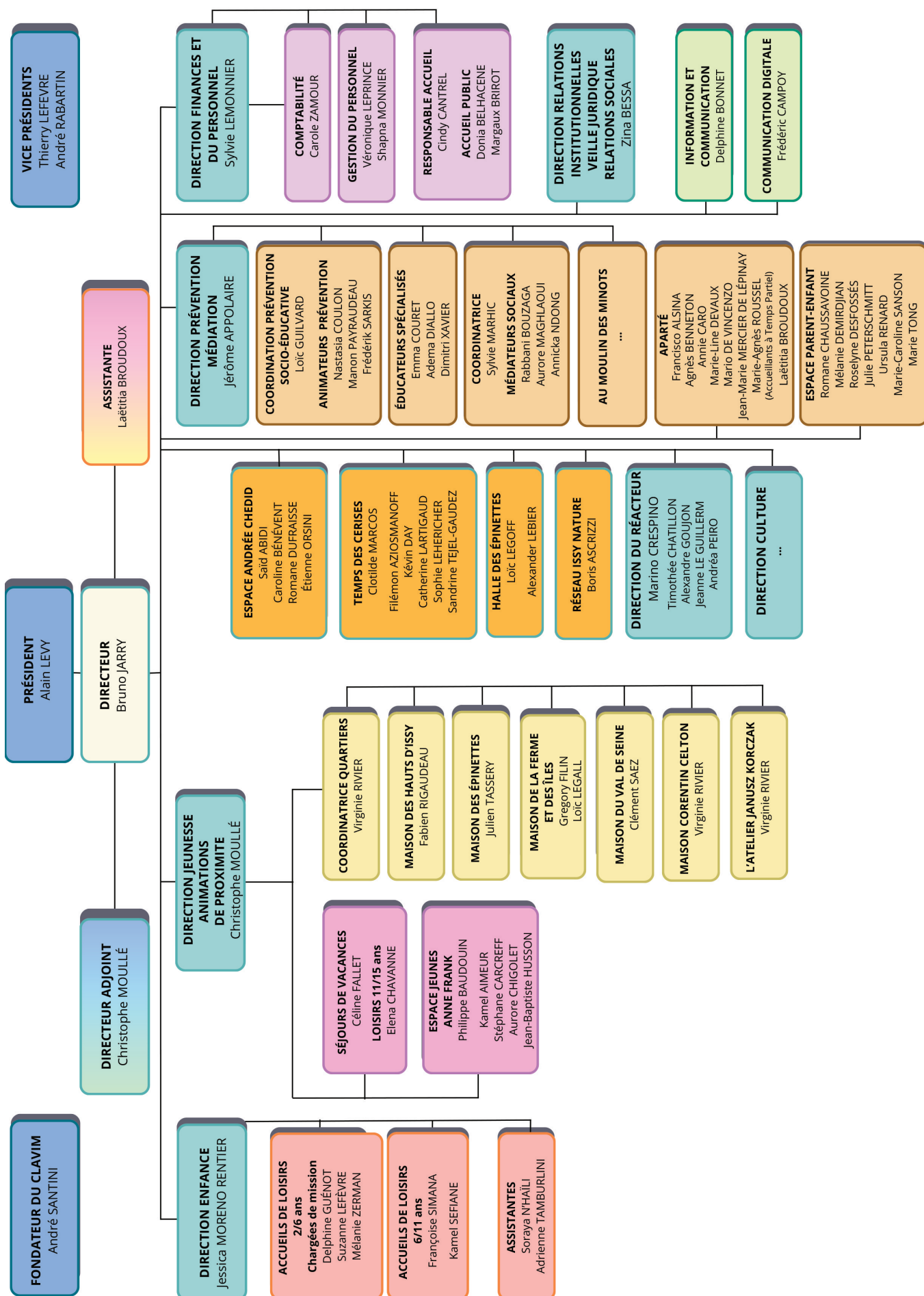
ANNEXE 2

La liste des équipements gérés par le CLAVIM - année 2024

Quartiers	Accueils périscolaires maternels	Accueils de loisirs maternels	Accueils de loisirs élémentaires	Structures d'Animation Établissements culturels Service Prévention
Les Arches	Les Bords de Seine Le Petit Train Vert	Les Bords de Seine Le Petit Train Vert	Les Bords de Seine Robert Doisneau	Entrepont/Le Réacteur
Le Centre-ville	Anatole France Françoise Giroud	Anatole France Françoise Giroud	Anatole France Françoise Giroud	Espace Jeunes Anne Frank Espace Andrée Chedid Espace Parent-Enfant Aparté Réseau Issy-Nature
Corentin-Celton/ Les Varennes	Ernest Renan Marie Marvingt Les Varennes	Ernest Renan Marie Marvingt Les Varennes	Saint Exupéry Voltaire	Maison de Corentin Celton Studio Parmentier
Les Épinettes/ Le Fort	Les Épinettes Justin Oudin Louise Michel	Les Épinettes Justin Oudin Louise Michel	Les Épinettes Justin Oudin Louise Michel	Maison des Épinettes Halle des Épinettes Temps des Cerises
La Ferme	Le Colombier Les Ponceaux Sophie Scholl	Le Colombier Les Ponceaux Sophie Scholl	Le Colombier Paul Bert	Maison de la Ferme Local Sainte-Lucie
Les Hauts d'Issy	La Fontaine	La Fontaine	La Fontaine L'Abbé Derry	Maison des Hauts d'Issy (Le Club 11/14 ans) Atelier Janusz Korczak
Les Îles	Chabanne Les Chartreux	Chabanne Les Chartreux	Saint-Germain Les Chartreux	Maison des Îles
Le Val de Seine	Claude Boujon Jules Ferry	Claude Boujon Jules Ferry	Jules Ferry	Maison du Val de Seine
Total	18	18	16	17

ANNEXE 3

L'organigramme du CLAVIM



Pour des informations tout au long de l'année :
www.clavim.asso.fr



**Association
CULTURES, LOISIRS, ANIMATIONS
DE LA VILLE D'ISSY-LES-MOULINEAUX**

60, rue du général Leclerc
92130 Issy-les-Moulineaux